

The D. H. Hill Library



North Carolina State University

FROM THE LIBRARY OF
DR. GEORGE ROSEN
1910-1977

LA CVRIOSITE' NATVRELLE REDIGEE EN questions selon l'ordre Alphabetique.

Par M. SCIPION DV PLEIX, *Conseiller du Roy, & Lieutenant particulier Assesseur criminel au siege Presidial de Condom, & Maistre des Requestes ordinaire de la Royne Marguerite.*



A ROVEN,
Chez ADRIAN OVYN, au premier degré de la montée du Palais.

M. DC. XXXI.



A LA ROYNE MARGVERITE, DVCHESSE de Valois, Comtesse de Condomois, Agenois, Roüergue, &c.

MADAME,

Ceux qui ont le plus curieusement recherché la nature & proprieté des choses, ont obserué qu'il y a non seulement des animaux, comme les cheures de Candie, mais aussi des plantes, comme l'Heliotropion, le Tragopogon, & Ornichogalon, qui tournent leurs testes & leurs fleurs vers le Soleil, dés lors que montant sur nostre horizon, il nous rapporte la lumiere iournaliere. Il en est arriué de mesme lors qu'apres plusieurs annees (que le desir de vous reuoir nous a fait sembler autãt de siecles) il a pleu au Soleil de V. M. de reluire sur l'horizon de la France. Car tout aussi tost les François ont tourné non seulement leurs testes: mais aussi leurs cœurs & leurs affectiõs auec mille sortes d'applaudissemens au seruice d'icelle, & leurs vœux vers le Ciel pour sa prosperité

se conioüissans tous vnanimement de veoir ceste fille de France, seul & vnique fleuron de l'ancienne & tres-illustre tige de tant de valeureux Roys, en laquelle reluisent toutes les royales vertus & perfections de ses plus vertueux & perfectionnez ancestres. Mais ce qui est encore de plus singulier & remarquable, c'est que toutes les Muses qui sembloient s'estre mussees dans quelque grotte fuyant la rage & l'orage de Mars, & s'y estre endormies du sommeil d'Endymion, soudain se sont toutes esueillees comparant en beau iour au premier bruit de l'arriuee de V. M. comme à la diuine voix de leur Apollon ou Minerue. Aussi vous est-il impossible d'estre de l'engence des tres-augustes famille de Valois, & de Medicis sans prendre la fauorable & honorable protection des lettres, les remettre en vogue, les admettre chez vous, & faire estat de ceux qui en font profession: non pas comme Denys tyran de Syracuse pour en acquerir vne vaine gloire, ains par vne propension & inclination naturelle aux choses diuines & les plus recommandables & loüables: Pour moy (qui ne suis pour ce regard qu'vn oison enroüé entre des cygnes à la voix esclatante) i'auois desia au precedent receu tesmoignage de l'affection & bonne volonté de V. M. en mon endroit: mais encore m'a elle voulu sur obliger, m'ayant n'agueres fait l'honneur de me choisir pour vn de ses domestiques en la charge de maistre des Requestes ordinaire de sa maison, apres m'auoir plus fauorablement ac-

cueilly qu'vn tres-humble subiect, tel que moy, ne sçauroit iamais esperer de sa Princesse : Mais quoy? c'est vn rayon ordinaire des vertus tres-illustres de V.M. laquelle par son affabilité rauit à soy tout le monde, par ses discours iudicieux se fait admirer, par sa bonté aymer, & par sa liberalité retient, maintient & oblige. Il en est certes de V. M. tout au rebours que d'vne espece de fruict d'arbosier, que les Latins appellent fort proprement vnedo, *de ce que celuy qui en mange vne fois en sa vie, iamais plus n'en veut gouster. Car au contraire celuy qui a vne fois sauouré la douceur des mœurs de V. M. n'a non plus d'enuie de s'en separer, que ceux qui sont attachez par les oreilles pres des escueils Syreniens. Mais comme V. M. ne cesse iamais d'honorer les lettres, außi ne faut-il pas que les hommes lettrez cessent de l'honorer. O que les traits de leur pinceau sont bien plus delicats & leurs ouurages plus riches & durables que ceux d'Appelles ou de Lysippus, quoy qu'Alexandre le grand les eust en grand' estime : Car en s'immortalisant ils immortalisent autruy. Ie n'ay pas pourtant ceste Philautie ny presomption de moy-mesme, que ie sois digne d'estaler les loüanges de V. M. en mes escrits (ie recognoy mon style trop bas :) mais à tout le moins dois-ie publier ses bien-faits en mon endroit, & les recognoistre par quelque offrande des ouurages de mes estudes (ne pouuant plus dignement) pour euiter le blaspheme honteux d'vne ingratitude & mescognoissance*

reprochable. Plaise à V. M. Madame, de receuoir ce recueil des Questions Naturelles, attendant que i'en aye dressé vn autre des surnaturelles, lequel sera plus auenant à vostre esprit surnaturel, tout diuin & sublime: & la suppliant tres-humblement de me continuer la faueur de ses bonnes graces, ie persisteray en mes vœux & prieres pour sa prosperité & santé, & au zele, respect, fidelité & obeyssance que doit à V. M.

Son tres-humble & tres-obeyssant
subiect & seruiteur.
SCIPION DV PLEIX.

ANAGRAMME PAR L'AVTHEVR.

MARGVERITE DE FRANCE ET VALOIS.

ICY A ESTÉ FORMEE LA GRAND' VERTV.

SONNET.

L'Extraction royale en cent siecles passez,
Vn iugement sublime enrichy de prudence,
Vn esprit transcendant & subtil à outrance,
Orné des arts diuins ensemble associez.
Vn Cecropide soing par vœux au Ciel dressez,
Sagesse, honneur, vertu, la claire intelligence
De l'ordre politique, vne feconde aisance
D'vne langue feconde & propos bien liez:
Tout cela en detail est chose inestimable,
Mais tout au seul suiect de vostre Majesté,
C'est tenir du diuin, c'est chose incomparable,
C'est surmonter l'effort & sort d'humanité:
Et vostre nom marquant ceste grand' renommee
*Est qu'*ICY A ESTÉ LA GRAND' VERTV FORMEE.

A L'AVTHEVR.

QVand ie ly ces diſcours & contemple en moy-meſme
Tant de rares beautez, tant d'ornemens diuers,
Ie penſe voir des yeux ceſte beauté ſupréme,
Mieux qu'elle n'eſt depeinte en tout cét vniuers.
Nous ne voyõs des Cieux que ſimples eſtincelles,
Les élemens plus purs ſe cachent à nos yeux:
Et le moindre diſcours des choſes naturelles
Diuertit nos eſprits en mille & mille lieux.
Ce liure les arreſte & rauit tout enſemble,
De voir tant de beautez peintes ſi richement:
Que s'il ſe peut penſer choſe qui luy reſſemble,
Il faut dire que c'eſt le ſuiect ſeulement.
Il n'y a que le nom qui les fait meſcognoiſtre,
Car iamais les ſecrets ne ſont ſi euidens:
Leur ſort eſt de mourir auſsi toſt que de naiſtre,
Et ceux-cy prennent vie à leurs commencemens.
Il falloit donc pluſtoſt les nommer des oracles,
Puis qu'eſtans incogneus ils nous ſont apparens:
Ou du moins confeſſer que ce ſont des miracles,
S'ils demeurent ſecrets en ſe communiquans.

Y. Hobier.

AD EVNDEM.

NAturæ rerum myſteria ſacra parentis,
Dum mirâ methodo pandis & eloquio:
Quàm ſis diues opum ingenij, quantúmque vel arte,
Vel lingua valeas, hæc monumenta notant.
Sed quàm munificus cuiuis, Cimonis vt horti:
Hæc pariter cunctis munera tanta patent.

S.P.C.

AD EVNDEM.

NOnne ſatis fuerat Phyſices præcepta dediſſe,
Et mundum exiguo codice comprimere?
Vnde hæc tantarum diſcrimina ſingula rerum,
Tam mirâ & variâ ſedulus arte doces?
Scilicet & mundum mundíque arcana notaſti,
Hæc tua quæ cunctis per monumenta patent.

L.R.S.

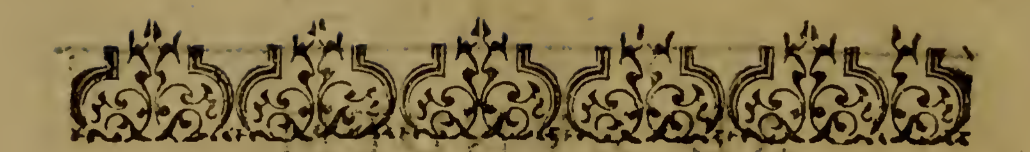


TABLE DES CHOSES SVR LE SVBIECT DESQVELLES SONT proposees & resoluës les questions de ce Liure.

A

AV LECTEVR.

STVDIEVX.

TOut ainſi qu'apres les preceptes generaux de la Phyſique ou ſcience naturelle, ie t'offre ces queſtions Naturelles (amy Lecteur) afin que tu puiſſes t'y exercer & practiquer iceux preceptes. Pareillement apres que ie t'auray donné les preceptes de la Metaphyſique ou ſcience ſurnaturelle (à quoy ie trauaille) ie publieray auſſi en ta faueur des Queſtions ſurnaturelles: le tout auec l'aide & la grace du ſouuerain Autheur, promoteur & conſeruateur de touteschoſes. Cependant excuſe moy des fautes ſuruenuës en ceſte impreſſion, qui ſont trop frequentes, comme il m'eſt arriué cy deuant, & arriue d'ordinaire aux premieres editions, lors meſmement que les Autheurs des liures n'y prennent point garde eux-meſmes, comme certes ny ma ſanté, ny mes affaires ne me l'ont peu permettre Toutesfois i'ay corrigé les plus importantes.

PRE-



PREFACE DE L'AVTHEVR SVR LA CVRIOSITE' Naturelle.

ARISTIPVS interrogé pourquoy il faisoit instruire auec tāt de soin son fils aux bonnes disciplines, fit vne responce bien cruë: Afin (dit-il) qu'vne pierre ne soit assise au theatre sur vne autre pierre. Il sembloit par ceste respōse rabaisser l'homme ignorant encore au dessous des bestes, & de toutes choses animées, l'estimāt vne pierre qui n'a ny sentiment ny vie. Toutesfois ie ne voudrois pas si fort auilir la dignité de l'homme, tant fust-il ignorant, à cause du diuin charactere de l'ame: mais i'oserois bien tenir & soustenir qu'en la consideration des choses basses il est de pire condition que les bestes: d'autāt qu'icelles, pour la cōseruation de leur espece, ont esté doüées de plusieurs

riches facultez naturelles,les effects desquelles semblēt approcher de la raison:& l'homme n'auoit besoin de telles facultez, ayant esté creé capable de la raison mesme, s'il en daigne vser : par le moyen de laquelle il peut autant voisiner la diuinité,que s'esloigner de la brutalité. Or l'vsage de la raison paroist principalement en la recherche & cognoissãce des causes: laquelle nous fait distinguer également de ceux qui les ignorent & des bestes ensemble. Car & les ignorans & les bestes sçauent bien l'estre des choses, mais non pas la cause d'icelles : ils voyent bien qu'il est iour, qu'il est nuict, ils oyent bruire & gronder le tõnerre, ils remarquent le progrez, la perfection, le declin & l'alteration des choses qui sont en la nature: mais la cause de tout cela il n'y a que les doctes qui la sçachent auec vn singulier contentement de leur esprit.

Toutesfois comme ceux qui sont resserrez dans vne sombre prison ne peuuent estendre leur aspect de tous costez, ains seulement à trauers les treillis & petites ouuertures d'icelle: ainsi nostre ame prisonniere dans la carcasse grossiere de ce corps materiel, n'ayant cognoissance de la pluspart des choses que par le moyen des sens, qui sont

comme les feneſtres de ſa priſon, ne les peut pas toutes commodément ſpeculer & conſiderer, ny par conſequent cognoiſtre : ains, comme les hydropiques augmentent leur ſoif en beuuant, le deſir qu'elle a d'apprendre s'accroiſt en apprenant, mais encor' plus en admirant les diuers obiects qui ſe preſentent ordinairement pour merueilles à ſon ignorance. Tellement qu'elle peut bien auoir du ſoulas en ſon ſçauoir ſans en eſtre ſaoulée: elle en peut tirer quelque refection, non pas la perfection. Ce qui a eſté pourtant ainſi ſagemẽt ordonné par la ſinguliere prouidence du ſouuerain autheur de la nature, à fin qu'eſtans arreſtez à la recherche des cauſes des choſes baſſes,&ne pouuant qu'en admirer les effects en pluſieurs ſuiects, noſtre ame ſe releuaſt à la recognoiſſance de la cauſe premiere, qui eſt Dieu tout ſage, tout bon & tout puiſſant.

C'eſt pourquoy ie ne dois point eſtre blaſmé des eſprits curieux,ſi en ceſte curieuſe recerche des cauſes des choſes naturelles, ie ne puis profonder tous les ſecrets de la nature, comme ils le pourroient deſirer : Car c'eſt choſe ſur-humaine. Tant y a que ie ne les repaiſtray point de vaines imaginations ny vanitez imaginées, comme aucuns, leſ-

quels par vne ambitieuſe arrogance ont publié des reſolutions des choſes les plus abſtruſes, que les anciens plus habiles qu'eux ont tenuës ou pour inſcrutables ou pour incertaines. Auſſi eſt-il aiſé à iuger qu'ils ne font que begayer en cela, & que le ſilence leur euſt eſté plus ſeant que le trop parler. Car en fin ne pouuans ſe deſcharpir de tels embarraſſemens où leurs eſprits ſubtiliſans par trop s'eſtoient enlaſſez, ils ſont contraincts le plus ſouuent d'auoir recours aux cauſes premieres ou vniuerſelles. Si on demande la raiſon pourquoy l'Aimant attire le fer, ou l'Ambre le feſtu : ils reſpondent que c'eſt par quelque ſympathie, analogie & reſſemblance de qualitez qui ſont en ces deux corps. Mais quelles ſont ces qualitez ? Il en faut demeurer là: de ſorte qu'on en eſt moins reſolu apres la reſolution que deuant. Car ie repartiray que ſi la reſſemblance de quelques qualitez eſt la cauſe de telles attractions, pourquoy eſt-ce que le bois n'eſt attraict par le bois, les pierres par les pierres, & ainſi des autres choſes qui non ſeulement ſympathizent en qualitez, mais ſont auſſi de meſme eſſence. Qui ſera celuy qui rendra vne certaine raiſon de la crainte qu'ont les petits pouſſins du Milan, quoy qu'ils ne l'ayent

oncques veu , & qu'il ſoit eſloigné d'eux, preſque dans les nuées,& ſi ne craignent pas le Chien, le Chat, le Cheual, ny autres animaux qui paſſent aupres d'eux? Le meſme ſe peut dire de la crainte qu'a naturellement le Liéure du Chien, la Souris du Chat,& autres ſemblables. Ces ſubtils eſprits reſpondront que c'eſt certaine antipathie. Au contraire elle eſt incertaine, puis qu'on ne la ſçauroit particulariſer ny deſigner. Mais qu'en peut-on dire autre choſe, ſi ce n'eſt recourant à la cauſe generale, que la nature leur a donné ceſte cognoiſſance de leur ennemy pour leur ſalut & conſeruation de leur eſpece? Qui me reſoudra de la merueilleuſe inuention de nos peres touchant l'aiguille du quadran ou bouſſole des mariniers ſi neceſſaire à la nauigation: la poincte de laquelle ſe tourne touſiours vers le pole Arctique qu'ils appellent le Nord? Il y a (dit-on) des montagnes de fer ſous ce pole ou prochaines d'iceluy, leſquelles pour la ſympathie qui eſt entre le fer & l'Aimant, dont ceſte aiguille eſt garnie, ſont cauſe que ſa poincte ſe tourne touſiours de ce coſté-là. Ie ne puis pas nier que ces montagnes ſoient, pour n'auoir point eſté ſur les lieux, mais ie ne ſuis pas auſſi obligé de le croire: & quand bien ie defereray cela à

l'authorité de ceux qui ont eſcrit, ie ne me perſuaderois pas pourtant fort volontiers que la faculté attractiue de ces montagnes de fer fuſt ſi puiſſante, qu'elle ſe peuſt eſtendre à vne ſi longue diſtance, comme l'on eſprouue ordinairement en la vaſtité des mers. Qui ſera celuy d'entre les Medecins qui me rendra vne claire & nette raiſon de l'accez & relaſche des fiéures, & par le moyen de quels reſſorts leurs friſſons & la chaleur ſaiſiſſent ſucceſſiuemẽt le malade à des heures certaines & infaillibles ? Non plus ne me ſçauroient-ils reſoudre pourquoy les enfans de ſept mois viuent, & ceux de huict point, ſi ce n'eſt (comme l'on dit) en Egypte, à cauſe de la ſerenité de l'air qui eſt en ceſte region. Bref, il y a vne infinité d'autres effects, deſquels la cauſe prochaine nous eſt cachee, à fin que recognoiſſans noſtre foibleſſe, & ne nous enorgueilliſſans point de noſtre ſuffiſance ainſi courte en pluſieurs choſes, nous en loüangions Dieu: & que d'ailleurs remarquans le deſir infiny d'apprendre qui eſt inné en noſtre ame engence de la diuinité & qui ne ſe peut aſſouuir en ceſte vie, nous tirions de là vne preuue certaine de ſon immortalité: & que c'eſt ailleurs où elle doit eſtre faite toute ſçauante & toute accom-

plie par la iouyſſance du ſouuerain bien en la contemplation de ſon Createur, tres-clair miroir, repreſentant & enſeignant toutes choſes, lequel luy ſera eternellement en obiect & en face.

Pour le regard des queſtions contenuës en ce traicté, ie m'aſſeure qu'on en trouuera les reſolutions gaillardes & non vulgaires, eſtāt la pluſpart extraictes des problémes d'Ariſtote, d'Alexandre Aphrodiſien, des œuures des plus excellens Medecins, Naturaliſtes, & autres graues autheurs que i'ay effleurez: y ayant auſſi beaucoup contribué du mien, tant à l'inuention & diſpoſition, qu'en facilitant les raiſons des autres : de ſorte que ceux qui auront tant ſoit peu de iugement pourront ſoudre vne infinité d'autres queſtions par l'intelligence de celles-cy. Auſſi eſt-ce mon but principal de profiter par mes labeurs à toute ſortes de perſonnes ſtudieuſes, que la gloire en ſoit a Dieu : de la grace & bonté duquel nous tenons toute ſorte de biens, qui paroiſſent d'autant plusgrands lors que nous les communiquons aux autres : & malheureux ceux qui tiennent leurs threſors cachez, ſoit des richeſſes de l'eſprit, ſoit des autres biens communiquables.



LA CVRIOSITÉ NATVRELLE, REDIGEE EN questions selon l'ordre Alphabetique.

ACCROISSEMENT.

POVRQVOY *est-ce que pendant nostre enfance, & les premieres annees apres nostre naissãce, nos corps croissent beaucoup plus & plus hastiuement qu'en l'adolescence?* Pource que la nature estant lors esloignée de sa perfection, se haste d'autant plus d'y paruenir, & bande toutes les forces de la chaleur naturelle (qui est lors plus feruente & boüillante) pour tourner grande quantité d'aliment à l'accroissement du corps.

Pourquoy est-ce que les femelles ont plustost parfait leur accroissement que les masles? Pource que comme és choses artificielles, celles qui sont faites à la haste sont le moins accomplies: ainsi la nature employe

aage, esleue grande quantité d'aliment és parties superieures mesmes à la teste, qui s'en nourrit d'autant plus & plustost : tellement qu'on a obserué que de cinq iours apres leur naissance, les petits enfans ne peuuent fléchir ny tourner le col ? tant les parties d'enhaut sont remplies d'humeurs.

ADOLESCENCE.

D'*Où vient que les ieunes hommes sur l'adolescence & enuiron les quatorze à quinze ans deuiennent comme enroüez, ayans la voix aigre & inégale, & peu de temps apres la muent en vne voix plus grosse & graue?* C'est que en cét aage-là les organes & conduits de leurs corps se dilatent & estendent, & tous les membres se fortifient & grossissent pour estre plus propres au trauail, & mesmes à la generation. Or entre les autres organes celuy de la voix se dilate aussi, mais pource que cela ne se fait pas tout à coup, ny (selon aucuns) également par tout l'artere du gosier, la voix aiguë & gresle tendant à vne plus grosse & graue, s'enrouë, deuient aigre & inégale iusques à ce qu'elle est entierement muée par la parfaite dilatation de l'artere vocal.

Pourquoy est-ce qu'enuiron ce mesme aage d'adolescence ou puberté, qui est és ieunes hommes à quatorze, & aux filles à douze, le poil leur commence à poindre au menton & aux parties honteuses? Pource que comme lors les grands & amples conduits du corps se relaschent & se dilatent, aussi font les pores & subtils conduits de la chair : de sorte que le poil a libre issuë par iceux, mesmes és parties naturelles où la chaleur commence à descendre auec les esprits qui aydent à la copulation charnelle. Toutesfois les femmes n'ont point de barbe à cause de leur excessiue humidité & froi-

deur : comme ie diray plus amplement cy apres ſur le mot *Femme*.

AGACEMENT DES DENTS.

D'*Où eſt-ce que procede l'agacement des dents?* Des ſucs & liqueurs froides & auſteres : leſquelles engourdiſſent les dents, comme nous eſprouuons au trenchant de l'acier, apres en auoir couppé du fruict verd & cru.

Pourquoy eſt-ce que le pourpier, le perſil, & le ſel, oſtent l'agacement des dents? Le pourpier & le perſil ont vn ſuc lent, & neantmoins gluant & tenant, lequel s'attachant & prenant aux dents oſte l'agacement. Le ſel auſſi par ſon acrimonie & poincte produit le meſme effect : d'autant que par ſa cuiſon il eſchauffe, & par meſme moyen, auec ce qu'il eſt corroſif, il oſte l'agacement des dents qui procede de froideur.

Sur ce ſujet des dents, voyez cy-apres *Dent*.

AIGREVR.

P*Ourquoy eſt-ce que les viandes aigres & mordicantes prouocquent l'appetit du manger?* C'eſt pour autant qu'elles ſont appetitiues, qu'elles ouurẽt l'eſtomach, & comme par vn chatoüillement ou poinçonnement reſueillent la chaleur naturelle.

Aimer, voyez *Amour*.

AIR.

C*Omment ſe peut-il faire que l'air ſoit plus humide que l'eau, ſuyuant la commune opinion des Philoſophes: veu que l'eau humecte beaucoup plus, & l'Air au contraire deſſeiche?* D'autant que l'eau eſt vn corps beau-

coup plus grossier que l'air, de sorte que bien que l'eau soit moins humide que l'air, elle humecte pourtant dauantage: tout ainsi qu'vne piece de fer rougie au feu brusle plus que le feu mesme, à cause de la solidité de la matiere. Et quant à ce qu'il est dit que l'air desseiche, c'est à cause qu'il est chaud. Ioinct qu'il ne desseiche gueres qu'auec l'aide du Soleil ou des vents qui tiennent du chaud & du sec.

D'où vient que, quoy que le mouuement eschauffe l'air, nous nous rafraichissons pourtant lors que nous auons chaud, en battant l'air, & nous donnant du vent auec vn esuentail ou autrement? C'est qu'en mouuant & battant ainsi l'air nous chassons arriere de nous celuy qui est desja eschauffé, & il en succede & reuient soudain d'autre (n'y ayant rien de vuide en la nature) lequel est plus frais.

Pourquoy est-ce qu'il fait vn chaud plus estouffé, l'air estant couuert & chargé de nuages, que lors qu'il est net & serain, veu que les estoilles peuuent plus commodément eschauffer la terre, l'air estant serain? C'est d'autant que toute la chaleur s'exhale en haut lors que l'air est serain, rien ne la repoussant en bas: & au contraire les nuages la repoussant en bas, il faut de necessité que l'inferieure region de l'air en soit plus eschauffee, & mesmes comme estouffee par ceste repulsion de la chaleur.

Pourquoy est-ce que l'air est plus humide à la ville qu'aux champs? Pource que les edifices empeschent qu'il y soit tant battu du Soleil & des vents.

Pourquoy est-ce que la moyenne region de l'air est plus froide en esté qu'en hyuer? C'est à cause de l'antiperistase & contre-resistance ou contre-batterie du chaud & du froid. Car le chaud occupant la face

de la terre en esté, le froid s'enserre partie dans les entrailles de la terre, à raison dequoy l'eau qui en est puisee est fraische : & partie s'enfuit en la moyenne region de l'air, à cause de la gresle qui s'y engendre, qui est de l'eau prise & congelée par le froid.

Pourquoy est-ce que l'air n'est perceptible par aucun de nos sens exterieurs, que par l'attouchement? Pource qu'il n'a de soy aucune qualité de celles qui sont obiects des autres quatre sens qui sont la couleur, le son, l'odeur, & la saueur. Mais d'autant qu'il est naturellement humide & sec, & quelquesfois aussi chaud ou froid, selon qu'il est diuersement affecté, nous le sentons fort par l'attouchement.

Mais pourquoy est-ce que la nature ne luy a donné ny couleur, ny son, ny saueur, ny odeur? Pource qu'estant le medium ou moyen par lequel nous perceuons ces qualitez-là, il nous seroit impossible de remarquer ny discerner au monde l'admirable varieté des couleurs, des sons, des saueurs, & des odeurs, si l'air en estoit participant. Car comme regardant à trauers vn verre rouge ou iaune, toutes choses nous semblent rouges ou iaunes: de mesme si l'air auoit certaine couleur, son, saueur, ou odeur, toutes choses nous sembleroient de la mesme couleur, son, saueur, ou odeur que l'air, d'autant que par le moyen d'iceluy nous perceuons ces qualitez-là en toutes autres choses.

AISSELLES.

Pourquoy est-ce que le dessous des aisselles est ordinairement de mauuaise odeur, & ressent le bouquin? D'autant que de toutes les parties du corps, c'est la moins ouuerte à l'air, qu'elle trauaille le moins,

& d'ailleurs est fort eschauffee & excrementeuse, comme la sueur qui s'en exhale ordinairement en fait preuue certaine.

AMERTVME.

D'Où vient que les choses ameres ont la plusspart quelque vertu medecinale ou faculté purgatiue? C'est d'autant qu'elles sont de difficile digestion & concoction: tellement que ne pouuant seruir d'aliment & nourriture au corps, elles luy seruent à tout le moins de purgation & medecine.

AMOVR.

COmment se peut-il faire que nous aimions aucunesfois ceux que iamais nous n'auons veu? Cela n'arriue gueres que nous aimionsque ceux lesquels par reputation nous croyons auoir quelque perfection, soit de vertu, de science, ou de beauté, qui nous les fait priser: & nostre ame s'imaginant ceste perfection mesmes plus grande qu'elle n'est pas, ne peut qu'elle n'en soit esprise, & qu'elle ne l'aime & honore, voire mesmes souuent beaucoup plus qu'apres en auoir veu le suiect. Car les personnes rares sont semblables aux tapisseries, qui semblent plus belles de loing que de prés.

Terent. in Andria. *Pourquoy est-ce que (comme dit le Comique) le courroux des amans est vn renfort & rengrege d'amour?* Pource que l'amour est semblable à la flamme, laquelle accroist par le souffle & par le vent. Car de mesmes l'amour s'augmente par quelque deffaueur que l'vn amant reçoit de l'autre: d'autant qu'il aduient qu'estans ainsi aucunement dissociez & retirez, ils desirent la reünion d'amour auec plus de ferueur & de passion que deuant.

Pourquoy est-ce que l'amour des hommes s'augmente, quand ils sont plusieurs corriuaux à la recherche d'vn mesme suject ? C'est à cause de la jalousie que les vns ont contre les autres, laquelle comme vn coup de vent renflamme d'autant plus le feu de la passion amoureuse. C'est pourquoy les anciens Poëtes feignoient tres-bien à propos que Venus ne sceut iamais mettre en credit son fils Cupidon ou Amour, que les Grecs appellent *Eros*, iusqu'à ce qu'elle eut aussi enfanté vn *Anteros*, ou Contr'amour.

D'où vient que nous auons honte de descouurir les appetits amoureux qui nous surmontent, & descouurons franchement & sans nul honte l'appetit de manger, du boire, & du dormir & autres ? C'est que l'appetit amoureux n'est pas necessaire à la vie, comme ces autres-là, & que de le practiquer ouuertement, c'est chose censee honteuse entre les nations bien policées: & estant honteux de le practiquer que de nuict ou à cachettes, il n'est pas bien-seant d'en parler débordement. Mais parmy les nations qui ne tiennent point cela à honte, on n'y faict pas aussi plus de difficulté de se ioüer publiquement aux femmes en amour que de manger ou boire. Et Diogenes le Cynique n'en auoit point de honte, disant qu'il plantoit vn homme pendant ceste action: comme s'il eust voulu dire qu'il deuoit estre aussi licite de planter publiquement des hommes que des arbres.

D'où vient que les amoureux sont ordinairement passles & blesmes, & que tantost ils ont les extrémitez du corps froides, tantost chaudes, & le tout pour l'amour ? Ils sont blesmes lors qu'ils sont en deffiance, crainte, ou desespoir de leurs amours: pource que telles pas-

ſions ſont cauſes que le ſang ſe retire à l'interieur : à raiſon dequoy auſſi les extremitez du corps deuiennent froides. Car le ſang donne la couleur vermeille & la chaleur enſemble. Mais lors qu'ils ſont en eſperance ou aſſeurance de ioüir de leurs amours, ils ſont vermeils, & ont les extrémitez du corps chaudes, le ſang s'eſcoulant par toutes les parties d'iceluy, & meſmes aux extrémitez : & auec le ſang la chaleur naturelle.

Lequel des deux eſt le plus conſtant en amour, l'homme ou la femme ? Virgile & les autres Poëtes ont accuſé les femmes d'vne extréme legereté & inconſtance : toutesfois il me ſemble que la raiſon & l'experience combattent en cecy pour elles. La raiſon, d'autant qu'elles ſont plus froides que les hommes, & la nature du froid eſt d'eſtre tenace & ſerrer conſtamment : la chaleur au contraire laquelle abonde plus és hommes qu'és femmes, relaſche, deſvnit & diſſoud. L'experience confirme la raiſon, en ce que d'ordinaire l'on void plus de femmes deceuës par les hommes, que d'hommes deceus par les femmes.

Pourquoy eſt-ce que les femmes aiment ardamment & plus conſtamment ceux qui ont eu leur pucellage ? C'eſt que la femme reçoit ſa perfection par l'accouplement du maſle, comme la matiere par l'vnion de la forme: & par ainſi les femmes aiment le plus ceux qui ont donné le commencement à ceſte perfection. Ou bien c'eſt à cauſe que ceux qui les ont depucellées tiennent d'elles le plus beau & le plus riche gage de leur amour, qui eſt leur virginité.

Pourquoy eſt-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs bruz ou belles filles ? Voyez cy-apres *Femmes*.

Pourquoy est-ce que les meres aiment plus tendrement leurs enfans que les peres ? C'est d'autant qu'ils coustent plus cher aux meres, qui ont contribué à leur generation auec les peres, & outre ce les ont portez & nourris dans leur flancs, & puis enfantés au peril de leur vie. Ioinct que la mere est tres-certaine que ce sont ses enfans, & le pere ne peut que penser seulement qu'ils sont à luy, n'estant du tout certain s'ils sont engendrés de ses œuures. C'est la raison du Poëte Menandre en ses vers.

L'enfant est aimé de sa mere
Plus tendrement que de son pere,
Parce qu'elle sçait qu'il est sien,
Luy il le pense, & n'en sçait rien.

Et pour mesme raison Homere feint que Telemachus, fils d'Vlysse, interrogé qui est son pere, respond en ceste sorte:

Ma mere m'a bien dit que mon pere est Vlysse: *Homer. Odys. 2.*
Pourtant ie n'en sçay rien : n'y ayant cil qui puisse
Dire pour tout certain de quel pere il est fils.

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment beaucoup plus cherement leurs enfans, qu'ils ne sont aimez d'eux ? Pour trois raisons principales. L'vne que les peres & meres aiment de plus loing leurs enfans, à sçauoir dés leur naissance, à cause dequoy leur amour en est plus fortifié: & les enfans ne les aiment que depuis qu'ils ont eu le iugement de les recognoistre pour parents. L'autre c'est que les peres & meres aiment leurs enfans comme vn autre soy-mesme, voyant continuer & comme prouigner leur estre en leur posterité : & les enfans ne les aiment que comme estant sortis de leur souche, sans qu'ils puissent attendre d'eux la propagation de leur estre. La troisiesme que la nature qui vise tousiours

Arist. c. 14. lib. 8. Ethic. Nicom. à la conſeruation & promotion de l'eſpece, laquelle ſe maintient en la ſucceſſion continuelle de ſes indiuidus, pouſſe touſiours outre l'amour des predeceſſeurs aux ſucceſſeurs, & ne regarde gueres arriere de la poſterité aux anceſtres. Et c'eſt ce qu'on dit communément que l'amour deſcend plus qu'il ne monte.

ANIMAVX.

D'*Où vient cela qu'on ne ſçauroit trouuer eſpece d'animaux priuez & domeſtiques, qu'il n'y en ait de meſme eſpece de farouches & ſauuages : & neantmoins il y en a de ſauuages qui ne ſe peuuent iamais apprivoiſer?* C'eſt (dit le Philoſophe) que le mal eſt plus aisé à naiſtre & ſe produire que le bien : d'autant que le bien eſt plus parfaict, & ce qui eſt plus parfaict eſt de plus difficile production : Or ce qui eſt domeſtique & priué eſtant meilleur que ce qui eſt ſauuage, n'eſt pas auſſi frequent. Le meſme ſe peut dire des plantes que des animaux. *Arist. probl. 44. sect. 20.*

D'où vient que les animaux domeſtiques ſont plus feconds que les ſauuages? C'eſt à cauſe qu'ils trauaillent moins & ſont mieux nourris.

D'où vient que certains animaux, comme les Elephans & les Chameaux, ne veulent point boire de l'eau, ſi elle n'eſt trouble? D'autant que voyant leur image dans l'eau claire, ils s'effrayent, & cela les faict retirer ſans qu'ils oſent boire.

Comment eſt-ce que certains animaux peuuent dormir les yeux ouuerts, comme font les Lyons & les Liéures? C'eſt à cauſe qu'ils n'ont pas les paupieres aſſez amples pour couurir entierement les yeux. Voyez *Liéure.*

D'où vient que les femmes n'ont point certaine ſai-

son pour enfanter, comme presque toutes les autres especes d'animaux les plus parfaicts produisent leurs faons & leurs poussins à certaine saison de l'année? C'est que la conionction de l'homme auec la femme est volage, déreglée & indifferente en tout temps: & que la pluspart des autres animaux ne s'accouplent qu'à certaines saisons, & non pas tout le long de l'année.

D'où vient que certains animaux en craignent naturellement d'autres, dés la premiere fois qu'ils les voyent, comme les petits poussins le Milan, le Liéure le Chien, l'Aigneau le Loup, la Souris le Chat, & ainsi des autres, & si ne craignent pas d'autres animaux plus forts & plus formidables que ceux-là? I'ay dit cy-deuant en la preface de ce liure, qu'il n'est pas aisé d'en rendre vne raison particuliere & la cause prochaine: ains seulement en general que cela procede d'vne antipathie & haine naturelle, qui est entre certaines especes d'animaux: aux plus foibles desquels la nature a donné ceste cognoissance de leur ennemy dés leur naissance, pour leur salut & conseruation de leur espece.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plustost que celle des vieux? Voyez cy-apres Chair.

ARBRE.

Pourquoy est-ce que les arbres qui viennent de semence sont sauuages, & degenerent de la bonté & douceur de leur espece, & ceux qui viennent d'ente ou de branche retiennent la perfection de leur souche?* C'est d'autant qu'en la branche ou au greffe, il y a plus de vigueur & de force qu'en la semence: ou bien encore plustost c'est que la semence est plus esloignée

de l'arbre & moins participante de la nature & perfection d'iceluy en effect : à raison dequoy le changement de la semence en arbre est plus tardif & moins perfectionné que celuy du greffe ; ou de la branche.

D'où vient que les arbres (excepté ceux qui portent resine) drujonnent & poussent plus auant & plus haut leurs reiectons apres qu'ils ont esté coupés à la cime? C'est pource qu'ayant ainsi esté coupés à la cime & esbranchés, il leur reste plus de nourriture pour la souche : laquelle à ceste cause pullule & druionne mieux apres.

Mais pourquoy est-ce au contraire que les arbres resineux se desseichent & meurent, s'ils sont estestés & coupés à la cime? C'est d'autant que leur humeur s'escoule & se perd par la coupe, leurs pores & conduits s'entr'ouurant plus que ceux des autres arbres, à cause de la crassitude de leur humeur: laquelle estant escoulée, il faut de nécessité que tels arbres se desseichent & meurent.

D'où vient que les arbres qu'on empesche de produire fruicts & semence en les estestant & esbranchant croissent & durent beaucoup dauantage? C'est pour la raison susdicte qu'ils en sont dauantage mieux nourris, la matiere de la semence se tournant en la bonne nourriture de la souche.

La branche d'vn arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & viuante, est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a double forme? Voyez *Forme*.

ARGENT VIF.

D'*Où vient que l'argent vif se separe & diuise en plusieurs parcelles sur vn corps solide, sec, plain & vny?* C'est à cause de sa subtilité qui le tient

tousiours en mouuement, si la figure du lieu luy permet : à cause duquel mouuement, subtilité & actiueté il est appellé *Vif*.

Pourquoy est-ce que separé en pieces il se ramasse & reuniet en vn corps, s'il est versé dans vn lieu creux? Pource qu'estant liquide, les parties separees recherchent & trouuent aisément leur vnion en vn lieu propre à les cõtenir & borner. Car c'est la nature des liqueurs de s'vnir & ramasser à cause de leur ressemblance & l'aisance qu'elles ont à s'estendre & s'escouler les vnes dans les autres.

Pourquoy est-ce qu'il se ramasse en rond? C'est la nature de tous les élemens d'occuper la place spherique, circulaire ou ronde : à raison dequoy leurs parties, cõme par quelque droict de nature qu'elles tiennent du total, s'arrondissent aussi. Or l'argent vif n'estant autre chose que de l'eau prinse auec bien peu d'exhalaisons terrestres des plus subtiles, prend la mesme figure : tout ainsi que nous voyõs par experience que des gouttes d'eau ou autre liqueur versee sur la terre se ramassent en rond comme des petites boulettes. Ioinct que les choses humides fuyant le sec comme leur cõtraire se mettẽt en rõd pour le toucher moins que si elles s'estendoient en quelque autre figure.

Mais quoy? il ne semble pas que tous les élemens occupent place ronde en leurs parties? Car le feu est tousiours en pyramide, non pas en rone : la terre n'a point certaine figure en ses parties : & pour l'air estant inuisible nous n'en pouuons rien sçauoir? A la verité le feu materiel est tousiours en pyramide, parce que nous ne le voyons iamais qu'en mouuement, & tendant à son lieu naturel au dessus de l'air : & mesmes les goutelettes d'eau sont lõguettes en l'air pendant leur mouuement, & puis se mettent en rond estant paruenuës à leur centre.

Mais si le feu estoit en son lieu naturel auec le feu élementaire, il seroit sans doute en figure spherique comme les autres corps qui l'enuironnent. Pour le regard de la terre, elle a son contour rond aussi bien que les autres élements, ne faisant qu'vn mesme globe auec l'eau : Mais si elle est remuée en ses parties & par pieces, elles retiennent telle figure qu'on leur donne, ou qui leur eschoit en la diuision, à cause de leur solidité & siccité qui ne leur permet pas de s'estendre comme celles des autres élements, lesquels sont fluides & liquides.

Pourquoy est-ce que l'argent vif ne humecte point vn corps sec ayant coulé par dessus, veu qu'il est fort aqueux? Pource qu'estant en partie cõposé d'exhalaisons terrestres, ainsi que tous metaux, la siccité d'icelles empesche la moiteur. Ioint que l'argent vif fuit merueilleusement le sec & ne s'y peut gueres arrester: ains s'escoule ou sautelle pour en éuiter l'attouchement.

ASNE.

Pourquoy est-ce que l'asne est si paresseux? C'est à cause qu'il est de nature froide, & le froid retient & rend les animaux paresseux.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheual? Pource que le cheual est de nature chaude & fougueuse, & l'asne au contraire (comme i'ay desia dit) est d'vne nature froide & lente. Or la soif estant vn appetit de froid & d'humidité, le cheual à cause de sa chaleur, en est plustost saisi que l'asne.

AVEVGLE.

Pourquoy est-ce que les aueugles ont meilleure oüye que les clair-voyans? Pource que le sens de la veuë

ne les diſtrait pas ailleurs, & ne pouuant rien voir, ils eſcoutent touſiours plus attentiuement. Ioinct que la nature recompenſe en vn ſens la perte de l'autre.

Pourquoy eſt-ce qu'ils ont außi meilleure memoire? Pour la meſme raiſon que deſſus. Car perceuant peu d'obiects au prix des clair-voyans, ils les retiennent mieux & plus long temps.

AVTOMNE.

POurquoy eſt-ce qu'on mange mieux en Automne, qu'en nulle autre ſaiſon de l'année? Voyez *Manger.*

BAAILLER.

D'Où vient que nous baaillons voyant baailler les autres? C'eſt à cauſe de la commune diſpoſition des eſprits ou air interieur, leſquels ont entre nous tous vne grande ſympathie, conſentement & affinité qui les fait eſmouuoir & affecter de meſmes par la ſeule ſouuenance. Et pour ceſte meſme raiſon oyant chanter les autres, nous chantons quelquefois à part nous meſmes ſans y prendre garde, eſtans attentifs ailleurs.

BANQVET.

COmment ſe peut-il faire que ceux qui ſont aßis en vn banquet en grand nombre ſe trouuent du commencement ſerrez & preſſez, & à l'iſſuë de table au large & à leur aiſe, quoy qu'au commencement ils ſoient vuides & à l'iſſuë remplis de viandes? Alexandre Aphrodiſien & Plutarque en rendent preſque meſme raiſon. Car (diſent-ils) cela arriue ainſi à cauſe qu'au commencement du repas chacun s'aduance de ſon large le ventre à la table pour iouër des deux mains & faire *Alex. Aphro. lib. 1. prob. 82. Plutar. ſympoſ. lib. 5. quæſt. 6.*

bonne chere : & à la fin on retire le corps aucunement arriere ou se met-on de costé esquiuant & ayant vne espaule & vn bras comme dehors, non pas la face tournee de son large vers la table: en laquelle disposition & assiette on occupe moins de place & est-on moins serré & pressé. Ie voudrois encore adiouster à cela, que ne remuant plus les bras, & ne s'entreheurtant point comme l'on fait au plus fort de l'appetit, il semble aussi que tout le monde en soit mieux à son aise.

BARBE.

D'*Où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse & touffuë, d'autres au contraire fort claire?* Tout ainsi (dit Galien) que les plantes deuiennent plus grandes, plus branchuës & touffuës en vne terre grasse & humide, qu'en celle qui est sablonneuse & aride. De mesme la barbe deuient espaisse à ceux qui sont d'vn temperament mol & humide : & au contraire claire à ceux qui ont la chair plus dure & seiche, & par mesme moyen les pores plus serrez. Toutesfois il peut arriuer aussi que par beaucoup de chaleur, laquelle relasche fort les pores, la matiere du poil s'exhale quelquesfois & sort dehors: à cause dequoy la barbe en est fort claire. Car le poil procede de certaines exhalaisons fuligineuses, lesquelles s'espaississent & endurcissent ensemble, & prenant pied & racine dans la chair, se poussent dehors par les pores d'icelle, & se nourrissent, entretiennent, & accroissent de l'humidité & excremens du corps. Si doncques ceste matiere ne peut sortir les pores estant trop serrez, ou au contraire s'exhale les pores estant trop relaschez & ouuerts, la barbe est fort claire.

Galien. lib. 11. de vsu part.

Pourquoy est-ce qu'on estime mauuais garçons ceux qui ont les cheueux d'autre couleur à la teste qu'à la barbe ? tesmoing Martial escriuant contre Zoïle de tels vers:

La teste rouge, en barbe noirs cheueux,
Boiteux d'vn pied, & louche d'vn des yeux:
Ainsi marqué, c'est merueille, Zoïle,
Si tu es bon, voire seul entre mille.

Pource que la diuerse couleur des cheueux procede de la diuersité des humeurs, ainsi que ie monstreray cy apres. Vn mesme homme donc ayant des diuerses humeurs comme predominantes en luy, est ordinairement changeant, dissimulé, & variable. Ie parle du naturel: lequel pourtant peut estre amendé & corrigé par la bonne discipline, ainsi que Socrates disoit de soy mesme. Sur ce suiect voyez *Cheueux & poil.*

Sur le mot Cheueux.

BASILIC.

C*Omment se peut-il faire que le Basilic tuë les hommes de son seul regard?* Il y a plus d'apparence qu'il fait mourir les hommes par certaines puantes & venimeuses vapeurs qu'il exhale & respire, desquelles il infecte ceux qui en approchent. Car s'il les void de loing il ne leur sçauroit nuire.

BASTARDS.

P*Ourquoy est-ce que les enfans bastards sont ordinairement plus ingenieux & courageux que les legitimes?* C'est à cause qu'estans conceus à la desrobée, cela se fait auec vne affection plus particulierement & ardemment recherchee par les parties. Ce qui rend les enfans beaucoup plus accomplis que ceux qui sont engendrez d'vne affection ordinaire, commune, & quelquesfois languissante. C'est

pourquoy ces anciens bastards que les Poëtes appellent Heros ou Demy-Dieux ont esté estimez fils d'vn Dieu & d'vne femme mortelle, ou d'vne Deesse & d'vn homme mortel, à cause de leur admirable & sur-humaine vertu : comme Hercules, Achilles, Æneas, Romulus & autres.

BEGVE.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer d'vne voix articulée ne peuuent parler bas comme les autres?

D'autant que pour surmonter ceste difficulté & defaut naturel ou accidentaire, (car cela peut aussi arriuer de la maladie, ou par quelque blesseure) qui les empesche de prononcer distinctement & nettement, ils s'efforcent auec plus de contention que les autres, & s'efforçans ainsi, ils ne sçauroient parler bas comme ceux qui ont la langue expedite.

BESTE.

Pourquoy est-ce que les bestes marchent dés leur naissance, & non pas les hommes? D'autant que les bestes (comme dit Alexandre Aphrodisien) ont la chaleur naturelle dés leur naissance également diffuse par toutes les parties du corps, les hommes non : ains l'ont principalement à la teste, & par ainsi n'ont point les membres assez forts pour se soustenir & marcher iusques à ce qu'auec le temps la chaleur naturelle s'estend aussi aux parties inferieures. Toutesfois i'aymerois mieux dire que c'est à cause que les hommes ont les iambes plus charnuës, & par consequent plus molles: & les autres animaux les ont plus fermes & roides, n'estant gueres charnuës, ains presque toutes nerfs & ossemens. Par laquelle raison le Phi-

Alex. Aph. li. 2. probl. 110.

losophe conclud que les hommes naissent plus souuent boiteux que nuls des autres animaux, comme nous dirons cy-apres. *Arist. probl. 40. sect. 10.*

Mais pourquoy est-ce que la nature a ainsi voulu ordonner que les hommes fussent en cela inferieurs aux autres animaux? C'est, à mon aduis, à cause que si les bestes eussent esté aussi infirmes que les hommes à leur naissance, il s'en fust perdu la plus grande part, n'ayant ny le iugement, ny la conduite, ny les commoditez des hommes, & estant subiectes aux prises & surprises les vnes des autres, & mesme à celle des hommes. Et pour le regard de l'homme il a esté fort expedient qu'il nasquist ainsi foible, afin qu'il recogneust sa bassesse & son infirmité, & qu'il en fust moins orgueilleux.

Pourquoy est-ce que les bestes ne parlent point, ou si aucunes d'icelles imitent le langage humain, elles n'en entendent rien? Voyez cy-apres *Parler & Parole.*

Les bestes n'ont-elles pas quelque iugement, & mesme quelque vsage de raison? Non: ains seulement quelque instinct naturel, qui leur a esté donné pour la conseruation de leur vie & propagation de leurs especes. Sur lequel suiect voyez ma Physique au li. 8. ch. 26.

BOIRE.

D'*Où vient que la faim se passe en beuuant, & la soif s'augmente en mangeant?* Voyez *manger.* Et generalement sur ce suiect, voyez cy-apres *Vin, & Yurongnerie.*

BOITEVX.

P*Ourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souuent que nulle espece des autres animaux?* Pource

qu'ils ont les iambes plus charnuës & plus molles: & les autres animaux au contraire, tant les bestes à quatre pieds que les oyseaux, les ont plus roides, dures & fermes estant presque toutes ossemens & nerfs.

Pourquoy est-ce que les boiteux sont plus salaces & luxurieux que ceux qui ont les iambes égales & entieres? D'autant que l'aliment qui se deuoit employer à l'accroissement des cuisses ou des iambes n'y entre pas tout, l'vne estant plus courte que l'autre, ou toutes deux imparfaites: qui est cause que ce qui reste de l'aliment remonte en haut & se tourne en semence, la superfluité de laquelle prouoque la luxure.

BOSSV.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont bossus & courbez ont d'ordinaire difficulté de respiration & l'haleine puante? D'autant que le siege de leur poulmon est par mesme moyen rabaissé & recourbé: de sorte que l'air y estāt trop serré & renfermé ils respirent à mal-aise: & ce mesme air n'estant pas libre se corrompt & putrefie là dedans, & puis s'exhalant dehors est puant.

BRVIT.

Pourquoy est-ce qu'vn grand bruit ou vn son fort esclatant peut penetrer à trauers les corps opaques, non fait pas la lumiere, quoy qu'elle soit la plus subtile & soudainement espanduë? Voyez *Lumiere*.

Pourquoy est-ce qu'vn bruit ou vn son trop esclattant offense l'ouye? D'autant que tout obiect extréme offense le sens: & mesmes le trop grand bruit ou le son trop esclattant offense particulierement l'ouye, à cause que l'air exterieur trop fort agité d'iceluy &

en trop grande quantité, vient à frapper trop rudement la meninge, tympan ou membrane de l'oreille qui contient l'air interieur, par le moyen duquel nous oyons. Voyez *Echo, Ouyr, Retentir, Son.*

BEVRRE.

D'Où vient qu'vn petit lopin de beurre ietté dans vn vaiſſeau plein de liqueur boüillante, & notamment dans du ſuccre, empeſche que la liqueur ne verſe? C'eſt que le beurre eſt fort onctueux, & comme tel a la faculté de reprimer les boüillons & ferueurs en les adouciſſant & temperant, & particulierement du ſuccre, à cauſe de leur ſympathie.

CAL OV DVRILLON.

D'Où vient que la iambe ayant eſté rompuë, & l'os d'icelle briſé, ſi elle eſt bien medicamentée, il ſe fait ſur la rupture vn durillon (que les Latins appellent Callus*) lequel eſt beaucoup plus dur & plus fort que n'eſtoit l'os meſme auant la rupture?* C'eſt d'autant que la nature prouidente en toutes choſes, a plus de ſoing des parties offenſees que de celles qui ſont entieres: de ſorte quë elle leur depart la nourriture plus abondamment, comme vn bon pere fait à l'endroit de ſes enfans malādes: & par ce moyen ces parties-là en ſont d'autant plus fortifiees. La meſme choſe arriue aux arbres entez. Voyez *Enter.*

CALCVL, PIERRE, OV GRAVELLE.

D'Où vient qu'aux petits enfans la pierre ou grauelle (que les Latins appellent Calculus *) s'engendre dans la veſſie, & aux hommes aagez le plus ſouuent dans les reins?* C'eſt que les petits enfans ont les

conduits des reins fort estroits : de sorte que l'vrine coulant par là, comme vne rauine d'eau entraine à force quant & soy du sable, qui est la matiere de la pierre, en bas dans la vessie : & les hommes aagez ayans les conduits plus amples & plus larges, il y a assez de place pour donner voye à l'vrine, sans qu'elle emporte la matiere, laquelle y est attachée & tenante: toutesfois lors qu'elle est ramassee en grande quantité, estouppant aucunement les conduits, elle ne laisse pas de descendre aussi bien aux hommes aagez qu'aux petits enfans dans la vessie. Or ce sable se fait de certaines humeurs adustes & trop cuites, qui se reduisent en poudre dans les reins.

CENDRES.

Comment est-ce qu'vn verre emply de cendres peut contenir encore autant d'eau que de cendres? Voyez cy apres *Contenir.*

CERF.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux Cerfs seuls de tous les animaux à cornes? Voyez *Corne.*

Pourquoy est-ce qu'elles ne leur tombent pas s'ils sont chastrez? Voyez *Chastré.*

CHAIR.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plustost que celle des vieux? Pource que les ieunes sont beaucoup plus humides: & de l'humidité superfluë procede la corruption.

CHAMELEON.

D'où vient que le Chameleon change de couleur, & la prend telle qu'est celle du corps duquel il

approche ? C'est à cause qu'il a la peau reluisante, laquelle comme vne espece de miroir represente les couleurs des corps prochains, diuersement toutesfois selon la reflexion de la lumiere. Car pour esprouuer cela il faut qu'il se face en beau iour & à la clarté du Soleil, comme i'ay veu par experience. On dict le mesme d'vn poisson appellé Poulpe.

CHANDELLE.

D'Où vient que la flamme d'vne chandelle se retire & fleschit de l'autre costé, s'il y a aupres d'icelle du fer ou quelque autre chose froide ? Cela pour le dire en vn mot, procede de l'antipathie & contrarieté des qualitez du feu auec les choses froides.

D'où vient que la flamme de la chandelle mesmement en hyuer & en temps humide, semble bluastre ? Cela procede du meslange de la lumiere auec les vapeurs & fumées qui sortent de la chandelle : laquelle couleur paroist aussi à sa mesche allumée, procedant du meslange de sa noirceur auec la lumiere.

CHASTRÉ.

POurquoy est-ce que les hommes chastrez (que les Grecs appellent Eunuques) n'ont point de barbe ? Pource qu'ils sont par trop humides. Car comme vn champ mediocrement humide est fecond & fertile, & au contraire sterile s'il est trop humide : de mesmes les hommes temperez ont de la barbe: & aux personnes trop humides, comme les chastrez, les enfans & les femmes (lesquelles d'ailleurs sont froides,) la barbe ne peut poindre au menton.

D'où vient que les Eunuques sont ainsi extrémement humides ? De ce que la semence qu'ils ne peuuent

pousser dehors ou consumer par la chaleur naturelle, si bien que les hommes entiers, s'espand par tout le corps & l'humecte excessiuement: à raison dequoy ils ont les ioues enflées & les tetins gros presque comme les femmes.

Mais puis que l'excessiue humidité est cause qu'ils n'ont point de barbe, d'où vient qu'ils ont cheuelure aussi bien que les hommes entiers, & mesmes ne deuiennent gueres chauues.

Pource que ceste humidité excessiue qui est en eux tombe de son poids en bas sur les autres parties du corps, elle n'empesche pas la cheuelure de pousser. Ioinct que le voisinage du cerueau, qui est temperé, & l'abondance des esprits qui sont à la teste, la moderent aussi beaucoup: toutefois parce qu'il leur en demeure tousiours pour nourrir les cheueux plus qu'aux hommes entiers, ils deuiennent rarement chauues.

Pourquoy est-ce qu'ils ont les iambes foibles & tortuës? Pource qu'ils les ont fort humides, & par consequent mollasses & foibles: & que d'ailleurs elles s'affaisent du grand poids du corps, qui est d'autant plus pesant, qu'il est plus chargé d'humeurs que celuy des hommes entiers: & ce ny plus ny moins que le bois verd à cause de son humidité est moins propre à seruir de poutre & porter vn gros fardeau, parce qu'il ploye sous le fais. Pour ceste mesme cause aussi les grands biberons & baigneurs sont moins robustes.

Pourquoy est-ce que les Eunuques deuiennent plustost chenus que ceux qui ont toutes leurs pieces? Pource que ne se deschargeans point de l'humeur pituiteuse par l'acte venerien, ou ne la pouuant consumer si bien que les autres, à cause qu'ils ont moins de chaleur, la pituite qui est blanche blanchit aussi

pluſtoſt leurs cheueux : au lieu que les autres ne deuiennent chenus qu'en la vieilleſſe, qui abonde en cét humeur, ſi ce n'eſt par quelque autre accident, comme nous deduirons en ſon lieu. *Sur le mot chenu.*

Pourquoy eſt-ce que les Eunuques ne peuuent aualler de la rate d'aucun animal? Pource que la rate eſt fort ſpongieuſe, & s'enfle touſiours dauantage en la maſchant: de ſorte que les chaſtrez qui ont le conduict du goſier eſtroit, tant à cauſe de leur greſſe que de leur humidité n'en peuuent aualler morceau.

Pourquoy eſt-ce qu'ils ont la voix greſle & aiguë? Pource que comme ie viens de dire, la greſſe, & l'humidité eſtouppant le conduit ou tuyau de la voix, & l'étreſſiſant, il faut de neceſſité que la voix en ſoit plus aiguë, comme les chalumeaux les plus eſtroits rendent le ſon plus aigu. Ioinct qu'ayans la reſpiration plus foible que les hommes entiers, & mouuans à ceſte cauſe moins d'air, leur voix en eſt plus graſſe & aiguë, ainſi que celles des malades.

Mais pourquoy eſt-ce donc que les bœufs meuglent plus gros que les taureaux, & les chapons ont leur voix plus baſſe que les coqs? C'eſt à cauſe que les taureaux ne meuglent, & les cocqs ne chantent gueres qu'auec grand effort & cõtention de voix, à cauſe dequoy leur voix en eſt plus aiguë & haute, quoy que plus forte. Ce que nous pouuons eſprouuer en nous meſmes. Car lors que nous voulons crier le plus fort nous hauſſons la voix: & le ton le plus haut eſt le plus aigu, comme le plus bas eſt le plus graue.

D'où vient que les hommes chaſtrez ne ſont pas affligez de la goutte, & les chapons y ſont extrémement ſujects? C'eſt d'autant que pour la piece la poulaille eſt extrémement laſciue & abondante en ſemence: de ſorte que les chapons eſtans trop humectez par

la retention d'icelle, en deuiennent goutteux, nul trop n'estant bon. Ioinct que les chapons mangent aussi excessiuement, veu le peu de chaleur qui est en eux. Mais les hommes chastrez, n'estant pas, à proportion de leurs corps, si humides que les chapons ne sont pas sujects à la goutte: au contraire ceux qui ont toutes leurs pieces, & qui en ioüent trop souuent deuiennẽt goutteux par la trop frequente emission de la semence. Et par ainsi l'homme entier est goutteux par l'euacuation de l'humeur genitale, & le chapon par la retention d'icelle: au contraire l'homme chastré n'est pas suject à la goutte, à cause de la retention de ceste mesme humeur, & le coq à cause de l'éuacuation d'icelle: & le tout parce que la poulaille est d'vne nature beaucoup plus humide que l'homme.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez, comme le mouton & le chapon sont meilleurs & plus tendres que ceux qui sont entiers? Pource que les chastrez ne perdant point leurs meilleures humeurs apres les femelles, en sont plus delicats & plus gras.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez s'appriuoisent & s'appaisent plus aisément que ceux qui ont les parties genitales? A cause qu'ils sont priuez de la chaleur & de l'abondance des esprits qui s'engendrent en ces vases spongieux: laquelle chaleur & esprits esmouuent, releuent le courage, & enhardissent ceux qui ont toutes leurs pieces.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez ont les cornes plus grandes que les autres? Voyez cy-apres *Corne*.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez deuiennent plus gras que les autres? D'autant qu'ils ne perdent pas leurs meilleures humeurs, & ne se trauaillent point apres les femelles. Pour la mesme raison les

cornes leur croissent dauantage, s'ils sont animaux à corne.

D'où vient que les cornes ne tombent point aux cerfs chastrez comme aux autres, ny les plumes aux chapons comme aux coqs? D'autant que les cerfs entre tous les animaux à cornes, ayans seuls les cornes solides & massiues, il est besoin de tres-grande quantité d'humidité pour entretenir leurs cornes, comme aussi pour abbreuuer, humecter, & nourrir la plume de la poulaille. Or les cerfs chastrez, les chapons estans plus humides que ceux qui sont entiers à cause de la retention de la semence, ont par mesme moyen dequoy mieux humecter & entretenir les vns leurs cornes, les autres leurs plumes. Et pour la mesme cause les hommes chastrez ne deuiennent gueres chauues, comme ie diray cy-apres.

CHATOVILLER.

Pourquoy est-ce que nous ne nous chatoüillons pas nous mesmes? D'autant que nostre attouchement nous est tout naturel & familier, & les choses familieres & ordinaires ne nous esmouuent ny affectent gueres.

Pourquoy est-ce que nous sommes fort chatoüilleux aux plantes des pieds & au dessous des aisselles? Pource que la peau de ces parties-là est desliée & fort delicate. Ioinct que ce sont des parties qu'on ne nous touche gueres: lesquelles (comme i'ay desia dit) en sont d'autant plus aisees à esmouuoir & affecter.

Pourquoy est-ce que nous sommes aussi fort chatoüilleux à l'endroit de la rate? Pource que la rate estant vne partie spongieuse & delicate, elle en est aussi plus facilement affectée: de sorte qu'il y a eu des hommes, lesquels se sentans le corps trauersé en

ceste partie d'vn coup de flesche mouroient en riant.

CHAVD.

P*Ourquoy est-ce que les choses chaudes se refroidissent plustost au Soleil qu'à l'ombre?* D'autant qu'à l'ombre le froid faict reserrer la chaleur, & l'empesche de se dilater ou exhaler, qui est cause qu'elle en est plus forte & vigoureuse: & au Soleil au contraire la chaleur s'estend ou s'exhale par l'air voisin, lequel est eschauffé par la reflexion & rabat de ses rayons: de sorte qu'elle en est d'autant plus foible. Pour ceste mesme cause le feu est moins chaud en esté, ou si le Soleil luit dessus, qu'il n'est pas en hyuer ou à l'ombre. Voyez *Air & Feu*.

D'où vient qu'vne piece de fer rouge au feu est beaucoup plus chaude, & brusle plus que le feu mesme, veu que les Philosophes tiennent que ce qui est tel par le moyen d'vn autre, celuy-cy qui est la cause doit estre encore plus tel? C'est que le feu estant vn corps simple & nullement solide ne peut pas agir si puissamment que le fer, ou quelque autre corps d'vne matiere solide, crasse & grossiere, à laquelle le feu a imprimé sa qualité.

CHAVVE.

Macro. lib. 7. Saturnal. cap. 10.

P*Ourquoy est-ce que nous deuenons plustost chauues au deuant de la teste qu'au derriere d'icelle?* Pource que le deuant de la teste est plus mol & plus rare, & diuisé comme par plusieurs fentes: ainsi qu'on peut voir és tais des morts: & le derriere est au contraire fort dur & serré: à raison dequoy l'humidité, qui est la nourriture du poil, s'exhalant plus facilement par les parties de deuant, elles perdent plustost le poil que celles de derriere.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux crespez deuiennent plustost chauues & plus tard chenus que les autres? Ils deuiennent plustost chauues, parce qu'ils sont de complexion chaude & seiche : de sorte que les cheueux, lesquels sont aussi secs, leur tombent, à defaut d'humidité qui est leur nourriture. Mais aussi sont-ils plus tard chenus que les autres, d'autant que leur chaleur consumé l'humeur pituiteuse qui cause la blancheur des cheueux estant elle mesme blanche.

Pourquoy est-ce que les Eunuques ne deuiennent gueres chauues? Pource qu'ils sont fort humides & chargez d'excremens, & les cheueux (comme i'ay desia dit) s'entretiennent & nourrissent d'humidité. La mesme chose se peut dire des ieunes hommes & des femmes. Et pour ceste mesme raison les cornes ne tombent point aux cerfs chastrez, ny les plumes aux chapons, ainsi que i'ay dit cy-dessus. Voyez *Chastré.*

Pourquoy est-ce que les hommes vieux deuiennent chauues? Pour la raison contraire à la precedente qui est qu'auec le declin de l'aage l'humidité naturelle se consume en eux, quoy qu'ils abondent en excremens corrompus.

Pourquoy est-ce que les enfans tendrelets n'ont que fort peu ou point de cheuelure? Voyez cy-apres *Enfant.*

Pourquoy est-ce que les hommes chauues sont estimez plus luxurieux que les autres? Au contraire il faudroit dire qu'ils sõt plustost chauues pour estre trop luxurieux, que luxurieux pour estre chauues. Car à force de desseicher leurs corps, & notamment le cerueau qui contribuë le plus à l'acte venerien, ils deuiennent chauues ne retenans pas assez d'humidité pour nourrir les cheueux.

Pourquoy est-ce que d'ailleurs ils sont estimez mau-

uais & dangereux ? Pource qu'ils ſont d'vn naturel chaud & ſec, & par ainſi prompts, hardis, & choleres, ſi leur bonne education & nourriture ne les a moderez & corrigez. Mais auſſi les perſonnes de telle complexion ſont d'ordinaire iudicieuſes, vigilantes, prudentes & ruſees.

CHAVX.

D'Où vient qu'vn contraire fuyant ordinairement l'autre, neantmoins la chaux, l'eſponge, le drap, la farine & pluſieurs autres choſes ſeiches reçoiuent facilement l'eau, s'en imbibent & humectent ? Il faut obſeruer que tous corps ont des pores & ſubtils conduicts, aucuns toutesfois plus ſerrez que les autres. Ainſi donc les corps ſecs qui ont les pores ſerrez, n'admettent point du tout ou fort peu d'humidité, & ceux qui les ont plus ouuerts, comme les choſes ſuſdites, ne l'admettent non plus de ſoy, c'eſt à dire, en tant que corps ſecs, mais bien accidentairement à cauſe de l'ouuerture & laxité de leurs pores, par leſquels l'humide s'inſinuë.

Comment eſt-ce que la chaux viue ſe rompt & met en pieces eſtant fort abbreuuée d'eau ? D'autant que l'eau s'inſinuant & penetrant fort auant dans les parties de la chaux, relaſche la liaiſon d'icelle, dont s'enſuit la diuiſion & ſeparation.

Comment eſt-ce que la chaux abbreuuée d'eau s'eſchauffe & fume, veu qu'elle deuroit pluſtoſt ſe refroidir par la moite froideur de l'eau ? C'eſt que la chaux eſtant vn corps bien cuit à la fournaiſe tient beaucoup du feu, & contient grande quantité d'eſprits ignees, leſquels ſe bandans & ſerrans enſemble contre leur contraire qui eſt l'eau, & agiſſant vigoureuſement contre icelle, l'eſchauffent,

& tournent partie d'icelle en fumées & vapeurs, telles que celles qui ſortent d'vn vaiſſeau remply d'eau mis ſur le feu.

CHEMIN.

D'Où vient que nous trouuons plus long le chemin qui nous eſt incogneu, que celuy que nous auons ſouuent faicts? C'eſt à cauſe que nous determinons & limitons aisément en nous meſmes le chemin que nous ſçauons, & ne pouuans limiter celuy que nous n'auons iamais faict, il nous ſemble comme infiny.

D'où vient cela qu'vn chemin plain & vny, s'il eſt fort long, quoy qu'il ſoit plus aisé, comme par les campagnes & vallées de grande eſtenduë, eſt pourtant beaucoup plus ennuyeux que celuy qui eſt inégal & raboteux? C'eſt que le chemin plain & vny eſt touſiours ſemblable, & en celuy qui eſt inégal & raboteux il y a de la diuerſité & changement qui eſt aggreable à noſtre naturel, & ſoulage beaucoup l'incommodité que nous receuons d'ailleurs.

CHENV.

POurquoy eſt-ce que les hommes commencent à deuenir chenus pluſtoſt pres des tempes qu'au derriere de la teſte: à raiſon dequoy Homere les appelle Poliocrotaphous, *c'eſt à dire, aux tempes chenus?* Pource que ceſte partie de la teſte eſt plus pituiteuſe, humide & molle que le derriere d'icelle: & par ainſi plus ſubiette à la corruption des humeurs qui faict blanchir les cheueux. πολιοκροτάφους.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont les cheueux creſpez deuiennent plus tard chenus & pluſtoſt chauues que les autres. Voyez *Chauues*.

D'où vient qu'en la vieilleſſe nos cheueux blanchiſſent?
Ariſt. prob.62. ſect. 10. Pource que (comme nous enſeigne le Philoſophe) les perſonnes vieilles abondent en pituite, laquelle eſtant blanche imprime la meſme couleur à leurs cheueux qui en ſont nourris.

Pourquoy eſt-ce que l'homme ſeul de tous les animaux eſt proprement dit chenu lors que les cheueux griſonnent? C'eſt pour autant qu'aux autres animaux ou le poil tombe tous les ans peu à peu ſur l'hyuer & leur reuient apres, comme aux cheuaux, aux bœufs, & aux chiens: ou bien s'il ne leur tombe point (comme la laine ne tombe gueres aux brebis) c'eſt que tels animaux viuent ſi peu d'annees que leur poil ne change point de couleur. Mais l'homme n'eſtant point de ce naturel-là que le poil luy tombe annuellement, ne de ſi courte vie que les autres animaux auſquels le poil ne tombe point, il faut qu'en ſa vieilleſſe il griſonne, qu'il deuienne chenu, & en fin blanchiſſe entierement à meſure que la chaleur naturelle s'eſteint en luy par le defaut de l'humide radical qui eſt aſſocié auec la chaleur naturelle.

Mais quoy? les autres animaux ayant ce meſme defaut de la debilitation de l'humide radical & chaleur naturelle en leur vieilleſſe, pourquoy n'en reſſentent-ils pas vn pareil effect? Ariſt. de gen. ani. lib. 5.c.4. & 5. Cela arriue particulierement à l'homme, d'autant qu'à proportion de la maſſe corporelle, il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres animaux. Or la chaleur naturelle ſe debilitant & diminuant en luy en ſa vieilleſſe, elle ne peut conſeruer ſi grande quantité d'humide: de maniere que ceſte humidité ſur-abondante delaiſſee de la chaleur ſe corrompt: & les cheueux receuans de là vne mauuaiſe nourriture en blanchiſſent, & repreſentent (comme i'ay deſia dit) par leur blancheur la couleur

de ceste humeur corrompuë, qui est vne espece de pituite tousiours blanche.

D'où vient qu'il y a des hommes, lesquels auant la vieillesse & mesmes en la fleur de leur aage deuiennent chenus? A cause des labeurs, trauaux, tourmens, afflictions, & maladies, lesquelles debilitent & souuent esteignent auant le temps la chaleur naturelle. C'est ce que disoit Pindare en ces vers:

Bien souuent les ieunes gens
Sont chenus auant le temps.

Et Homere à ce propos:

L'affliction, le mal-heur, la destresse
Fait aduancer la chenuë vieillesse.

La crainte mesme, l'horreur, & l'apprehension d'vne mort inéuitable saisit quelquesfois si auant les hommes, que nous lisons qu'vn allié de François Gonzague Prince de Mantouë, accusé de trahison, deuint chenu en prison, du soir au lendemain. *Scà.exe. 312.*

Pourquoy est-ce que les cheueux blanchissent aussi à la teste? Voyez cy-apres *Cheual.*

CHEVAL.

POurquoy *est-ce que les Cheuaux qui ont eschappé aux loups (lesquels à ceste cause les Grecs appellent* Lycospastes*) sont ordinairement plus courageux & plus vistes que les autres?* Ceste question est traictée par Plutarque en son Sympose, où il la resoud fort bien, disant que tant s'en faut qu'vn tel accident puisse rendre vn poullain plus courageux, qu'au contraire ce seroit vne occasion de le rendre plus craintif. Tellement qu'il vaut mieux dire que tels poullains sont bons, vistes & courageux de leur nature, puis *Plut. in symp. l. 2. quest. 8.*

qu'ils ont eschappé aux loups: non pas à cause de cét accident.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long-temps la soif que le cheual? Voyez cy-deuant *Asne.* Voyez aussi *Mulet.*

Pourquoy est-ce que les cheuaux deuiennent chenus ou grisonnent à la teste plus que nulle autre espece d'animaux? Pource qu'ils ont l'os qui couure le cerueau beaucoup moins dur, à proportion de leur corps, que nul autre animal qui est cause (cõme dit le Philosophe) que deuenans vieux, l'humidité naturelle s'exhale, & les humeurs corrompuës affectent plus aisément leur poil.

Ari.c.5. lib.5. de gen. ani.

CHEVEVX.

D'*Où procedent les diuerses couleurs des cheueux?* Du diuers temperament des humeurs dont ils sont composez & nourris. Par exemple, ceux qui ont les humeurs fort cuites ont les cheueux noirs, comme les Æthiopiens, Ægyptiens, Mores, Africains & autres. Ceux qui les ont mediocrement cuites les ont roux ou rouges selon que la matiere est plus ou moins cuite, ou selon le meslange de la pituite auec la cholere. Ceux qui abondent en pituite & humeurs cruës ont les cheueux blonds.

Gale. li. 2. de tẽpera. Arist. de colori.

D'où vient qu'aucuns ont naturellement les cheueux crespez? Galien en rend plusieurs raisons: disant que le poil se frise à cause du temperament chaud & sec de la personne: cõme l'on void que tous petits corps longs & droicts se desseichãs au feu, se courbẽt & replient. Ou bien cela peut proceder (dit-il) de la foiblesse de la matiere du poil, laquelle ne pouuant demeurer droite de son long, rechoit & se recourbe en bas. Ou bien nous pouuons auec Arist. attribuer cela

Gal. ibi.

Ari. c. 3. li. 5. de gen. ani.

au double mouuement de la matiere des cheueux qui n'eſt que des exhalaiſõs fuligineuſes, leſquelles eſtãt aucunemẽt chaudes, & ſeiches, & par ainſi tenant du terreſtre & de l'ignée: la terreſtre penchant en bas, & l'ignée tendant en haut il faut de neceſſité que par ce double & contraire mouuement, le poil ſe friſe & ſe creſpe. Toutes leſquelles raisõs ſont fort probables.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont le poil rude & großier ſont ordinairement plus forts, robuſtes, & courageux que ceux qui l'ont doux, delié, & ſubtil? A la verité cela ſe peut remarquer en pluſieurs ſortes d'animaux, comme és brebis, és liéures, & autres animaux fuyards & coüards qui ont preſque tous ou l'aine, ou le poil cõme folet & abbatu: & au contraire les Lyons, les Sangliers, & les Ours l'õt rude & herißé. Ce qui ſe trouue par experience veritable és hommes, non ſans raiſon. Car les cheueux rudes & groſſiers teſmoignent qu'il y a auec l'humidité grande abõdance de chaleur naturelle dans le corps, laquelle relaſchant les pores, dõne ouuerture aux humeurs qui ſont la matiere du poil. A ce propos diſoit tres-bien vn Poëte Latin:

La barbe eſpaiſſe, & heriſſez cheueux,
Sont l'ornement d'vn homme courageux.

Comment eſt-ce que les cheueux croiſſent plus aux malades qu'aux ſains, & meſmes tombent apres la maladie, & non pendant icelle? Voyez cy-apres *Poil.*

Comment eſt-ce que les cheueux croiſſent encore aux morts? Voyez cy-apres *Mort.*

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont les cheueux creſpez ſont ordinairement camus & ont le nais retroußé? A cauſe qu'ils ont le ſang fort chaud & boüillant: & la chaleur empeſche la matiere ſuperfluë de s'allonger & eſtendre. Or le nais eſt le cartilage & la cartilage eſt vne eſpece d'oſſement, & l'os eſt d'vne matiere

superfluë. Pour ceste cause aussi les petits enfans ayans le sang boüillant, ont aussi le nez retroussé. Ainsi raisonne le Philosophe sur ce suiect en ses Problemes.

Arist. prob.18. sect. 33.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux crespez deuiennent plustost chauues que les autres? Voyez *Chauues.*

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus vigilans que les autres? Pour autant qu'ils sont secs, & l'humidité assoupit, & prouoque le sommeil. Et pour ceste cause aussi les petits enfans, les femmes, les yurongnes, & ceux qui se baignent ou s'estuuent souuent, sont fort adonnez au sommeil.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil rouge sont estimez mauuais garçons? Pource qu'ils sont de leur naturel ignées, prompts & coleres: mais ceux qui sont bien nourris sçauent moderer & regler leurs passions.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil d'autre couleur à la teste qu'à la barbe sont ordinairement dangereux? Pource que cela marque en eux l'inegalité de leurs humeurs & complexions, qui les peut rendre variables, trompeurs & desguisez, s'ils ne corrigent leur mauuais naturel par la bonne discipline.

Voyez encore sur ce suiect des cheueux, *Chastré, Chauue, Chenu, Poil.*

CHEVRE.

POurquoy est-ce que les Cheures qui n'ont point de cornes sont meilleures & plus abondantes en laict que les autres? Voyez-cy apres *Corne.*

Pourquoy est-ce que des animaux à corne, les femelles n'ont point de cornes, excepté les chéures & les vaches? Voyez aussi *Corne.*

CHIEN.

P*Ourquoy eſt-ce que le chien excelle en odorat ſur tous les autres animaux?* A cauſe qu'à proportion de ſon corps il a le nerf de ce ſens plus gros que nul des autres animaux: & l'homme au contraire l'a fort petit: à raiſon dequoy il n'a gueres bon odorat.

Pourquoy eſt-ce que les chiens n'ont pas ſi bon odorat au printemps qu'és autres ſaiſons de l'année? Voyez cy-apres *Odeur*.

Pourquoy eſt-ce que le chien ſeul de tous les animaux demeure attaché à la femelle apres l'accouplement ſans pouuoir aiſément s'en delacer & defaire? Alexandre Aphrodiſien dit que c'eſt à cauſe que la chienne a les voyes de ſa nature fort eſtroites, & la verge du chien s'y enflãt au dedans par l'ebullition des eſprits, il luy eſt malaiſé de l'en retirer apres l'accouplement. *Alex. Aphro. prob.75.*

CHOV.

D*'Où vient que les Choux ſont nuiſibles aux febricitans?* De ce qu'ils ſont chauds & cauſent tout plein de troublemens de teſte, ſonges & reſueries par leurs fumees & vapeurs.

D'où vient que la Ruë & les choux ſont deux plantes qui ne peuuent viure l'vne aupres de l'autre? C'eſt à cauſe que toutes deux ſont chaudes, & attirant à ſoy beaucoup d'humidité de la terre pour leur aliment & refrigeration, elle ſe font ſeicher l'vn l'autre par l'inſuffiſance de la moiteur.

CIEL.

C*Omment eſt-ce qu'on a peu apperceuoir le nombre des Cieux?* Par deux moyens principaux. L'vn, c'eſt par les eclypſes, deffauts, ou

obscurcissement des estoilles. Car puis que certaines estoilles font eclipser & nous cachent à certain temps les autres, c'est vn certain argument qu'elles se trouuent entre nostre veuë & celles qui eclipsent & defaillent, & qu'elles sont en quelque estage celeste plus bas. Car si elles n'estoient pas au dessous elles ne desroberoient pas les autres à nostre veuë. L'autre preuue est tirée de la diuersité & difference des mouuemens des Cieux. Car tout corps naturel ayant vn seul propre & particulier mouuement, & neantmoins diuers mouuemens se remarquans és Cieux, & plus grand nombre és orbes inferieurs qu'és superieurs, c'est chose infaillible que les inferieurs reçoiuent ceste diuersité de mouuemens, outre le leur naturel, des orbes superieurs, & qu'il y a de necessité autant de cieux que de mouuemens diuers.

Comment est-ce qu'on à peu apprendre que les Cieux Au.li.5. *sont ronds*? I'en ay rapporté plusieurs raisons en ma chap. 4. Physique: desquelles ie repeteray icy les principales en peu de mots. La premiere, que les Cieux encernans & contenans tous les autres corps de l'vniuers doiuent auoir la figure la plus capable, qui est la ronde, spherique ou circulaire. La seconde, que les cieux estans les corps les plus mobiles du monde (comme nous l'apperceuons par leur mouuement continuel) il leur faut aussi attribuer ceste figure comme la plus propre au mouuement. La troisiesme, que si les cieux estoient d'autre figure que ronde, ils s'entre-heurteroient & fracasseroient, ou se perceroient & penetreroient en tournant & roulant les vns dans les autres: ou bien il y resteroit du vuide entre les anglets ou extremitez de leurs corps, qui sont des absurditez contre nature. La

quatriesme, que s'ils estoient d'autre figure que ronde, en mesme iour le Soleil, la Lune, & les autres estoilles, lesquelles emportées par la rapidité du premier mobile, font en vingt-quatre heures le contour de l'vniuers, paroistroient à certaines heures plus grandes qu'à d'autres, à mesure qu'elles s'approcheroient de la terre. Ce que n'estant pas, il faut conclurre que les cieux sont de figure ronde.

Mais quoy? ne voyons-nous pas aucunesfois en mesme iour que le Soleil & la Lune paroissent plus grands vne fois qu'vne autre, notamment le matin & le soir? Cela semble ainsi, mais il n'est pas pourtant; ains les exhalaisons & vapeurs qui sont entre-nous, & ces astres-là, trõpant nostre veuë les nous representent plus grands que de coustume, comme il aduient à ceux qui regardent quelque chose au fond de l'eau, ou auec des lunettes.

Pourquoy est-ce que les cieux demeurent tousiours à vn égal interualle, & distance de la terre? D'autant qu'ils n'ont en soy ny legereté ny pesanteur quelconque: à cause dequoy ils ne bougent point de leur lieu naturel. Que s'ils estoient de nature ignée (comme aucuns ont voulu dire) ils descendroient au cercle du feu au dessous de la Lune, tendans à leur lieu naturel: ou bien il faudroit que depuis la creation du monde, ils eussent tousiours monté & qu'ils montassent encore incessamment, comme c'est la nature du feu de tendre tousiours en haut.

D'où vient que les cieux estans de mesme matiere que les estoilles (selon le consentement de tous les graues Philosophes) nous ne les voyons pas pourtant & si voyons les estoilles? C'est d'autant que les estoilles sont plus solides & massiues que les cieux: qui fait qu'elles se representent plus aisément à nostre veuë, & non

pas les cieux à cause de leur rareté: ny plus ny moins que nous voyons bien les fumées & vapeurs grossieres,& ne voyons pas les plus subtiles: & de mesme que nous voyons bien l'eau & ne voyons pas l'air.

D'où vient que ce grand & vaste espace ou estenduë qui est entre nous & les cieux : voire les cieux mesmes semblent de couleur d'azur & bluastres ? Ny l'air ny le feu qui sont entre nous & les Cieux, ny les Cieux mesmes, d'autant que ce sont tous des corps simples, ne sont colorés ny susceptibles d'aucune couleur. Toutesfois à cause de la grand' distance qu'il y a de nous aux Cieux,tous ces corps-là qui sont tres-rares, simples, & desliez,semblent se condenser & espaissir:& ceste condensation faict que toute ceste immense estenduë semble colorée d'azur. Sur ce suject des Cieux, voyez ma Physique au liure 5. Voyez aussi *Estoille* cy-apres.

C L O C H E.

POurquoy est-cè que les Cloches d'argent sont plus resonnantes que celles de quelque autre metal que ce soit, & celles de fer moins que nulles autres? Pource que l'argent tient le plus de l'air, & le fer au contraire est le plus terrestre:& comme les choses aëriennes sont les plus resonnantes, aussi les terrestres le sont moins que toutes les autres.

Pourquoy est-ce que les Cloches reuestuës d'vn drap, soit de soye,de laine,ou de quelque autre chose semblable ne rendent point ou bien peu de son? Pource que ces corps-là sont mols & ne rebattent point l'air qui est cause du son.

Pourquoy est-ce aussi qu'vne Cloche emplie de terre ou de quelque autre chose semblable ne rend point de son?

Pource que l'air, lequel comme ie viens de dire, est cause du son, luy est soustrait par cét autre corps dont elle est remplie.

COEVR.

P*Ourquoy est-ce que le cœur est aßis au milieu de l'animal?* Pource que cõme estant le foyer de la chaleur naturelle, & le magasin des esprits vitaux, il est ainsi plus commodément placé au milieu du corps, pour de là les espandre & distribuer à toutes les parties du corps, comme le Soleil au milieu des sept planettes.

Pourquoy est-ce qu'estant außi au milieu il n'eschauffe pas pourtant si fort le dos, & les parties de derriere que celles du deuant? Pource que les os qui sont au dos, empeschent que la chaleur n'agisse si viuement: Ioinct que la froideur de l'espine, & des vertebres attrempe außi la chaleur qui procede du cœur en ces parties-là.

Pourquoy est-ce qu'il est aßis au lieu caché? La nature a faict de mesmes de toutes les parties nobles. Comme du cerueau, du Foye, & des poulmons, à fin qu'il fust mal-aisé de les offẽcer, veu que celles parties ne peuuent estre offensees sans la perte & mort de l'animal.

D'où vient que le cœur de quelque animal que ce soit, estant arraché à force hors du corps pantele, & se meut encore? Ce pantelement ou mouuement vient de la faueur du sang & des esprits qui procedent du cœur comme du foyer & brasier de la chaleur naturelle de laquelle ne s'esteint pas soudain apres la mort de l'animal, non plus que la mesche d'vne lampe allumée ne perd soudain tout son feu, ny toute sa lumiere estant separée de l'huyle.

Pourquoy est-ce que les animaux les plus courageux, comme le Lyon, & le Tygre ont le cœur fort petit : & ceux qui sont les plus timides, comme le Cerf, l'Asne, & le Liéure l'ont plus grand à proportion de leurs corps ? & toutesfois pour signifier vn homme vaillant on dict communément que c'est vn homme de grand cœur ? Les animaux qui ont le cœur petit sont les plus hardis, d'autant que les forces de la chaleur ramassees en vn petit lieu sont plus vigoureuses, & font plus grand effort qu'estant esparces, ny plus ny moins qu'vn feu ordinaire n'eschauffe pas si aisément vne grand' salle qu'vne petite chambre : & quand on dit communément d'vn homme hardy qu'il a grand cœur, cela se doit entendre de la qualité, non pas de la quantité: c'est à dire, du courage mesme, de la vaillance, & de la hardiesse, non pas de la masse & de la piece du cœur.

Pourquoy est-ce que la blesseure du cœur est mortelle? Pource (dict le Philosophe) qu'estant le principe de la vie s'il est nauré, il n'y a rien qui soustienne & secoure les autres parties qui en dépendent. Toutesfois il s'est trouué des animaux qui auoiēt esté naurez au cœur sans mourir de la blesseure, comme on iugeoit de ce qu'apres en auoir fait la dissection & curée, on trouuoit le fer d'vne flesche, ou vne basle d'arcabat attachée à leur cœur.

Vide Galen. c. 1. li. 5. de bo. affect. & Beneuen. admir. Ital. lib. 1. ca. 81. 83. 89.

D'où vient qu'aucuns personnages ayans le cœur velu, ont esté vaillans & courageux à merueilles, comme Leonidas Lacedemonien, & Aristomenes Argien ? Pource que cela tesmoignoit vne chaleur extraordinaire, neantmoins naturelle en eux, laquelle excitoit des exhalaisons fuligineuses en leurs cœurs, & telles fumées sont la matiere du poil. Or le naturel chaud est accompagné de vigueur & de courage.

CONTENIR.

D'*Où vient qu'vn verre remply de cendres peut encore receuoir autant d'eau qu'en peut contenir vn autre vaiſſeau de pareille capacité?* C'eſt à cauſe que les cendres n'eſtant point vn meſme corps continu & ſolide, contiennent beaucoup d'air, lequel cedant à l'eau, comme eſtant vn corps plus groſſier, l'eau vient à remplir leur place. Ioinct que pour receuoir autant d'eau qu'il y a de cendres il faut d'ailleurs que les cendres ſoyent ou chaudes, ou pour le moins tiedes : afin que par ce moyen l'air & les eſprits qui y ſont enclos s'exhalent par l'infuſion de l'eau, & qu'vne partie de l'eau meſme s'euapore par la chaleur des cendres.

Le meſme ſe peut dire de la chaux: laquelle reçoit grande quantité d'eau & de ſable tout enſemble, ſans que la Maſſe en accroiſſe: à cauſe, dy-ie, que les eſprits d'icelle s'exhalent en fumée, & l'eau auſſi s'euapore, & la greue ou le ſable venant à remplir leur place la Maſſe ſe rend d'autant plus liée & peſante, non toutesfois gueres plus grande.

Mais d'où vient qu'vn verre tout remply d'eau receura encore, & contiendra plusieurs pieces de monnoye ſans qu'il ſe verſe vne ſeule goute d'eau? Pour eſprouuer cela, il faut que les bords du verre ſoient ſecs, & nullement arrouſez de liqueur, & lors l'eau cedant aux pieces de monnoye qui ſeront miſes dans le verre, montera au deſſus du verre ſur le milieu & comme en poincte, mais ſi les bords du verre ſont arrouſez ſoudain l'eau s'eſcoulera, & ſe verſera rencontrant ſon ſemblable.

CONTRAIRES.

Comment se peut-il faire que des choses toutes contraires produisent de mesmes effects : comme par exemple le froid gele & endurcit l'eau, & la chaleur aussi endurcit le sable en pierre dans les reins ou dans la vessie? Bien que les effects soyent aucunement semblables la forme en est pourtant bien differente. Car le froid (ainsi que le Philosophe enseigne) naturellement ramasse, serre, faict prendre & congeler mesmes les choses diuerses, pierres, terre, eau, bois pesl-emesle tout confusément ensemble: & la chaleur serre & endurcit non pas naturellement, ains par accident, à sçauoir, parce qu'elle consume grande quantité d'humidité, comme quand la terre molle se cuit dans la fournaise. Ainsi donc la difference est que le froid n'exhale, & ne consume point l'humidité, comme faict la chaleur, ains retient & congele tout ensemble. Or comme il y a des choses contraires qui produisent de semblables effects par diuers moyens: ains sous diuerse consideration des effects contraires sont produits d'vne mesme cause. Par exemple le Soleil est cause du iour & de la nuict, de la lumiere & des tenebres: mais positiuement, & par sa presence il nous apporte le iour & la lumiere, & negatiuement, c'est à dire par son absence il cause la nuict & les tenebres. Le feu par vne mesme vertu & faculté sienne endurcit la bouë & ramollit ou fond la cire : dequoy voyez la raison cy-apres sur le mot *Feu*.

Arist. c. 2. lib. 2. de gener. & corrupt.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont des qualitez toutes contraires les vnes aux autres puissent neantmoins se maintenir chacune en son ordre? Voyez cy-apres *Element*.

Quand vn contraire est introduit en quelque suject par l'expulsion de son contraire, laquelle des deux precede ou l'introduction de l'vn, ou l'expulsion de l'autre? L'vn & l'autre certes se faict en mesme temps: ny plus ny moins qu'vne cheuille estant poussee hors de son lieu par vne autre, à mesure que l'vne sort par vn bout, l'autre entre par l'autre: & au rebours à mesure que l'vne entre par vn bout, l'autre sort par l'autre.

Toutesfois à diuers respect du subject agent ou patient, l'introduction & l'expulsion des contraires peuuent estre conceuës l'vne deuant l'autre. Par exemple, lors que le feu agit cõtre l'eau en l'eschauffant, l'introduction de la chaleur du feu qui est l'agent, precede l'expulsion du froid qui est en l'eau suject patient: d'autant que le feu eschauffe naturellement, & chasse le froid par accident: & les causes naturelles vont deuant les accidentaires. Mais d'autre costé eu esgard à l'eau, il faut conceuoir la cession ou expulsion du froid auant l'introduction de la chaleur. Car veu que toute chose agente affecte le suject patient pour se rendre semblable, comme le feu affecte l'eau pour l'eschauffer, il faut conceuoir l'expulsion de la dissemblance auant l'introduction de la ressemblance. I'ay traicté aussi ceste question en ma Physique. *Au li. 3. ch. 8.*

COQ.

Par quelle vertu est-ce que le chant du Coq faict peur au Lyon? Il n'y a animal quelconque si fier & courageux que le Coq, & qui combatte plus hardiment iusqu'à la mort. Son chant est aussi fort esclatant: de sorte que le Lyon recognoissant ce courage inuincible, ceste fierté & hardiesse en vn si petit ani-

mal l'oyant chanter s'estonne & se retire. Ainsi l'escrit Pline.

Plin. ca. 28. l. 10. hist. nat. *Qu'est-ce qui l'induit à chanter de trois en trois heures & mesme iustement à minuict?* On peut ordinairement esprouuer qu'il ne chante pas de trois en trois heures, quoy que Pline tesmoigne ainsi. Quant à ce Pli. ibi. qu'il chante sur la minuict on en rend diuerses raisons. Aucuns tiennent que le coq est vn animal tout Cæl. Rho. dig. c. 13. lib. 16. antiq. lect. Solaire, à cause dequoy les anciens le consacroient à Æsculape fils du Soleil: tellement que ressentant sur la minuict que la planete predominante sur sa nature remonte sur nostre horizon, il s'esueille, il s'en esioüit & chante de ioye. D'autres attribuent cela au desir venerien, comme c'est vn animal tres-lascif. Mais quoy? il a les poules à l'entour de soy: & d'ailleurs il a accoustumé de chanter plustost apres Cic. lib. 2. de diuinat. que deuant l'accouplement: Et par ainsi ceste raison ne me semble nullement probable. Democrite, ainsi que rapporte Ciceron, tenoit que le coq saoul de dormir apres auoir parfaict sa digestion (comme il a en soy beaucoup de chaleur naturelle pour bien tost cuire & digerer la viande) se resueille tout gaillard, faisant retentir sa voix esclatante. Ce grand Iules Scal. exer. 239. de l'Escale n'ose rien resoudre sur ceste question. Toutesfois i'oseray dire qu'il y a quelque apparence en la premiere opinion, mais plus en ceste derniere de Democrite.

CORDE.

Pourquoy est-ce que la corde d'vn arc ou Arbaleste se rompt plustost lors qu'en desbande sans flesche qu'en décochant sa flesche? C'est pource que la flesche r'allentit & modere la violence du mouuement. Mais si on desbande sans flesche, la violẽce du mou-

uement

uement qui ne trouue point de rencontre ny arrest, est cause que la corde se rompt, & quelquefois l'arc mesme.

Pourquoy est-ce que les cordes d'vn long instrument se rompent plustost & ne peuuent monter si haut que celles d'vn instrument court? Pource que celles-là ont plus long traict que celles-cy: & ayant plus long traict, les parties du milieu sont plus esloignées de leurs centres, c'est à dire, des lieux où elles sont attachées: & ce qui est plus esloigné de son centre est plus foible. Dequoy voyez diuers exemples sur les mots *Leuer & Poids*.

D'où vient que deux Luths estans accordez à mesme ton, si on pinse les cordes de l'vn, celles de l'autre resonneront sans qu'on y touche? Et pareillement si on pinse vne corde d'vn luth ou autre instrument de Musique, celles qui seront montées à mesme ton ou à l'vnisson bransleront en mesme temps, non feront pas les autres? Voyez sur ce suiect cy apres *Son*.

CORNE.

POurquoy *est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux genciues superieures?* D'autant que la matiere & l'aliment des dents se tourne en corne à tels animaux.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne seuls ruminent? La nature preuoyant que ces animaux-là n'ayans point de dents aux genciues superieures ne pourroient pas bien mascher ny digerer leur pasture, leur a donné comme vn auant-estomach, que les Naturalistes appellent *Reticulum*: dans lequel ils enuoyent leur pasture mal maschee pour la cuire là à demy, la ramollir, & puis l'attrayant derechef en leur bouche, ils la remaschent plus aisément: & cela

s'appelle proprement *Ruminer.*

Pourquoy est-ce qu'és regions septentrionales les moutons n'ont point de cornes? C'est à cause de l'extréme froid qui serre les pores & conduits de la chair & des os, & par mesme moyen empesche les cornes de poindre & sortir dehors.

Pourquoy est-ce que les cheures qui n'ont point de cornes ont plus de laict que les autres? C'est à cause que la matiere qui seroit employee à nourrir les cornes se tourne en bonne nourriture & en humeur.

Pourquoy est-ce qu'entre tous les animaux à corne les femelles n'ont point de cornes, excepté les vaches & les cheures? Pource que les femelles sont plus froides que les masles: & leur froideur serrant & fermant les pores & conduits de la chair & des os (comme dit est) elle empesche les cornes de sortir. Ou bien c'est que les femelles estant d'vne nature plus foible, timide & fuyarde, la nature qui ne faict rien en vain, leur a desnié les cornes qui ne leur pouuoiẽt seruir que d'empeschement & fardeau inutile à leur fuite. Toutefois ayant tout fait pour l'vsage & commodité de l'homme elle a voulu donner particulierement aux vaches & aux cheures des cornes, afin que l'homme les peust plus aisément saisir, arrester & attacher, & s'en seruir comme estant des animaux domestiques.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne chastrez ont les cornes plus grandes que ceux qui ont leurs genitoires? Pource que l'humeur genitale, laquelle ils ne perdẽt point, est employee à la nourriture & accroissement du corps, & particulierement des cornes, à cause du voisinage du cerueau, lequel contribuë le plus à l'accouplement charnel.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux seuls Cerfs d'entre tous les animaux à corne, pourueu qu'ils ne soient

pas chastrez ? Pource que les seuls cerfs ont les cornes solides & massiues, & les autres animaux les ont creuses : à raison dequoy les cerfs n'ayant point assez d'humidité pour nourrir & entretenir le lourd fardeau, il faut de necessité qu'il leur tombe. Ce qui n'arriue pas à ceux qui sont chastrez, à cause qu'ils ont plus d'humidité pour nourrir leurs cornes.

Pourquoy est-ce qu'on appelle cornards les marys desquels les femmes sont impudiques ? Pource que tout ainsi que les animaux qui ont les cornes fort grandes sont chastrez, ou lourds, ou tardifs, & valent moins que les autres, on a voulu donner ce mesme tiltre à ceux qui sont inhabiles à la generation, ou si sots & stupides qu'ils ne sçauent gouuerner leurs femmes.

COTIGNAC.

COmment se peut-il faire que le cotignac pris auant le repas restreigne le ventre, & qu'apres le repas il le lasche & prouoque à se descharger ? A la verité il est de soy restringeant en tout temps : mais par accident il laschera, sçauoir pour autant qu'il pese : à raison dequoy il pousse les excremens dehors par le bas quãd il est mangé apres les autres viandes.

COVLEVR.

SVr le suiect des couleurs, voyez ma Physique au liure 8. chap. 15. touchant les couleurs de l'Iris ou arc en ciel, & autres couleurs qui paroissent faussement en l'air, voyez aussi ma Physique au liure 7. chap. 8. & 9.

COVRIR.

P*Ourquoy est-ce qu'il y a plus de peine à courir qu'à se promener, & marcher lentement?* La celerité du mouuement en est vne cause : mais la plus propre & prochaine, c'est qu'en courant on est presque tousiours en l'air sans se soulager & soustenir : au lieu que marchant lentement on a tousiours alternatiuement vn pied fixe & arresté sur terre, qui soustient comme par vn contrepoids tout le corps : duquel elle est le vray centre & lieu de repos, non pas l'air.

Pourquoy est-ce que le courir nuit apres le repas, veu que le mouuement excite la chaleur naturelle? A cause que la course est vn mouuement trop violent: lequel faisant sousleuer & sauteler la viande dans l'estomach, trouble & empesche la digestion & cuison d'icelle.

CRAINTE, Voyez *Peur*.

CYPREZ.

P*Ourquoy est-ce que les Cyprés, Pins, & Sapins ne peuuent nourrir le greffe ou l'ente d'aucun autre arbre :* A cause que ces arbres-là sont comme huileux, ainsi que la liqueur resineuse qui en sort le manifeste. Or il n'y a rien de plus nuisible aux arbres que l'huile & telles liqueurs huileuses: qui est cause que les greffes des autres arbres ne peuuent viure sur ceux qui sont ainsi huileux ou resineux.

DEMANGER.

D*'Où vient que nous auons du plaisir en frottant & grattant la partie qui nous demange?* A cause qu'il y a quelque humeur crasse & grossiere, laquelle en frottant & grattant est ostée ou dissipée : & en sor-

tant ou ſe diſſipant elle poinçonne doucement la chair ou pluſtoſt le cuir. Car volontiers telle humeur s'attache ordinairement au cuir.

Pourquoy eſt-ce que la demangeaiſon ceſſant, nous n'auons plus de plaiſir à gratter la meſme partie, ains pluſtoſt douleur? Pource qu'apres que la cauſe de la demangeaiſon eſt oſtée, la partie n'eſtant point affectée comme auparauant, eſt offenſee au vif, ſi on la frotte ou grate de meſmes que lors qu'elle eſt chargee de l'humeur ſuſdite.

D'où vient qu'apres qu'vne playe eſt fermée ou à peu pres guarie, elle nous demange? C'eſt que la partie qui auoit eſté bleſſee eſtant corroborée & preſque remiſe, reiette & pouſſe dehors ce qui peut reſter de mal au dedans, lequel s'arreſtant à la peau nous fait demanger. Voyez encore ſur ce ſuject *Gratele.*

DENT.

P*Ourquoy eſt-ce que les dents eſtant des os ont ſentiment, veu que les autres os n'en ont point?* C'eſt à cauſe des petits nerfs qui y ſont attachez, & de leurs racines qui entrent dans la chair.

Pourquoy eſt-ce que les dents, quoy que plus dures & ſolides que la chair, reſſentent neantmoins le froid beaucoup plus que la chair? D'autant que (comme dit le Philoſophe) les dents ſont attachées & enracinées à des petits & ſubtils conduits, leſquels contenant bien peu de chaleur ne peuuent pas reſiſter au froid, comme fait la chair qui eſt temperee, & participe beaucoup plus de la chaleur que les dents. *Ariſt. probl. 1. & 3. ſect. 34.*

D'où vient l'agacement des dents? Voyez cy-deuant *Agacement des dents.*

Pourquoy eſt-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux genciues ſuperieures? Voyez cy deuant *Corne.*

Pourquoy eſt-ce que les premieres dents tombent aux petits enfans? A cauſe de la trop grande humidité qui eſt en eux, qui faict qu'elles branſlent, & puis tombent. Car ce qui eſt aſſis ſur trop d'humidité n'eſt point ferme.

Pourquoy eſt-ce donc qu'elles tombent auſsi aux perſonnes vieilles, veu qu'elles ſont fort ſeiches? Nul trop n'eſt amy de nature, ny de perfection. Ainſi les perſonnes vieilles perdent les dents par trop de ſiccité, comme les enfans par trop d'humidité : ny plus ny moins qu'vne muraille baſtie de terre ſeiche & aride au lieu de bon mortier ne peut longuement durer, non plus que ſi elle eſtoit fondee en lieu trop humide.

Pourquoy eſt-ce encore que les dents croiſſent & deuiennent larges d'enhaut aux perſonnes vieilles, & au contraire rares, claires & menuës d'en bas vers la racine, quoy que elles ayent eſté autrefois bien ſerrees? Elles leur deuiennent larges d'en haut, d'autant qu'elles croiſſent preſque tout le temps de la vie : mais pourtant elles s'eſclairciſſent par leur attrition outre qu'elles ſe deſcharnent ſe deſſeichant par la vieilleſſe : qui eſt cauſe qu'elles en ſont plus claires & plus menuës d'en bas que d'en haut.

Mais pourquoy eſt-ce que les dents croiſſent ainſi preſque tout le long de la vie, quoy qu'elles ſoient oſſement, veu que les autres oſſements ne croiſſent qu'auec les membres du corps? La nature l'a ainſi ſagement ordonné, preuoyãt bien qu'autrement dans peu de temps les dents ſe conſumeroient par leur attrition.

Ariſt. li. 2. de gener. ani. cap. 4.

Pourquoy eſt-ce que les dents tombent aux gens vieux? Par le defaut d'humidité, comme font les fueilles des arbres. Les rheumes auſſi & les catharres les peuuent greuſer, gaſter, & faire cheoir aux ieunes gens,

Pourquoy est-ce qu'on estime de courte vie ceux qui ont les dents rares, claires, & non serrees? Pource que c'est vn indice certain de l'espaisseur de l'os de la teste, la matiere defaillant és dents, s'estant tournee en l'espaisseur de cét os : laquelle est cause que le cerueau ne pouuant pas si aisément se descharger, il se fait dans la teste grand' corruptiõ & putrefaction d'humidité, dont s'ensuiuent des maladies mortelles. C'est la resolution du Philosophe. Mais ie voudrois dire encore que ceux qui ont ainsi les dents rares sont d'vne cõplexiõ foible & de nature debile. Car s'ils estoient d'vne nature robuste & vigoureuse, elle eust bordé les genciues des dents bien serrees, comme la terre fertile & foisonnante faict germer le grain tout le long du sillon, sans laisser aucune espace vuide. Toutesfois le docte l'Escale remarque à ce propos, que si l'os des maschoires est fort dur, cela a peu estre cause que la matiere des dents n'a peu percer : qui seroit vn argument plustost de longue que de courte vie.

Arist. probl. 47. sect. 10.

Scal. exerci. 271.

DESCENDRE ET MONTER.

Pourquoy est-ce que nous descendons plus aisément & plus viste que nous ne montons? Pource qu'estant naturellement pesans, nostre corps de son propre poids & mouuement naturel nous porte en bas lors que nous descendons : au contraire lors que nous montons nous aggraue & retarde, ce mouuement estant contre nature. Pour la mesme raison vne pierre poussee de haut en bas descend beaucoup plus viste qu'elle ne monte estant lancee de bas en haut: d'autant, dy-je, que tout corps graue & pesant tend naturellement à son centre, qui est en bas.

Pourquoy est-ce que nous halettons allant contre-mont beaucoup plus qu'en descendant? D'autant que nous auõs plus de peine en montant qu'en descendant, pour la raison deduite en la question precedente: qui est cause que l'air interieur s'eschauffant plustost que lors que nous allons à nostre aise, il nous faut plus souuent respirer & prendre haleine.

Pourquoy est-ce que l'eau estant pesante peut neantmoins monter à la hauteur de sa source? Le vulgaire le tient ainsi communément comme vne merueille: & mesmes Cardan a mis cela entre ses subtilitez, sans en rendre aucune raison, si ce n'est qu'il a dit que la nature l'a ainsi ordonné auec beaucoup de prouidence. Car si elle n'eust donné ceste faculté & proprieté à l'eau, le cours des ruisseaux & riuieres seroit arresté ou retardé à toutes les rencontres des corps vn peu esleuez: dont s'ensuyuroient des inondations, lesquelles couuriroient de tous costez la terre. Mais si nous considerons que les premieres sources de toutes eaux viennent de la mer, & que toutes refluent & retournent en la mer, comme nous enseigne l'oracle diuin, nous trouuerons que ceste raison-là est plus fausse que commune: voire mesmes l'experience monstre ordinairement le contraire. Car on fait destourner aisément les eaux par des digues & leuées de terre ou d'autres materiaux qu'on oppose à leurs cours. La vraye cause est donc que les corps les plus mols & plus soupples estans pressez ou repoussez par des plus durs, leur cedent non pas à niueau, mais en se releuant & rehaussant. Par exemple donnez du pied contre la bouë, elle s'esleuera & s'amoncelera en haut au lieu de reculer. Si on me repart que c'est à cause de son humidité, ie diray qu'on en face au-

Cardan lib. 1. de subtil.

Eccl. 1.

tant contre vn monceau de ſablon, le meſme n'arriuera-il pas? Ainſi donc l'eau à ſa ſource deſcendant d'vn lieu haut & fort éminent, le flux de celle de derriere pouſſe inceſſamment celle de deuant touſiours de l'vne à l'autre: qui eſt cauſe que trouuant reſiſtance ou empeſchement en ſon cours, & celle qui eſt pouſſee ne pouuant penetrer ou faire ceder les corps qu'elle rencontre, elle eſt forcée, par celle qui la ſuit, de ſe rehauſſer & monter: & celle-cy par l'autre, ſi ce n'eſt qu'elle ait moyen de s'eſtendre & s'eſpandre: car d'autant qu'eſtant liquide, l'extenſion & diffuſiõ luy eſt naturelle & la deſcente auſſi, à cauſe de ſa peſanteur, & la montée luy eſt contraire & cauſee par violence, elle s'eſtend au large, & deſcend pluſtoſt & plus aiſément qu'elle ne ſurmonte pas les empeſchemens qui ſe rencontrent en ſon cours. Mais ſuppoſons que l'eau ſoit ſi bien encloſe (comme dans des tuyaux de plomb) qu'elle ne puiſſe pas s'eſtendre, ſi eſt-ce qu'il ne faut pas pourtant limiter ſa montée à la hauteur du lieu de ſa ſource: ains cela dépend de la force, impulſion & poids du corps, qui pouſſe par derriere & de celuy qui reſiſte au deuant. Car ſi l'impulſion & le poids du corps preſsé par derriere eſt plus foible que la reſiſtance du corps qui eſt au deuant, l'eau ne montera pas ſi haut que ſi l'impulſion & le poids du corps preſſant par derriere ſurmonte & (s'il faut ainſi dire) force celui qui reſiſte au deuãt. Cela ſe peut voir par experience és tuyaux des fontaines, où c'eſt qu'on fait monter l'eau ſi haut qu'on veut par l'artifice du poids. Soit icy aſſez arreſté. I'ay voulu ainſi eſtendre la reſolution de ceſte queſtion pour deſtruire l'erreur populaire propoſee en icelle, & par meſme moyen en eſtablir la vraye cauſe.

D'où vient cela que iettant d'enhaut en ligne perpendiculaire & droite vne poutre ou autre piece de bois également grosse dans l'eau, le bout d'en bas qui entre dans l'eau sera plustost remonté sur l'eau que celuy d'enhaut ne sera descendu à fond? Il est certain que le bois estant vn corps rare contient beaucoup d'air, le lieu naturel duquel est au dessus de l'eau : à raison dequoy aussi estant poussé par violence au dessous de l'eau, il se releue au dessus par sa nature en moins de temps que la violence, qui luy est accidentaire, ne l'a faict enfoncer.

Pourquoy est-ce qu'vne piece de bois estant iettée de haut en bas dans l'eau auec vne piece de plomb, vne pierre ou autre corps plus dur & solide de mesme poids, toutes deux descendent & tombent en mesme temps sur l'eau: & neantmoins le plomb ou la pierre s'enfoncent, & le bois nage sur l'eau? Le bois ne s'enfonce point dans l'eau: ains nage au dessus, pource qu'il est aërien, & le lieu de l'air est au dessus de l'eau, les autres s'enfoncent estans terrestres & aqueux. Mais en l'air le bois descẽd tout aussi viste que les corps terrestres & aqueux, d'autant que l'air (comme tous autres elemens, excepté le feu) pese en son lieu naturel.

Pourquoy est-ce qu'vne bale pleine de vent estant enfoncée à force au dessous de l'eau, remonte soudain au dessus d'icelle? Pource que l'air ou le vent dont elle est emplie, reuient à son lieu naturel, qui est au dessus de l'eau. Voyez sur ce suject ma Physique au liu. 6.

DOIGT.

D'*Où vient que le quatriéme doigt de la main gauche & plus proche du petit a esté si recommandé entre les anciens Egyptiens, Grecs & Romains, qu'ils l'ornoient seul d'vn anneau d'or?* Pource qu'en faisant les anatomies

& diſſections des corps, on a trouué qu'il y a vn petit nerf en iceluy qui s'en va aboutir au cœur : & pour la conionction & liaiſon qu'il a auec ceſte tres-noble partie, ils l'ont plus honoré que les autres. Et meſmes encore il eſt appellé *le doigt medecinal*, parce que comme ayant quelque particuliere vertu, les Medecins en broyent les medicamens.

A.Gell. cap. 10. lib. 10. noct. Attic. Macro. lib. 7. Saturnal. cap. 13.

DORMIR.

Pourquoy eſt-ce que les Medecins deffendent de ſe coucher au lict renuersé ſur le dos le ventre en haut pour dormir ? C'eſt d'autant que ſe couchant en ceſte ſorte, les reins, s'eſchauffent, & le phlegme qui y eſt, s'endurcit : dont s'engendre le calcul ou la pierre. Cela eſchauffe auſſi le ſang qui eſt en la groſſe veine appellée *Caue*, & les eſprits qui ſont dans le gros artere, & meſmes ſerre & eſtoupe les conduits des excremens : dont s'enſuiuent & procedent (dit Auicenne) des apoplexies, phreneſies & incubes.

Auicen. Cano. I.

Pourquoy eſt-ce que le ſommeil du matin eſt plus agreable que celuy de la nuict? D'autant que le Soleil remontant en noſtre hemiſphere & s'approchant nous eſmeut doucement en nos corps des vapeurs qui nous prouoquent à ſommeiller.

Pourquoy eſt-ce que le ſommeil nuit apres le diſner ? Si l'on a veillé la nuict precedente, ie ne voudrois pas condamner le dormir ſur le iour : mais ayant aſſez reposé la nuict & reprendre encore le ſommeil entre les deux repas, cela corrompt la digeſtion, relaſche trop les membres, eſtourdit & appeſantit la teſte, & rend la perſonne nonchalante & inutile. Ie diray toutesfois encore que les Medecins permettent aux gens vieux de dormir quelquefois ſur le iour : parce que ne pouuans gueres repoſer la

nuict, il leur faut prendre le sommeil lors qu'ils en ont enuie. Mais iamais il n'est bon soudain apres le repas.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont fort sommeilleux, & les viellards au contraire fort vigilans? Pource que les petits enfans sont fort humides, & neantmoins abondent en chaleur naturelle, laquelle euapore grand' quantité de ceste humidité & l'enuoye au cerueau : de sorte que les conduits par lesquels les esprits animaux s'escoulent du cerueau és autres parties du corps, estans estouppez, ils s'endorment aisément. Les vieillards au contraire sont secs, & ont d'ailleurs en soy peu de chaleur naturelle, à cause dequoy la matiere & la cause efficiente du sommeil leur defaillant, ils ne peuuent gueres dormir. Or quand ie dy que les vieillards sont secs, i'entẽds qu'il leur reste bien peu de l'humide radical, quoy qu'ils abondent en mauuaises humeurs, lesquelles pourtant ne sont pas la cause materielle du sommeil.

Pourquoy est-ce que le bercer prouoque le sommeil aux petits enfans? Voyez cy-apres *Enfans*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les veines fort menuës sont plus sommeilleux que ceux qui les ont grosses? Pource (dit tres-bien Aristote) que les fumées & vapeurs qui ont monté au cerueau, & ont estouppé les conduits des sens, ne peuuent point s'escouler, ny estre dissipées par la chaleur naturelle si aisément que si les voyes estoient larges & amples. Tout ainsi donc qu'il est requis plus de temps à oster la cause du sommeil, aussi l'effect en dure plus longuement.

Arist. c. 3. de somno. & vigilia.

Pourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux? Voyez *Nain*.

D'où vient que l'harmonie & doux concert d'vne musique bien accordante soit de voix ou d'instrumens,

voire mesmes vn doux murmure des eaux, gasoüillis d'oiseaux ou bourdonnement de mousches, & autres semblables obiects de l'ouye prouoquent le sommeil? Cela procede de ce que l'ame estant grandement affectée & comme saisie & charmée par l'ouye, bande toutes ses forces pour y enuoyer grande quantité d'esprits : de sorte que les autres sens en estant d'autant despourueus demeurent comme assoupis : & l'agitation de ces mesmes esprits esmouuant des vapeurs & fumées aux organes & conduits de l'ouye prouoquent vn doux & aggreable sommeil.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunefois que quelque phantosme nous estrangle & estouffe en dormant? Voyez cy-apres *Estrangler.*

Comment se peut-il faire que la tristesse rompe le sommeil, & que neantmoins le sommeil allege la tristesse? C'est que la tristesse & angoisse troublant & empeschant tant la concoction que l'imagination mesme, interrompt le sommeil, & neantmoins le repos accoisant l'esmotion des esprits troublez donne relasche à la fascherie & tristesse. C'est pourquoy Ronsard se plaignoit de ce que le soucy luy troubloit son repos de nuict, disant ainsi. *Ronsard en ses amours.*

Bien est-il vray qu'il contient vn petit
Durant le iour son secret appetit,
Et dans mes flancs ses griffes il n'allonge:
Mais quand la nuict tient le iour enfermé
Il sort en queste, & Lyon affamé
De mille dents toute nuict il me ronge.

Comment se peut-il faire que le labeur prouoque le sommeil, veu qu'il faict espandre la chaleur naturelle par tout le corps, & neantmoins la chaleur naturelle ramassee à l'interieur est la cause efficiente du sommeil, faisant euaporer des fumees de l'estomach au cerueau, lesquelles tour-

nées en eau estoupent les conduits des sens qui demeurent par ce moyen assoupis & liez? Le sommeil ne vient du labeur que par accident & mediatement, non pas comme cause prochaine : d'autant que le labeur engendre lasseté, & la lasseté nous contrainct de nous reposer : de sorte que pendant le repos la chaleur naturelle se retire au dedans, & agissant là sur ce qu'elle trouue dans l'estomach & intestins en faict exhaler des fumées & vapeurs au cerueau, lesquelles prouoquent le sommeil, estoupant les conduits des sens.

Pourquoy est-ce que le premier sommeil est plus fort, plus profond, & qui tient les sens plus attachez & plus assoupis? Pource qu'il y a lors plus grande quantité de vapeurs au cerueau qu'apres qu'on a reposé quelque temps, & que la digestion est faicte ou à peu pres acheuée. Car la chaleur naturelle n'estant pas si occupée à l'interieur commence à s'espandre & consumer les vapeurs qui estoupoient les conduits des sens.

D'où vient que bien souuent on suë en dormant ? Voyez cy-apres *Suer*.

Pour ce qui est des causes du sommeil & du resueil. Voyez mon traicté *de la veille & du sommeil.*

Pourquoy est-ce que lors que nous sommes saisis du sommeil, les paupieres de nos yeux s'abbattent & cillent les yeux? Pource que la chaleur naturelle estant lors occupée à cuire la viande qui est dans l'estomach, où elle est resserrée, les parties d'en haut sont cependant saisies de froid, lequel les roidit & rend sans mouuement. Car c'est la chaleur qui agit & remuë ceste masse corporelle en toutes ses parties, & le froid au contraire qui engourdit nos membres.

DOVCEVR.

D'*Où vient que nous sommes plustost repeus & saouls de viandes douces que de celles qui ont quelque petite aigreur ou pointe?* Voyez *Goust.*

D'où vient que nous sentons & perceuons bien l'aigreur & la saleure qui est aucunefois en nostre bouche, non faisons pas la douceur? C'est à cause que la douceur est le temperament naturel qu'on n'apperçoit point soy-mesme, comme l'on faict ces autres qualitez qui procedent de quelque alteration, & viennent outre nature.

P*ourquoy est-ce que des viandes douces s'engendre de la vermine en nos corps plustost que de celles qui ont quelque acrimonie?* Pource que les viandes douces sont plus aisées à se corrompre: car l'acrimonie resiste à la corruption: à raison dequoy on sale les viandes pour les conseruer, le sel desseichant & consumant l'humidité superfluë. Mais la douceur des viandes tesmoigne vn temperament de la chaleur auec l'humidité fort disposé à receuoir vne nouuelle forme par la corruption.

DROICT.

P*Ourquoy est-ce que des instrumens du sens celuy du costé droit, comme l'œil, l'oreille, & le naseau dextre n'est plus excellent que le senestre, veu qu'en toutes autres choses nous prisons beaucoup plus le dextre que le senestre, & mesmes que des parties du corps la droicte est la plus forte & robuste que la gauche?* C'est d'autant que sentir est patir ou estre affecté: & qu'ainsi l'vn & l'autre instrument des sens tant le gauche que le droict est égalemẽt susceptible des affections de son obiect: & les autres parties du corps consistent en l'action plus

qu'en la passion : tellement que la droicte estant ordinairement & dés sa naissance la plus exercée, elle en est d'autant plus forte & plus robuste. Que si la gauche est au contraire la plus exercée, elle surmonte la droicte en force & en addresse : comme nous voyons en ceux que de là nous appellons *gauchers*. Mais au demeurant la partie droicte est estimée plus excellente que la gauche, parce qu'elle est consacrée à la diuinité, & qu'elle est prise pour le simbole du bon-heur, & de l'honneur ensemble. Que si quelquesfois nous lisons dans les Poëtes, que le tonnerre entendu à main gauche est estimé presage de bonheur, c'est d'autant que ce qui nous arriue à gauche vient de la droicte de Dieu, qui nous regarde d'enhaut. Car celuy qui m'est opposé face à face a sa main droicte, respondante à ma gauche, & moy ma gauche respondante à sa droicte.

Intonuit læuum.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément vn fardeau du costé gauche que du droict, quoy que le droict soit le plus fort & robuste? Voyez *Gauche*.

Pourquoy est-ce que le quatriesme doigt de la main droicte, à commencer de compter par le poulce, n'est en mesme prix & estime, orné & honoré d'anneaux d'or, comme celuy de la main gauche? Voyez cy-deuant *Doigt*.

Pourquoy est-ce que (selon le dire commun) les enfans masles s'engendrent du costé droict de la matrice, & les femelles du gauche? C'est vn erreur populaire qu'on a creu autrefois plus qu'à present. Car par les anatomies & dissections des corps de femmes, on a veu le contraire, & que les masles & femelles s'engendrent indifferemment en toutes les cellules de la matrice.

EAV.

D'*Où vient que l'eau de puits est en esté plus fraische qu'en hyuer, & en hyuer comme tiede?* C'est d'autant que naturellement tout contraire fuit son contraire plus fort. La face de la terre estant donc en esté eschauffee par la double reflexion des rayons du Soleil qui battent à plomb ; & en droicte ligne de haut en bas, le froid qui ne luy peut resister ; s'enferme dans les entrailles de la terre ; d'où vient que l'eau qui en est puisee est fraische. Et au contraire le Soleil dardant ses rais en hyuer obliquement & de costé ; la face de la terre n'en est gueres eschauffee : de sorte que le froid y predominant comme le plus fort ; la chaleur s'enserre auant dans la terre : & à ceste cause l'eau qui en est puisee participant de telle chaleur ; en est comme tiede par ceste resistance mutuelle des contraires que les Grecs appellent *Antiperistase.*

Pourquoy est-ce que l'eau de puits estant tirée & laissée dans le seau quelque peu de temps sur le fonds du puits pres de l'eau, sans toutesfois toucher à icelle, est plus fraische que celle qu'on puise sur le champ? C'est que l'air au fond du puits est fort frais, & par ainsi il refroidit l'eau qui y est laissee à repos dans les vaisseaux. Et ceux qui aiment à boire le vin frais en esté, font plustost pendre des bouteilles dans les puits en ceste sorte-là, que de les tremper dans l'eau.

Mais pourquoy est-ce que l'air ne refroidit pas tout aussi bien l'eau du puits ; que celle qui est desia puisee & laissee en repos dans le seau au fond du puits? Il la refroidit aussi sans doute : mais non pas tant, à cause qu'il luy est plus aisé d'affecter vne petite quantité qu'vne beaucoup plus grande.

Pourquoy est-ce que l'eau estant eschauffee iusques à cē degré, qu'elle est plus chaude que le feu mesme à l'attouchement, ne peut pourtant brusler & consumer le bois ou quelque autre semblable corps, comme faict le feu? C'est d'autant que la flamme du feu qui brusle & consume est tres subtile, actiue & penetrante, & l'eau est grossiere, à tout le moins au prix du feu. Ioinct que l'humidité de l'eau empesche de consumer & resoudre.

Pourquoy est-ce que iettant vne pierre ou autre corps pesant dans l'eau il s'y faict plusieurs rondeaux ou cercles ondoyans iusques aux bords? C'est (dit Alexandre Aphrodisien) d'autant que l'eau cedant à vn corps plus fort se retire, & en se retirant l'vne onde pousse l'autre de tous costez en rond, parce que l'eau est naturellement ronde: comme nous pouuons apprendre de ce que les gouttes de pluye tombent en rond sur la terre. Car la mesme raison doit estre au tout qu'en ses parties, ainsi qu'enseigne sur ce suject le Philosophe.

Alex. Aphro. l.1.prob. 135.

Pourquoy est-ce que l'eau monte tout autant qu'est haut le lieu de la source dont elle descend? Voyez cy-deuant *Descendre & monter*, où c'est que i'ay monstré que c'est vn erreur.

Pourquoy est-ce que l'eau descend plus viste qu'elle ne monte? C'est d'autant qu'elle est pesante, & tend naturellement en bas.

Pourquoy est-ce que l'eau estant pesante n'accable de sa pesanteur les plongeons & ceux qui nagent entre deux eaux? & de mesme, pourquoy vn seau plein d'eau ne pese-il point dans l'eau mesme à celuy qui le soustient en haut par la chaine ou corde, quoy qu'il luy pese fort estant hors de l'eau? C'est d'autant que l'eau en son lieu naturel est si bien vnie que les parties se soustiennent les vnes les

autres ; ce qui empesche que sa pesanteur n'affaisse point ce qui est au dessous. Car l'opinion de ceux qui tiennent que l'eau ne pese point en son lieu naturel, est fausse, ainsi que i'ay monstré en ma Physique. *Au li. 6. cha. 9.*

Pourquoy est-ce que les eaux de pluye nourrissent mieux les plantes que celles des lacs & riuieres ? Pource qu'en tombant d'en-haut, elles enueloppent en soy beaucoup d'air (comme les petites bouteilles qui s'en engendrent ça bas en font preuue :) & l'air estant de soy chaud & humide, aide beaucoup à la production & accroissement des plantes. Ioinct que ces eaux-là s'engendrants ainsi en l'air, en sont plus pures & nettes, au lieu que les autres retiennent tousiours quelque chose des qualitez du terroir par où elles coulent.

Pourquoy est-ce que les riuieres portent en hyuer plus grand fardeau & que les batteaux y voguent plus lentement qu'en autre saison, mesmes en égale profondeur de l'eau? C'est d'autãt que le froid espessit, condense, & reserre l'eau, & mesmes la gele quelquefois: à raison dequoy, estant renduë cõme plus solide elle porte plus grande charge, mais elle en coule plus lentement.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer porte & soustient mieux les vaisseaux que l'eau douce en vne égale profondeur ? C'est d'autant que l'eau de la mer est plus grossiere & plus terrestre, à cause des exhalaisons bruslées qui s'y meslent, lesquelles ainsi la rendent salée.

Pourquoy est-ce que ceux qui se lauent de l'eau de mer sont plustost secs que ceux qui se lauent d'eau douce? D'autant que l'eau de la mer est plus crasse & seiche, sa propre saleure l'aydant à dessecher : & l'eau douce humecte beaucoup dauantage : qui est cause qu'elle est plus mal-aisee à dessecher, quoy que

Plut. li. 1. sympos. quest. 9. Plutarque semble tenir vne opinion contraire sans en rendre autre raison que l'authorité d'Homere assez hors de propos, & bien esloignée de ce subject.

Pourquoy est-ce que l'eau douce est plus propre à lauer & nettoyer les habillemens, & les draps que celle de la mer? D'autant que l'eau douce est plus subtile : à cause dequoy elle s'insinuë aisément és petits pertuis des draps & habits, & en pousse dehors l'ordure.

Pourquoy est-ce que ceux qui nauigent sur la mer mesmes en temps calme & serain, ont plus de mal de cœur que ceux qui n'auigent sur les riuieres? C'est pour autant que l'odeur de la mer qui est violente les esmeut & prouoque comme vne forte medecine à se vuider quelquesfois par le haut & par le bas. Ioinct que la frayeur & l'apprehension y ayde souuent beaucoup. Ce qui n'arriue point sur les riuieres, veu qu'elles n'ont point ceste odeur-là, & qu'il n'y a pas telle apprehension de peril que sur la mer.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer ne nourrit point les plantes? Pource qu'estant grossiere elle ne peut percer ny penetrer iusqu'aux racines, & qu'estant pesante elle ne peut monter aux branches. Or qu'elle soit plus grossiere, & par consequent plus pesante que l'eau douce, il appert de ce que nous auons desia dict, qu'elle porte plus grand fardeau, & soustient mieux les vaisseaux, mesmes en égale profondeur. Ioinct qu'elle est aduste, amere & salée, à cause des exhalaisons bruslées qui y sont meslées, lesquelles luy ostent la vertu de nourrir les arbres, comme la faculté d'humecter, à raison dequoy nous n'en pouuons boire. Car au contraire, comme nous auons desia monstré cy-deuant, l'eau de la mer desseiche.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer l'eau de la mer est moins

ſalée qu'en nulle autre ſaiſon de l'année ? Pource que lors elle eſt moins eſchauffee du Soleil. Car attendu que la ſaleure de la mer procede des exhalaiſons bruſlées, qui ſont attirées du profond d'icelle par la chaleur du Soleil, ceſte chaleur eſtant beaucoup plus foible en hyuer qu'en nulle autre ſaiſon de l'année, il faut de neceſſité que la mer en ſoit moins ſalée. Ioinct que l'hyuer tant & tant de fleuues qui ſe vont de tous coſtez deſcharger dans la mer auec beaucoup plus grande quantité d'eaux que de couſtume, peuuent auſſi aucunement moderer & attremper la ſaleure de la mer. Toutes ces choſes enſemble peuuent ce qu'elles ne pourroient pas particulierement chacune.

Pourquoy eſt-ce que de toutes les eaux naturelles celle de la mer eſt ſeule ſuſceptible de la flamme, c'eſt à dire, peut eſtre ſeule bruſlée ? Pource qu'elle eſt plus groſſiere, ainſi que ſa ſaleure le demonſtre, & d'ailleurs comme huyleuſe : car du ſel s'exhalle & diſtille vne liqueur huyleuſe, & l'huyle peut conceuoir la flamme.

Pourquoy eſt-ce donc que l'eau de la mer eſtant plus graſſe & groſſiere eſt neantmoins plus claire & tranſparente que l'eau douce ? C'eſt que l'eau de la mer eſtant graſſe & huyleuſe, comme il a eſté dict cy-deuant, elle en eſt auſſi d'autant plus tranſparente que l'eau douce: laquelle d'ailleurs eſt ordinairement ſoüillée du limon & ordures de la terre. Mais là où elle n'eſt point ainſi ſoüillée ny bourbeuſe, comme ſortant de la roche, elle eſt auſſi claire & tranſparente que le cryſtal meſme.

D'où vient que lors que la mer ondoye & eſleue ſes flots, la partie de l'eau qui ſied & s'arreſte vn peu ſemble aucunement blanchir, & celle laquelle flotant eſt agi-

tée, paroit comme noire & sombre? Ce n'est pas que vrayement l'vne soit ou plus blanche, ou plus noire que l'autre : mais cela vient de ce que les choses qui sont en mouuement se desrobent plus à nostre veuë, que celles qui sont en quelque arrest: & estãt ainsi moins veuës, semblent plus noires: car ce que nous voyons moins à l'aise, nous semble tousiours comme noir ou sombre.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se gele point comme celle d'en-haut? Voyez *Riuieres*.

Pourquoy est-ce que l'eau chaude est plustost refroidie au Soleil qu'à l'ombre? C'est à cause que l'air voisin estant eschauffé par le rabat de ses rais Solaires, la chaleur s'y estend, & se dissipe plustost que lors qu'elle ressserre ses forces en soy-mesme, fuyant la froideur de l'air ombrageux : pour la mesme raison que le feu est moins chaud, lors que les rayons du Soleil y touchent. Voyez *Feu*.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant apres refroidie se gele plustost que celle qui n'a point esté eschauffee? C'est d'autant que le froid agit auec plus d'effort contre celle qui a esté eschauffee comme luy estant plus contraire: ou bien c'est que le feu a euaporé par sa chaleur les parties les plus subtiles de l'eau: de sorte que celles qui restent estant plus grossieres, elles se prennent & se gelent plus aisément par le froid. Car les choses grossieres sont plus aisees à se geler que les plus subtiles & deliées, comme la bouë plustost que l'eau. Toutesfois l'eau de mer à cause de sa chaleur & saleure, ne se gele pas si tost que l'eau douce, quoy qu'elle soit plus grossiere.

Pourquoy est-ce qu'on tient que l'air est plus humide que l'eau, veu que l'eau moüille & humecte plus que l'air? Voyez *Air*.

Pourquoy est-ce que l'eau de vie, si elle est excellente, conçoit la flamme & brusle sans que le corps qui en est trempé (soit linge ou autre chose semblable) en soit gasté ny offensé? C'est qu'estant extrémement chaude, elle conçoit aisément son semblable, & l'entretient tandis qu'il y a de la matiere.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus legere que nulle autre liqueur? & mesmes qu'elle nage sur l'huyle? C'est à cause qu'elle tient de l'air & du feu, qui sont les deux élements legers & subtils, tout ce qui est de terrestre & de grossier au vin, dont elle est faite & tirée par l'alambic, en estant separé.

Pourquoy est-ce qu'estant meslée auec quelque autre liqueur, elle l'empesche de geler, mesmes pendant l'extréme rigueur de l'hyuer? D'autant qu'elle est extrémement chaude de soy, dont elle est aussi appellée *Eau ardente*: à cause dequoy elle resiste au froid, tant soit-il aspre & vehement.

Pourquoy est-ce qu'elle n'est pas vtile aux personnes maigres & seiches? Pource qu'elle desseiche & brusle les humeurs, lesquelles n'estant point superfluës, ains plustost defaillantes és personnes maigres & seiches, il vaut mieux les conseruer, que les consumer.

E C H O.

P*Ourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres?* C'est à cause que les premieres sont interrompuës par les dernieres: ou bien si nous sommes trop pres, cela vient de ce que nous proferons les dernieres à mesure que l'Echo nous redit les premieres: & par ainsi nous ne les pouuons pas si bien enten-

dre. Voyez cy-apres *Resonner & Retenir*, & ce que i'ay escrit sur ce sujet au liu. 7. de ma Phys. ch. 14.

ELEMENT.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont leurs qualitez du tout contraires se puissent entretenir auec vne liaison si estroite & parfaicte, sans se destruire les vns les autres par leur voisinage ? C'est que leurs qualitez sont si iustement & parfaictement balancées, & proportionnées que cela mesmes entretient plus estroitement leur liaison, les vns ne pouuant rien entreprendre sur les autres. Car tout ainsi qu'vn concert de quatre bonnes voix discordantes en ton, neantmoins accordantes en leur systeme, est d'autant plus harmonieux que si elles estoient toutes accordées à l'vnisson : de mesme l'accord des quatre elements consiste en leur discord par la iuste proportion de leurs forces.

Pour le regard du nombre des élements, de leurs qualitez, de leurs proportions, de leur mouuement, & en quelle façon ils entrent en la composition des corps mixtes, i'en ay amplement discouru au liu 6. de ma Physique. Et si tous les elements occupent place ronde, ie l'ay dict cy-deuant sur le mot *Argent vif*.

ENFANT.

Vales. l. 2. controu. Medic. Arist. c. 4. lib. 7. de hist. animal.

Pourquoy est-ce que les enfans qui naissent le septiesme mois apres leur conception viuent ordinairement, & ceux qui naissent le huictiéme ne peuuent viure ? Aucuns attribuent cela à l'ordre des sept planettes : & tiennent que le premier mois respond à Saturne, le second à Iupiter, & ainsi selon l'ordre des autres planetes en descendant vers nous. Et d'autant que le

septiesme mois estant passé, il faut recommencer à Saturne qui est vn planete froid & symbolisant auec la foiblesse, les enfans de huict mois ne peuuent longuement viure: bien qu'Aristote & apres luy Pline tesmoignent qu'aucunesfois il viuent cõmme les autres, & notamment en Ægypte à cause de la continuelle serenité de l'air qui est en ceste region. Mais la susdicte raison me semble plus subtile que veritable. Fracastorius Italien pensant mieux rencontrer que les autres sur ceste question, dit que les enfans de sept & de neuf mois viuẽt, non pas ceux de huict, d'autant que comme il y a des especes de bled qui viennent en trois mois, d'autres en sept, & hors de ce terme ne valent rien: ainsi il y a des sortes de semence humaine, l'vne de sept, l'autre de neuf, hors lequel terme les enfans ne peuuent viure. Laquelle resolution est encore plus impertinente que la precedente. Car tout ainsi que le bled de sept mois ne vaudroit rien à trois: ainsi s'ensuiuroit (à son dire) que ceux qui engendrent des enfans de neuf mois n'en sçauroient engendrer de sept qui peussent viure, ny au rebours ceux qui en engendrent de sept mois, n'en pourroient engendrer de neuf: & toutesfois l'experience faict voir tous les iours le cõtraire. Pour moy ie voy bien que ny les vns ny les autres ne disent rien qui vaille: toutefois i'adiousteray que possible ie ne diray pas mieux au gré d'autruy. Mais tant y a que i'ayme mieux attribuer cela à la perfection du nombre septenaire, lequel par certaine vertu occulte & secrette accomplit toutes choses. Ce nombre est tres-parfaict, parce qu'il est composé de deux premiers nombres parfaicts, pair & impair, à sçauoir du trois & du quatre: car le deux n'estant composé que de l'vnité repetee, laquelle n'est point

Plin. c. 5. lib. 7. histor. natur.

nombre, n'est pas parfaict. Pour sa vertu occulte i'estime qu'elle agit sur toutes les choses sublunaires, parce que la Lune change de forme de sept en sept iours : mais encore est elle plus manifeste en l'homme qu'en nulle autre chose. Car premierement estant né sept mois apres sa conception, il peut viure : à sept mois apres sa naissance les dents commencent à sortir : à sept ans il commence d'auoir l'vsage de la raison : à deux fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de puberté, & d'estre capable de la generation : à trois fois sept ans il entre en la fleur de son aage: à quatre fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de virilité & perfection entiere de sa vigueur naturelle. D'ailleurs de sept en sept ans (qu'on y prenne garde) l'homme reçoit ordinairement quelque alteration & changement en son esprit, ou en son corps, ou en ses biens temporels, ou en sa fortune, soit en aduersité, soit en prosperité: mais tel changement est principalement remarquable en sa complexion. Et apres tout est plein d'admiration l'an climateric, qui est le soixante & trois de l'aage de l'homme, compte de sept fois neuf, ou neuf fois sept, auquel il est ordinairement reduit à quelque extremité & peril de sa vie. Ce que sçachant bien l'Empereur Auguste, se resiouyssoit merueilleusement d'auoir passé ceste année-là, non sans apprehension, mais bien sans danger de sa vie. Comme donc par le nombre de sept & de neuf multipliez l'vn par l'autre, nous sommes en danger de mort : ainsi ces mesmes nombres sont heureux pour prolonger nostre vie. Or pour trencher court ceste question, les Iurisconsultes approuuans en cela la doctrine des Medecins ont iugé que les enfans de sept mois naissent auec perfection, & doiuent

Aulus Gell. lib. 15. c. 7.

eſtre cenſez legitimes, ſi d'auanture le pere auoit eſté abſent. *Lib. 7. D. de ſtatu hominum.*

Pourquoy eſt-ce que les enfans auſsi toſt qu'ils ſont ſortis du ventre de leur mere, commencent à pleurer? C'eſt à cauſe qu'ils reſſentent vn grand changement ſortant d'vn lieu ſerré & chaud pour entrer en vn air libre & froid. Ioinct que la clarté les esblouyt & eſmeut à crier : & s'il faut encore profonder les myſteres de noſtre eſtre, c'eſt qu'ils preſagent les miſeres de la vie future, qui n'eſt qu'vn paſſage & vne voye, non pas vne vie, pour aller à vne vraye & immortelle vie.

Pourquoy eſt-ce que les petits enfans ont le nez retrouſſé? D'autant (dit Ariſtote) qu'ils ont le ſang boüillant, & la chaleur empeſche la matiere ſuperfluë de s'eſtendre. Or le nez eſt cartilage, la cartilage eſt vne eſpece d'os, & l'os eſt vne matiere ſuperfluë & inſenſible. *Ariſtot. prob. 18. ſect. 33.*

Pourquoy eſt-ce que les petits enfans ont plus de chaleur & humidité ignée & naturelle, que ny les adultes ny les hommes parfaits? Pource qu'ils ſont nouuellement compoſez & formez de matiere fort chaude & fort humide, à ſçauoir de ſemence & de ſang.

Pourquoy eſt-ce que les enfans tendrelets ont les cheueux fort clairs & rares? Pource qu'ils n'ont pas encores les pores du cuir ouuerts, pour donner paſſage à l'humidité: & meſmes n'ont encore que peu ou point d'exhalaiſons fuligineuſes, qui ſont la matiere du poil.

Pourquoy eſt-ce que les petits enfans ont la voix greſle & aiguë? C'eſt d'autant qu'ils ont l'artere & conduit de la voix plus eſtroict que les hommes parfaicts. Ioinct qu'ayans beaucoup d'humidité, le conduit de la voix en eſt eſtouppé : & la

voix par mesme moyen est plus aiguë. Car comme les tuyaux des instruments rendent le son d'autant plus aigu qu'ils sont estroits & menus: ainsi est-il des arteres organes & conduits de la voix.

D'où vient que le bercer & bransler prouoque le sommeil aux petits enfans? Pource que (comme i'ay desia dit) estans fort humides, ceste agitation & bransle esmeut les humeurs qui montent au cerueau, & prouoquent le sommeil. Ce qui n'arriue pas aux personnes aagees, parce qu'elles n'ont pas tant d'humidité.

Pourquoy est-ce que les petits enfans tombans à terre, ou se heurtans contre quelque pierre, ou autre corps dur & solide, ne se froissent pas tant que les personnes grandes & robustes? S'ils tombent seulement de leur long la raison en est aisee. Car estans petits & bassets ils ne peuuent pas se blesser si fort que s'ils tomboient de plus haut. Mais outre cela, il faut dire qu'ils sont plus mols, tendres & flexibles: tellement que se heurtans contre quelque corps dur & solide, leur chair ne resiste point comme celle des grands, ains cede, & cedant, le choc & entre-heurt n'en est pas si rude: tout ainsi qu'vne esponge ne se brise pas contre vne pierre comme feroit vne autre pierre: ou comme les roseaux qui cedent & flechissent, ne sont pas si aisément abbatus par le violent effort d'vn tourbillon, que les arbres qui luy resistent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont les fonctions vitales si fortes & vigoureuses, & les fonctions animales si froides? I'appelle fonctions vitales, comme le manger, cuire, digerer, nourrir, croistre: & les fonctions animales, comme se mouuoir, se tenir ferme? Pource que les fonctions naturelles s'exercent par le moyen de la chaleur naturelle, qui est en eux abondante & boüillante: & les fon-

ctions animales s'exercent par le moyen des esprits animaux qui procedent du cerueau, lequel estant encor fort foible, & les ossemens qui l'encernent & couurent estans encore tendres & fresles, ce n'est pas merueille si les esprits animaux ont leurs effects moins vigoureux qu'apres que le cerueau s'est fortifie auec l'aage.

Pourquoy est-ce que la teste des petits enfans croist plus que nulle autre partie du corps? Voyez *Accroissement.*

D'où vient que les petits enfans qui ont plus de iugement & d'vsage de raison que leur aage ne porte, & ne peut ordinairement permettre ny promettre, ne viuent gueres longuement, ou estans adultes & grands deuiennent sots & lourdauts? Certes Caton le Censeur disoit tres-bien que on ne peut attendre que la mort hastiue des enfans qui ont de la prudence hastiue, c'est à dire, qui leur aduiēt auant l'aage. Et la raison en est prise, de ce que c'est vn certain argumēt, que tels enfãs ont le cerueau sec outre mesure, & outre le tēperament de leur aage. Car la trop grande humidité qui est ordinairemēt en tous les enfans, empesche comme vn nuage, que leurs sens interieurs n'estendēt si loin, si clairement & si ouuertement leurs fonctions que les personnes d'aage parfaict. Et la demesuree siccité qui est en quelques vns extraordinairement est cause que dans peu de temps le corps se desseichant tousiours de plus en plus auec l'aage, les organes des sens, voire tout le corps se dissoud, & que la mort s'en ensuit: ou pour le moins que les sens en sont si mal affectez que l'ame ne peut dignement & parfaictement exercer ses fonctions: ne plus ne moins que les meilleurs artisans ne peuuent faire des chefs-d'œuures auec des mauuais outils & instrumens de leur art.

Plin. c. 51. l. 7. histor. natur.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont ordinairement morueux & ont la teste galeuse? Pource que leur chaleur naturelle fait exhaler la viande de l'estomach grande quantité de vapeurs au cerueau, lequel s'en descharge par le moyen de la gale, & des excremens du nez.

D'où vient que les enfans pissent la nuict en dormant sans sentir: ce qui n'arriue gueres aux personnes qui ont atteint l'aage d'adolescence? C'est à cause que les enfans estans fort chauds & humides pour la raison susdite, ils sont plus lasches, & deschargent plus aisément leur vessie. Ioinct que dormans d'vn sommeil fort profond, leur vessie se descharge souuent sans qu'ils le sentent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans se trouuent mal de coucher auec des personnes vieilles, & de les baiser & embrasser? Voyez cy apres *Vieillards*.

D'*où vient qu'aux petits enfans la pierre ou grauelle s'engendre dans la vessie, & aux hommes aagez le plus souuent dans les reins?* Voyez *Calcul*.

Pourquoy est-ce que les enfans ne sont point capables de generation? Pource qu'ils n'ont point de semence.

Mais pourquoy est-ce qu'ils n'ont point de semence? Pource qu'estans encore esloignez de leur perfection, toute leur bonne nourriture se tourne en l'accroissement de la masse corporelle.

Pourquoy est-ce que les petits enfans respirent & halettent plus souuent que les personnes aagées? Voyez cy apres *Haleine*.

Pourquoy est-ce que enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans? Voyez cy-deuant *Dormir*.

ENGENDRER.
Voyez *Generation.*

ENGOVRDIR.

D*'Où vient que nous sommes aucunesfois tous engourdis & endormis de nos membres, mais principalement des pieds & des mains par des gouttes, crampes ou autrement?* Cela procede du froid qui s'insinuë au corps par l'absence du sang qui s'est retiré : & d'autant que les pieds & les mains sont des parties du corps les moins charnuës, aussi sont-elles le plus aisément saisies du froid, engourdies & endormies.

Comment est-il possible que le poisson appellé torpille engourdisse tellement le bras du pescheur sans le toucher, qu'il ne s'en peut aider, & luy semble insensible? C'est à cause qu'il exhale quelque humeur & vapeur, laquelle a ceste vertu naturelle que d'engourdir. Pline en peu de mots dit que par son odeur & certain vent ou vapeur de son corps, elle affecte ainsi les membres des hommes.

D'où vient que si nous nous endormons, reposons, ou appuyons sur vn de nos bras, il s'engourdit & deuient comme insensible? C'est à cause qu'en le pressant le sang se retire & s'escoule aux autres parties du corps, & auec le sang la chaleur naturelle inseparable du sang, & auec tous les deux les esprits animaux causes du sentiment : tellement que le membre dessaisi du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux, & saisi du froid demeure comme insensible & immobile.

ENTER.

D'Où vient que les arbres entez portent meilleur fruict que les sauuageons; & ceux qui sont derechef entez (que on dit communement entez franc sur franc) sont encore meilleurs que ceux qui ne l'ont esté qu'vne fois? C'est que la nature apperceuant quelque defaut, tasche soudain à le reparer par vne plus ample & meilleure nourriture: tellement que l'arbre estant incisé pour s'enter, elle enuoye autant d'aliment qu'il en faut, & du meilleur à la partie incisee: laquelle s'en fortifie d'autant plus, & en produict de plus beaux & meilleurs fruicts. Pour ceste mesme cause, les ruptures estans rabillees & remises, le callus s'y faict plus dur que l'os mesme. Voyez cy-deuant *Cal.*

Pourquoy est-ce que les entes d'vn arbre d'autre espece ne valent rien sur le pin, sapin & cyprez? Pource que ce sont des arbres raisineux, & comme huyleux, & n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huyle. Ioinct qu'ils ont les pores si ouuerts (comme la distillation & effusion de ceste liqueur le monstre) que s'ils sont estestez & couppez, il y a danger que l'humidité s'exhalant, ils ne meurent.

Pourquoy n'est-il pas bon d'enter en tout temps, ains seulement au printemps? Pource qu'en hyuer le trop grand froid feroit mourir les arbres en s'insinuant dans l'ouuerture ou incision de l'ente. En esté la chaleur excessiue desseicheroit l'arbre, & le feroit aussi mourir. En Automne il ne profiteroit non plus à cause des froideurs prochaines ennemies de la nature. Mais au printemps (pourueu qu'il ne gele pas trop fort apres que l'ente est faicte) la chaleur tem-

pereе,

perée, amie de la nature, aide à leur accroissement & perfection.

EVF OV OEVF.

D'*Où vient que les œufs cuits à la braise souuent creuent & s'ouurent, & ceux qui sont boüillis dans l'eau point?* D'autant que le feu (mesmement lors qu'il est vn peu aspre) contrainct les esprits qui sont dans l'œuf de sortir promptement: ce que ne pouuant faire soudain à cause que les pores de la coque par où il leur conuient sortir sont fort estroits: il faut de necessité que la coque creue & s'entr'ouure: au lieu que l'eau, quoy que boüillante, relaschant les mesmes pores & conduits par sa mollesse, & par l'affinité qu'elle a auec les esprits enclos dans l'œuf, leur donne passage pour sortir à l'aise.

D'où vient qu'il est aisé de rompre vn œuf en le pressant entre les deux mains par le milieu, & de costé, & non pas par les deux bouts? C'est que les angles ou extremitez estant beaucoup plus forts & durs resistent aussi dauantage. Ioinct qu'en leur figure, qui va presque en poincte, il y a beaucoup moins de prise que de costé & par le milieu: tellement qu'elle en est moins aisee à forcer & à rompre.

Comment se peut-il faire que le moyeu ou iaune de l'œuf, qui est le plus esloigné du feu, & de la chaleur, est neantmoins plustost cuit que la glaire ou blanc d'iceluy? D'autant que le moyeu est chaud & sec, & la glaire froide & humide: de sorte que la glaire resiste plus à la chaleur, à cause de sa contrarieté (quoy qu'elle soit plus proche du feu) que le moyeu: lequel, bien qu'il soit plus esloigné du feu, neantmoins à cause de l'affinité qu'il a auec luy par le moyen de ses qualitez se cuit plus aisément & plustost, estant plus susceptible de

la chaleur. Ioinct que la glaire est gluante & visqueuse, qui sont deux qualitez, lesquelles resistent à la cuison, comme nous le pouuons ordinairement esprouuer lors que nos estomachs sont chargez de telles viandes.

Comment se peut-il faire que mettant vn filet à l'entour d'vn œuf sur la braise (si elle n'est fort ardante ou flamboyante) l'œuf se cuira sans que le filet se brusle ? Cela se fait ainsi à cause que l'humidité de l'œuf rafraischit le filet, par lequel rafraischissement il se garantit de l'action du feu.

Pourquoy est-ce que les œufs sont vne bonne nourriture au corps humain ? Pource qu'ils sont chauds, & s'aident eux mesmes à cuire, sans beaucoup empescher la chaleur naturelle. Toutesfois ceux qui sont cuits à la braise & sans quelque liqueur froide, soit eau, verjus, vinete, ou autre semblable, ne sont pas bons aux febricitans, d'autant qu'estans affectez d'vne chaleur estrangere par la fiéure, y adioustant encore celle des œufs, ce seroit accroistre tousiours la chaleur & la fiéure.

ESTERNVER.

POurquoy est-ce que les hommes esternuent plus fort, & plus souuent que nul des autres animaux ? C'est qu'ils mangent ordinairement plus qu'il ne leur en faut, & de plus de sortes de viandes, qui est cause que ne pouuant si bien les digerer que font les autres animaux, grande quantité de vapeurs montent au cerueau : lesquelles l'esmouuent & prouoquent à se descharger : ce qu'il tasche à faire par le moyen de l'esternuëment, qui procede (dit le Philosophe) de l'eslancement des esprits, lors que l'humidité s'efforce de s'exhaler & distiller, ou bien de l'effort ou ex-

Aristot. prob. 53. sect. 10.

pulsion de quelque humeur cruë & indigeste. Ioinct que (comme il dit aussi) l'homme ayant les conduits des nazeaux plus amples & ouuerts que nul des autres animaux ; eu esgard à la proportion de son corps, il s'y loge plus de vents & d'esprits qui prouoquent l'esternuëment. Ie voudrois encor adiouster à cela, que l'homme ayant selon la masse corporelle, plus de cerueau que nul des autres animaux, aussi l'a-il plus humide de sorte que lors mesmement qu'il se refroidit, grande quantité d'humeurs remplit les conduits ; lesquelles poussees dehors par les esprits, il faut qu'il s'y face de l'effort en ce conflit-là & mesmes du bruit.

Pourquoy est-ce que les vieillards esternuent auec plus de peine que les ieunes ? D'autant qu'ils ont les conduits du nez plus serrez, plus estroits, & comme pris ensemble.

Mais pourquoy ont-ils les conduits du nez plus serrez que les ieunes ? Pource qu'ils sont froids, & le froid restreint & reserré.

D'où vient qu'en esternuant nous frissonnons & tremblottons ? C'est que les veines se vuident de certaine humeur ou esprit eschauffé, & se remplissant d'air frais (car il n'y peut rien demeurer de vuide) cela nous fait frissonner. Le mesme arriue en vuidant la vessie. Voyez *Pisser*.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous cessons d'esternuer ? D'autant que par ce moyen l'humidité s'exhale : & l'esternuëment ne procede que de trop grande abondance d'humidité, laquelle la nature tasche à pousser dehors. Or qu'en frottant les yeux, lors que nous auons enuie d'esternüer, l'humidité s'exhale & s'escoule, il est aisé à voir de ce que soudain les yeux larmoyent. Ou bien nous cessons

d'esternuer en frottant les yeux, parce que ce frottement excite de la chaleur és yeux prés desquels se fait l'esternuëment: & icelle estant estrangere, neantmoins plus forte, esteint l'autre chaleur qui cause l'esternuëment: car l'esternuëment ne se fait iamais sans quelque chaleur qui tasche à pousser dehors les humeurs refroidies. La mesme chose arriue en frottant le nez.

D'où vient que quand nous exposons les nazeaux au Soleil, cela prouoque l'esternuëment? C'est d'autant que le Soleil attire quelque air ou esprit de l'humidité qui est au dedans de la teste, l'effluxion, remuëment ou tirade de laquelle n'est autre chose que l'esternuëment.

Pourquoy est-ce que nous esternuons plustost au Soleil que aupres du feu? D'autant que le Soleil par sa chaleur douce & moderée resourd ou attire l'humeur sans la consumer: & le feu par son aspre chaleur la desseiche & la consume.

Pourquoy est-ce que l'esternuëment n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? Voyez *Roter*.

Pourquoy est-ce qu'en poignant doucement les nazeaux auec vn festu, vne plume ou autre chose semblable, nous prouoquons l'esternuëment? Pource que ceste douce pointure esmeut & excite certaine chaleur, laquelle poussant dehors l'humidité, l'esternuëment s'engendre du conflit qui se fait en ceste expulsion.

Pourquoy est-ce qu'en dormant on n'esternuë point, & neantmoins on lasche des vents par les conduits d'en haut & d'en bas? D'autant que l'esternuëment se fait par le moyen de la chaleur excitée dans la teste: laquelle se retirãt pendant le sommeil dans l'estomach & dãs les entrailles du corps, ces parties-là s'enflent: & venant quelquefois à se relascher, il faut que les vents s'ex-

halent: mais pourtant la teste estant lors moins pourueuë de chaleur, l'esternuëment cesse.

ESTOILLES.

D'*Où vient que certaines estoilles semblent briller à nos yeux, d'autres non?* Celles qui sont au Firmament, & au dessus des sept planettes, comme plus esloignées de nous brillent à nostre aspect, comme fait vn flambeau de fort loing: & mesmes les petites estoilles plustost que les plus grandes: parce que les petits obiects se desrobent plus aisément à nos yeux que les plus grands. Mais les planettes ne brillent point, ou bien peu, parce qu'ils sont plus bas que les autres estoilles chacun en son orbe, & mesmes à cause qu'ils sont plus grands. Toutesfois Mars brille aussi, quoy qu'il soit au dessous d'autres planettes qui ne brillent point: mais c'est à cause qu'il est rougeastre, plus sombre, & par consequent moins visible.

Mais pourquoy encore les estoilles plus hautes & esloignées de nous brillent-elles plustost que les autres? Cela procede de ce que les rayons des estoilles fixes, qui sont au Firmamēt au dessus des planettes, descendans en l'air sont rompus par le mouuement de l'air, qui est cause qu'elles semblent briller: ny plus ny moins que les cailloux au dessous de l'eau semblent trembler par le mouuement de l'eau. Ce qui n'arriue pas aux planettes (excepté à Mars, pour la raison susdite) à cause que leurs rayons venans de plus pres, & de plus grands corps, en sont plus forts pour resister au mouuement de l'air.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas les estoilles de iour? Pource que le *medium*, moyen ou entre-deux, qui est l'air, reçoit l'impression de la lumiere la plus

forte & esclatante, qui est celle du Soleil: de maniere que celle des autres astres demeure comme offusquée estant confuse auec celle du Soleil, sans qu'on la puisse distinguer.

Pourquoy est-ce que les autres estoilles ne paroissent quelquesfois en forme de croissant comme la Lune? Pource que la Lune ne luit pas de sa propre lumiere, comme font toutes les autres estoilles, ains seulement de celle du Soleil: de sorte que selon qu'elle en est diuersement esclairée, elle represente diuerses figures: & quand elle en est tout à fait priuee par l'interposition de la terre, elle eclipse & s'obscurcit.

D'où vient que les estoilles nous semblent deuancer, lors que nous allons de mesme costé qu'elles courent, & mesmes au rebours (chose merueilleuse) elles nous semblent suiure, lors que nous allons du costé contraire à leurs cours? Elles nous semblent deuãcer lors que nous allons de mesme costé qu'elles roulent, à cause de leur celerité & vistesse incomparable: mais elles nous semblent suiure lors que nous allons du costé contraire à leurs cours, à cause de l'immense grandeur de leur corps au pris du lieu où nous sommes: tellement que bien que nous allions d'vn costé, & elles de l'autre nous esloignans tousiours, cela toutesfois ne se peut remarquer: & par ainsi il nous semble qu'elles demeurent tousiours prés de nous & nous suiuent.

Sur le suiect des Estoilles voyez encore *Ciel.*

ESTRANGLER.

P*Ourquoy est-ce que le conduit du manger & du boire estans separez de celuy de la respiration, neantmoins si nous auallons vn morceau trop gros, nous en estouffons & en estranglons sans pouuoir respirer ny prendre haleine?* D'autant que ces conduits-là, quoy que differents, sont

toutesfois ſi voiſins & ſi proches qu'vn trop gros morceau peut eſtoupper & boucher le trou & conduit de la reſpiration : qui eſt cauſe qu'il le faut regorger ou eſtrangler.

D'où vient cela qu'il nous ſemble aucunefois que quelque phantoſme nous eſtrangle & nous eſtouffe en dormant? C'eſt vne maladie que les Grecs appellent *Ephialte*, &les Latins *Incube*, qui n'eſt autre choſe (dit Fernel) qu'vne oppreſſion du corps, laquelle ſupprime l'haleine & arreſte la voix: & tient que c'eſt vne humeur craſſe, groſſiere, pituiteuſe ou melancolique, laquelle eſt attachée aux inteſtins, & venant à s'enfler par les cruditez de l'eſtomach preſſe & oppreſſe le diaphragme & les poulmons: & vne vapeur groſſiere s'exhalant de là au goſier & au cerueau, la voix en eſt ſupprimée, & les ſens troublez : & ſi cela continuë longuement, il ſe tourne en apoplexie. *Fer. c.3. l. 5. de pant. morb. & ſymp.*

Mais pourquoy nous ſemble-il que nous ayons vn lourd & peſant fardeau ſur l'eſtomach, duquel nous ſoyons ſuffoquez? C'eſt à cauſe que les muſcles de la poictrine ſont ſaiſis des cruditez & vapeurs groſſieres qui s'exhalent de l'eſtomach, lors qu'on a exceſſiuement mangé. I'ay traicté ce ſujeƈt ailleurs en mon diſcours des ſonges.

EXCEZ.

Comment ſe peut-il faire qu'vne groſſe maladie ſe guariſſe aucunesfois par quelque grand excez. Cela ſe peut, à cauſe que les maladies viennent ordinairement d'excez, de ſorte qu'vn excez peut eſtre guary par vn contraire excez. Car vne extrémité oppoſee à l'autre reduit le ſuiect à ſon temperament, s'il peut reſiſter au conflict.

EXCREMENS.

D*'Où vient que les personnes vieilles estant chargées d'humeurs & d'excremens sont neantmoins si seiches & ridées?* D'autant que l'embon-poinct est entretenu du temperament de la chaleur naturelle & humide radical, ou pour le moins de bonnes humeurs, & non excrementeuses & corrompuës, comme sont celles des personnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les excremens du ventre de l'homme sont plus puants que ceux des autres animaux? C'est à cause de la diuersité des viandes dont il se nourrit, & que d'ailleurs il mange bien souuent desreglement, par coustume & sans appetit, & ne fait pas tant d'exercice que les autres animaux.

Sur ce suject de tels excremens, Voyez cy-apres *Fiente.*

EXERCICE.

P*Ourquoy est-ce que l'exercice est si necessaire à la conseruation de la santé?* Pource qu'il excite les esprits & la chaleur naturelle pour mieux faire la digestion: & d'ailleurs il fait euacuer & consume les mauuaises humeurs. Voyez *Mouuement.*

D'où vient que ceux qui font grand exercice mangent beaucoup plus & digerent mieux la viande que les personnes sedentaires? De ce que l'exercice esmeut la chaleur naturelle, laquelle cuit & digere mieux les viandes que si elles estoient assoupies: & la digestion du repas precedant estant plustost faite, l'appetit reuient aussi plustost.

EXTREMITÉ.

POurquoy est-ce que les parties extrémes du corps, comme les pieds, les mains, le nais, les oreilles, sont plus frileuses que les autres? C'est qu'elles sont plus nerueuses, moins charnuës, & par consequent plus sensibles: & d'ailleurs qu'ayant moins de sang elles ont moins de chaleur pour resister au froid, ioinct qu'elles sont plus esloignées du cœur qui est comme le foyer & brasier du corps.

Pourquoy est-ce que le froid de la fiéure saisit plustost les extrémitez du corps que les autres parties? Pour les raisons desduites en la question precedente.

Pourquoy est-ce qu'on estime vn signe de bonne santé que d'auoir froid aux extremitez du corps apres le repas? Voyez cy-apres *Repas*.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrémes on applique bien souuent des remedes extrémes? Pource qu'il faut que le remede soit proportionné & responde à la maladie, estant certain qu'vne maladie aiguë & violente ne peut estre guerie par des remedes benings, d'autant qu'ils ne la peuuent vaincre, ny plus ny moins qu'vne forte place bien munie, & deffenduë par des hommes courageux ne peut estre emportée sans grandes forces & grands efforts.

FACE.

POurquoy est-ce que la nature a faict l'homme la face esleuée vers le Ciel? A fin qu'il puisse d'ordinaire contempler les choses celestes, l'origine de son ame, & le sejour eternel qu'il doit attendre apres le passage de ceste vie. Ce que les Poëtes Payens ont mesme cogneu.

Ouid. 1. metam.

Dieu a faict l'homme seul la face releuée,
Les autres animaux l'ayant en bas courbée:
Et luy a commandé de contempler les Cieux,
Et hausser son aspect aux astres radieux.

Pourquoy est-ce que nous suons à la face plus qu'en nulle partie du corps, quoy qu'elle soit descouuerte? D'autant qu'elle est plus humide, cõme sa cheueleure le monstre, & qu'elle ne se nourrit que d'humidité: Et que le cerueau qui est fort humide, estant dans la teste, se descharge de tous costez par diuers conduits. Ioinct que l'humidité descendant, & ne montant point y est plus apparente qu'és parties basses.

D'où vient que nostre face n'est point frilleuse, comme les autres parties du corps, quoy que nous ne la couurions point d'aucuns vestemens? Voyez *Visage*.

FAMINE.

P*Ourquoy est-ce que la famine est ordinairement suiuie de la peste?* Voyez *Peste*.

P*ourquoy est-ce qu'on est plus vorace, plus affamé, & qu'on mange beaucoup plus pendant la famine qu'en autre temps?* Il n'est ja besoin d'en rechercher des causes naturelles, estant certain que Dieu oste aux viandes, ou pour le moins leur diminuë la faculté de rassasier, lors qu'il punit les hommes par la famine, qui est vn de ses fleaux.

FEMELLE.

P*Ourquoy est-ce qu'entre toutes les especes d'animaux les femelles sont ordinairement plus rusées, & eschappent plus finement des embusches des hommes que les masles?* C'est qu'estant la pluspart plus foibles que les masles, la nature pour reparer ce defaut, leur a donné plus

de ruse pour la conseruation de leur vie.

Mais pourquoy donc entre les serpens, les poissons, les Ours, les Tygres, les Pantheres, & quelques autres especes d'animaux, les femelles sont communément plus grandes & plus furieuses que les masles? C'est que la nature se plaist à la diuersité pour l'ornement du monde. Ioinct qu'il estoit expedient pour le salut du genre humain, que les masles d'aucunes des susdites especes fussent aucunement adoucis. Car s'ils estoient encore plus furieux que les femelles ils seroient presque du tout inuincibles.

Pourquoy est-ce que les filles naissent les pieds les premiers, & les masles au contraire la teste la premiere? Voyez cy-apres *Masles*.

Pourquoy est-ce que les femelles sont plus petites que les masles? Voyez encore *Masle*.

Et sur le sujet des femelles, voyez diuerses questions sur les mots *Femme* & *Fille*.

FEMMES.

P*Ourquoy est-ce que les femmes n'ont point de barbe, & ne sont point si veluës que les hommes?* Pource qu'elles sont d'vn naturel plus froid & humide: & le froid qui restreint est cause que les pores de leur chair estãs resserrez, le poil ne peut percer ny sortir, si ce n'est en quelque partie du corps où il y a de la chaleur particuliere. Leur trop grande humidité empesche aussi le poil de poindre comme aux chastrez & aux enfans; ny plus ny moins que le terroir trop humide est infertil.

Pourquoy est-ce que les femmes deuiennent plustost chenuës que les hommes? D'autant (comme ie viens de dire) qu'elles sont naturellement froides,

& ordinairement plus oisiues,& moins addonnées au labeur,& aux exercices violents: à raison dequoy elles ramassent plus grand' quantité de mauuaises humeurs,lesquelles font blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce qu'elles supportent plus aisément le froid que les hommes: car d'ordinaire elles sont moins chargées d'habillemens en hyuer que les hommes? Pource qu'estant froides elles sentent moins le froid. Car chaque semblable est moins affecté de son semblable. Par exemple, celuy qui a la main froide ne ressent pas si bien la froideur d'vn autre corps, comme s'il l'auoit chaude.

Mais quoy? le sang estant tousiours accompagné de chaleur, & les femmes ayant beaucoup plus de sang que les hommes (comme leurs purgations naturelles en font preuue) ne s'ensuit-il pas qu'elles doiuent auoir plus de chaleur que les hommes? Nullement: car au contraire, le sang menstrual estant vn sang cru, superflu & corrompu, cela mesme infere qu'elles ont moins de bon sang que les hommes: car ce n'est pas le sang corrompu, ains le bon, qui est accompagné de la chaleur.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plustost capables de conceuoir que les hommes d'engendrer: à cause dequoy les loix permettent le mariage aux femmes à douze ans, & aux hommes à quatorze & non pas deuant cét aage-là? Il est certain que les femmes croissent en toutes choses plustost que les hommes: parce que la nature tasche à conduire plustost à perfectiõ les choses qui sont de moindre durée, recompensant ainsi en vn endroict ce qu'elle oste en l'autre. Ainsi donc les hommes estans encore capables de generation à soixante & dix ans, & les femmes cessant de conceuoir à cinquante, ce n'est pas merueille si la nature

Instit. imperat. de nuptiis.

aduance du commencement des femmes, puis qu'elles defaillent plustost que les hommes. Voyez cy-deuant *Accroissement.*

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus addonnées à Venus en esté qu'en hyuer. Voyez *Venus.*

D'où vient que les femmes steriles sont ordinairement plus luxurieuses & lasciues que celles qui portent enfans? C'est d'autant qu'elles abondent plus en excremens, & que communément elles ne se purgent gueres par les conduicts naturels.

Pourquoy est-ce que les femmes mariées trop ieunes deuiennent plus luxurieuses que les autres? Voyez cy-apres *Venus.*

D'où vient que les femmes enceintes ont des appetits desordonnez, & enuie de manger des viandes inusitées? Cela leur arriue enuiron le second ou troisiesme mois de leur conception, lors que le sang menstrual se ramasse en la matrice pour la nourriture du fruict. Car si ce sang menstrual est entierement corrompu & chargé de quelque mauuaise humeur, ce vice se communique bien souuent, comme par quelque contagion, à l'orifice du ventre, & de là à l'estomach, & luy faict appeter des viandes de mesme qualité que ceste humeur: tellement que le sang menstrual participe de la melancholie, il vient aux femmes enceintes vne enuie de manger des charbons noirs, des tuiles, des cendres, ou autres choses adustes: si c'est vne pituite piquante & mordiquante, elles ont enuie du vinaigre, ou autres viandes & saulses de mesme sorte, & ainsi des autres humeurs. Or cela n'arriue pas à toutes les femmes enceintes, d'autant que toutes n'ont pas leur sang menstrual si vicié & corrompu: ioinct que les plus sages moderent ou cachent ces enuies & appetits dereglez. La mesme

raison estdu desdain qu'elles ont de certaines viandes qui leur semblent fastidieuses selon les mauuaises humeurs qui predominent en ce sang menstrual.

Pourquoy est-ce que les femmes grosses n'ont point (ou rarement) leurs purgations naturelles ? D'autant que la matiere qui se vuide par telles purgations, sert pour la nourriture de l'embryon, c'est à dire, du fruict qu'elles portent en leur ventre.

Pourquoy est-ce que les femmes qui sont enceintes d'vn fils sont plus gaillardes & vermeilles que celles qui le sont d'vne fille? C'est d'autant qu'és masles il y a beaucoup plus de chaleur naturelle, de laquelle les meres se ressentent, & en ont meilleure couleur, & se portent mieux qu'estans enceintes d'vne fille.

Pourquoy est-ce que les femmes estans enceintes sont plus fieres que lors qu'elles ne le sont point ? C'est d'autant qu'elles craignent moins d'estre offensees tandis qu'elles sont grosses. En quoy se descouure leur foiblesse. Car les personnes foibles se rendent hardies lors qu'elles sont exemptes de peril & de crainte : & les grands courages au contraire se monstrent aux plus grands perils.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus auares, plus rusees & mesfiantes que les hommes ? C'est à cause de la foiblesse de leur naturel. Car n'ayant point moyen de se maintenir par la force, elles ont recours à l'astuce, à l'auarice, & à la deffiance que Cesar disoit estre la mere d'asseurance. Voyez cy-deuant *Femelle*.

Pourquoy est-ce que les femmes se trouuent plus pesantes au commencement de leur grosse, qu'apres auoir porté leur fruict quelques mois ? D'autant qu'au commencement l'enfant ne consume point tant d'humeurs dans leurs ventres que lors qu'il est deuenu grande-

let. Car il se nourrit du sang menstrual & humeurs superfluës de sa mere.

Pourquoy est-ce que la nature a mis des mammelles au dessous du ventre aux femelles des autres animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach? C'est d'autant que si la femme, laquelle est vn animal à deux pieds, auoit les mammelles au dessous du ventre, celuy seroit vn fardeau tres-fascheux & tres-incommode au marcher, laquelle incommodité n'est point és bestes à quatre pieds.

Pourquoy est-ce que les hommes n'ont point de grosses & amples mammelles comme les femmes? La nature ne faict rien en vain. Ces grandes mammelles estant donc données aux femmes comme des vases à receuoir le sang menstrual, duquel se faict le laict pour nourrir les enfançons, il n'estoit pas besoin que les hommes qui n'ont point de sang menstrual, & qui ne doiuent point allaicter les petits enfans, eussent non plus de tels vases.

Mais d'où vient que les mammelles ne commencent à poindre aux femmes qu'enuiron l'aage de puberté, c'est à dire, sur les douze à treze ans? D'autant qu'auant ce temps-là, le sang menstrual n'abonde point en elles : à raison dequoy elles n'ont point aussi auant cét aage-là leurs purgations naturelles.

D'où vient que les meres ayment beaucoup plus tendrement leurs enfans que les peres? Voyez cy-deuant *Amour & aimer.*

Pourquoy est-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus, & belles filles? Elles aiment plus leurs gendres s'ils contentent bien leurs filles en toutes façons : car autrement elles les hayssent, ou n'en font pas grand estat. Ioinct qu'elles en esperent ordinairement beaucoup de suppors

pour leur famille. Et au contraire n'ayment gueres leurs brus, parce qu'elles craignent d'estre par elles depossedées du gouuernement & conduite du mesnage : ou si elles ont dequoy se maintenir, & asseurer en cela, elles soupçonnent que leurs brus leur souhaitent l'aduancement de leurs iours pour leur succeder : & tels soupçons & deffiances ne peuuent estre accompagnez d'amitié : outre ce qu'elles sçauent bien que leurs brus sont la ruine de leurs fils, en ce qu'elles leur succent la meilleure substance auec les meilleures humeurs.

Pourquoy est-ce que les femmes ne deuiennent pas si tost chauues que les hommes ? Pource qu'elles sont plus humides, & les cheueux se nourrissent d'humidité. Le mesme est-il des chastrés, comme i'ay dit cy-deuant.

Pourquoy est-ce qu'elles ont la voix plus gresle & aiguë que les hommes ? C'est pource qu'elles ont l'artere, & le conduit de la voix plus estroit, outre ce qu'il est chargé d'humidité, qui le restreint encore dauantage. Et comme és orgues, les tuyaux les plus estroits & menus rendent le son plus aigu; ainsi est-il és organes & conduits de la voix.

Pourquoy est-ce que les femmes & les petits enfans larmoyent plus souuent, & plus facilement que les hommes parfaicts en aage ? C'est d'autant que les femmes & les petits enfans sont fort humides : & à ceste cause, la douleur, l'angoisse, ou le chagrin, venant à les presser, & comme espreindre, ils se deschargent de ceste humidité par l'abondance des larmes.

Pourquoy est-ce que les femmes & les vieillards estans froids, elles ne s'enyurent pas pourtant si tost, ny si aisément qu'eux ? Pource que les femmes estant hu-

mides & froides resistent plus à la chaleur du vin: & les vieillards estans secs, & le vin imbibant & humectant fort leurs corps, l'affecte dauantage.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs & les ternissent de leur regard? Voyez cy apres *Yeux*.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus changeantes & variables que les hommes? Pource qu'elles sont d'vn temperament moins parfaict, estans plus froides beaucoup que les hommes: & les choses les plus parfaites sont moins muables. Ioinct que les femmes estans plus foibles, sont d'autant plus soupçonneuses & meffiantes (cõme i'ay desia dit) & le soupçon apporte changement de volonté. Toutesfois i'ay conclud cy-deuant pour les fauoriser qu'elles sont plus constantes en amour que les hommes. Mais possible c'est qu'il ne leur est pas si aisé de changer à toutes. Car celles qui le peuuent faire ne cedent pas aux hommes en inconstance. Que cecy soit dit icy serieusement; comme ce que i'ay dit sur le mot *Aimer*, a esté dit fauorablement.

F E V.

D'*Où vient que le feu est moins chaud en esté qu'en hyuer, veu qu'il semble qu'en esté sa chaleur estant ioincte à celle qui vient de la double reflexion ou rabbat des rais Solaires il doiue l'estre plus qu'en hyuer?* D'autant qu'en esté l'air est eschauffé par ceste double reflexion des rayons du Soleil; & la chaleur du feu trouuant l'air affecté de mesme qualité, s'estend & s'espand, & par ainsi en est beaucoup affoiblie. En hyuer au contraire l'air estant froid, le feu ramasse toute sa chaleur en soy mesme pour resister à ce grand froid, dont il est assiegé de toutes parts: de sorte que toutes

ses forces estant ainsi vnies sa chaleur en est beau-coup plus aspre.

Pourquoy est-ce que le feu est moins chaud, lors que le Soleil rayonne dessus? C'est pour la mesme raison que i'ay desia rapporté à la question precedente: à sçauoir que la chaleur du feu trouuant l'air voisin affecté de mesme qualité, par le moyen des rayons du Soleil qui l'ont eschauffé, elle s'espand plus loing, & en est d'autant affoiblie.

Pourquoy est-ce que le feu s'esteint s'il n'y a de la matiere, à laquelle il se puisse prendre & s'en nourrir? C'est que sa chaleur est si actiue & subtile, qu'elle ne peut estre retenuë, ny entretenuë sans matiere, ains plustost se dissipe.

Comment est-ce donc que le feu estant couuert de cendres, il se conserue assez long temps? C'est que lors sa vertu si actiue & subtile est retenuë comme prisonniere, estant empeschee d'agir par le moyen des cendres dont il est couuert.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas le feu elementaire au dessus de l'air comme nous faisons çà bas le feu materiel, veu que selon les Philosophes, il est dix fois plus vaste que l'air, & que mesmes nous voyons les estoilles des Cieux qui sont au dessus? C'est que le feu elemẽtaire est vn corps encore beaucoup plus simple que l'air, & sans aucune couleur. Si nous ne pouuons donc voir l'air que nous humons & respirons, & duquel nous sommes enuironnez, quoy qu'il soit plus grossier que le feu elementaire, comment est-ce que nous sçaurions voir ce feu elementaire mesme: Mais nous voyons bien nostre feu materiel, parce qu'il est coloré, & comme iaune, à cause du meslange des exhalaisons terrestres qui procede de la matiere de laquelle il est nourry & entretenu. Or qu'il y ait vn feu elementaire au dessus

de l'air ie l'ay prouué en ma Physique. Nous voyons pourtant les estoilles qui sont au dessus de ce feu elementaire parce qu'elles sont beaucoup plus lumineuses & brillantes que le feu. Au liu. 6. ch. 3.

Pour le regard des feux vollages & embrasemens qui se font en l'air des exhalaisons chaudes & seiches, ie ne rapporteray pas icy ce que i'en ay dit aussi en ma Physique traitant des Meteores. Au l. 7.

FIENTE.

POurquoy est-ce que les fumees ou excremens des bestes champestres puent moins que ceux des bestes qui demeurent dans les villes, & ceux des hommes plus que de nulle sorte d'animaux? Pource que les bestes champestres trauaillent plus que celles des villes : & d'ailleurs ne se nourrissent point de tant de sortes de viandes, ny bien souuent en telle abondance : qui est cause que celles des villes ne cuisant & ne digerant pas si bien leur mangeaille, leurs excremens en sont d'autant plus corrompus & puans. Et l'homme trauaillant encore moins que nul des autres animaux, mangeant outre mesure, sans appetit par coustume, & se repaissant (s'il en a le moyen) de diuerses viandes, de sausses, & de friandises, tout cela ensemble luy cause vne grande crudité & indigestion d'estomach, de laquelle s'ensuit la corruption & puanteur de ses excremens.

Pourquoy est-ce que la matiere fecale, ou durs excremens du ventre puent moins, d'autant plus qu'ils sont retenus dans le corps, & l'vrine au contraire put d'autant plus qu'elle est retenuë dans la vessie? Voyez *Vrine*.

FIEVRE.

POurquoy eſt-ce que ceux qui ſont furieux par l'effort d'vne fieure ardante ſont tres forts & robuſtes pendant leur furie, & puis apres deuiennent extrémement laſches & languides? C'eſt que la chaleur & ſeichereſſe extréme qui eſt en leur corps bande leurs nerfs pour vn peu de temps: leſquels tantoſt apres ſe relaſchans le corps en deuient foible, attenué & languide.

D'où vient cela qu'en hyuer, qui eſt la ſaiſon la plus froide de l'annee, les fiéures ardantes regnent le plus, & au contraire les tremblemens ſont plus rigoureux en eſté aux febricitans? En eſté le froid afflige plus les fieureux, & le chaud en hyuer à cauſe de l'antiperiſtaſe. Car en eſté le chaud fait reſſerrer le froid dedans le corps: & au contraire en hyuer que le froid eſt le plus fort au dehors, le chaud gaigne le dedans, de ſorte que l'vn excite des tremblemens & l'autre des ardeurs eſtant aſſiegé par ſon contraire dans le corps comme dans vn donjon, d'où il luy reſiſte, & faict ſes efforts pour s'y maintenir & defendre.

Pour quelle raiſon eſt-ce que les Medecins iugent que la fiéure ſera plus longue & dangereuſe lors que le febricitant eſt affamé que lors qu'il eſt alteré & ſitibonde? C'eſt à cauſe (diſent-ils) que la fiéure procede d'vn phlegme doux en ceux qui ont grand ſoif, & d'vn phlegme aigre & ſalé en ceux qui ſont affamez: d'autant que l'acrimonie de ce phlegme leur excite l'appetit du mãger: mais ce phlegme eſtant fort tenace, gluant & viſqueux, en eſt d'autant plus mal-aiſé à purger.

Pourquoy eſt-ce qu'il faut donner à boire peu ſouuent & à grands traits aux febricitans alterez, non pas ſouuent & à petits traits? Ainſi le preſcriuent les Medecins, quoy

qu'Aristote semble tenir vne opinion cõtraire. Mais l'experience & la raison ensemble nous faict croire les Medecins. Car comme les charbons ardans és forges des mareschaux estans peu à peu arrousez d'eau, s'enflamment & embrasent dauantage : de mesme l'ardeur de la fiéure s'augmente, si le malade boit peu à peu. Aristote toutesfois a fort bien dit, que si le malade boit soudain vn grand coup, la boisson n'arrouse point ses entrailles, ains s'escoule soudain en la vessie, comme la grosse pluye abbreuue moins la terre que la menuë, parce qu'elle n'arreste pas, ains s'escoule, n'arrousant que la surface. Mais aussi les Medecins entendent, que donnant à boire vn grand coup au malade, il boiue lentement & petit à petit, sans se haster, non pas soudain & tout à coup.

D'où vient que ceux qui sont affligez de la fiéure sont ordinairement alterez, & n'ont point d'appetit de manger: & au contraire estans guaris ils sont affamez & point alterez? C'est que la chaleur ou ardeur de la fiéure les rend ainsi alterez pendant leur maladie: & la grande quantité des mauuaises humeurs dont ils sont remplis leur oste l'appetit de manger : au contraire estant guaris, & ces mauuaises humeurs purgees & consumees, ils sont extrémement affamez, & le corps estant rafraischy par l'expulsion de la chaleur estrangere de la fiéure, ils ne sont nullement alterez.

D'où vient que nostre corps estant composé de quatre humeurs diuerses, & toutes estans subiettes à corruption pendant nostre vie, il n'y en a pourtant que trois qui puissent causer la fiéure? C'est que le sang qui est vne de ces quatre humeurs estant tres-amy de la nature, & fournissant nourriture au corps, s'il vient à redonder & estre trop abondant n'engendre pas pourtant seul fiéure, ains vne replexion que les Medecins appellent

Plethore: & se corrompant & putrefiant auec fiéure, il ne demeure plus sang, ains bile iaune : mais la surabondance des autres trois humeurs sans corruption ny putrefaction peut engendrer la fiéure.

Pourquoy est-ce que la fiéure quarte dure plus que les autres fiéures, quoy qu'elle donne plus de relasche? C'est qu'elle procede d'vne matiere grossiere & terrestre, neãtmoins visqueuse, tenante, & (s'il faut ainsi dire) opiniastre, qui est cause qu'elle dure plus long temps, quoy que ce soit, auec plus de relasche. Car elle faict en long temps ce que les autres plus aiguës font en peu de iours.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus nuisible aux personnes vieilles qu'aux ieunes? Pource que les personnes vieilles estant fort seiches, ceste fiéure les desseiche encore dauantage, & souuent les conduit au tombeau: & les ieunes estant plus humides ne s'en trouuent pas si mal, la fiéure ayant plus à quoy se prendre, & grand' quantité d'humidité resistant à son ardeur.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent qu'il faut traicter la fiéure quarte doucement, & par des benins remedes? Cùm quartana, (disent-ils) *clementer agendum.* Ce n'est pas (comme le vulgaire dit communément) qu'à la fiéure quarte, & à la goutte les Medecins ne voyent goute. Car ils sçauent bien des remedes violents pour oster la fiéure quarte, encore mieux que les charlatans & Empyriques. Mais ils procedent plus discrettement qu'eux. Ils ayment mieux vous laisser trauailler de ceste fiéure, que de hazarder vostre vie, en vous baillant de l'antimoine, ou du ius de l'herbe appellee *cyclaminum cyclamen*, ou pain de pourceau. Car ce sont des remedes violents qui emportent & bonnes & mauuaises humeurs ensemble, & d'ailleurs corrosifs : de sorte que vous guarissant d'vn mal, ils

vous laiſſent la ſemence de pluſieurs autres: & meſmes quelquesfois tuent le malade, comme ie l'ay veu & obſerué. Mais le but du prudent Medecin eſt d'oſter la maladie & remettre la ſanté en ſon entier & parfaict eſtat, non pas chaſſer vne maladie par vne autre, comme qui pouſſe vne cheuille hors d'vn trou, en y enfonçant vne autre.

FIGVIER.

D'*Où vient que la figue eſtant vn arbre qui a le bois & la fueille aigre & amere (de ſorte que meſmes eſtant bruſlé, ſa cendre rend la lexiue fort deterſiue à cauſe de ſon acrimonie) produit neantmoins vn fruict ſi doux?* C'eſt à cauſe que l'acrimonie demeure toute en l'arbre, & la douceur s'eſcoule tout au fruict. Car tout ainſi que l'humeur cholerique ſe rengeant toute en la bourſe du fiel, la propre ſubſtance du foye en demeure fort douce: de meſme le figuier ayant enuoyé tout ce qu'il a de douceur à ſon fruict, en demeure luy meſme deſpourueu.

FILLES.

P*Ourquoy eſt-ce que les filles ſont pluſtoſt capables de mariage que les ieunes hommes?* Voyez *Femmes*.

Pourquoy eſt-ce que les filles ayant paſſé l'aage de puberté, & perdant le temps qui leur ſeroit propre au mariage ont les paſles couleurs, ou deuiennent comme iaunaſtres? C'eſt à cauſe de la retention des humeurs ſuperfluës qui ſe vuident à la conionction charnelle: leſquelles ſe corrompant en leurs corps, leur gaſtent meſmes le ſang, & leur cauſent de groſſes maladies, qui ne ſe peuuent à grand' peine guarir que par le mariage.

Flairer. Voyez *Odeur* & *Odorat*.

FLEVR.

P*Ourquoy eſt-ce que les fleurs s'eſpanoüiſſent & ouurent le matin, & ſe ſerrent & ferment le ſoir?* C'eſt à cauſe que la nature de la chaleur eſt de dilater & ouurir, & celle du froid de reſſerrer : à raiſon dequoy le Soleil par ſa chaleur faict eſpanoüir & ouurir les fleurs, & ſe retirant elles ſe reſſerrent par la froideur de la nuict prochaine.

Pourquoy eſt-ce que les fleurs trempees en l'eau en ſont moins odoriferantes? Voyez cy apres *Odeur*.

Pourquoy eſt-ce que les fleurs plantees prés des eaux en ont l'odeur plus violente? Voyez *Odeur*.

FONDE.

P*Ourquoy eſt-ce que nous iettons plus loing vne pierre auec la fonde que de la main, quoy que la main ſerre mieux le poids qu'on veut ietter ou lancer que ne faict pas la fonde?* C'eſt pour autant que l'emiſſion ou lancement qui ſe faict auec mouuement precedent ſe faict plus viſte & plus fort que s'il commence par le repos. Or auant que laſcher le poids de la fonde on y donne quelque mouuement circulaire qui le pouſſe plus loing: & au contraire l'emiſſion de la main commence ſans mouuement precedent, ou pour le moins qui ne ſe fait que dans ſon propre centre & dans la main meſme. Car pour ſubtiliſer encore icy, il faut tenir pour maxime que ce qui eſt le plus eſloigné du centre ſe meut plus aiſément & plus viſte : i'appelle le centre le lieu du repos & l'appuy du poids qu'on veut lancer. Or en l'emiſſion ou lancement qui ſe fait de la ſeule main, le centre c'eſt la main meſme: & par ainſi tel mouuement eſt ioignant ſon centre : & quand

on tire la fonde, le mouuement d'icelle est plus esloigné de la main, qui est aussi le centre, qui appuye & soustient tant la fonde que le poids. Voilà pourquoy le mouuement de la fonde est plus roide & plus viste. Pour mieux entendre cecy: Voyez cy-apres *Poids & Rompre.*

FORME.

Pourquoy est-ce que les Physiciens n'establissent vne forme premiere commune à toute matiere pour principe des choses naturelles, comme ils font vne matiere premiere commune à toutes formes? D'autant que la forme n'est pas seulement le principe qui donne l'estre aux choses, mais aussi qui les faict differer & distinguer, les diuersifiant les vnes des autres: à laquelle diuersité la nature se plaist sur tout. Que s'il n'y auoit qu'vne seule forme commune à toute matiere, toutes les choses du monde ne seroient pas seulement semblables, mais aussi vniformes, c'est à dire vnes mesmes: ainsi que i'ay monstré en ma Physique liu. 2. chap. 6.

Vne branche d'arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & viuante est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a deux formes? Non, ce sont vrayement deux corps naturellement & formellement, mais non pas mathematiquement: c'est à dire, ce sont deux corps differens en nature, & en forme: mais leurs dimensions sont conioinctes, & font vne mesme piece en quantité.

FOVDRE.

Comment est-il possible que le foudre produise des effects si merueilleux? Car il tue les animaux, leur brisant les os sans qu'aucune playe paroisse au dehors:

il rompt l'espée dans le fourreau, sans gaster le fourreau, fond l'argent dans la bourse sans que la bourse soit gastée? Le foudre qui produict de tels effects, est extrémement subtil & tout ignée: qui est cause qu'il rompt, brise, ou fond ce qui luy resiste, & ne fait point d'effort contre ce qui luy cede sans nulle resistance.

Mais comment produit-il encore de contraires effects? Car il fait escouler le vin du muy sans y faire ouuerture quelconque, selon Lucrece, & au contraire, selon Seneque, il y faict quelquefois vne crouste qui retient le vin sans s'escouler l'espace de trois iours, quoy que le vaisseau soit rompu & fracassé? A la verité ce sont-là des merueilles, mais toutes fondées sur raison naturelle. Car ce que recite Lucrece peut arriuer, le foudre faisant par sa chaleur subtile exhaler entierement le vin, comme vne fumée: & ce que dit Seneque se fait lors que le foudre cuit par sa chaleur extréme la surface du vin, produisant vne crouste qui contient le vin comme vne peau de bouc.

Lucret. lib. 6 de natura. Senec. lib. 2. natura. quæst.

Il y a d'autres considerations sur ce suject, que i'ay traictées au liu. 7. de ma Physique.

FRAPPER.

D*'Où vient que celuy qui est frappé d'vne houssine, ou d'vn visme sur la chair, ressent plus de douleur que d'vn coup de baston, quoy que le baston blesse & meurtrisse?* C'est à cause que la chair resiste à vne chose legere, de laquelle elle endure par ce moyen doublement, estant battuë, & rebattant elle mesme par sa resistance: au lieu qu'estant frappée d'vne chose dure & pesante elle cede: & par ainsi ne sent douleur que par le seul battement.

Pourquoy est-ce qu'estans frappez d'vne chose flexible

& legere, la playe en est blanche au milieu, & rouge aux bords, & au contraire estant frappez d'vne chose dure & pesante; la playe en est rouge au milieu, & blanche aux bords? Voyez *Playe*.

FROID.

P*Ourquoy est-ce que ceux qui sont saisis d'vn grand froid, venans à s'approcher d'vn bon feu en ressentent de la douleur, comme nous esprouuons ordinairement en hyuer chauffant nos mains transies de froid?* C'est qu'vn contraire agissant auec vehemence & violence contre l'autre, il faut de necessité que le subiect ressente de la douleur pendant ce conflit, mesmement le corps humain, lequel estant plus temperé que ceux des autres animaux, ressent aussi plus de douleur du combat des deux extremitez contraires. Mais pour éuiter ceste douleur, il faut appliquer au subiect vne chaleur moderée, ou se chauffer de loing.

Pourquoy est-ce que nous ne sentons point de froid au visage, quoy qu'il soit descouuert? Voyez *Visage*.

Pourquoy est ce que les choses froides offencent plus les dents & les nerfs que la chair? Pource que ces parties là sont plus terrestres, & par consequent plus froides que la chair qui tient plus de l'air & du feu: de sorte qu'adioustant froid à vn autre froid, le suject en est d'autant plus affecté & offensé.

Pourquoy est-ce qu'il faict plus de froid le matin que la nuict, quoy que le Soleil soit plus proche de nous le matin? Voyez *Matin*.

D'où vient que les extremitez des parties du corps sont noires, & comme transies du froid pendant les rigueurs extrémes de l'hyuer, quoy qu'à l'interieur nous ressentions de la chaleur? C'est que l'extréme froideur

faict resserrer dedans la chaleur naturelle, & saisit seulement l'extrémité des membres : comme quand vn puissant ennemy prend d'assaut les courtines & premieres murailles d'vne place forte, & contrainct les assiegez de gaigner le donjon.

D'où vient que ceux qui sont saisis d'vn grand froid ont la chair comme meurtrie, & le teinct du visage terny & plombé ? C'est que le froid surmonte le chaud, gele le sang. Et à ceste cause les vieillards par le defaut de la chaleur naturelle deuiennent ainsi ternis & d'vne couleur comme plombée & basanée.

Pourquoy est-ce que ceux qui frissonnent de froid begayent en parlant ? Pource que le froid serrant & espessissant l'humidité, retarde la langue, & luy oste l'aisance de son mouuement. Ioinct que le tremblement causé par le froid y contribuë aussi beaucoup.

D'où vient que l'eau puisee en esté est aucunement froide, ou pour le moins bien fraische, & en hyuer au contraire quasi tiede? C'est par l'antiperistase. Voyez cy-deuant *Eau*.

Pourquoy est-ce que le froid engourdit & rend paresseux les animaux ? Pource qu'il chasse la chaleur naturelle à l'interieur, qui est cause que le corps estant exterieurement dessaisi d'icelle, les membres en sont restraints, tous roides & comme pris & liez : de sorte qu'ils ne peuuent gueres exercer leur fonction, & demeurent tous ralentis & engourdis.

Pourquoy est-ce qu'vn extréme froid rend les viandes insipides & sans goust ? Voyez *Goust*.

FRVICT.

POurquoy est-ce que des fruicts les vns ont au dedans la partie inutile, & qui ne vaut rien à manger, comme les prunes, les cerises, les pesches : d'autres au

dehors, comme les noix, les chastaignes, les grenades? C'est que la nature se plaist à la diuersité, & neantmoins se diuersifie auec telle prouidence, qu'elle s'attend principalement à la generation, pour la conseruation des especes. C'est pourquoy elle cache & enferme au dedans les semences des fruicts, & met au dehors ce qui est moins vtile à la production du semblable.

Pourquoy est-ce que les fruicts, d'autant qu'ils sont plus tendres, petits & esloignez de leur maturité & perfection, en sont d'autant plus amers? Pource qu'auec le temps ils cuisent tousiours dauantage, meurissent, & par ce moyen deuiennent plus doux & sauoureux.

Pourquoy est-ce que vulgairement on tient qu'apres le fruict cru il faut moins tremper le vin? D'autant que le fruict cru boüil dans l'estomach, comme le moust dans le cuueau, estant chaud & humide, & est d'ailleurs eschauffé dans l'estomach par la chaleur naturelle: & le vin y estant infus, cuit les cruditez & l'humidité redondante: outre ce que par sa chaleur plus forte, il esteint le boüillonnement du fruict cru, & l'abbat de son poids. Mais l'eau, quoy que de contraire qualité au vin est aussi fort bonne & plus saine apres le fruict cru, quoy que dic le cõmun des yurongnes: parce qu'elle refroidit & rabat ces boüillonnemens extraordinaires. Ainsi l'enseigne Aristote en ses problemes, & les plus sages Medecins l'approuuent. *Aristot. prob. 8. sect. 22.*

D'où vient que les fruicts sont meilleurs és regions chaudes ou temperées, qu'en celles qui sont froides? Voyez cy-apres *Goust.*

GAVCHE.

POurquoy est-ce que nous portons plus aisément vn fardeau du costé gauche que du droit, quoy que la

partie droicte soit ordinairement la plus forte & robuste? C'est que le portant sur le costé droict nous empeschons la partie la plus forte, & l'autre demeure en son infirmité & foiblesse: & le portant du costé gauche le droict demeure libre, & nous en sommes aucunement allegez: ou bien c'est que comme la partie droicte est plus aisee à mouuoir que la gauche, aussi endure-elle moins le trauail.

Pourquoy est-ce que la partie droicte est plus estimée que la gauche? Voyez *Droict*.

GELEE ET GELER

P*Ourquoy est-ce que la gelée estant engendrée de mesme matiere que la pluye, il ne gele pas pourtant comme il pleut en toutes saisons?* Pource que les neiges & les pluyes viennent des grandes nuées ramassees des vapeurs qui ont esté attraites en la moyenne region de l'air pendant plusieurs iournées: & la gelée ne vient que des vapeurs attirées par les corps celestes pendant vne nuict: lesquelles vapeurs à faute de chaleur ne pouuant s'esleuer gueres haut, sont congelées & prises ensemble par le froid és saisons froides: ou bien és saisons temperées & chaudes elles viennent à se dissoudre en goutelettes d'eau, que nous appellons la rosee.

Pourquoy est-ce que l'eau & l'huile se gelent aisément, ne faict pas le vin, le vinaigre, ny le gare ou saulmure? C'est d'autant que le vin & le gare ou saulmure ayans en soy beaucoup de chaleur, resistent aisément au froid, & ne se peuuent geler que bien rarement, & par vn extréme froid: le vinaigre aussi: à cause qu'il est fort subtil, & retient encore quelque chose des qualitez du vin, resiste aussi au froid. Mais l'eau estant tres-froide, & participant des vapeurs gros-

ſieres de la terre eſt aisément priſe & congelée par le froid : & l'huile eſtant temperé reſiſte plus au froid que l'eau, mais non pas tant que le vin & les liqueurs plus chaudes.

Pourquoy eſt-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorſion court le danger de rompre vn bras, ou vne iambe, pluſtoſt qu'en autre ſaiſon ? C'eſt à cauſe que l'humidité eſtant reſerrée par le froid, les corps en ſont plus roides, plus bandez, & par meſme moyen plus fragiles & aiſez à rõpre : ny plus ny moins que les chandelles gelées, ſoient-elles de cire, de ſuif, ou de reſine : comme auſſi au contraire l'humidité eſtant diffuſe par tout le corps, les membres en ſont plus laſches & flexibles.

Pourquoy eſt-ce que l'eau de vie meſlée auec quelque autre liqueur l'empeſche de ſe geler ? A cauſe qu'elle eſt fort chaude, dont elle eſt appellée eau ardante : & par ſa chaleur elle reſiſte au froid.

D'où vient que les glaçons des riuieres nagent ſur l'eau? Pource qu'ils ſont faicts de l'eau la plus legere, à ſçauoir de celle de deſſus. Car le fond des riuieres ne ſe gele point, à cauſe que toute la chaleur y eſt retirée fuyant le froid qui ſaiſit la ſurface de l'eau & de la terre.

Pourquoy eſt-ce que les corps les plus groſſiers ſont plus aiſez à geler que les plus ſubtils & deliez : comme par exemple la bouë pluſtoſt que l'eau ? Pource que les plus ſubtils eſtant plus actifs reſiſtent dauantage à la paſſion. Toutefois ſi les corps plus groſſiers eſtoiẽt plus chauds ils reſiſteroient encore plus aisément que les ſubtils froids. Ainſi le vin reſiſte plus à la gelée que l'eau, & l'eau de la mer que l'eau des riuieres.

Pourquoy eſt-ce que l'eau qui a boüilly eſtant refroidie ſe gele pluſtoſt que celle qui n'a pas eſté chauffée? Voyez cy-deuant *Eau*.

GENERATION.

D'Où vient que tous les animaux du monde appetent la generation? La nature leur a donné à tous cét appetit, afin de conseruer les especes.

Pourquoy est-ce que les Naturalistes tiennent que de tous les mouuemens ou changemens, la seule generation & corruption se faict en vn instant, & hors toute consideration de temps? D'autant que si la generation & corruption se faisoient auec quelque espace de temps, vne chose receuroit son estre par pieces, c'est à dire, seroit

Au li. 3. ch. 8. en partie, & en partie ne seroit pas. Voyez sur ce sujet ce que i'en ay dit plus amplement en ma Physique.

D'où vient que certains animaux font grand nombre de petits, & d'autres vn seul? La nature (comme i'ay dit souuent) se plaist sur tout à la diuersité, mais encore pouuons nous remarquer de la prouidence. Car communément les animaux qui viuent peu de temps, produisent grand nombre de petits; & aucuns encore plus souuent que les autres, la multitude de leurs petits, ou la frequente production, reparant le peu de durée de leur vie, comme les chiens, les pourceaux, les rats, & presque tous les oiseaux & poissõs. Et au contraire ceux qui viuent plus long temps n'en produisent gueres qu'vn, parce que pendant sa longue durée, il en pourra à diuerses fois engendrer plusieurs autres, comme les hommes, les elephans, les cerfs.

Pourquoy est-ce que le vent de Septentrion soufflant on engendre plustost des masles, & lors que le vent de Midy souffle on engendre plustost des femelles? Plusieurs doctes & sages personnages disent l'auoir ainsi obserué: & la raison de cecy est que le vent de Septentrion

par

par sa froideur faict resserrer & venir la chaleur naturelle à l'interieur: & par ainsi les masles qui ont naturellement plus de chaleur que les femelles s'engendrent plustost en ce temps là. Au contraire parce que le vent de midy allanguit & relasche la chaleur naturelle, la generation en est moins vigoureuse : de sorte qu'il faut que lors le sexe feminin, qui est le plus froid & le plus foible, s'engendre plustost que le masculin.

D'où vient que les hommes doctes & prudents engendrent bien souuent des enfans mal sains, foibles, & sots: & les sots & ignorans au contraire engendrent des enfans bien aduisés, bien sains & robustes? C'est pource que les sots & ignorans s'entendent brutalement à la conionction charnelle, & n'ont point l'esprit diuerty ailleurs, de sorte qu'ils accomplissent bien l'acte, & de là s'engendrẽt des enfans bien complectionnez & accomplis. Au contraire les hommes doctes & sages ont souuent des diuertissemens d'esprit, qui font que s'entendans moins au plaisir charnel & brutal, l'acte de la generation en vaut moins, & les enfans qui en naissent en sont moins accomplis.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que de necessité la corruption de quelque chose que ce soit, est suiuie de la generation d'vne autre? Pource qu'il n'y a corruption que par la priuation de la forme precedente & succession d'vne autre toute nouuelle, la matiere tousiours demeurant, laquelle ne se pouuant naturellement aneantir, ne fait que changer de forme.

GLACER. Voyez cy-deuant *Geler*.

GOVST ET GOVSTER.

D*'Où vient que tous corps ne sont pas sapides, c'est à dire, sauoureux & perceptibles par le goust?* De

ce que l'humidité aqueuse n'est pas cuite en tous par la chaleur. Car la saueur & le goust consiste au meslange du sec terrestre auec l'humide aqueux cuit par la chaleur, comme i'ay monstré en ma Physique.

D'où vient que les fruicts sont de meilleur goust és regions temperées & mediocrement chaudes qu'és froides? De ce qu'és regions froides l'humide n'est pas assez cuit par le chaud, & que le froid les empesche de bien meurir.

Pourquoy est-ce que par la rigueur d'vn extréme froid les viandes deuiennent insipides & sans goust? A cause que le goust (ie ne prens le goust pour la saueur à la façon du vulgaire) consistant en vne chaleur temperée, vn extréme froid peut oster le goust aux viandes.

Pourquoy au contraire les viandes trop cuites deuiennent elles insipides? Pource que par trop de chaleur l'humide a esté trop cuit & desseiché: & que le goust ou saueur consiste au meslange du sec & de l'humide moderément cuit par le chaud : comme i'ay desia dit.

D'où vient que les viandes douces estant plus agreables au goust (car la douceur est indice de temperament) que ne sont pas les aigres: neantmoins on se saoule plustost des douces que de celles qui ont quelque poincte ou aigreur? C'est à cause que les viandes douces sont ordinairement plus succulentes & nourrissantes, à raison dequoy elles remplissent plus que les aigres, l'aigreur ou poincte desquelles excite & prouoque plus l'appetit qu'elle ne l'assouuit.

D'où vient que la boisson est trouuée plus douce & meilleure apres auoir mangé des viandes aigres, qu'apres auoir mangé des douces? Pource que les choses contraires paroissent plus aupres & apres leurs contraires, qu'apres leurs semblables. Ainsi dõc les choses douces (comme d'ordinaire est le vin ou autre boisson)

ſont trouuées plus douces apres les aigres, qu'apres d'autres choſes douces : ny plus ny moins que le repos eſt plus agreable apres les trauaux qu'apres vn autre repos.

Pourquoy eſt-ce que les malades deuiennent ordinairement deſgouſtez ? Pource qu'ils ont la langue & le palais de la bouche (qui ſont les principaux inſtrumens du gouſt) ſaiſis de quelque mauuaiſe humeur qui les depraue.

D'où vient qu'il y a des eaux du tout inſipides & fades au gouſt? Cela procede du terroir par où elles coulent: Car s'il eſt gras ou argilleux, elles ſont ordinairement fades & inſipides.

GOVTE.

POurquoy eſt-ce que les hommes chaſtrez ne ſont pas ſubiects à la goute, & neantmoins les chapons y ſont extrémement ſubiects? Voyez cy-deuant *Chaſtré*.

D'où vient que les gouteux ſont ordinairement paillards? La goute vient ordinairement de la paillardiſe, & trop grande euacuation de bõnes humeurs: mais auſſi accidentairement la luxure accompagne la goute, tant parce que les gouteux ont fait vne habitude de la paillardiſe, que parce auſſi que leurs nerfs ſe bandent & tiennent roides: ce qui leur fait dreſſer les parties genitales, & les prouoque à la luxure.

Pourquoy eſt-ce qu'on dit & reproche ordinairement aux gouteux qu'ils ont grande quantité d'eſcus ? C'eſt pour dire qu'eſtans perſonnes bien-aiſees, oiſeuſes & ſedentaires s'amuſant ſeulement à compter leurs threſors, ils contractent la goute par leur oiſiueté & fetardiſe.

GOVTE-CRAMPE.

Voyez cy-deuant *Engourdir*.

GRATELLE.

D'*Où vient que les grateleux & ceux qui se demangent reçoiuent du plaisir & de l'allegement des bains, & de l'eau tiede?* De ce que ceste cuison ou demangeaison prouenant d'vne pituite grossiere & froide, elle est attrempee par vne chaleur moderee, telle que celle des bains & des estuues.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus grateleuses, & se demangent plus que les ieunes? D'autant que ceste humeur pituiteuse & froide, de laquelle procede la cuison & demangeaison, est fort abondant en la vieillesse.

D'où vient que nous auons du plaisir à gratter la partie qui nous demange, & la demangeaison cessant, nous en receuons plustost de la douleur?

Voyez-cy deuant *Demanger*.

GRAVELLE. Voyez *Calcul*.

GRESLE.

D'*Où vient qu'en esté il gresle plus souuent qu'en hyuer, & en hyuer il neige, non faict pas en esté, veu qu'vn plus grand froid est requis à condenser & serrer l'eau en gresle qu'en neige?* Voyez cy apres *Nuee*.

D'où vient que souuent il tombe des gouttes de pluye parmy la gresle? Cela arriue quelquesfois à cause que les gouttes de pluye qui tombent de la nuee ne sont pas encore toutes prises & serrees en gresle par le froid de la moyenne region de l'air : ou bien cela peut arriuer aussi par vne contraire cause: à sçauoir que tou-

tes estant serrees & gelees par le froid extréme de la moyenne region de l'air, venant apres à rencontrer le chaud de la basse region (ce qui aduient ordinairement en esté) vne partie de la gresle est refonduë, & resoluë en gouttes d'eau auant que choir à terre. Voyez sur le suiect de toute sorte de pluye ma *Physique.* *Au li. 7. chap. 6.*

GRESSE.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses viuent ordinairement moins que les maigres? Pource que les personnes grasses ont moins de sang, qui est l'humeur la plus benigne, & plus amie de la nature, pour conseruer la chaleur naturelle. Car l'aliment qui se tourne en elles en gresse, se tourne aux maigres en sang.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres? Pource que la superfluité de l'aliment qui se tourne en semence aux personnes maigres, est employee à la nourriture des grasses, comme ayant vne plus grosse masse de corps à substanter. Ioinct que les maigres ayant plus de sang ont aussi plus de chaleur.

HABITATION.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és contrees chaudes sont plus prudens que ceux qui habitent és froides? D'autant que ceux-là sont plus sobres, plus secs & moins chargez d'excremens: & ceux-cy au contraire plus voraces & goulus, à cause de la chaleur naturelle qui est resserree dans leurs entrailles: & par mesme moyẽ leur cerueau est ordinairement plus troublé des vapeurs & fumees qui y montent de l'estomach.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és regions chau-

des viuent plus que ceux qui habitent és froides ? Pource que ceux-cy sont ordinairement affligez & saisis du froid, lequel esteint & corrompt leur chaleur naturelle: ceux-là au contraire par l'affinité de l'air (pourueu aussi qu'il ne soit pas extrémement chaud & en tout temps) la conseruent mieux & plus longuement.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és pays froids sont plus robustes & courageux que ceux qui habitent és pays chauds ? D'autant que la chaleur naturelle de ceux-là se tient resserrée à l'interieur, ce qui leur fait boüillonner le courage : & ceux-cy l'ont espanduë par tous les membres du corps, à raison dequoy elle en est plus languide & lasche au dedans. Que si le contraire se void quelquesfois, & mesmes à la verité les nations plus chaudes ont de tout temps maistrisé les plus froides, c'est que les nations chaudes sont plus cautes & prudentes, &, comme i'ay desia dit, plus sobres, & d'ailleurs mieux poussées & reglées en la discipline militaire.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és lieux hauts sont plus sains, & vieillissent plus tard que ceux qui se tiennent és lieux bas ? D'autant que les maladies les plus dangereuses viennent de putrefaction, & la vieillesse mesme est vne espece de putrefaction. Or l'air des lieux bas qui est quiete, tranquille, & moins subiect aux boursoufflemens des vents, est pour mesme raison plus subiect à putrefaction que celuy des lieux releuez, où ce que l'air est ordinairement agité des vents. Et par ainsi l'on y vit plus longuement, & en meilleure santé.

Pourquoy est-ce que le changement d'habitation est dangereux à ceux qui sont en bonne santé, & bien souuent vtile aux malades ? C'est d'autant que ceux qui se port-

tent bien n'ont que faire de changement, lequel ſoit d'habitation, ſoit du temps, altere leur ſanté, comme l'air en eſt alteré. Et les malades au contraire, s'ils le peuuent ſupporter, reçoiuent ordinairement du ſoulagement par le changement & de l'abitation & du temps. Car ſi l'vn n'eſt vtile à leur complexion, ou eſtat de leur ſanté, l'autre le peut eſtre. Voyez cy-apres *Temps*.

HALEINE.

L*Aquelle des deux precede en l'animal ou l'inſpiration ou l'expiration : i'appelle l'inſpiration la reception de l'air frais en eſtendant les poulmons : & l'expiration l'expulſion de l'air eſchauffé, qui ſe fait en reſtreignant & abbatant les poulmons, leſquels ſont comme les ſoufflets ſeruans à rafraiſchir le cœur ?* C'eſt vne queſtion mal-aiſee à reſoudre : toutesfois la deciſion du Philoſophe me ſemble fort vray-ſemblable, diſant que puis que par l'expiration les animaux finiſſent leur vie & meurent, il faut qu'ils commencent à viure par vn contraire principe, qui eſt l'inſpiration. *Ariſt. c. 2. de reſpir.*

Pourquoy eſt-ce que les enfans reſpirent & haletent plus ſouuent que les perſonnes aagées ? Pource que les enfans (comme i'ay monſtré cy deuant) ſont beaucoup plus chauds: à raiſon dequoy ils ont beſoin d'eſtre plus & plus ſouuent rafraiſchis. Ioinct qu'ils mangent auſſi beaucoup plus eu eſgard à leur corpulẽce que les perſonnes aagees: tellement que les conduits de la reſpiration eſtás ordinairemẽt eſtoupez en eux par les vapeurs & fumées des viandes ils haletent plus ſouuent. *Sur le mot Enfant.*

Pourquoy eſt-ce que nous reſpirons auec difficulté marchãt contre-mont? Voyez cy-deuant *Deſcendre & Monter.*

D'où vient qu'on ne peut reſpirer qu'à grande difficulté, & meſme qu'on eſtouffe en vn lieu où il y a peu

d'air ? C'eſt d'autant que la reſpiration n'eſtant autre choſe que la reception d'vn air frais, & l'expulſion de celuy qui eſt deſia eſchauffé au dedans, il arriue qu'eſtans en lieu où il y a peu d'air, auſſi il eſt bien toſt eſchauffé par la frequente attraction qui s'en fait au dedans: & n'y ayant plus moyen d'attraire & humer de l'air frais, il eſt de neceſſité qu'on eſtouffe.

D'où vient qu'il ſemble aucunefois en dormant que nous ſommes eſtouffez par quelque fantoſme, qui ſe couchant ſur nous, nous ſuffoque? Voyez cy-deuant *Eſtrangler*.

D'où vient qu'aucunes perſonnes ont la courte haleine? Cela procede de quelque rheume qui ſe deſcharge ſur les poulmons, ou de quelque autre indiſpoſition des poulmons, de laquelle il faut faire iugement par les effects.

Les poiſſons reſpirent-ils à la façon des animaux terreſtres? Voyez cy-apres *Poiſſons*.

D'où vient que communément eſtans à ieun nous auons l'haleine aigre ? C'eſt que de l'eſtomach ſortent & s'euaporent des fumées de mauuaiſe odeur, ſi elles ne ſont temperées par vne viande fraiſche: & cela arriue principalement aux perſonnes ſedentaires, aux malades, & à ceux qui ont trop mangé : d'autant que les vns & les autres ont des cruditez en l'eſtomach, ne pouuant pas bien & entierement digerer & cuire la viande, combien que cela auſſi puiſſe quelquefois proceder d'vne trop grande cuiſon & aduſtion, car les choſes trop cuites & aduſtes, ont l'odeur aigre, violente ou puante. Ou bien (ſelon Ariſtote) c'eſt
Ariſt. prob.12. ſect. 7. que l'air qui eſt dans le corps vuide & non eſmeu apres la digeſtion eſtant eſchauffé, corrompt les excremens pituiteux par ſon immobilité. Or qu'il ſoit fort eſchauffé il appert de ce qu'il engendre ordinairement la ſoif.

D'où vient qu'en hyuer nous voyons l'haleine des hommes, & autres animaux sortant fumante de leur bouche à mesure qu'ils respirent, & l'esté nous ne la sçaurions veoir? C'est à cause qu'en esté l'air exterieur estant plus subtil, & plus chaud qu'en autre saison, l'haleine qui sort de l'interieur du corps aussi eschauffe, s'espand soudain par l'air affecté de mesme qualité, s'espand, dy-ie, auec tant d'attenuation qu'elle n'en peut estre apperceuë, & l'hyuer au contraire trouuant l'air plus espés, grossier, & fort froid, elle se retient vnie & serrée en sortant, pour resister à la froideur de l'air qui luy est contraire.

HARMONIE.

Voyez cy-apres *Son, Sonner, & Resonner.*

HOCQVET.

P*Ourquoy est-ce que le hocquet (mesmement s'il n'est gueres violent) cesse en retenant vn peu nostre haleine, ou bien si nous sommes soudain effrayez ou affligez de quelque mal-heur inopiné?* Pource que le hocquet procede d'vne soudaine difficulté de respiration, & qu'en retenant nostre haleine, il faut de necessité peu apres respirer auec effort. De mesme nous rendans attentifs, & bandez à ce qui est de nostre effray ou malheur nous retenons aussi l'haleine, & puis par quelque profond souspir nous reiettons de l'estomach l'empeschement que nous causoit le hocquet. Ainsi raisonne Alexandre Aphrodisien. *Alex. Aphro. probl. 47. & 48. li. 1.* Aristote en rend vne autre raison, non gueres esloignée de celle là. C'est (dit-il) que le hocquet procedant de refroidissement, & la retention de l'haleine eschauffant l'interieur, le hocquet cesse auec sa cause par le moyen d'vne cause contraire. *Aristot. prob. 13. sect. 33.*

Pourquoy est-ce que le vinaigre arreste aussi le hocquet? Pource que le vinaigre eschauffe, & le hocquet procedant de quelque refroidissement d'humeur, qui retient l'air & l'haleine, ceste humeur estant ainsi eschauffee s'attenuë, s'exhale, & par mesme moyen donne libre voye à la respiration.

Pourquoy est-ce que l'esternuëment n'arreste point le rot comme il faict le hocquet? D'autant qu'ils procedent de causes differentes, &c. Voyez *Roter.*

HOMME.

P*Ourquoy est-ce que l'homme seul entre tous les animaux terrestres naist tout nud?* C'est a fin qu'il recognoisse sa fragilité & misere: & que d'ailleurs il louë Dieu de ce que le faisant naistre nud il a neantmoins creé toutes choses pour luy. Et partant qu'est-il besoing que celuy-là naisse couuert, lequel se peut couurir & vestir comme bon luy semble, modestement ou superbement, legerement ou pesamment selon le temperament du lieu de son habitation, & des diuerses saisons de l'année?

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souuent que les autres animaux? Voyez *Boiteux.*

Pourquoy est-ce que les hommes pleurent à leur naissance? Voyez cy-deuant *Enfant.*

Pourquoy est-ce qu'ils ne peuuent marcher, ny se soustenir sur leurs pieds, soudain apres leur naissance, comme font les bestes? Voyez *Bestes.*

Pourquoy est-ce que les hommes ne ressemblent pas tant à leurs peres & meres que font les bestes? D'autant que les hommes en l'acte venerien (comme en tout temps) à cause de la viuacité de leur esprit qui est diuin, ont

tousiours quelque diuertissement, & pensant à diuerses choses, au lieu que les bestes sont du tout attentiues à leur accouplement. Ioinct que les hommes bien souuent se meslent indiscretement auec les femmes, & sans beaucoup estre eschauffez à la besongne: ce que ne font pas les bestes.

Pourquoy est-ce que l'homme seul a esté creé la teste releuée vers le Ciel? Pour contempler les choses celestes. Voyez *Face*.

Pourquoy est-ce que les hommes viuoient plus longuement au commencement du monde que depuis. Voyez *Vie*.

Pourquoy est-ce que l'homme sille & cligne les yeux plus souuent, & plus soudain que nul des autres animaux? D'autant que (comme remarque le Philosophe) aucuns des autres animaux n'ont point du tout de paupieres comme les poissons: d'autres n'en ont que dessous, cõme les oiseaux & les bestes à quatre pieds, qui engendrent des œufs, & non pas vn animal viuant: & ceux qui en ont dessus & dessous aussi bien que les hommes, ont la peau plus dure, qui est cause qu'elle n'est pas si mobile & flexible. *Aristot. l. 2. de partib. animal. c. 13.*

Pourquoy est-ce que communément les petits hommes sont plus prompts, plus subtils & choleres que les grands? C'est d'autant que la vertu & vigueur naturelle, ensemble les forces de l'esprit estant plus vnies en vn petit corps qu'en vn grand, & n'ayant à soustenir vne si lourde masse, ont aussi leurs mouuemens plus prõpts & plus subtils. Et pour ceste mesme cause les Medecins tiennent que les hommes gros & gras, ne sont pas si sains que ceux qui sont de petite ou mediocre stature. *Hippoc. aphoris. 44. & 55. li. 2.*

Pourquoy est-ce que l'homme est le plus subiect de tous les animaux à auoir les yeux tournez? Voyez cy-apres *Yeux*.

HONTE.

P*Ourquoy est-ce que la honte nous faict rougir?* Pource que le respect, & la reuerence de ceux desquels nous auons honte, retenant nos actions comme en suspẽs, le sang a loisir de s'espandre & s'escouler plus aisément par tout le corps, & mesmes aux parties exterieures, la rougeur desquelles nous remarquons soudain, à cause qu'elle ne leur est pas ordinaire. Ou bien c'est que la nature, comme pour nous couurir, enuoye le sang aux parties exterieures du corps, & les pouuant encore assez couurir nous enseigne en tel cas à mettre les mains au deuant de la face. Ce que font mesmes les petits enfans ensuiuans la nature sans qu'on leur ait iamais monstré.

Pourquoy est-ce qu'on estime les ieunes gens de bon naturel, lors qu'apres auoir failly ils rougissent de honte? Pource qu'ils recognoissent leur faute, & que la recognoissant & en ayant honte, ils tesmoignent en estre marris, qui est vne esperance d'amendement.

D'où vient que les oreilles rougissent lors que nous auons honte? Voyez cy-apres *Oreilles*.

HVILE.

P*Ourquoy est-ce que la partie de l'huyle qui est au plus haut dans le vaisseau, celle du vin qui est au milieu, & celle du miel qui est au fond, est la meilleure?* Pource que l'huile la plus nette, aërienne & legere est la plus excellente, & le miel le plus serré & pesant est au contraire le meilleur. Or les parties les plus legeres mõtent au plus haut, & les plus pesantes descendent au fond. Et par ainsi celles-cy sont les plus exquises au miel, & celles-là en l'huile. Pour le regard

du vin les parties d'enbas sont les moins pures & douces à cause de la lie, & celles d'enhaut de mesme à cause du voisinage de l'air qui enuironne de tous costez le vaisseau. Car l'air par sa trop grande humidité, gaste & corrompt le vin.

Pourquoy est-ce que l'huile nage sur toutes autres liqueurs excepté sur l'eau de vie? Pource qu'elle est grasse, & par consequent aërienne. Car les choses grasses tiennent beaucoup de l'air, & ce qui est aërien est plus leger que ce qui est aqueux ou terrestre, & estant plus leger il se releue au dessus. Pour ceste mesme raison l'huile ne se peut gueres mesler auec les autres liqueurs. Toutesfois l'eau de vie nage sur l'huile, parce qu'elle est ignée, & tient du feu, qui est le plus actif, subtil & leger de tous les elemens: à cause dequoy elle reçoit soudain la flamme: dont elle est aussi denommée *Eau ardante*.

Mais quoy? si l'huile pour estre grasse tient ainsi le dessus des autres liqueurs, comment est-ce qu'elle nage aussi sur la gresse mesme, contre l'axiome des Physiciens, qui tiennent que ce qui est tel par le moyen d'vn autre, cestuy-cy est encore plus tel? Si donc l'huile est legere, & nage au dessus des autres liqueurs à cause de sa gresse, il faut que la gresse nage sur l'huile? L'huile ne nage pas sur les autres liqueurs par le moyen d'vne gresse estrangere, ains à cause de la sienne propre qui tient plus de l'air que nulle autre. Et par ainsi cela ne destruit pas le susdit axiome des Physiciens, si elle nage sur vne autre gresse estrangere, de laquelle elle ne participe nullement.

D'où vient que mettant de l'huile sous vn cocombre lors qu'il faict encore son accroissement, il deuient tortu & recourbé? D'autant que l'eau & l'huile sont deux liqueurs qui ont de l'antipathie, à cause dequoy el-

les se meslent fort mal-aisément, au contraire semblent s'entre-fuyr, & le cocombre contenant grande quantité d'humidité aqueuse se retire & s'esloigne de l'huile.

D'où vient qu'vne fueille de papier ployée en forme de vase, & emplie d'huile n'est point consumée par le feu, quoy qu'il n'y ait gueres choses plus aisee à conceuoir le feu? C'est à cause que le papier estant fort poreux la chaleur du feu penetre à trauers les pores, & s'en va agir contre l'huile qui luy est plus contraire. Ioinct que les parties de l'huile eschauffees par le feu, & portées de sa chaleur, montent en haut, & les basses demeurant refroidies, resistent à la chaleur du feu, & conseruent le papier iusques à ce que le feu a surmonté & affecté toutes les parties de l'huile, sans tremper plus de resistence à son action. Car lors le papier se brusle & consume. Pareille à celle-cy est la question du chauderon emply d'eau, le dessous duquel est froid sur le feu.

HYDROPISIE.

P*Ourquoy est-ce que ceux qui sont malades de l'hydropisie, quoy qu'ils soient remplis d'eaux & d'humeurs ne peuuent pourtant assouuir leur soif à force de boire?* Pource que ne digerant point leur boisson (lors mesmement qu'ils ont fiéure) elle s'eschauffe & deuient salée, & mordicante : ce qui leur engendre vne soif inextinguible. Ioinct qu'ores que le ventre soit emply d'eau & d'humidité, icelle ne s'escoulant, & ne se distribuant point ailleurs, les autres parties du corps se desseichent à faute d'estre arrousees & abbreuuées, & de ceste seicheresse procede leur soif extréme.

IMAGE.

D'Où vient que les pourtraicts au naturel nous semblent regarder de quelque costé que nous marchions ? Cela procede de nostre mouuement: d'autant que ne prenans pas garde à iceluy , ains seulement au pourtraict , & neantmoins apperceuans qu'il y a du mouuement en nostre action, nous l'attribuons par erreur des sens à l'aspect du pourtraict : ny plus ny moins qu'à ceux qui sont dans vn bateau voguant, il est aduis que ce n'est pas le bateau qui va & se remuë, ains les bords de l'eau, les edifices, & les arbres qu'ils regardent.

INCVBE.

D'Où procede la maladie que les Medecins appellent Ephialte ou Incube, lors que pendant le sommeil il nous est quelquesfois aduis que quelque demon ou phantosme nous estouffe se couchant sur nostre estomach? Voyez cy-deuant *Estrangler*.

INFINI.

SE peut-il faire , mesme par la toute-puissance de Dieu , qu'il y ait aucun corps infiny en la nature? Non, car s'il y auoit quelque corps infini il faudroit qu'il fust seul, parce qu'il occuperoit la place de tous les autres. Ioinct qu'il faudroit aussi de necessité qu'il fust borné & enclos en son lieu : car tout corps est en certain lieu, & par ainsi estant borné de son lieu, il ne seroit pas infini. I'adiousteray encore à cela que les parties seroient finies ou chacune infinie. Si elles estoient finies, le corps seroit aussi fini. Si chacune estoit infinie, elles ne seroient pas parties. Et partant il n'est pas possible en aucune fa-

çon d'establir vn corps infiny en la nature. Et apres tout, cela mesme resiste à la puissance diuine : d'autant que si Dieu auoit creé vn corps infiny, il n'en pourroit plus creer vn autre, autrement l'on borneroit l'autre : & par ainsi ny l'vn ny l'autre ne seroit infiny : de sorte que pensant manifester la toute-puissance de Dieu, en luy attribuant la vertu de creer vn corps infiniment grand, on la destruiroit. Voyez sur ce suject ce que i'en ay discouru en ma Physique.

Au li. 4. ch. 11. 12. 13.

La matiere premiere n'est-elle pas infinie en masse & en quantité, puis qu'elle est inespuisable, & ne diminuë iamais, ores que tous les iours il en soit employé au bastiment des corps naturels ? Voyez cy-aprés *Matiere*, & encore ce que i'en ay escrit plus amplement au liure 2. & 4. de ma Physique.

IOYE.

T. Liu. l. 2. deca. 3. Val. Max. c. 12. li. 9. Plini. c. 53. lib. 7.

Comment se peut-il faire que certaines personnes meurent de ioye : comme ces femmes Romaines, desquelles l'vne croyant, comme l'on luy auoit faict entendre, que son fils fust mort à la bataille du Lac Trasymene où les Romains auoient esté deffaicts par Annibal, se lamentoit dans sa maison, & le voyant entrer sain & gaillard mourut soudain d'aise. Et l'autre estant sortie à la porte de la ville pour s'enquerir de son fils auec ceux qui arriuoient de la deffaicte de Cannes, & l'ayant apperceu entre les autres mourut sur le champ de soudaine ioye ? Pource que tout ainsi que l'huile estant versee auec moderation dans vne lampe, elle entretient & conserue la flamme, & y estant excessiuement, & tout à coup infuse l'esteint & l'estouffe. De mesme la ioye moderee resioüit les esprits vitaux:

mais

mais vne du tout exceſſiue, extréme & ſoudaine les eſtouffe. Ou bien cela arriue ainſi, parce que comme la chaleur naturelle s'enfuit auec le ſang aux parties interieures du corps par vne exceſſiue frayeur : de meſme par vne exceſſiue ioye elle abandonne les parties interieures & plus nobles, pour ſoudain s'eſcouler aux exterieures, dont s'enſuit quelquefois la diſſolution de l'ame d'auec le corps.

IVMEAVX.

P*Ourquoy eſt-ce que les iumeaux nais des beſtes, peuuent viure, & ceux des hommes point, ou bien rarement que l'vn ou l'autre?* Pource que la nature de l'homme eſt d'engendrer ordinairement vn ſeul, & pluſieurs eſpeces des beſtes engendrent communément pluſieurs petits. Et par ainſi ce qui eſt eſloigné de la nature ne peut gueres longuement viure. Auſſi comme ſi la nature tendant à ſa fin ordinaire, n'en vouloit parfaire que l'vn, on ne void gueres que tous deux viuent.

IEVNER.

P*Ourquoy eſt-ce que ceux qui ont longuement ieuné ont pluſtoſt ſoif que faim?* Pource que la chaleur naturelle ne trouuant point contre quoy agir, & à quoy ſe prendre, s'attache à l'humidité & la cõſume. Deſſeichant donc par ce moyen le corps, la ſoif, qui eſt l'appetit de l'humide & du froid nous ſaiſit pluſtoſt que la faim, qui eſt l'appetit du ſec & du chaud.

D'*où vient cela que la faim ſe paſſe en beuuant, & la ſoif s'augmente en mangeant?* Voyez cy apres *Manger.*

D'où vient que nous ſommes plus peſans à ieun qu'apres le repas? C'eſt que par le moyen de la viande les eſprits

animaux qui estoient comme assoupis se resueillent & resiouyssent, & ce faisant sousleuent le corps. Toutesfois cecy se doit entendre si on mange sobrement, & autant qu'il en faut pour la refection des esprits & des forces, non pour les accabler. Car qui se gorgeroit de viande se trouueroit apres le repas encore plus lourd & pesant qu'à ieun.

Pourquoy est-ce que nous sommes plus prompts à la colere estans à ieun qu'apres le repas? C'est à cause qu'apres le repas les esprits sont occupez à la cōcoctiō & digestion de la viande fraischement mangee: & lors que nous sommes à ieun ils s'esleuent aisément, ils s'enflent & boüillonnent. Ioinct que la nourriture de la viande reparant la perte & l'effluxion continuelle de la substance de nostre corps, nous sommes plus gais & ioyeux apres la refection & repas.

Pourquoy est-ce que les malades, quoy qu'ils soient foibles, & par consequent ayent plus de besoin de refection & reparation d'esprits & de substance, peuuent neantmoins ieusner plus long temps que ceux qui se portent bien? Pource que la chaleur naturelle n'agit pas vigoureusement en eux, comme ceux qui sont en bonne santé.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun accomplissent plus viste l'acte venerien que ceux qui sont saouls? Pource que ceux qui sont à ieun ont les conduits plus ouuerts, & que d'ailleurs ayant paracheué leur concoction & digestion la chaleur naturelle en est plus libre, & la matiere de tel esbat separée de celle qui sert à la refection des membres, est distribuée aux vases spermatiques.

IVRER.

Pourquoy est-ce que les insignes blasphemateurs, & qui iurent à tous propos sont ordinairement menteurs & par-

iures tout ensemble? Les menteurs (dit tres-bien le Philosophe) portent tousiours la peine de leur vice auec eux, en ce qu'ores qu'ils dient vray on ne les veut pas croire, leurs paroles estant tousiours suspectes de mensonge. Eux donc voyant qu'on ne veut pas adiouster foy à leur simple parole, pour fortifier leur dire, ont recours aux sermens & iuremens : & par ainsi le plus souuent se pariurent, le mensonge leur estant comme vn degré pour passer au pariure, ainsi que Ciceron remonstroit sagement en vne sienne oraison. *Cic. pro Roscio.*

LAICT.

COmment est-ce que le laict est si blanc, veu qu'il est fait de sang lequel est rouge? Pource qu'il est fort cuit & recuit, & d'ailleurs espuré des parties les plus grossieres. Ce qui se fait dans les vases spongieux des femelles: tellement que ceste matiere ainsi espurée & subtilisee se rend comme de l'escume & deuient blanche. En ceste sorte le vin apres la cuison & digestion deuient blanc, comme il est visible en l'vrine de ceux qui se portent bien. Et les viandes estans bien cuites deuiennent blanches au dedans: car pour l'exterieur l'adustion du feu leur cause vne autre couleur : ce que ne fait pas la chaleur naturelle, laquelle eschauffe & cuit sans brusler.

Pourquoy est-ce que le laict des femmes qui se meslent souuent & indiscretement auec les hommes est mauuais aux petits enfans? Pource que par l'accouplement venerien le meilleur & plus subtil de l'aliment s'en va à la matrice & aux parties genitales : & ce qui est de plus corrompu demeure pour la nourriture des enfans.

Pourquoy est-ce que le vin apres le laict est tres-dommageable à la santé? A cause que le vin fait cailler & prendre le laict dans l'estomach comme du fromage : de sorte qu'il est apres cela tres-mal aisé à cuire & digerer, & le plus souuent se corrompt là dedans au grand preiudice de la santé.

LAICTVE.

P*Ourquoy est-ce que les anciens mangeoient des laictuës à la fin du repas?* Ils en vsoient ainsi ordinairement apres le soupper, lors qu'ils auoient fort beu & mangé en quelque bãquet, afin que la laictuë qui est fort froide leur prouoquast le sommeil, & d'ailleurs resistant à la chaleur excessiue du vin leur seruist comme d'antidote contre l'yurongnerie.

Pourquoy est-ce que maintenant on en mange plus volontiers à l'entree de table? Aucuns le font pour aiguiser l'appetit, mesmement quand les laictuës sont apprestées en salade auec de l'huile & du vinaigre. Car à cela sert aussi beaucoup le vinaigre, à cause de son acrimonie: & l'huile y est adioustée pour moderer la crudité de l'vn & l'acrimonie de l'autre. D'autres en vsent ainsi pour vne meilleure consideration : c'est afin que la substance de la laictuë estant portee auant toute autre viande aux veines, elle puisse rafraischir le sang, & attremper la trop grande chaleur du foye.

Pourquoy est-ce que les Poëtes feignent que Venus ensevelit le bel Adonis sous la laictuë? Pour monstrer la froideur extréme de ceste herbe, laquelle esteint l'appetit luxurieux.

Lancer, voyez *Mouuement.*

LANGVE.

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que la langue est la meilleure, & la pire piece du corps humain? Cela se doit rapporter aux mœurs. Car la langue truchement de la raison & de la volonté, est la meilleure piece du corps humain, en tant qu'elle est appliquée à loüanger Dieu, & aux discours des choses bonnes & honnestes: & la pire aussi lors qu'elle est employée à la mesdisance, & à propos indecents & deshonnestes.

Pourquoy est-ce que la langue change fort aisément de couleur? Pource qu'elle est couuerte d'vne peau tres-deliée & simple: laquelle à ceste cause est d'autant plus susceptible de l'impression de toutes couleurs, mesmement par la potion ou boisson qui la teint & la peint diuersement. Ioinct qu'estant aussi fort spongieuse, elle s'imbibe d'autant plus facilement de toute sorte de liqueurs.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont la langue grasse & les begues ne peuuent parler bas & doucement comme ceux qui ont la langue expedite? Voyez cy-deuant *Begue*.

LARMES.

Pourquoy est-ce que les petits enfans & les femmes iettent plus grande abondance de larmes que les hommes d'aage parfaict? Pource que les petits enfans & les femmes sont plus humides, & ont les pores & subtils conduits par où s'escoulent les larmes, plus lasches & ouuerts.

Comment se peut-il faire que tant par vne grande douleur, tristesse, & angoisse, que par vne grande ioye, plaisir, & contentement, nous iettions des larmes? D'autant que la douleur & l'angoisse serrans les pores par où fluë cét humeur, en espraint ces gouttes que nous appellons larmes, comme qui espraindroit vne esponge imbibée de quelque liqueur : & la ioye au contraire les relaschant fait ouuerture à la mesme humeur pour s'escouler.

D'où vient que les larmes des sangliers sont chaudes, & celles des cerfs froides? C'est que le sanglier est courageux, d'vne nature chaude & boüillante, & à ceste cause son sang est noir, chaud & boüillãt: lequel montant en haut, lors qu'il est en sa fureur, ses larmes en sont eschauffées: & le cerf au contraire estant timide, lasche & fuyard, sa crainte & frayeur le refroidit dauantage, son sang se retirant à l'interieur: de sorte que ses larmes en deuiennent d'autant plus froides.

Pourquoy est-ce que les larmes qui procedent de fascherie & tristesse sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point salees? Voyez cy apres *Yeux*.

L A V E R.

D'*Où vient que ceux qui lauent en hyuer leurs mains d'eau tiede sentent bien tost apres plus de froid que ceux qui les lauent d'eau froide?* C'est à cause que l'eau tiede fait ouurir les pores, & par ce moyen donne entrée au froid : & l'eau froide au contraire resserrant les pores (car le froid est restringent) empesche le froid d'y penetrer si aisément. Ie ne conseille pas pourtant de lauer au matin les mains auec de l'eau froide sans y mesler vn peu de vin, parce qu'elle refroidit les nerfs & fait trembler.

LAVRIER.

Pourquoy est-ce que le Laurier n'est que tres-rarement touché du foudre? Il en peut bien estre souuët touché: mais le coup ne paroist pas, à cause qu'il ne laisse gueres de marque qu'és corps les plus durs qui luy font resistance, & passe à trauers les souples sans les offenser : car le foudre est composé d'vn esprit ou exhalaison tres-subtile. Or le laurier est fort souple, aërien, & comme spongieux, qui est cause que ne resistant point au foudre, il n'en est pas offensé : ny plus ny moins qu'on void par experience que le foudre brise les os dans le corps sans que la chair paroisse à l'exterieur aucunement offensee: & produit plusieurs autres estranges effects que i'ay deduits en ma Physique.

Pourquoy est-ce que les fueilles de laurier craquetent dans le feu? C'est pour la raison susdite qu'il tient fort de l'air, lequel est extrémement humide, & pressé par le feu craquete en sortant, parce qu'il se donne voye à force & outrance : comme fait l'humidité de la chastaigne lors qu'elle est mise sous la braise sans estre entamée. Ce que Cardan auec toute sa subtilité esmoussée n'a point entendu : disant que le laurier craquete ainsi dans le feu, à cause qu'il contient en soy du pourry & du sec: raison du tout sotte & impertinente. Car l'experience nous monstre au contraire que les choses verdes & humides craquetent au feu, les seiches nullement ou bien peu. Aussi en est-il sifflé par Iules de l'Escale. *Scalig. exerc. 180. sect. 1.3.*

LEVER OV SOVLEVER.

D'Où vient qu'en soustenant vne longue perche elle fleschit & se courbe: ce que ne fait pas vne petite verge

fort courte, quoy qu'elle soit beaucoup plus fresle, non pas mesmes vn festu? C'est que le bout duquel elle se courbe est esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent *le centre* : & lors que le poids est ainsi esloigné de son soustien, il faut de necessité (s'il n'est extrémement fort & espez) qu'il flechisse & se courbe. Le mesme est de tous les deux bouts, si tous deux sont esloignez de leur centre : comme on peut voir par experience en vne pique lors qu'on la porte ou soustient au milieu du bois. Pour la mesme raison, si les deux bouts sont appuyez, & non le milieu, ce sera le milieu qui seul ployera comme fait vne grosse poutre, si elle a long traict. Voyez cy-apres *Poids:* & sur ce suiect Aristote en ses questions Mechaniques.

LIEVRE.

C*Omment est-ce que le Lieure peut dormir les yeux ouuerts?* C'est qu'il n'a pas les paupieres assez grandes & amples pour couurir les yeux. Ce qu'on dit luy estre commun auec plusieurs autres animaux, & mesmes auec le Lyon.

LYON.

P*Ourquoy est-ce que le Lyon hait si estrangement le singe?* C'est d'autant que le Lyon est du tout genereux, franc, & courageux, & sans aucune ruse : & le singe au contraire, est vne beste pleine de ruses: laquelle antipathie est cause que le Lyon le hait extrémement. Aucuns tiennent que la chair du singe est comme medecinale au Lyon : ce que le Lyon recognoissant par quelque instinct naturel (comme plusieurs autres bestes recognoissent naturellement des remedes à leurs maladies) il se ruë volontiers sur le singe pour le deuorer.

Comment est-ce que le Lyon est si courageux, ayant le cœur fort petit? Voyez *Cœur.*

D'ù vient que le Lyon craint le Coq, & s'enfuit l'oyant chanter? Voyez cy-deuant *Coq.*

LOVP.

C*Omment est-ce que le Loup peut enroüer les personnes, lesquelles il apperçoit le premier?* I'ay souuent experimenté que cela est faux : quoy qu'aucuns tiennent que cela se faict, non pas pour estre apperceu du loup, ou l'apperceuoir le premier ainsi que dict le Poëte : ains à cause que le Loup ayant l'haleine forte, semble charmer nostre voix en corrompant l'air voisin que nous humons, estans proches de luy. Mais ie croy que cela n'arriue qu'aux personnes foibles & craintiues, surprises d'effroy & d'estonnement, qui fait que la chaleur naturelle se retire à l'interieur, & pres du cœur : de sorte que les autres parties en demeurant despourueuës en sont refroidies: & le froid est cause de l'enrouëment & begayement, comme nous esprouuons pendant l'extréme rigueur de l'hyuer.

Virgil. Lupi Mœrim videre priores.

D'où vient que les moutons qui ont esté mordus du Loup ont la chair plus tendre & la laine plus subiette à engendrer des poux & de la vermine? C'est que l'haleine du Loup est fort chaude, & attenuant la chair par sa chaleur, la rend plus tendre : & par mesme moyen l'haleine se ressent de l'alteration de la chair, laquelle est plus subjecte à putrefaction, & à engendrer de la vermine. C'est la resolution de Plutarque.

Plutar. sympos. lib. 2. quæst. 9.

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que le Loup ne veid oncques son pere ny son fils? C'est d'autant que le Loup apres s'estre accouplé auec la femelle, ressent le bouquin, & est beaucoup plus puant que de-

uant, sa puanteur s'augmente par l'esmotion des humeurs qui se fait en l'accouplement charnel : dequoy les autres Loups s'irritent si fort qu'ils deschirent & tuent celuy là : lequel ne verra donc point les loueteaux qui seront engendrez de luy : ny eux non plus ne verront point ceux qu'ils engendreront à l'aduenir, & ainsi des autres tousiours en suite : de sorte qu'il est bien dit que le Loup ne void iamais son pere ny ses petits. La commune opinion des veneurs est que la Louue n'endure le masle qu'vne fois en sa vie : qui est cause que plusieurs loups sont tousiours apres vne seule Louue, lors qu'elle est en folie, & la pourchassant s'entrebattent : & si pendant le combat quelqu'vn d'entr'eux s'accouple auec elle, tous les autres luy courent sus, le deschirent & le tuent sur la place.

LOVCHE.

Ourquoy est-ce que les louches regardent de prez & les vieillards de loing? Voyez *Veuë*.

LVMIERE ET LVEVR.

LA lumiere est-ce vne chose corporelle? Nullement, ains vn accident, toutesfois celeste, excellent & admirable, par le moyen duquel nous voyons les couleurs de tous les corps visibles du monde, & nous estant soustraite nous demeurons en tenebres & horreur. Or qu'elle n'est pas corporelle il appert de ce qu'en vn instant elle s'espand & s'estend par tout l'vniuers, si elle n'est empeschee par des corps opaques, duquel empeschement vient l'ombre, & les choses corporelles ne peuuent pas estre ainsi estenduës & diffuses en vn moment : parce qu'il faudroit que cela se fist par penetration de dimensions, la-

quelle la nature abhorre, & ne la souffre pas: ou par cession des autres corps qui ne peut estre non plus momentanee, & si soudaine.

Pourquoy est-ce que la lumiere qui est plus subtile, & soudaine ne peut pourtant penetrer les corps opaques, comme fait vn grand bruit ou son esclatant? Aristote dit que c'est à cause que la lumiere s'insinuë tousiours en droicte ligne, & le bruit entre de toutes parts. *Aristot. probl. 49. sect. 11.*

Mais quoy? ie puis estre en quelque lieu si bien clos & fermé, que l'air qui porte le son & le bruit, n'y pourra non plus entrer que la lumiere, & toutesfois i'oray vn grand bruit au dehors, & si ne receuray aucune clarté? Ie voudrois donc dire pour vne plus claire, ample & generale resolution que la lumiere ne s'estend point par l'impulsion & agitation de l'air, comme le bruit & le son: ains de soy, & ce par tout où elle ne rencontre point d'empeschement par l'interuention de quelque corps espais & opaque: mais le bruit est porté de tous costez par l'agitation de l'air, lequel venant à battre tous les corps qu'il rencontre: l'autre air enclos en iceux par quelque sympathie naturelle reçoit l'impression du mesme bruit, ou son qui se fait au dehors, mesmement, s'il est assez vehement, & esclatant à proportion de l'obstacle.

Pourquoy est-ce qu'vne lumiere trop esclatante & brillante offense la veuë? Voyez cy-apres *Voir & veuë*.

Quelle difference y a-il entre lueur & lumiere? A la verité les Grecs appellent tous les deux d'vn nom commun *phos*: mais les Latins ont distingué ces deux mots *lux & lumen, la lueur & la lumiere*: disant que la lueur, c'est ceste belle qualité toute celeste, de laquelle certains corps sont dénommez luisans, lumineux, diaphanes, transparents: & la lumiere est l'esclat, l'illustration & clarté procedante de la lueur de ces

corps-là : de maniere que la lueur seroit comme la cause formelle, & la lumiere son effect. Voyez sur ce subject ma Physique au liu. 8. chap. 15.

LVNE.

P*Ourquoy est-ce que les Medecins, laboureurs, mariniers & autres obseruent si estroictement en l'exercice de leurs arts la constitution de la Lune?* Pource qu'elle a vne particuliere vertu & predomination sur les choses d'icy bas, & ce d'autant plus qu'elle est plus proche de nous que nul des autres astres, & qu'ayant à faire vn moindre contour & circuit, elle change plus souuent de constitution : & ce frequent changement doit estre plus exactement consideré & obserué, mesmement par ces gens-là qui en esprouuent tous les iours les euenemens.

Pourquoy est-ce que la viande se corrompt plustost à la clarté de la Lune que du Soleil? D'autant que la Lune a sa chaleur foible, & humecte plus qu'elle ne desseiche: & le Soleil au contraire desseiche beaucoup. Or l'humidité excessiue estant cause de la corruption, ce n'est pas merueille si la Lune qui estend & dilate l'humidité, & mesmes l'augmẽte, aide à la corruptiõ.

Pourquoy est-ce que le bois coupé à la pleine Lune est plus subiect à vermoulure & se pourrit plustost que s'il est coupé en autre temps? D'autant que lors la Lune estant en sa plus forte vigueur dilate d'autant plus l'humeur des corps tant sensibles qu'insensibles : ce qui les rend plus subiects à putrefaction.

D'où vient que ceux qui s'endorment aux rais de la Lune venans à s'esueiller se trouuent tous assoupis, engourdis & comme troublez de leur entendement? D'autant que, cõme ie viens de dire, la Lune dilate les humeurs du corps, & par ainsi nous relasche, allanguit & assoupit.

D'où viennent les taches qui paroissent au rond de la Lune representant vne face humaine? Voyez cy-apres *Tache.* Voyez aussi cy-deuant *Ciel & Estoille* sur le subject de la Lune.

LVXVRE. Voyez *Venus & choses Veneriennes.*

MALADE ET MALADIE.

D*'Où vient qu'on est plus souuent malade en esté, & que les malades meurent plus souuent en hyuer?* C'est qu'en esté il y a plus de causes de maladie qu'en hyuer: d'autant que la chaleur naturelle est espanduë & diffuse par tout le corps, à raison dequoy l'interieur en estant moins eschauffé, l'estomach est remply de cruditez, & humeurs indigestes: à quoy ayde aussi beaucoup la grande quantité & diuersité des fruicts qu'on a accoustumé de manger. Ioinct que les pores estant ouuerts, & le cuir relasché par ceste diffusion de la chaleur naturelle, on est subject à se refroidir ordinairement: dont s'ensuiuent plusieurs maladies. Au contraire, en hyuer la chaleur naturelle estant resserrée dans l'interieur par l'antiperistase, nous digerons plus aisément les viandes. Et partant si nous sommes malades, il y faut quelque plus grande & violente cause.

D'où vient que le printemps & l'automne, qui sont des saisons temperées, nous apportent neantmoins plus de maladies que l'hyuer ny l'esté? C'est d'autant que sortant d'vne saison intemperée & fascheuse pour entrer en vne temperée & agreable, les mauuaises humeurs ramassees pendant la saison intemperée venant à s'esmouuoir par ce changement affectent aussi le corps, & le rendent malade. Et partant, le printẽps & l'automne sont deux saisons mal-saines, plustost par accident, & en consequence de l'hyuer & de l'esté que de soy.

Mais pourquoy encore l'automne est-il plus mal sain que le printemps ? Pource que sortant de l'hyuer & du froid, nous entrons au printemps, & au chaud, qui est amy de nature : & au contraire sortans de l'este, & du chaud, nous entrons en l'automne, & au froid qui est ennemy de nature.

Pourquoy est-ce que les maladies se peuuent bien souuent communiquer en infectant ceux qui approchent des malades, & la santé ne se peut ainsi iamais communiquer ? Pource
Aristot. probl. 4. sect. 4. que la santé (dit tres-bien le Philosophe) est comme le repos, & la maladie vn mouuement ou esmotion, qui est aucunesfois communicable selon la disposition du subject & qualité de maladie. Car toutes maladies ne se communiquent pas, ains seulement celles qu'on appelle de là *contagieuses* : qui procedent de quelque corruption des esprits, ou qui corrompent les esprits : lesquels venant à s'exhaler au dehors, & infectant l'air prochain communiquent ainsi leur corruption.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrémes, on applique bien souuent des remedes extrémes ? Voyez cy-deuant *Extremité*.

Comment se peut-il faire qu'vne maladie se guarisse quelquefois par quelque grand excez? Voyez cy-deuãt *Excez*.

Pourquoy est-ce que les malades estans foibles & debiles peuuent neantmoins ieusner plus long temps que ceux qui sont bien sains? C'est d'autant que les malades sont ordinairement remplis de mauuaises humeurs, lesquelles empeschent que l'appetit ne soit excité, la chaleur naturelle estant occupee à les consumer, ce qui
Hippoc. lib. 2 aphoris. 20. & 21. n'arriue pas à ceux qui sont bien sains, esquels la chaleur naturelle agit viuement & sans destourbier quelconque. Ny plus ny moins que le Prince lequel est empesche à dompter ses subiects rebelles, ne peut

vaquer à la conqueste des estrangers.

Pourquoy est-ce que selon la doctrine des Medecins, il n'est pas bon que les malades mangent beaucoup? D'autant que ne pouuant gueres bien digerer, à cause que la chaleur naturelle est en eux affoiblie & empeschee par les mauuaises humeurs, la nourriture superfluë meslee auec leurs mauuaises humeurs, se corrompt aisément : & de là les maladies se rengregent, & se prolongent, non sans le peril du suiect.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus confus & desreiglez que les personnes saines? D'autant que leurs mauuaises & corrompuës humeurs excitent des vapeurs & fumees corrompuës au cerueau, lesquelles se meslant auec les esprits animaux porteurs & representateurs des songes les troublent, & mesmes corrompent: tellement qu'il en sourd des especes & apparitions desreglees, difformes, & quelquefois effroyables.

MAMMELLES.

POurquoy est-ce que la nature a donné seulement deux mammelles à certains animaux, & à d'autres en plus grand nombre? Elle a donné seulement deux mammelles aux animaux, qui ne font communément qu'vn ou deux petits: & en a donné plus grand nombre à ceux qui en font dauantage, comme aux chiennes, aux louues, & aux truyes, afin de les pouuoir tous allaicter en mesme temps.

Pourquoy est-ce que la nature a mis les mammelles au dessous du ventre à tous les animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach. Voyez *Femme.*

MANGER ET BOIRE.

P*Ourquoy est-ce que (comme l'on dit en commun prouerbe) l'appetit vient en mangeant* ? C'est que les pores & subtils conduits du corps estant estouppez de quelque humeur crasse, grossiere, ou gluante, ils sont ouuerts par la viande, mesmement si elle a quelque petite pointe ou acrimonie, laquelle comme par quelque chatoüillement excite l'appetit & la chaleur naturelle, qui dissoud aussi, ou consume les humeurs, la repletion desquelles empeschoit l'appetit.

D'où vient que la faim se passe en beuuant, & la soif s'augmente en mangeant ? C'est d'autant que la boisson destrempe tout ce qu'elle trouue de sec & inutile pour sa dureté & pesanteur, dans l'estomach, lequel le digere mieux, & plus aisément, estãt ainsi destrempé : & puis apres par les autres concoctions ou cuissons, cela est distribué à toutes les parties du corps: & la faim se passe en ceste sorte. Mais la soif qui procede du defaut de l'humidité, s'augmente dauantage en mangeant : parce que la viande solide desseiche l'humidité qui restoit dans l'estomach.

Pourquoy est-ce qu'en esté on boit plus, & en hyuer on mange mieux qu'en nulle autre saison de l'année ? C'est d'autãt que la chaleur de l'esté desseichant nos corps, il les faut humecter & arrouser plus que de coustume : & par l'antiperistase, il aduient qu'en esté la chaleur externe est cause que nous auons moins de chaleur naturelle dans l'estomach pour digerer : & au contraire en hyuer le froid predominant à l'exterieur, la chaleur naturelle se renforce & se ramasse à l'interieur, à raison dequoy nous mangeons & digerons mieux la viande.

Mais pourquoy est-ce donc qu'en automne on mange

ge quelquesfois encore mieux qu'en hyuer ? Ce n'est pas qu'en automne nous ayons interieurement plus de chaleur naturelle : ains pource que les fruicts nouueaux sont plus appetissans, & qu'en ceste saison-là il y en a en abondance, & mesmes que le pain, qui est nostre plus ordinaire nourriture, est fait de grain nouueau.

D'où vient que les masles naissent ordinairement la teste la premiere, & les femelles les pieds les premiers ? C'est que les parties superieures des masles, comme les espaules, les costes & l'estomach, sont plus grosses que celles des femelles : & les parties inferieures des femelles, comme les fesses, sont plus grasses & charnuës que celles des masles, qui est cause que le plus gros & pesant sort le premier.

Pourquoy est-ce que les femmes estant enceintes d'vn enfant masle se portent mieux que l'estant d'vne fille? D'autant que les femelles à cause de leur froideur & humidité sont plus fascheuses à porter que les masles lesquels ont beaucoup de chaleur naturelle.

Pourquoy est-ce que les masles sont communément plus grands, plus forts & plus robustes que les femelles chacun en son espece ? Pource que les masles ont plus de chaleur naturelle, qui est compagne de la perfection: & la femelle (cõme disent Platon & Philon Iuif) n'est autre chose que le masle impatfait. Or la perfectiõ du masle est assez manifeste en ce que la nature met beaucoup plus de temps à l'accomplir qu'à la femelle, à raison dequoy les filles croissent plus & sont plustost capables de mariage que les enfans masles. Et comme és choses artificielles les ouurages faits à la haste sont les moins parfaits & accomplis: de mesmes est-il des choses naturelles. C'est pourquoy aussi les metaux les plus parfaits, plus excellẽs & plus precieux sont ceux

à la cuison desquels la nature employe plus de tẽps.

Pourquoy est-ce que les masles ont la chair plus dure & ferme que les femelles? Pource que les femelles sont plus humides. Car l'humidité ramollit.

MATIERE.

Pourquoy est-ce que les Physiciens establissent vne matiere premiere pour le premier principe des choses naturelles, veu qu'il ne se trouue nulle telle matiere en la nature seule & separee de sa forme? Pour ne se trouuer seule & separée de quelque forme, ce n'est pas à dire que elle ne soit principe des choses naturelles, & que mesmes elle ne soit en la nature. Car il y a plusieurs choses qui ne se trouuent iamais separées d'autres, & toutesfois ne laissent pas d'estre, comme la forme mesme, laquelle n'est iamais sans la matiere, & si est toute autre chose que la matiere : comme aussi tous les accidens, lesquels ne sont iamais sans la substance, & si ne sont rien moins que substance ny partie d'icelle. Voyez sur ce suiect ce que i'ay escrit en ma Physique, liu. 2. ch. 4. & 5.

La matiere premiere n'est-ce pas vne chose infinie, puis qu'elle ne dimnuë iamais, ores que tous les corps naissans en soient bastis? Ce seroit mal conceuoir la condition de ceste matiere premiere. Car ce n'est pas vne masse, de laquelle les corps qui s'engendrent prennent chacun vne piece, comme on prend du plastre de Montmartre pour bastir des maisons à Paris : ains la matiere d'vn corps qui s'engendre en la mesme matiere de celuy qui s'est au precedent corrompu changeant de forme: tellement qu'en toute generation la matiere demeure quant à soy la mesme, mais c'est la seule forme qui change.

MATIN.

Pourquoy est-ce qu'il fait plus froid le matin que la nuict, veu qu'au matin le Soleil est plus pres de nous ? Pource que le matin la gelée, ou la rosee ramassee par la froideur de nuict rechet en terre & refroidit l'air.

Pourquoy est-ce que l'estude du matin est le meilleur & plus profitable ? C'est à cause que l'esprit est plus libre apres le repos & le cerueau & les organes du corps deschargez des fumées & vapeurs des viandes, la digestion estant paracheuée.

MEDECINE.

Pourquoy est-ce que plusieurs choses aussi ameres que les medecines ne purgent pas tout aussi bien que les medecines mesmes ? Pource que ce n'est pas ceste seule qualité d'amertume qui cause la purgation, mais aussi la resistance à la concoction. Car la medecine ne se peut digerer ny cuire par la chaleur naturelle, ou si cela se pouuoit elle ne purgeroit point, ains sa vertu principale gist à parcourir par tout le corps, & demeurant inuincible contre la chaleur naturelle des animaux se retire entrainant quant & soy, & poussant dehors ce qu'elle rencontre.

MELON.

Pourquoy est-ce que ceux qui mangent beaucoup de melons pissent plus, & plus souuent que de coustume? D'autant que c'est vn fruict humide, lequel à ceste cause emplit la vessie d'vrine.

Pourquoy est-ce que les melons viennent plus excellents és terres non cultiuées (pourueu qu'elles ne soient pas infertiles) qu'ailleurs ? Pource que (comme il a esté dit)

eſtans fort humides, & la bonne ſaueur procedant du temperament du ſec auec l'humide aqueux, cuit par la chaleur, la terre qui a ſes forces entieres n'ayāt point eſté desfrichée conduit mieux ces fruicts là à ce temperament que celle qui eſt ordinairement cultiuée.

MER.

Pourquoy eſt-ce que la mer receuant tous les fleuues de la terre iamais pourtant ne großit & n'en regorge? C'eſt d'autant qu'elle renuoye les meſmes eaux par des canaux ſouſterrains pour couler derechef & arrouſer la terre.

Eccl.c.1.

Pourquoy eſt-ce donc que les eaux des riuieres, ruiſſeaux & fontaines venant de la mer ne ſont point ſalees comme l'eau de la mer? C'eſt que coulant & paſſant par les veines de la terre, elles laiſſent leur ſaleure & acrimonie. Et touchant la ſaleure, flux & reflux de la mer, voyez ma Phyſique au liu.7 chap.20. Touchant auſſi autres proprietez de la mer, voyez cy-deuant *Eau*.

MEMOIRE.

Pourquoy eſt-ce que nous retenons mieux ce que nous auons appris le matin qu'aux autres heures du iour? C'eſt tant pource que le cerueau n'eſt pas lors ſi empeſché & troublé de vapeurs, la digeſtion eſtant entierement parfaicte, que parce auſſi que l'eſprit eſt plus libre & moins occupé qu'apres la perception de pluſieurs nouueaux obiects, qui apportent de la confuſion & du trouble ſe rangeans à la memoire.

Mais comment eſt-il poßible que tant d'obiects diuers ſe puiſſent ranger & garder en la memoire ſans confuſion? A

la verité il arriue quelquesfois que ceux qui sçauent le plus, se confondent aussi le plus, s'ils ne reglent leur memoire par le iugement. Mais ce thresor estant prudemment dispensé, tant s'en faut que les vnes choses confondent les autres, qu'au contraire elles se font valoir dauantage, comme vne maison bien ornée & garnie de toute sorte de meubles, ou vne metairie accompagnée de champs labourables, de bois, de vignes, de fontaines, & toutes autres choses vtiles à vne maison champestre, est beaucoup plus estimée que si elle ne consistoit seulement qu'en l'vne de ces choses.

D'où vient qu'vne memoire fort heureuse ne se rencontre gueres auec vn iugement fort net, & gentil esprit en vne mesme personne? De ce que la tenacité de la memoire consiste au temperament sec & dur du cerueau : lequel neantmoins empesche la viuacité de l'esprit : Toutesfois si l'organe de l'imagination est d'vn temperament mol & humide, & celuy de la memoire d'vn temperament mediocrement sec, tous les deux se pourront trouuer en vn mesme suiect, combien que cela soit aussi rare qu'excellent.

Pourquoy est-ce que les ieunes enfans ny les vieillards n'ont point la memoire tenace? D'autant que les vns & les autres sont en perpetuel mouuement, les vns en accroissement, les autres en declin: qui est cause que les images des obiects ne s'engrauent pas si auant en leur memoire. Ou bien c'est à cause que les ieunes enfans ont l'organe de la memoire trop humide, & les vieillards trop secs, de sorte que ceux-cy ne peuuent empreindre & grauer fort auant les images des obiects en leur memoire, & ceux-là les perçoiuent trop legerement. Toutesfois les enfans peuuent auoir bonne memoire pour vne autre raison : c'est à *Arist. c. 2. de memor. & recorda.*

Arist. prob. 4. sect. 3.

cause qu'ils n'ont point de destourbiers ni affaire d'importance qui les diuertissent, ny d'ailleurs la memoire chargée de beaucoup de choses.

Pourquoy est-ce que les vieillards se ressouuiennent mieux de ce qu'ils ont fait ou apris en leur ieunesse, que de ce qu'ils ont fait n'agueres? Voyez cy apres *Vieillesse*.

Pourquoy est-ce que ceux qui apprennent promptement retiennent moins que ceux qui sont tardifs à apprendre? Pource aussi que ceux-là impriment plus legerement les images des obiects en leur memoire, & ceux-cy les y engrauent profondement à force de les repeter & inculquer.

Pourquoy est-ce que les elephans, les chiens, les cheuaux, & autres animaux se ressouuiennent mieux du chemin par où ils n'ont passé qu'vne seule fois, que ne font pas les hommes? Les bestes n'ont point proprement de ressouuenance, ains vne continuelle souuenance, laquelle ayant vne fois perduë, elles ne peuuent la recouurer par discours ny ratiocination, parce qu'elles n'en ont pas, ainsi que i'ay monstré en ma Physique, liure 7. chap. 28. Toutesfois les bestes entretiennent plus long temps leur souuenance à remarquer vn chemin que les hommes, parce qu'elles n'ont point les sens distraits à diuerses choses comme les hommes. Et pour ceste mesme cause les paysans & gens rustiques remarquent aussi mieux les chemins & telles autres choses que les hommes sçauans, ou ceux qui ont l'ame distraite par beaucoup d'affaires.

Comment est-il possible que nous nous ressouuenions des songes, veu que ce ne sont point des choses faites, ains vanitez qui se representent aux sens interieurs pendant le sommeil? Pource que l'ame s'est representé les images des choses songees comme veritables: ny plus ny moins que lors qu'on nous descrit vne ville, vne prouince,

ou nous rapporte vne bataille, nous nous en imaginons ce que nous en euſſions peu voir.

Pourquoy eſt-ce donc que nous oublions facilement les ſonges? Pource que pendant le ſommeil les ſens eſtans aſſoupis, les facultez de noſtre ame exercent plus laſchement leurs fonctions: & que les images des ſonges ne leur eſtant repreſentées que comme en tenebres, en ſont d'autant moins perceuës & moins ſtables.

Pourquoy eſt-ce auſsi que nous oublions aiſément les choſes que nous auons apperceuës pendant que noſtre âme eſtoit diſtraite & occupée ailleurs? Comme nous les auons legerement apperceuës, auſſi les oublions nous legerement. Car les ſens eſtans diſtraits & occupez à diuers obiects, l'operation en eſt plus foible, l'imagination plus legere, & les images moins auant emprain-tes & engrauees en la memoire. *Gal. l. 2. de motu muſcu-lor.*

MER.

Comment ſe peut-il faire que la mer n'enfle point par la deſcharge de tant de gros fleuues & riuieres qui coulent ſur la terre? D'autant qu'elle renuoye les meſmes eaux par des conduits ſouſterrains. Car (comme nous enſeigne la Sapience) toutes riuieres viennent de la mer & retournent à la mer. Voyez *Eau.* *Eccl. 2.*

METAVX.

Pourquoy eſt-ce qu'en fondant les metaux il n'y en a pas vn qui rende odeur que le fer & le cuiure? C'eſt à cauſe qu'ils ont en ſoy plus de craſſe & d'excremens que les autres; leſquels excremens puent eſtans bruſlez au feu.

Pourquoy eſt-ce que tous les metaux (excepté l'or)

laissent de l'ordure & de la crasse par vn frequent attouchement? C'est à cause qu'estans moins cuits & moins solides que l'or, ils ont en soy de la graisse & de la crasse, laquelle se consume & s'euapore par la longue cuison de l'or.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu auec de l'argent il nage sur iceluy? Voyez *Plomb.*

Pourquoy est-ce que les metaux estans fondus & coulans par dessus vn corps sec ne le moüillent point, & ne le rendent nullement moite? Pource qu'auec l'eau ils sont aussi composez d'exhalaisons terrestres, la siccité desquelles empesche qu'ils moüillent & humectent.

METEORES.

Voyez generalement sur ce suiect ce que i'en ay dit en ma Physique, liure 7.

MIEL.

Pourquoy est-ce que le miel qui est au fond du vaisseau, l'huile qui est au plus haut, & le vin du milieu est le meilleur? Voyez cy-deuant *Huile.*

MINERAVX.

Voyez aussi sur ce suiect le 7. liure de ma Physique au chap. 21.

MIRER ET MIROIR.

Pourquoy est-ce que nous oublions nostre propre image soudain apres nous estre mirez, & retiré nostre veuë du miroir? C'est que nous voyons l'image representée au miroir seulement par reflexion, & non pas empreinte ou grauée en matiere solide: & comme elle est ainsi legerement representée, elle est aussi legerement imprimee en l'imagination ou phantasie,

& par consequent moins profondement grauee en la memoire.

D'où vient que les miroirs creux bruslent les choses qui leur sont opposees aux rais du Soleil? C'est que les rais solaires venant à donner ensemble, & par vne force conioincte, se rencontrant en vn mesme poinct, ils rendent vne extréme chaleur par leur reflexion & rabattement: laquelle chaleur brusle les corps opposites, & mesmes enflamme les pailles, festus, & autres petits coprs secs & desliez. Par le moyen de tels miroirs Archimede embrasa les vaisseaux & machines de Marcellus, deuant Syracuse.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs de leur regard? Voyez cy-apres *Yeux.*

Comment est-ce qu'vn bois, vne pierre, ou autre corps semblable bien poly, net & vny sert de miroir, quoy qu'à la verité plus sombre que le corps diaphane? Pource que la polisseure de tels corps les rend reluisans, & les corps luisans rapportent les images des objects opposez.

Mais pourquoy sont-ils reluisans? Pource que n'y ayãt en iceux aucunes fentes ny entr'ouuertures & toutes leurs parties estant bien égales & vnies (pourueu que ils soient aussi bien nets) la lumiere ne leur est aucunement dérobee: comme elle est aux corps mal polis & rabouteux ou creuassez, tant soient petites les creuasses: d'autant que les parties plus rehaussees desrobent la lumiere aux plus basses & enfoncees.

MOCQVERIE.

POurquoy est-ce que nous-nous offensons plustost d'vn traict de mocquerie, que d'vne parole iniurieuse? Pour-

ce que nous voyons que l'iniure se dit ordinairement par quelque soudaine passion, ou par quelque vengeance contre la verité, & mesmes contre la conscience, & l'opinion de celuy qui la profere: & la mocquerie procede d'vn mespris & volonté proposee d'outrager sans occasion quelconque.

MONDE.

Pourquoy est-ce que le Monde est ainsi appellé à limitation des Grecs & des Latins qui le nomment cosmos & mundus, *c'est à dire, ornement?* C'est à cause de l'ordre merueilleux qui a esté estably par le souuerain architecte d'iceluy en la symmetrie & assortissement de toutes choses qui l'ornent à merueilles: dont il a merité le nom de *Monde* ou *ornement.*

Pourquoy est-ce que le monde doit estre purgé, ou renouuellé, ou bien (selon aucuns) aneanti plustost par le feu; que par quelque autre element? Pource que le feu est l'élement le plus actif, & le plus propre à purger, & nettoyer ce qui doit estre d'imparfait: ou à consumer & aneantir ce qui doit estre renouuellé ou aneanti. Voyez sur ce suiect ma Physique au li. 1. ch. 4.

Touchant les diuerses significations de ce mot Monde, & sa perfection. Voyez aussi ma Physique au li. 5. ch 2.

MONSTRES.

Quelle est la cause de la generation des monstres? Il y en a plusieurs, comme la surabondance ou insuffisance de la matiere, la foiblesse de la vertu seminale, le vice de la matrice, l'imagination esgaree de la femelle au temps de la conception, la conionction de deux animaux de diuerse espece, & autres, que i'ay

deduites en mon traicté des monstres sur la fin de la Physique.

Pourquoy est-ce que les monstres viuent peu de temps apres leur naissance? C'est à cause qu'estans imparfaits ils en sont d'autant plus foibles: de sorte que ressentans le froid qui est ennemy de la nature, ils ne peuuent gueres longuement viure hors de la matrice où ils estoiét tenus chaudement: & moins encore és regions froides. Et d'autant qu'ils sont plus imparfaicts, d'autant moins viuent-ils apres leur naissance.

Pourquoy est-ce que l'Afrique produict plus de monstres que les autres regions? Pource qu'elle est extrémement chaude, qu'il y a grande disette d'eaux, & de grandes & de vastes estenduës de pays sablonneux: de maniere que toute sorte d'animaux s'assemblent prés des fontaines pour boire, où ils se meslent & accouplent souuent sans discretion des especes: & de là naissent tant de monstres. Ioint que l'Afrique estant vn pays fort chaud, & la chaleur estant amie de la nature les monstres viuent plus longuement en Afrique qu'és regions froides.

CHOSES MORDICANTES.

Pourquoy est-ce que la moustarde, le poiure, & certaines poudres mordicantes appliquees exterieurement à la peau, quoy qu'elle soit dure, l'offencent & la poignent: & prises par la bouche, & aualles dans l'estomach ne piquent point les parties interieures qui sont beaucoup plus delicates que le cuir? C'est d'autant qu'il y a beaucoup plus d'humidité à l'interieur, laquelle esmousse la pointe de telles choses piquantes & mordicantes. Ioinct qu'estant maschees & meslees le plus souuent auec d'autres viandes, leur force & vertu

en est affoiblie & leur acrimonie adoucie & tempe-ree. Mais elles piquent sur tout la langue parce que elle a la peau fort desliee.

Pourquoy est-ce que les viandes mordicantes & piquantes excitent l'appetit de manger? Voyez *Aigreur.*

Pourquoy est ce que les viandes mordicantes & piquantes se conseruent plus long temps que les douces? Pource que leur acrimonie (soient elles salces ou bien autrement mordicantes de leur nature) desseiche l'humidité superfluë, laquelle est cause de corruption.

MORES.

Pourquoy est-ce que les Ethiopiens & les Mores ont les dents fort blanches, & la peau fort noire? C'est pour autant que la chaleur du Soleil qui est fort aspre & vehemente en leur pays affecte la peau, brusle le sang & les humeurs au dedans : & desseichant aussi les dents en faisant exhaler l'umidité les faict paroistre plus blanches. Ioinct que les dents semblent encores plus blanches aupres de leur chair qui est noire, pource que les contraires paroissent auec plus de lustre estans pres de leurs contraires.

Mais comment se peut il faire que le Soleil blanchisse leurs dents & noircisse leur cuir? C'est à cause (que comme ie viens de dire) faisant exhaler l'humidité des dents il les desseiche, & les choses desseichees deuiennent plus blanches : mais bruslant l'humidité de la chair sans la faire exhaler, leur cuir en demeure noircy. Sur ce suiect des effects contraires de la chaleur du Soleil. Voyez cy-apres *Soleil.*

Pourquoy est-ce que les ongles des Mores ne sont pas aussi blanches que leurs dents, veu que la chaleur du Soleil en fait

tout aussi bien exhaler l'humidité? Leurs ongles sont à la verité blanches, mais elles n'en paroissent pas tant qu'elles le sont, à cause que leur chair noire qui est au dessous des ongles leur desrobe l'esclat de la lumiere.

MORT.

Pourquoy est-ce que tous animaux fuyent la mort? Pource que la mort est la priuation de l'estre present : & toutes choses desirent naturellement conseruer leur estre.

D'où vient qu'vn corps mort pese plus que lors qu'il est viuant? C'est que les esprits vitaux ou animaux qui le sousleuoient estans esteints auec la chaleur naturelle, le corps deuient semblable à vne lourde masse de terre & s'appesantit & aggraue.

Comment est-ce que les ongles & les cheueux croissent aux morts? Ce n'est pas (comme aucuns ont estimé) que les parties couuertes de chair estant descharnees & des couuertes il semble que les ongles & les cheueux croissent : mais c'est que les ongles & les cheueux n'estant point parties du corps, ains seulement des excremens seruans d'ornement, s'entretiennent d'humidité: par le moyen de laquelle ils croissent encore apres la separation de l'ame. *Alexã. aph. li. 1. probl. 145.*

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sentent moins de douleur & trauaillent moins à la mort que les ieunes? Voyez *Vieillesse.*

Comment se peut-il faire qu'on meure de ioye? Voyez cy-deuant *Ioye.*

Touchant le suiect de la mort i'espere publier au premier iour vn petit traicté, ioinct à celuy de la veille, du sommeil & des songes.

MOVST.

Pourquoy est-ce que le moust n'enyure point? D'autant qu'il a en soy vne grande douceur: & les douceurs esmoussent la poincte, & temperent la force du vin. C'est pourquoy aucuns ordonnent à ceux qui sont yures de prendre en se couchant du vin trempé auec du miel. Ou biẽ c'est que la pesanteur du moust ouure, & lasche le ventre & pousse les vents dehors. Ioinct qu'il y a au moust de la substance aqueuse, laquelle s'éuapore en boüillant: qui est cause qu'estant esuaporee le vin se diminuë en quantité, & neantmoins deuient beaucoup plus fort.

MOVTON.

Pourquoy est-ce qu'és regions septentrionales les moutons n'ont point de cornes? Voyez cy-deuant *Corne*.

MOVVEMENT.

Pourquoy est-ce que le mouuement naturel est plus viste à la fin qu'au commencement, & le mouuement violent ou artificiel au contraire l'est plus au commencement qu'à la fin? C'est d'autant qu'au mouuement naturel le moyen, medium ou entre-deux resiste moins au mobile à la fin, lors qu'il approche de son centre & son repos, qu'il ne fait pas au commencement. Et au contraire le mouuement violent ou artificiel est plus viste au commencement qu'à la fin, d'autant que sur la fin la vigueur du moteur s'affoiblit & le delaisse. Toutesfois le mouuement des choses lancees n'est pas fort viste tout du commencement, à cause que le mobile est encore trop pres de son centre: & que l'air de deuant n'estant pas encor meu resiste dauantage. Mais depuis qu'il est vne fois en mouuement, la

partie meuë pousse l'autre, comme font les ondes de derriere celles de deuant, iusques à ce que la vertu du moteur imprimée au mobile s'affoiblit. Car lors aussi l'impulsiõ de l'air se ralentit peu à peu, & en fin celle: tellement donc qu'il faut que le mobile ait quelque iuste interualle pour se mouuoir plus viste, comme les sauteurs quelque peu de course pour sauter plus legerement. Voyez ma Phisique au li. 3. ch 7.

D'où vient que les choses qui sont desia en mouuement, comme vne rouë apres quelques tours, se mouuent plus viste & plus legerement que celles qui sont en repos? D'autant que le repos est cõtraire, & resiste au mouuement: de sorte que quand on vient à mouuoir vne chose qui est en repos elle faict resistance au mouuement: mais apres qu'elle est meuë & esloignee de son repos, elle se meut plus viste, plus legerement, & auec moins de peine.

Pourquoy est-ce que les choses trop lourdes & pesantes, ny celles qui sont trop legeres ne peuuent estre lancees ou poussees gueres loing? Le Philosophe en rend deux raisons fort subtiles. L'vne qu'à tout mouuement est requise quelque retinance ou resistance proportionnee du suiect meu au mouuant. Or les choses trop lourdes & pesantes resistent trop, & ne cedent point du tout, ou fort peu: & celles qui sont trop legeres ne resistent point du tout, ou fort peu, & neantmoins il leur est resisté par les corps qu'elles rencontrent, mesmes par l'air: de sorte que ny les vnes ny les autres ne peuuent estre gueres loing lancees. L'autre raison, c'est que le lancement ou proiection se faict aussi loing que l'air est meu en auant par le corps lancé: & les corps qui ne peuuent estre gueres meus, ne peuuent aussi gueres mouuoir, & au rebours ceux qui ne peuuent gueres mou-

Aristot. quæst. mechan. cap. 35.

uoit ne peuuent aussi gueres estre meus: ceux-là par-ce qu'ils resistent, ceux-cy parce qu'il leur est resisté. Or ce qui est trop pesant ne pouuãt estre meu point du tout ou bien peu, ne peut non plus mouuoir l'air, & ce qui est trop leger ne pouuant gueres mouuoir l'air, ne peut non plus estre meu ou lancé guere loin. Ie le diray encores plus clairement, & plus court. Les choses trop pesantes resistent à nos efforts & impulsions, & par ainsi demeurent comme immobiles, & ne peuuent estre meuës gueres loing: & celles qui sont trop legeres ne peuuent fendre l'air gueres loing, à cause qu'il leur resiste, en vain nous nous efforçons de les pousser fort loin.

Pourquoy est-ce qu'on a plus de peine à lancer le bras la main vuide, que tenant quelque chose à la main? D'autant que le poids de ce qu'on tient à la main (mesmement s'il est mediocre & proportionné à nos forces) seruant comme d'appuy soulage beaucoup le bras. C'est pourquoy aussi on saute plus legerement tenant aux mains des boulettes ou autres choses semblables, que si l'on a les mains vuides.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que la nature est le principe du mouuement & repos des choses naturelles, veu que le Ciel est en perpetuel mouuement, & la terre est immobile, bien que ce soient deux corps naturels? C'est vne question diuersement resoluë par diuers autheurs, & par moy decise au liure 3. chapitre 3. de ma Physique: laquelle neantmoins ie resoudray encore icy en peu de mots. Quand Aristote suiui des autres Philosophes dit que la nature est le principe du mouuement & repos des choses naturelles, c'est autant que s'il eust dit *du mouuement ou repos*, prenant *&* pour *ou*, comme font quelquefois & les Grecs & les Latins, ainsi que i'ay aussi remarqué en

ma

ma Logique sur la definition de l'Accident, au liure 2. chap. 7. comme s'il eust voulu dire ainsi : S'il y a du mouuement ou du repos és choses naturelles, cela procede de la nature qui en est le principe. Ioinct que le mouuement & repos ne se doiuent pas seulement entendre du changement de lieu, mais aussi du changement en la substance, qui est la generation & corruption : en la quantité qui est accroissement & decroissement : & en la qualité, qui est proprement appellée alteration & mutation d'vne qualité en vne autre, à l'explication desquels changemens i'ay employé tout le troisiesme liure de ma Physique. Or en ceste ample signification du mouuement tant le Ciel que la terre ont esté, & sont sujects à mouuement, & par consequent au repos, Car le mouuement tend au repos, lequel est la perfection d'iceluy.

MVET.

D*'Où vient que ceux qui sont sourds de naissance, sont aussi muets ?* Aucuns disent qu'il y a certaine liaison & conionction des nerfs qui s'estendent aux oreilles & à la langue, lesquels estans indisposez dés la naissance, il faut de necessité que ces deux facultez en soient également affectées. Ils accordent toutesfois que certaines maladies peuuent causer la surdité, sans que pourtant on soit muet, ou au contraire qu'on peut estre rendu muet, sans que pourtant on deuienne sourd, parce qu'il se pourroit faire que l'vne branche des nerfs auroit esté offensée sans l'autre. Mais sans y requerir tant de subtilité, nous pouuons dire que les sourds de naissance n'ayans iamais entendu parler, n'ont aussi sceu apprendre, à cause dequoy ils semblent muets, Car au demeurant la

plusparr des sourds ne laisse pas de rendre quelque voix inarticulée.

Pourquoy est-ce que les muets s'expriment naïfuement par signes? C'est à cause qu'ils en ont l'habitude acquise, vsant tousiours de signes comme les autres du langage. Ioinct que la nature recompense le defaut du langage en l'inuention des signes pour exprimer leurs conceptions.

MVLE ET MVLET.

P*Ourquoy est-ce que les mulets n'engendrent point, ny les mules ne peuuent conceuoir?* Aucuns tiennent que cela procede de ce qu'estant engendrez de deux diuerses & fort differentes especes d'animaux (car le cheual est fort chaud, & l'asne d'vne nature fort froide) ils n'ont point le temperament requis à la generation & conception. Ou bien c'est que la nature abhorre la generation & propagation des monstres: & les animaux engendrez de diuerses especes comme ceux là, estans monstres, la nature ne permet point que leur generation s'estende plus auant. Ceste raison est generale, & la precedente est particuliere, toutes deux probables. Toutesfois on a obserué que les mules ont quelquesfois conceu & porté fruict.

Pourquoy est-ce que les mulets sont plus forts, plus sains & de plus longue vie que ny les cheuaux ny les asnes, bien qu'ils participent de l'vne & de l'autre nature? C'est que par la prouidence de la nature le defaut de generation qui est en eux est recompensé en ces autres qualitez. Ou bien c'est à cause que la grande chaleur du cheual & la froideur de l'asne meslées ensemble font vn bon temperament pour la force, santé, viuacité, & longue durée du mulet qui tient des deux especes.

Pourquoy est-ce que les mulets tiennent plus de la nature de l'asne que du cheual, veu que le cheual est plus grand, plus fort & plus genereux que l'asne? C'est à cause que l'asne est d'vne complexion melancolique, & par consequent plus salace, lasciue & venerienne, à raison dequoy sa semence est predominante en la generation du mulet. Ou bien c'est à cause que la semence de l'asne estant plus froide que celle du cheual, elle en est d'autant plus tenante. Car les choses froides se prennent plus aisément, tiennent & resserrent.

Pourquoy est-ce que les mulets endurent plus longuement la soif que les cheuaux? Pource que les cheuaux estant d'vne nature plus chaude & fougueuse s'alterēt beaucoup plus, & par ainsi sont plus pressez & trauaillez de la soif que les mulets, lesquels (comme i'ay desia dit) sont plus temperez participant de la nature froide de l'asne, & de la nature chaude du cheual.

MVSIQVE.

Pourquoy est-ce qu'en chantant la Musique si la basse manque, on le remarque plus aisément que si c'estoit le dessus, ou vne autre partie? D'autant que c'est la voix la plus grosse, & qui chante le plus lentement. Car les choses les plus grosses, & qui vont d'vn mouuement plus lent sont plus perceptibles par nos sens que celles qui sont plus deliées & legeres. Ioinct que c'est comme la base & le fondement de toute l'harmonie, lequel defaillant tout le reste est en confusion.

Pourquoy est-ce que la musique est si agreable à toute sorte de gens, ieunes & vieux, sçauans & ignorans, ciuils & rustiques? Pource qu'elle est composée & reglée auec vn certain ordre & cadence bien mesurée, estant vn sy-

steme, ramas, ou concert de plusieurs voix differentes bien accordées ensemble. Or comme les couleurs bien esmaillées & assorties delectent la veuë, les parfums exquis l'odorat, les viandes & sausses bien assaisonnées le goust, de mesme les voix bien consonantes & accordantes delectent l'ouye. Car en general, la nature se plaist au bel ordre & temperament, & nos sens en cela imitent la nature.

Comment est-il donc possible que certaines personnes ne se plaisent point à la musique, puis qu'estant si bien ordonnée & reglée, elle est tant selon la nature? C'est que telles gens sont pleins de discord, de haine, d'enuie, de cruauté & felonnie : bref qu'ils sont du tout desnaturez & inhumains : comme cét Atheas Roy des Tartares, auquel Ismenias tres excellent ioüeur de fluste ayant esté emmené prisonnier, il fut requis de permettre qu'il ioüast deuant luy : ce qu'ayant fait toute l'assistance fut rauie de la douceur de son harmonie, excepté ce seul Tartare & barbare ensemble, lequel dit en se mocquant d'Ismenias, qu'il prenoit beaucoup plus de plaisir à ouyr hennir son cheual.

Pourquoy est-ce que la plus part de ceux qui ignorent la musique se plaist plus à ouyr vne seule voix esclattante qu'à vne musique accomplie en toutes ses parties? C'est que comme le vulgaire ignorant l'art de la peinture, prise plus quelques peintures de couleurs viues & fort esclatantes que les traicts delicats d'vn Apelles ou d'vn Michel l'Ange, où toutes les proportiõs sont curieusement obseruées, & fait plus d'estat d'vn Aduocat petulant & criard que de celuy qui obserue auec moderatiõ tous les preceptes de la rhetorique. De mesme ceux qui n'entendent rien à la musique aiment mieux ouyr bien souuent vne seule voix esclattante, qu'vn parfait & harmonieux concert de voix accordantes.

Pourquoy est-ce que la musique des instrumens est plus sourde si on en iouë sur le tapis? Pource que c'est vn corps mol qui ne rabbat pas l'air comme font les corps durs.

Pourquoy est-ce que l'harmonie prouoque le sommeil? Voyez cy-deuant *Dormir*.

NAIN.

P*Ourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux?* Pource qu'ils ont ordinairemẽt la teste fort grosse au respect des autres parties du corps : à cause dequoy elle a besoin aussi de plus grande nourriture. Comme donc grande quantité d'aliment monte à la teste, aussi fait par mesme moyen grande quantité de vapeurs, lesquelles la chaleur ne pouuant si tost consumer ou dissiper, elles tiennent d'autant plus long temps les sens liez par le sommeil. *Aristot. c. 3. de somn. & vigil. & Cœl. Rhodig. c. 3. lib. 6. sect. ante.*

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus luxurieux que les personnes de grande stature? Pource que la substance de l'aliment superflu se tourne és Nains en semence, au lieu que les autres l'employent à la nourriture de leur corps, ne mangeant pas pourtant plus que les Nains.

NAVIGER.

D*'Où vient qu'il semble à ceux qui nauigent que le riuage s'esloigne du vaisseau dans lequel ils sont, non pas le vaisseau du riuage?* C'est que ceux qui sont dans le vaisseau y estás en repos, il semble à l'œil que le vaisseau ne bouge point, neantmoins apperceuant du mouuement, il l'attribuë au riuage duquel il s'esloigne. Voyez vne autre fausse apparẽce au mouuement des Estoilles cy-deuant sur le mot *Ciel*.

NEIGE.

D'Où vient que la neige est si blanche, veu qu'elle ne se resoud qu'en eau, laquelle noircit au lieu de blanchir? Pource que la neige contient beaucoup d'air, à raison dequoy elle est fort legere, blanche, & comme escumeuse : toutesfois en sa resolution nous n'appercevons que de l'eau, d'autant que l'air de soy est inuisible à cause de sa tenuité. Bodin tres-mal à propos (comme d'ordinaire il se mesconte en ce qui est des choses naturelles) attribuë ceste blancheur à l'eau. Car au contraire l'eau noircit, ainsi que l'experience nous fait voir que les choses moüillées de quelque couleur qu'elles soient, semblent plus noires.

Pourquoy est-ce que la neige profite beaucoup aux fruicts de la terre? Pour plusieurs raisons. La premiere, pource qu'en les couurant elle les deffend de l'extréme rigueur de l'hyuer. La seconde, qu'elle estouffe les mauuaises herbes qui ne font que cõmencer à poindre sur la face de la terre & ne sont gueres auant enracinées dans icelle. La troisiesme, qu'estant escumeuse elle tient de la gresse, à cause de l'air qui y est enclos, & venant à se resoudre en eau elle engresse les terres. La quatriesme, que si les fruicts poussent trop auant elle repousse leur vigueur à la racine, à raison dequoy ils sont mieux nourris.

Pourquoy est-ce qu'en esté il y a de la neige sur les hautes montagnes, & non pas és vallées & campagnes? D'autant que les hautes montagnes sont esleuées iusques à la moyenne region de l'air, que nous auons desia dit estre froide en esté: à raison dequoy la neige s'y conserue. Ce qui n'arriue pas çà bas où ce qu'en esté la chaleur est predominante.

D'où vient que la neige couuerte de paille se conserue entiere sans se resoudre ny fondre? Voyez cy apres *Paille.*

NOYER.

P*Ourquoy est-ce que les corps des personnes noyées reuiennent sur l'eau quelques iours apres, & notamment (comme l'on a obserué) au neufiesme iour* ? Aucuns disent que neuf iours apres que le corps est noyé & enfoncé sous les eaux le fiel se rompt & se creue, & que la liqueur amere qui y estoit contenuë s'en estant escoulée le corps s'esleue sur l'eau. D'autres tiennent que le fiel ne se creue point pour cela: mais que toutes les parties du corps estant attenuées par la moiteur de l'eau, & les humeurs grossieres s'en estant euacuées, il en est plus souple & reuient sur l'eau quelques iours apres qu'il s'est noyé. Mais il me semble que c'est plustost à cause des vents qui s'engendrent dans ces toiles ou membranes qui couurent les intestins & le ventre, appellées des Medecins *omentum* & *peritoneum*: comme l'enfleure excessiue de leur ventre le nous monstre. Car toute corruption & pourriture s'engendre du chaud, & le chaud dissoluant l'humidité, il s'en engendre des vents. Laquelle raison est subtilement rapportée par Cardan. *Cardan. cap. 44. lib. 8. de rer. variet.*

Mais pourquoy est-ce que les corps des hommes noyez reuenans sur l'eau nagent sur le dos, & ceux des femmes sur le ventre ? D'attribuer cela (comme aucuns ont fait) à la prouidence de nature qui ait voulu couurir les parties honteuses de l'vn sexe plustost que de l'autre, me semble vne raison trop legere: & aymerois mieux dire que c'est à cause de la difference des parties de l'vn & de l'autre. Car les femmes ont les vaisseaux de deuant plus amples, larges, & ca-

pables que les hommes, comme les parties naturelles, la matrice, & les conduits de l'vrine, qui est cause qu'elles sont moins subiettes à la pierre, & portent leurs enfans en leurs flancs. Outre que leurs mammelles spongieuses s'abbreuuent de grande quantité d'eau, ce qui appesantit & aggraue d'autant plus le deuant de leur corps, & par consequent l'attire en bas, estant certain que les parties les plus pesantes tendent le plus en bas. Au contraire les hommes ont les espaules plus grosses & larges que les femmes, & les ossemens & liaisons des vertebres plus fermes : à raison dequoy ces parties-là tendent en bas. Ioinct qu'ils ont les organes & conduits de la voix & de la respiration plus amples, comme il appert de ce qu'ils ont la voix plus grosse & plus forte: qui fait qu'estans remplis d'air ils sousleuent le corps du deuant la face vers le Ciel, & le dos sur l'eau.

NVEE.

Pourquoy est-ce que le Soleil esclaire aisément de ses rais les eaux les plus profondes, & ne peut penetrer les nuées qui ne se resoluent qu'en eau? C'est qu'il y a beaucoup d'exhalaisons & vapeurs fumeuses encloses & prises en la nuée, lesquelles la rendent si sombre & obscure que les rayons du Soleil ne la peuuent entierement penetrer pour l'esclairer: & les eaux au contraire qui sont de soy claires & nettes sont plus susceptibles de la lumiere & clarté du Soleil.

D'où vient qu'en esté l'eau qui tombe des nuées s'espessit & serre en gresle, & en hyuer en neige, veu que le propre du froid est plustost de serrer, & celuy du chaud de dissoudre? Cela procede de l'antiperistase, contre-resistance & disposition contraire du froid & du chaud. Car

le chaud occupant en esté la partie inferieure de l'air, le froid luy cedant se retire en la moyenne, de sorte qu'il y gele & serre en gresle l'eau qui decoule de la nuée. Au contraire ceste moyenne region de l'air estant en hyuer plus chaude qu'en esté, & l'inferieure extrémement froide, quoy que la nuée soit gelée & prise en glace : si est-ce qu'elle dissoud aucunement en ces flocons blancs que nous appellons neige, & quand mesmes elle seroit entierement fonduë en eau par la chaleur de la moyenne region, le froid de l'inferieure la feroit reprendre, & derechef congeler en neige.

Pourquoy est-ce que la neige est si blanche ? Voyez cy-deuant *Neige.*

NVICT.

P*Ourquoy est-ce que la nuict les douleurs de nos playes & de nos maladies se rengregent & accroissent ?* Pource que le iour nous voyons, oyons, flairons, goustons, courons, & auons plusieurs autres diuertissemens qui allegent nos douleurs : & la nuict le sens de l'attouchement estant seul occupé, est aussi plus affecté des douleurs. Ioinct que l'excessiue froideur & humidité de la nuict y aide aussi beaucoup.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux, & de plus loing de nuict que de iour ? Pource que le bruit des animaux, & d'vne infinité de choses cesse la nuict : & tout estant ainsi coy, en silence, & en repos, l'ouye perçoit mieux ses obiects : & que d'ailleurs nos autres sens & notamment la veuë, qui nous distraict beaucoup le iour, n'exerçant plus leurs fonctions, l'ouye en est plus aiguë.

Pourquoy est-ce que nous reposons plustost & mieux la nuict que le iour ? La raison de la police est que le iour

nous est plus propre pour le trauail à cause de la clarté: mais la raison naturelle c'est que la nuict est plus froide que le iour, & le froid prouoque le sommeil: auec ce qu'ayant trauaillé & tracassé de iour nous en reposons mieux la nuict.

Pourquoy est-ce que nous nous effrayons plustost de nuict & en tenebres que de iour à la clarté? Voyez *Paour.*

ODEVR ET ODORAT.

P*Ourquoy est-ce que l'homme n'excelle point en l'odorat comme plusieurs autres animaux?* Pource que l'homme eu esgard à la masse corporelle ayant beaucoup plus de cerueau que nul des autres animaux, & le cerueau estant froid & humide, & les odeurs au contraire tenant plus du chaud & du sec, cela est cause que l'odorat des hommes est affoibly par le voisinage du cerueau. Car la faculté de flairer gist principalement en certaines petites bosses de chair que les Medecins appellent *Mammelles*, lesquelles sont au haut des narines ioignant le cerueau.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le cerueau plus temperé du chaud & du sec excellent en l'odorat sur les autres? Pource que les odeurs sont de ce temperament du chaud & du sec.

Pourquoy est-ce que ceux qui excellent en l'odorat ont aussi ordinairement l'esprit bon & subtil? Pource que leur cerueau estant du susdit temperament, la chaleur sert à la prompte conception des obiects, & le sec à les retenir, qui sont des qualitez d'vn bel esprit.

Pourquoy est-ce qu'ils n'ont gueres bonne veuë? Pource que l'instrument de la veuë est aqueux & humide, & celuy de l'odorat est de contraire temperament: à raison dequoy on ne peut gueres exceller en tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que l'Arabie, l'Afrique & autres regions chaudes sont fort abondantes & plantureuses en toutes choses aromatiques & odoriferantes? Pource qu'estant chaudes & seiches elles ont le mesme temperament que les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs qui croissent prés des aulx ont l'odeur plus violente? Pource que les aulx desseichent & eschauffent la terre, & communiquent par ce moyen ces deux qualitez aux fleurs: lesquelles qualitez fortifient les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs moüillées & trempées dans l'eau ne sentent pas si bon, & perdent beaucoup de leur odeur? Pource que l'humidité (comme i'ay desia dict) estant de contraire temperament esteint l'odeur.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont enrheumez ne perçoiuent point ou bien peu les odeurs? Pource que l'instrument de l'odorat estant humecté par le rheume, il en est alteré & depraué, pour la mesme raison desia souuent repetée.

Si les bonnes & soüefues odeurs tiennent du chaud, pourquoy est-ce donc que les fumiers & les excremens du ventre, qui sont fort chauds, puent neantmoins, & sont de tres-mauuaise odeur? Nul trop, nul excez n'a nul temperament: & en ces choses-là il n'y a pas seulement de la chaleur, mais vne excessiue cuison.

Comment est-ce que les poissons peuuent sentir les odours soubs l'eau, & nous ne les y sçaurions perceuoir? Cela a esté reuocqué en doute si les poissons peuuent flairer & perceuoir les odeurs sous l'eau: mais l'experience a monstré qu'ils le peuuent, estans attirez par des sausses & des appasts doux-flairans que les pescheurs leur apprestent pour les enlacer & surprendre: & le Philosophe l'a ainsi determiné.

Arist. c. 6. l. 2. de par. ani. Or les poissons perçoiuent les odeurs par les fistules & conduits que les Grecs & Latins appellent *Branchiæ*, sans aucune respiration ny attraction d'air, pource qu'ils n'ont point de poulmons, quoy que soit la pluspart : mais nous ne sçaurions humer l'eau sans respirer, & en respirant au lieu de l'air nous attrayons de l'eau, laquelle nous estoufferoit.

Pourquoy est-ce que les parfums ne sont pas si doux-flairans & souëfues aupres du feu, mesmement s'il est fort aspre? D'autant que la trop aspre chaleur du feu dissipe ce qui est d'odoriferant, & par ce moyen l'odeur s'exhale auec la fumée : mais si le feu est moderé, les odeurs en sont plus aisément perceuës.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer nous sentons moins les odeurs qu'en esté? Pource que le froid espaissit l'air & le rend plus lent, & comme immobile à porter les odeurs. Ioinct que l'odeur procedant (comme i'ay desia dit souuent) du temperament chaud & sec, le froid oste beaucoup de la vertu & perfection de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs escachees ne sentent pas si bon que entieres? Pource que la partie terrestre se meslant auec l'odeur esmousse la poincte de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les chiens excellent en l'odorat sur tous les autres animaux? Voyez cy-deuant *Chien*.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bien l'odorat au printemps qu'és autres saisons de l'année? D'autant que la grande quantité de fleurs qui rendent diuerses odeurs en ceste saison-là, trompe le nez des chiens, & leur fait perdre le sentiment des fumées & des traces des bestes.

D'où vient qu'aucunesfois la terre rend certaine odeur qui n'est pas mal plaisante? Voyez *Terre*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose

puante sentent moins la puanteur qui est en eux, que ceux qui n'en ont point mangé? Voyez *Puanteur.*

D'où vient que le dessous des aisselles est de mauuaise odeur? Voyez cy deuant *Aisselles.*

OE I L.

Voyez *Yeux.*

OFFENCE.

POurquoy est-ce que bien souuent nous nous offensons plustost d'vn traict de mocquerie que d'vne iniure? Voyez cy-deuant *Mocquerie.*

Pourquoy est-ce que plusieurs s'offensent plustost à table qu'ailleurs d'vne parole mal couchee? Pource que tout ainsi que ceux qui sont en vn lieu fort glissant & penchant pour peu qu'on les heurte en courant le long d'eux, sont portez & renuersez par terre. De mesme à table, principalement entre beuueurs, on est en danger de se laisser emporter à la colere pour des occasions bien legeres.

OISEAV.

POurquoy est-ce qu'il y a plusieurs especes d'oiseaux passagers, & non point des bestes à quatre pieds? Pource que ces oiseaux estans fort frilleux, fuyent la rigueur de l'hyuer, & s'enuolent és regions chaudes. Ioinct qu'il leur est plus aisé de s'en aller ailleurs qu'aux autres animaux, pour chercher les regions les plus temperées. La nature leur ayant donné à ces fins des aisles.

Pourquoy est-ce que les oiseaux estans couuerts de plumes, laquelle eschauffe merueilleusement, sont neantmoins plus frilleux que les animaux à quatre pieds? Pource que les tuyaux de leurs plumes laschent & entr'ouuent

leur peau, & par ce moyen donnent voye, & font plus d'ouuerture au froid.

Pourquoy est-ce que les oiseaux ont la veuë plus aiguë & subtile que les autres animaux? C'est d'autant qu'ils sont composez d'vne matiere plus aërienne & subtile: à cause dequoy ils sont legers, s'esleuent en l'air, & aucuns osent mesmes regarder fixement le Soleil rayonnant en plein midy.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont ny veßie ny roignons? Pource que ne pissant point ces parties là leur eussent esté inutiles.

Mais pourquoy ne pissent-ils pas, puis qu'ils boiuent? Pource qu'il est besoin de grande quantité d'humidité à nourrir & entretenir leurs plumes, à quoy s'employe leur boire. Ioinct que quand ils ont beu ils rendent aussi leurs excremens plus humides que de coustume, le sec & l'humide s'escoulant par mesme conduit.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de dents? Pource que la matiere des dents est employée à leur bec, & qu'ils ne peuuent auoir tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que les oiseaux en dormant cachent leur teste sous l'aisle? C'est pour euiter le froid de la teste.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de cartilages exterieures rehaussees ioignant le conduit des oreilles? Voyez cy-deuant *Oreilles*.

OIGNON.

Comment est-ce que l'oignon, le pourreau, & plusieurs autres plantes germent dans les celliers sans estre couchées dans terre? C'est à cause qu'elles abondent fort en humidité: laquelle estant cause de la corruption, l'est aussi de la generation. Car il n'y a iamais corruption d'vne chose qu'elle ne soit suiuie de la generation d'vne autre.

OMBRE.

P*Ourquoy eſt-ce que les ombres du feu & des flambeaux, & meſmes celles du Soleil tremblent* ? Pour le regard de celle du feu & des flambeaux, il eſt notoire & viſible que ce tremblement ou branſle procede du mouuement de ces corps lumineux, ie dis du feu & des flambeaux : car à leur branſle les ombres branſlent auſſi. Mais pour celles du Soleil aucuns attribuent auſſi cela au mouuement du Soleil. Toutesfois cela n'eſt ny vray, ny vray-ſemblable : car les ombres du feu & du flambeau branſlent à cauſe que leur lumiere branſle, & s'eſtend de coſté & d'autre en tremblottant inégalement, & comme en boitant. C'eſt pourquoy auſſi Homere appelle Vulcain le Dieu du feu *amphygyeus*, c'eſt à dire, clochant des deux coſtez. Mais le Soleil en ſon mouuement ne ſe branſle point çà & là inégalement, ains pourſuit touſiours également ſa carriere. La vraye cauſe donc eſt, que les ombres du Soleil ſemblent auſſi aucunesfois trembler (car elles ne tremblent pas vrayement) c'eſt que ces petits corps menus que les Grecs appellent *xyſmata*, & les Latins *ramenta*, qui ſont comme des atomes ſe remuant inceſſammẽt aux rais du Soleil, nous font ſembler auſſi par leur branſle & remuëment que les ombres branſlent & ſe remuent. C'eſt la meſme raiſon qu'en rend le Philoſophe en ſes problemes. *Ariſtot. ſect. 13. prob. 12.*

Pourquoy eſt-ce que les ombres du Soleil ſont au midy plus courtes qu'au matin ou ſur le ſoir ? Pource qu'au midy le Soleil eſt plus haut & comme ſur nos teſtes, à cauſe dequoy les corps eſleuez ne deſrobent pas tant la lumiere aux autres, auſquels ils ſont oppoſez eſtans entre iceux & la lumiere du Soleil, comme ils

font le matin ou le soir qu'il darde ses rayõs de costé. Car lors les corps esleuez estans opposez de leur long aux rais Solaires, ils desrobent d'autant plus de lumiere aux corps plus bas dont procede la production & rallongement des ombres.

ONGLE.

Comment est-ce que les ongles croissent aux malades plus que aux sains, & mesmes croissent aux morts? Voyez *Mort, & Poil.*

OR.

Pourquoy est-ce que l'Or est le plus pesant des metaux, veu que selon les Philosophes & les Chymistes mesmes, il est le moins terrestre? Pource qu'il est extrémement solide & plus cuit que nul des autres metaux.

Pourquoy est-ce que tous les metaux laissent de la crasse & ordure par vn frequent attouchement, excepté le seul Or? C'est pource qu'estant tres-bien cuit il en est moins gras: Car ceste crasse & ordure des autres metaux est comme vne espece de graisse visqueuse.

OREILLES.

Pourquoy est-ce que les oreilles, lesquelles ont moins de sang que nulle partie de la face, rougissent neantmoins le plus lors que nous auons honte? Pource que le sang montant auec la chaleur au visage, comme pour nous couurir lors que nous auons honte, s'escoule le plus volontiers és parties qui en sont vuides, comme les oreilles, qu'és autres. Ou bien c'est qu'elles sont proches des temples où la chaleur se range le plus souuent.

D'où vient que la membrane appellée meninge ou tympan où gist l'ouye, se rompt aisément aux plongeons, & à

ceux qui nagent entre deux eaux? C'est à cause qu'ils sont contraints de tenir long temps leur haleine, & en ce faisant ceste membrane s'enfle, & l'eau venant à battre dessus, la rompt s'ils n'y apportent quelque remede, comme est l'infusion de l'huile, ou estouppement des oreilles auec de l'esponge, ou autre chose semblable.

Mais pourquoy est-ce que retenant nostre haleine hors de l'eau, cela ne nous arriue point par l'impulsion de l'air? D'autant que l'air qui vient à frapper dans nos oreilles n'est pas vn corps si grossier ny si fort que l'eau: & par ainsi ne peut pas faire tant d'effort.

Quelle est la cause de l'amertume de l'ordure des oreilles? Cela vient d'vne humeur putrefiee & corrompuë qui se ramasse, s'espessit & s'eschauffe là dedans: & estant telle ne peut estre qu'amere, comme sont toutes choses trop cuites & pourries. Ceste humeur n'est pas pourtant inutile dans les oreilles, ains estant visqueuse les puces & petits moucherons qui se pourroient aisément insinuer dans les oreilles, & nous donner de l'ennuy, s'y prennent.

D'où vient que nous toussons en grattant le dedans des oreilles? C'est qu'il y a vn petit conduit qui respond aux poulmons: de sorte qu'en frottant ainsi ou grattant le dedans des oreilles, il s'escoule bien souuent par ce petit conduit quelque peu d'humidité qui excite la toux.

D'où vient que l'oreille gauche estant percée, la chair s'y consolide beaucoup plustost qu'à la droite? D'autant qu'elle est plus humide & plus molle: & les choses humides se consolidét & guarissent plus aisément que les seiches & dures. C'est pourquoy aussi les enfãs, lesquels sont plus humides, guarissent de leurs blessures plus aisément & plustost que les personnes vieilles,

Pourquoy est-ce que les oyseaux ny les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussées, ioignant le conduict de l'ouye? Pource que les vns pouuant euiter en volant le danger qui leur peut arriuer de ce costé-là, & les autres estans hors de ce mesme danger dans l'eau, ces cartilages leur eussent esté inutiles: & la nature ne fait rien en vain.

Pourquoy est-ce que les hommes ne remuent pas les cartilages exterieures des oreilles comme font les autres animaux qui en ont? Pource que les autres animaux ont vne grande volubilité & flexibilité (il faut ainsi parler à faute de meilleur mot) aux muscles des oreilles: laquelle seroit inutile & indecente aux hommes qui peuuent exprimer leurs conceptions, non seulement de parole, mais aussi par autres signes, & mesmement en leur face qui est descouuerte: Toutesfois il s'est trouué des hommes qui auoient ce mouuement d'oreille: comme toute la famille des Flaques à Rome, & moy mesmes i'ay veu en Gascoigne deux hommes qui auoient ce mouuement.

Comment est-ce que par vn grand bruit le son & sifflement des oreilles cesse? C'est qu'vn plus grand bruit oste le moindre par la repercussion de l'air.

Comment se peut-il faire que s'il est tombé de l'eau dans nos oreilles, elle s'en escoule par l'infusion de l'huile? D'autant que l'huile nageant sur l'eau, & s'attachant à icelle l'entraine auec soy en s'escoulant. Ioinct que l'huile est vne liqueur qui rend glissante les choses qui en sont humectees: & par ainsi ce qui est dedans en sort & s'escoule plus facilement.

Pourquoy est-ce que si en baaillant nous grattons la meninge, tympan ou membrane interieure des oreilles nous en ressentons de la douleur? Pource qu'en baaillant partie de l'air que nous humons & attirons par la bou-

che s'escoule interieurement dans les oreilles, & fait bander ceste membrane la poussant au dehors : tellement qu'estant ainsi bandée nous ne la pouuons gratter sans en souffrir de la douleur.

Pourquoy est-ce que la nature a fait les conduits de nos oreilles sinueux, obliques, tortus, & d'ailleurs remparez de cartilages dedans & dehors ? C'est afin que l'air se temperast dans ces destours & n'offensast quelquesfois par sa froideur le sens de l'ouye : & afin aussi que les corps qui viendroient à battre dans nos oreilles ne peussent offenser le tympan ou meninge : & pour les repousser encore mieux elle a voulu aussi par vne admirable prouidence remparer & munir ce sens dedans & dehors de cartilages releuez, comme de bastions. Quant à ce qui appartient au sens de l'ouye : voyez cy-apres *Ouyr*.

ORTEIL.

Pourquoy est-ce que quand on nous marche tout doucement sur le gros orteil du pied, cela fait enfler les parties genitales? C'est à cause de la correspondance mutuelle & entrelasseures des nerfs & des veines, lesquelles respondent à ces deux parties, se bandent & se dressent, les esprits animaux estans esueillez & eschauffez par vn doux attouchement.

OVBLIER. Voyez *Memoire*.

OVYR.

D'Où vient que mettant le doigt dans l'oreille nous oyons vn bruit sourd comme d'vn tambour ? C'est que le doigt presse l'air qui est dans le creux & conduit de l'oreille: & cét air qui est fort mobile & subtil venant à frapper contre la meninge, tympan,

ou membrane interieure de l'oreille, qui est l'instrument de l'ouye, engendre ce tabut & bruit sourd.

Pourquoy est-ce que l'eau estant infuse ou versee dans l'oreille offence l'ouye, quoy que plusieurs autres liqueurs ne l'offencent nullement? C'est que l'eau est froide, & la froideur estant ennemie des nerfs, elle offence les nerfs qui seruent à l'oüye.

Comment est-ce que l'eau s'escoule des oreilles par le moyen de l'huile? Voyez cy-deuant *Oreilles*.

Pourquoy est-ce que le raclement des limes, scies, & autres choses semblables est tres-fascheux & desagreable à l'ouye? Pource que tout bruit & tout son est estendu par le moyen d'vn air subtil, lequel par vne sympathie naturelle meut & affecte les esprits où l'air interieur de l'ouye, de mesme qu'il est affecté. Et de là vient que les sons & les chants doux & harmonieux delectent l'ouye, comme au contraire tels raclemens & les sons rudes luy sont desagreables. C'est aussi la cause pourquoy nous chantons quelquesfois sans y penser oyant chanter les autres, & sommes esmeus à nous condouloir auec ceux qui se lamentent.

Pourquoy est-ce qu'vn grand bruit ou son fort esclattant offence l'ouye? Pour la raison susdite: Mais encore pouuons nous y adiouster que tous les sens exterieurs sont offensez par des obiects trop violens: comme la veuë par vne lumiere trop brillante, le goust par des saueurs trop ameres, l'odorat par des odeurs trop violentes & puantes, l'attouchement par des choses trop chaudes ou trop froides, ou trop raboteuses, rudes ou poignantes.

Pourquoy est-ce que le vent estant opposite au lieu d'où vient le son des cloches, le bruict du Canon, ou autres, nous ne l'oyons pas si bien, ny de si loing que si le vent accompagnoit le son? C'est à cause que le vent estant opposite

au lieu d'où vient le ſon, il retarde le mouuement & agitation de l'air, ou repouſſe l'air meſme qui porte le ſon à nos oreilles: & ſoufflant du meſme coſté que vient le ſon, il fortifie l'agitation de l'air, & nous fait porter le ſon plus viſte, de plus loing, & plus clair.

Comment ſe peut-il faire que les verrieres des feneſtres tremblent par le bruit & tintamarre du tonnerre ou du canon, quoy qu'il ſoit fort eſloigné? C'eſt à cauſe que l'air en eſt eſmeu, agité & battu de tous coſtez au long & au large, & fort loing. Voyez ſur ce ſuiect ma Phyſique au liure 8. chap. 19.

Peut-on ouyr ſous l'eau? Fort bien, comme les plongeons le teſmoignent: & meſmes les poiſſons s'enfuyent au bruit qui ſe fait ſur l'eau ou pres de l'eau. Pline recite qu'il y auoit des poiſſons és viuiers des Empereurs de Rome qui ſortoient hors de l'eau eſtãs appellez par certain nom qu'on leur auoit donné: Voyez ma Phyſique au liu. preallegué.

Pourquoy eſt-ce que nous oyons mieux & de plus loing de nuict que de iour? Voyez cy-deuant *Nuict.*

Pourquoy eſt-ce qu'on entend mieux dans la maiſon ceux qui parlent dehors, que ceux qui ſont dehors n'entendent ceux qui parlent dans la maiſon? D'autant que la voix de ceux de dedans ſortant dehors & s'eſtendant en la grande & vaſte amplitude de l'air, s'affoiblit beaucoup, & la voix de ceux de dehors entrant dedans, & ne ſe pouuant gueres dilater, ains y eſtant comme reſerrée en eſt plus forte & reſonnante.

Pourquoy eſt-ce que nous oyons moins en reſpirant qu'en retenant noſtre haleine? Pource qu'en reſpirant nous attirons en haut l'air & les eſprits leſquels empliſſent les conduits, empeſchent que le ſens de l'ouye n'exerce pas ſi commodément ſa fonction. Ioinct qu'en reſpirant nous nous faiſons vn peu de bruict à nous

mesmes: ce qui nous incommode à l'ouye.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux la voix ou le son venant du haut en bas que de bas en haut ? D'autant que la voix est accompagnée de quelque humidité aqueuse, laquelle estant plus pesante que legere, porte plus aisément la voix de haut en bas que de bas en haut.

Pourquoy est-ce que les aueugles ont meilleure ouye que les clair-voyans ? Voyez cy-deuant *Aueugle*.

PAILLARDISE.

Voyez *Venus*.

PAILLE.

Comment se peut-il faire que l'eau chaude couuerte de paille conserue & reticnne sa chaleur, & que la neige couuerte aussi de paille en lieu frais demeure entiere sans se resoudre ny fondre retenãt sa froideur, veu que la chaleur & la froideur sont deux qualitez diametralement contraires ? C'est que la paille n'est proprement de soy ny chaude, ny froide, ny humide, ny seiche, & à ceste cause est appellée des Grecs *apoion*, c'est à dire vne chose exempte de qualitez : & neantmoins est susceptible des qualitez du suiect auquel elle est appliquée, d'autant plus aisément que si elle participoit de quelqu'vne d'icelles. C'est pourquoy elle conserue & entretient les choses chaudes en leur chaleur, & les froides en leur froideur. De là vient aussi qu'elle est fort propre à conseruer les fruicts, & les garder de corruption & pourriture.

PAIN.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celuy qui est salé, & le chaud plus que celuy qui est rassis ? Voyez *Sel*.

Pourquoy est-ce que le pain chaud n'est pas si blanc qu'estant dur & rassis? Pource qu'il est encore plein d'humidité aqueuse. Car l'eau humectant tache & noircit.

PAOVR OV PEVR.

POurquoy est-ce que ceux qui ont peur ou frayeur blesmissent? Pource que la nature attire le sang aux parties interieures & plus nobles: tout ainsi que ceux qui se sentent foibles à la campagne gaignent leurs garnisons, leurs chasteaux, & donjons de leurs forts les mieux munis & plus asseurez. Or le sang qui donne la couleur vermeille au visage & à toutes les parties du corps s'estant retiré au dedans, il faut de necessité que les parties exterieures par le deffaut d'iceluy blesmissent,

Pourquoy est-ce qu'ils tremblent? Pource que les nerfs se refroidissans, relaschans & affoiblissans par l'absence du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux qui se retirent à l'interieur, ne pouuant pas supporter le faix du corps, les membres en sont esbranlez & en tremblent.

Pourquoy est-ce que sans y penser ils laissent couler leurs excremens par les deux conduits d'embas? Pource que les muscles des vaisseaux qui contiennent ces excremẽs s'affoiblissans (ainsi que ie viens de dire) par l'absence de la chaleur & des esprits animaux se relaschent, & par ce moyen les excremens quelquesfois leur eschappent sans qu'ils l'apperçoiuent.

Pourquoy est-ce qu'aucuns sont morts de peur? D'autant que ceste passion est cause que le sang (comme i'ay desia dit) se retire à l'interieur, & mesmement au cœur, & que par son abondance & soudaineté il estouffe la chaleur naturelle de laquelle le foyer gist au

cœur: ny plus ny moins que la lampe s'esteint si on y verse tout à coup trop grande quantité d'huile. Au contraire vne soudaine ioye peut faire mourir par vne trop grande diffusion de la chaleur naturelle. Voyez cy-deuant *Ioye.*

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis de peur en vn peril inéuitable (par exemple ceux qu'on meine au dernier supplice) ont ordinairement vne soif extréme ? D'autant que la chaleur se retirant & ramassant, comme dit est, à l'interieur, les desseiche & leur excite la soif, quoy que les extremitez de leur corps delaissees d'icelle, soient fort froides & tremblantes.

Pourquoy est-ce que nous nous effrayons plustost la nuict & en tenebres (mesmes estans seuls) que de iour & en clarté? Aucuns attribuent cela au danger qu'il y a de se heurter & offenser lors qu'on n'y voit pas. Mais la question est d'vne autre espece de frayeur que celle du danger de se heurter. Car ie veux qu'on soit dans vn bon lict & qu'on n'en bouge point : La vraye raison est donc que l'ennemy du genre humain estant amy des tenebres, & (comme dit le Psalmiste) marchant en tenebres, est lors plus redoutable aux hommes, comme estant vn esprit & nature plus forte que la nostre. Qu'il soit ainsi il n'y a celuy qui n'ait quelquefois esprouué allant seul de nuict qu'en certains lieux où bien souuent il y a moins d'apprehension de danger qu'ailleurs, tout à coup vne soudaine frayeur saisit, à cause, à mon aduis, qu'il y a là quelque maling esprit que nous redoutons sans le voir : comme les animaux plus foibles s'effrayent approchant du Lyon encore qu'ils ne le voyent pas.

Ie ne veux pas niér aussi que la nuict n'augmente toute sorte de crainte à cause des entreprises & surprises qui se peuuent lors faire auec plus de commo-

dité: Mais ceste autre terreur naturelle aux hommes arriue bien souuent lors mesmes qu'on est en lieu de toute asseurance, aussi tost aux plus courageux qu'aux plus lasches. Voire mesmes i'ay veu de braues, genereux & magnanimes personnages craindre ainsi extrémement de nuict les esprits, & des personnes foibles & de bas courage marcher bien loing en toute asseurance. Vlysses dans Homere n'ose point aller seul de nuict: ains demande pour compagnon Diomedes le plus vaillant des Grecs apres Achilles. I'attribuerois encore volontiers toutes les frayeurs à la force de l'imagination, & à la faute de foy: car l'vne & l'autre nous propose mille terreurs: Mais celuy qui a sa confiance en Dieu, & *qui habite* (comme parle le mesme Psalmiste) *en l'aisle du tres-haut & en sa protection ne s'esmeut nullement: la flesche qui volete le iour, ny le demon qui marche de nuict, ny les terreurs nocturnes ne le sçauroient effrayer.* Et pour nous ramenteuoir cecy l'Eglise le fait chanter tous les soirs à l'heure de Complie.

PARLER.

Pourquoy est-ce que nulle autre espece d'animaux n'a la faculté de parler outre l'homme seul: ou s'il y en a aucuns qui imitent le langage, ou plustost la voix de l'homme, ils n'en entendent rien? C'est à cause que la parole est le truchement de la raison, & les bestes estant priuées de raison n'auoient besoin ny de discours ny de parole, leur voix inarticulée leur estant suffisante pour exprimer leurs appetits & passions animales, comme la ioye, la douleur, & la colere. Car ce qu'aucuns ont voulu dire que les bestes ont aussi leur langage, & que plusieurs l'ont entendu, comme Tiresias, Thales, Melampus, & Apollonius Tyanien, sont des fables

ou plustost des folies. Voyez ma Physique au liure 8. chap. 26.

Pourquoy est-ce que les femmes parlent plus que les hommes? C'est vne remarque de la foiblesse de leur nature. Car ne pouuant faire que peu, il faut qu'elles parlent beaucoup : comme c'est la coustume de toutes personnes foibles, & mesmes des enfans & des vieillards. C'est pourquoy aussi Homere despeignant vn homme lasche en la personne de Thersites, luy attribuë entre autres qualitez celle de babillard: & au contraire loüant le braue Menelaus, dit qu'il estoit vn Prince taciturne & retenu en paroles. Et Ouide à son imitation, fait ainsi parler le vaillant & magnanime Ajax.

Ie ne suis point parleur, ains aime mieux me taire:
Il est prompt à parler, & tardif à bien faire,
Et d'autant que ie suis au combat plus vaillant,
D'autant il est aussi plus que moy eloquent.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer ne peuuent parler bas comme les autres? Voyez *Begue*.

PASSEREAVX.

P*Ourquoy est-ce que les passereaux viuent si peu de temps qu'à grand' peine ils passent vne année?* D'autant qu'ils sont extrémement salaces & lascifs. Car en peu d'heure & presque de suitte le masle s'accouple iusqu'à vingt fois auec la femelle. Pour ceste mesme cause les hommes salaces & luxurieux viuent aussi moins que les autres, & sont tous eneruez auant l'aage. *La ieunesse luxurieuse* (dit Caton en Ciceron) *laisse vn corps sans vigueur à la vieillesse.*

PASTE.

D'*Où vient cela que la paste est plus legere que l'eau & la farine separée, dont elle est ramassee, mettant ensemble le poids de tous les deux ?* C'est qu'en ce ramas & composition la chaleur de la farine euapore de l'eau par la chaleur des esprits qu'elle contient.

PAVPIERES DES YEVX.

P*Ourquoy est-ce que le liéure dort les yeux à demy couuerts des paupieres?* Voyez *Liéure.*

Pourquoy est-ce que lors que le sommeil nous saisit, les paupieres de nos yeux s'abattent & couurent nos yeux? Voyez *Dormir.*

PERES ET MERES.

P*Ourquoy est-ce que les peres & meres aiment & cherissent beaucoup plus leurs enfans qu'ils ne sont aimez & cheris d'eux?*

Comment est-ce que les meres les aiment encore plus tendrement que les peres ? Voyez cy-deuant *Aimer* & *Amour.*

PESTE.

D'*Où vient que les maladies pestilentieuses sont contagieuses & se communiquent aisément des vns aux autres?* A cause que toute sorte de gens sont subiects à telles maladies. C'est pourquoy en approchant comme d'vne fournaise ardente, on en est soudain atteint.

Pourquoy est-ce que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, les gens vieux, les moines, & le menu peuple sont plustost atteints des maladies pestilentieuses & contagieuses que le reste des hommes ? Pource que les per-

sonnes les plus foibles, ou qui viuent en oisiueté & sans faire beaucoup d'exercice, ou qui sont mal nourries resistent moins à l'iniure & intemperature de l'air que les autres. Or est-il que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, & les personnes vieilles sont de foible complexion, les Moines viuent auec beaucoup d'oysiueté ou sans faire exercice de leurs corps, & le pauure menu peuple à faute de moyens est mal & grossierement nourry. Et par ainsi la foiblesse des vns ne peut resister à la force du mal, à l'iniure & intemperature de l'air : & l'oysiueté, faute d'exercice & mauuaise nourriture des autres leur cause des mauuaises humeurs, ausquelles soudain les maladies pestilentieuses s'attachent.

Pourquoy est-ce que la famine est ordinairement suiuie de peste ? L'indigence & pauureté du menu peuple est cause que n'ayant moyen d'assouuir sa faim enragée il se remplit indiscrettement de toute sorte de fruicts & d'herbes bonnes ou mauuaises: dont s'engendrent de mauuaises humeurs, & de là des maladies populaires & pestilentieuses. Ioinct que la famine n'aduient qu'auec quelque grande indisposition & intemperature de l'air, laquelle cause par mesme moyen la peste. C'est pourquoy les Grecs ne mettent difference que d'vne lettre entre la peste & la famine, appellant l'vne *loimos*, & l'autre *limos*,

Pourquoy est-ce que la peste ne dure iamais plus haut de trois ans en vn mesme lieu ? Aucuns escriuent que l'obseruation en est telle, laquelle me semble fondée sur raison naturelle. Car c'est vne maxime qu'vne chose violente n'est de longue durée : & la peste estant vne maladie violente ne peut à grand' peine durer si long temps en vn mesme lieu. Ioinct qu'il n'y a pas moyen qu'vne corruption d'air fust de si longue du-

rée en vn mesme lieu sans quelque changement. Et apres tout à quoy se pourroit prendre la peste, & qui pourroit subsister en vn lieu qui auroit esté infect trois ans durant?

PETER.

POurquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vents en pissant? C'est d'autant que tandis que la vessie est pleine, le gros boyau est tendu, & qu'en vuidant la vessie on retient son haleine: de sorte que la vessie se relaschant apres, à mesure qu'elle se vuide, les intestins qui estoient bandez & remplis d'air & de vents se relaschent aussi par mesme moyen & se vuident.

PEVR. Voyez cy-deuant *Paour.*

PIERRE.

LEs pierres croissent-elles dans les entrailles de la terre? A prendre le mot de croistre proprement pour vn mouuement en la quantité (comme parlent les Philosophes) qui se fait par la nourriture receuë en toutes les parties d'vn corps viuant par le moyen des organes & conduits d'iceluy, par lesquels l'ame vtile exerce ses fonctions; les pierres ne peuuent estre dites croistre: mais si on prend ce mot pour augmenter il ne faut pas douter que les pierres, comme toute sorte de mineraux ne croissent, mais c'est par l'accession de la matiere prochaine à ce disposée. Pour le regard de la pierre prinse pour calcul ou grauelle. Voyez cy-deuant *Calcul.*

PIN.

P*Ourquoy est-ce que le Pin ne peut nourrir la greffe d'aucun arbre de differente espece ?* Pource qu'il est resineux, & comme huileux. Or il n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huile.

PISSER.

P*Ourquoy est-ce que les cheuaux, les asnes, & plusieurs autres animaux, & les hommes mesmes pissent par compagnie ?* C'est par la sympathie des esprits animaux, ou plustost que les vns en font ressouuenir les autres.

Pourquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vents en pissant? Voyez cy deuant *Peter*.

D'où vient qu'aucunesfois on frissonne & tremblote apres auoir pissé? C'est (dit Alexandre Aphrodisien) qu'il y a de la bile acre & mordicante qui poinçonne la vessie & esmeut tout le corps par vne forte conuulsion, afin de s'efforcer à pousser dehors ceste meschante humeur. Ce qui arriue plus communement aux enfans, à cause qu'ils mangent plus & plus souuent, & à ceste cause abondent plus en excremens. Ou bien (selon Aristote) cela procede de ce que tandis que la vessie est pleine d'vrine, laquelle est chaude, elle ne ressent point de froid: & au cõtraire en estant deschargée (comme rien ne peut demeurer vuide) l'air dont elle se remplit estant froid ou frais nous fait frissonner & trembler. Le mesme arriue en esternuant lors que les veines se vuident de quelques humeurs ou esprits eschauffez, & que l'air frais y entre en leur place.

Alexan. Aphro. lib. 1. prob. 112 & li. 2. pro. 114.

Arist. probl. 9. sect. 8.

PLANETE, Voyez *Eestoille.*

PLANTE, Voyez *Semence.*

PLAYE.

D'*Où vient que les playes de la teste sont plus aisees à guarir és personnes replettes que celles des iambes?* Pource que leur corps estant remply de mauuaises humeurs la teste s'en descharge sur les parties inferieures: à raison dequoy elle en est plus saine & plus aisee à guarir que les iambes qui sont les plus chargées de ces mauuaises humeurs.

D'où vient cela que si on est frappé d'vne chose legere & flexible, comme d'vn visme, le centre & milieu de la playe en est blanc, & tantost apres deuient noir & les bords rouges: & si c'est d'vne chose plus dure & pesante, comme d'vn gros baston ou d'vne barre de fer, le milieu de la playe en est rouge, & les bords blancs? Cela vient de ce que quand on est frappé d'vne chose legere la chair n'en est pas entamée, tellement que le coup fait seulement retirer le sang és parties prochaines, qui est cause que les bords en sont rouges, & le milieu de la playe en est noircy à cause de la mascheure de la chair, bien que sur le champ il paroisse blanc à cause de l'absence du sang. Au contraire quand on est frappé d'vne chose fort dure & pesante, la chair en est entamée & creusee, & le sang des parties prochaines y decoulant aisément, il faut que ce creux qui est au milieu de la playe en soit plus rouge, & les bords & extrémitez estant despourueuës de sang en blanchissent & blesmissent.

Pourquoy est-ce que les douleurs de nos playes se rengregent & accroissent la nuict? Voyez cy-deuant *Nuict.*

Pourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables? Voyez *Poulmon*.

Voyez aussi sur ce suiect cy-apres *Vlcere*.

PLVME.

D'*Où vient que les plumes des autres oyseaux meslées auec celles de l'Aigle se gastent, se brisent & consument?* Aucuns ont voulu attribuer cela à certaine predomination de l'Aigle sur les autres oyseaux: mais i'aymerois mieux dire que c'est à cause de la dureté des plumes de l'Aigle, lesquelles froissent & consument celles qui sont plus molles & plus fresles.

Comment est-il possible que les oyseaux nourrissent si grande quantité de plumes en ayant le corps tout couuert? Ils les nourrissent de l'humidité de l'eau qu'ils boiuent. Car aussi ne pissent-ils pas.

Mais d'où procede si grande quantité de plumes? Les oyseaux estans tres-chauds ont les pores fort ouuerts par tout le corps: qui est cause que les exhalaisons, matiere de leurs plumes, comme à nous du poil, sortent par iceux aisément.

PLOMB.

C*Omment se peut-il faire que le plomb pese plus que la terre, quoy que la terre soit plus pesante de tous les elemens, & qu'à cause du meslange d'icelles toutes choses (& mesmes le plomb) en pesent dauantage?* C'est à cause que la terre, comme nous la voyons, n'est point pure en son element, ains meslée auec de l'eau & d'autres corps, & d'ailleurs poreuse & remplie de petits pertuis subtils, par le moyen desquels elle admet

admet l'air: & le plomb au contraire estant tres-ferme, massif & solide en pese dauantage.

Mais quoy? prenez des cendres où il n'y a plus de meslange d'humidité, ains le seul terrestre; le plomb en pareille quantité ne pesera-il pas tousiours dauantage? Il est certain que le plomb pesera beaucoup plus: mais c'est à cause que parmy les cendres il y a grande quantité d'air & d'esprits enclos, comme il appert en ce qu'vn vaisseau remply de cendres reçoit encore auec icelles vn autre pareil vaisseau remply d'eau.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu auec de l'argent il nage sur iceluy? Pource que l'argent resiste plus au feu que le plomb, lequel au contraire s'esuapore, se rend plus subtil, & se tourne en fumée par la violence du feu: à raison dequoy il monte au dessus de l'argent.

PLVYE.

D'*Où vient que la pluye rafraischit l'air inferieur mesmes en esté pendant les chaleurs extrémes?* D'autant qu'elle est composée de vapeurs froides, lesquelles venant à tomber sur la face de la terre rafraichissent ceste basse region de l'air.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit communément) vne petite pluye abbat vn grand vent? Pource que la pluye est composee d'vne matiere plus grossiere & pesante: laquelle venãt à se mesler auec le vent, qui n'est composé que d'exhalaisons legeres & subtiles, elle l'emporte & l'entraine en bas, ou le dissipe en l'air.

Comment se peut-il faire qu'il pleuue quelquefois du sang? Ce n'est pas vrayement sang, ains quelque vapeur rouge esleuée de la terre rouge, ou quelque poudre rouge esleuée en l'air, & meslée auec quelque goutte

de pluye. S'il pleut des animaux, du laict, du bled, & autres choses, ie l'ay dit au 7. liure de ma Physique.

POIDS ET PESER.

POurquoy est-ce qu'vne grosse poutre ploye lors qu'elle a long traict, quoy qu'elle ne soit pas beaucoup chargée, & ne fait pas vne petite soliue courte? D'autant que le poids estant esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent *centre*, il faut de necessité qu'il flechisse s'il n'est extrémement fort espais. Voyez *leuer.*

Pourquoy est-ce qu'on porte plus aisément vne perche, vne pique ou autre chose semblable la tenant par le milieu que par vn des bouts? D'autant que la tenant par le milieu les deux bouts sont également distans de leur centre & soustien, qui est la main ou autre partie du corps sur laquelle elle est appuyée. Et par ainsi vn bout ne s'aggrauant & baissant pas plus que l'autre, ce contrepoids soulage celuy qui en est chargé. Mais quand on la tient par vn bout, l'autre estant trop esloigné de son centre & de son soustien se baisse, & en se baissant & courbant affaisse le porteur & luy donne plus de peine.

Pourquoy est-ce qu'vne chose longue & flexible de mesme poids qu'vne autre plus courte, est neantmoins plus mal-aisee à porter? D'autant que celle qui est courte a toutes ses parties plus proches de son centre & de son appuy: & quand c'est vne chose longue & flexible il faut de necessité qu'vn bout ou tous les deux en soient esloignez & penchent en bas. Ce qui ne se peut faire qu'elle n'en soit plus incommode & fascheuse à porter.

Pourquoy est ce qu'vne lame de plomb platte & bien polie assise également sur l'eau ne s'enfonce point, ains nage au dessus d'icelle? Pource que les parties de la lame ainsi

bien polie & platte ne pressent point l'eau comme si elles estoient inegales ou posées inégalement sur l'eau. C'est la raison de Iules de l'Escale contre Cardan, qui tient que telle lame ne s'enfonce point dans l'eau, à cause que les parties du milieu de l'eau qu'elle couure & presse ne peuuent point se retirer ny s'escouler : comme si naturellement & tousiours l'eau ne cede pas aux corps qui la pressent à cause de leur solidité & pesanteur.

Scal ex. sect. 2.
Cardan. li. 2. de subtil.

Pourquoy est-ce qu'vne pierre ou autre chose semblable poussee, iettée, ou lancée de la main au loing ne chet de son propre poids en bas soudain qu'elle part de la main ? car qu'est-ce qui la soustient ainsi en l'air pendant son mouuement ? Les exemples de ceste question sont fort familiers à tout le monde : mais la raison en est malaisée à trouuer mesmes aux esprits les plus subtils : de maniere que les plus signalez Philosophes se sont trouuez bien empeschez à la resoudre. Aucuns disent que l'air qui succede en la place de celuy qui est poussé de la pierre lors qu'elle passe outre, pousse aussi la pierre par derriere, de mesmes qu'elle pousse l'autre partie de l'air deuant soy. D'autres soustiennent que l'impulsion du moteur demeure en la pierre ou autre chose meuë, mesmes apres qu'elle est iettée ou lancée, comme vne forme accidentaire : & que pour agir il n'est pas tousiours necessaire que les causes particulieres efficientes soient attachées à l'effect. A laquelle resolution ie m'arreste volontiers, ne pouuant gouster la precedente : d'autant que l'air qui succede en la place d'vn corps qui se meut & passe outre ne s'aduance que pour euiter le vuide, non pas pour faire aucune impulsion : autrement telle impulsion seroit perpetuelle, ou du tout il faudroit tousiours reuenir au mesme principe & de-

mander pourquoy elle a esté vn temps, & puis cessé. Or ce n'est pas merueille que telles formes accidentaires & vertus du moteur passent au mobile, ains est chose fort ordinaire en la nature. Ainsi le froid demeure en vn corps encore quelque temps apres que ce qui le refroidissoit en est esloigné : & de mesmes aussi la chaleur demeure en vn corps encore quelque temps apres que le feu, ou ce qui l'eschauffoit en est esloigné.

Pourquoy est-ce que ceux qui tirent contre-mont les riuieres quelque bateau à la corde, ou si plusieurs portent vn grand poids ensemble, s'ils ne marchent point tous à pied mesuré, ains que les vns leuent le pas lors que les autres le posent, ils aduancent moins de chemin, s'incommodent, & ont plus de peine? C'est en vn mot à cause de la contrarieté du mouuement & du repos. Car le repos des vns arreste ou retarde le mouuement des autres.

Pourquoy est-ce que portant vne chose pesante du costé droict nous sommes plus empeschez & incommodez que la portant du costé gauche, bien que la partie droicte soit la plus forte. Voyez cy-deuant *Gauche.*

Comment se peut-il faire qu'on pese plus à ieun qu'apres le repas? Voyez cy-deuant *Ieusner.*

Pourquoy est-ce que les corps morts pesent plus que les viuans? Voyez cy-deuant *Mort.*

Pourquoy est-ce que le pain chaud sortant du four pese plus qu'estant dur & rassis? Pource qu'estant encore chaud il y a beaucoup d'humidité, laquelle s'exhalant & tournant en fumée (comme c'est chose visible) le pain deschargé d'autant de poids en deuient plus leger. Le mesme se peut dire de toutes les choses cuites.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus en esgale quantité de paste, que celuy auquel il y a du sel? Voyez cy-apres *Sel.*

POIL.

Pourquoy est-ce que le poil des parties honteuses ne blanchit pas si tost que celuy de la teste? C'est à cause que ces parties-là sont plus chaudes que la teste, & par ainsi plus propres à cuire & consumer la pituite qui fait blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce que pendant la maladie le corps s'attenuë & maigrit, & les cheueux & les ongles croissent: au contraire quand on reuient à reconualescence le corps se refait, se grossit & engraisse, & les cheueux tombent? C'est pource que pendant la maladie on ne peut gueres manger, ou que mesmes si on mange beaucoup la viande se tourne en mauuaises humeurs ou excremens, à cause de l'indisposition du corps, & deffaut ou empeschement de la chaleur naturelle: & le corps abondant ainsi en excremens & superfluitez, il faut que les cheueux & les ongles qui s'en nourrissent, en croissent lors dauantage. Mais quand le corps se porte mieux, & que les humeurs superfluës sont purgées, consumées ou desseichées, le defaut de nourriture defaillãt au poil, il faut qu'il tõbe le plus souuent, mesmement aux verolez qui se chauffent & desseichent trop, s'il n'y est bien pourueu par le Chirurgien. Or la nature taschant lors à reparer & remettre promptement ce que le corps auoit perdu par la maladie, nous rend extrémement affamez & voraces: tellement que tournant grande quantité de viande en la substance du corps, nous en sommes bien tost refaits, fortifiez & remis. Toutesfois il se faut garder du trop: car les excez sont plus dangereux au sortir de la maladie, que lors que la santé est entierement confirmée.

D'où vient que le poil se dresse & herisse de frayeur & horreur? C'est à cause que telles passions refroidissent les parties exterieures du corps par l'absence de la chaleur qui se retire auec le sang à l'interieur : & la froideur resserrant & restreignant les pores, le poil en estant par mesme moyen serré & pressé à la racine se dresse & herisse.

Pourquoy est-ce que lors que les hommes & femmes ont atteint l'aage de puberté & sont capables de l'acte venerien, le poil leur sort aux parties honteuses? Pource qu'ayans esté iusqu'à lors trop humides ils se deschargent de l'humidité superfluë par l'effusion de la semence. Toutesfois la barbe ne peut poindre aux femmes comme aux hommes, pource qu'elles sont excessiuement humides, excepté en ces parties-là, à cause de la chaleur des vases spermatiques.

Pourquoy est-ce que le poil ne reuient gueres à la chair blessee apres que la playe est fermée? D'autant que les pores & conduits subtils par lesquels le poil sortoit sont ou fermez ou changez.

Pourquoy est-ce que les pescheurs choisissent plustost les seyes ou poils des queuës des cheuaux que des iumens pour faire leurs lignes à pescher? Pource que celles des masles sont naturellement plus fortes que celles des femelles. Ioinct que les iumens arrousant ordinairement leur queuë d'vrine en rendent les seyes d'autant plus molles, lasches & moins vtiles à cet effect. Sur le suject du poil, voyez encore cy-deuant *Chenu & Cheueux.*

D'où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse, d'autres fort claire? Voyez cy-deuant *Barbe.*

POISSONS.

Pourquoy est-ce que les poissons mangent renuersez sur leur dos & le ventre en haut au rebours des autres animaux? Pource qu'ils craignent que la proye leur eschappe en bas : outre ce qu'ils se feroient ombre à eux mesmes en mangeant s'ils tenoient la proye ou la viande au dessous d'eux.

Pourquoy est ce que les poissons sont plus gloutons que les autres animaux? C'est d'autant qu'estans fort humides ils ont besoin de sec, & que les viandes aquatiques dont ils se nourrissent ordinairement ne substentent pas tant que les terrestres. Ioinct que pour ceux de la mer la saleure d'icelle leur excite encore plus l'appetit, & les rend d'autant plus voraces & gloutons.

Pourquoy est-ce que les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussees ioignant le conduit des oreilles? Voyez cy-deuant *Oreilles.*

Pourquoy est-ce que les poissons ne sont pas subiects à tant de maladies que les animaux terrestres? C'est pource qu'ils sont en vn élement plus pur que la terre. Car la terre est beaucoup plus meslangée de corps mixtes que l'eau.

Comment se peut-il faire que l'hyuer pendant l'extréme rigueur du froid, & l'eau estant glacée les poissons qui de soy sont aussi fort froids ne meurent par tant de froideur? C'est à cause que le froid occupant la surface des eaux la chaleur se retire au fond, les poissons aussi pour la conseruation de leur vie.

Pourquoy est-ce que les poissons commencent à se gaster & corrōpre par la teste, & les autres animaux par les entrailles? Pource que les poissons n'ont gueres d'excremens & d'ordure és entrailles, comme les autres animaux, lesquels à ceste cause commencent à se corrompre

par là. Mais les poissons ayant d'ailleurs fort peu de cerueau, au lieu d'iceluy il y a de l'air enclos dans leur teste, lequel estant chaud & humide, c'est l'ordinaire de leur corruption.

POIVRE.

Pourquoy est-ce que le poiure pris & aualle entier n'eschauffe pas tant que concassé & mis en poudre? C'est à cause qu'estant reduit en poudre sa vertu s'escoule & s'insinuë plus aisément dans les pores & subtils conduits de la chair, qu'estant enclose dans le grain.

POVDRE.

Pourquoy est-ce que la poudre ou poussiere offense nostre veuë? Pource qu'estant fort menuë elle s'insinuë & entre aisément en nos yeux, & neantmoins estant terrestre & grossiere elle offence ceste partie qui est la plus delicate du corps.

Comment est-il possible qu'vne si petite quantité de poudre à canon pousse vne balle si loing, & auec tel effort que c'est merueille? Pource que ceste poudre, qui est ignée, estant allumée & reduite en flamme occupe plusieurs fois autant de place, que lors qu'elle est en masse: tellement que pour s'estendre & donner voye, afin d'occuper autant de place qu'il luy en faut, elle force la balle qui est au deuant de sortir auec telle impetuosité qu'elle la pousse fort loing, ou luy fait briser & fracasser ce qu'elle rencontre.

D'où procede ce grand bruit & tintamarre des arquebusades & canonnades? La raison est presque la mesme que celle de la question precedente. Car la poudre estant allumée & tournée en flamme, ceste flamme contient beaucoup plus de place que ne faisoit pas la poudre en masse: & comme le feu est actif & vio-

lent il force l'air enclos dans le canon à luy ceder: & en ce conflict l'air estant battu & repoussé dehors à force auec la balle qui est dedans, s'en ensuit ce tintamarre effroyable.

POVLMON.

P*Ourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables?* Pource que le repos est requis à l'entiere & parfaite guarison de la partie blessée : & le poulmon ne pouuant iamais reposer à cause de la necessité de la respiration, soit en veillant, soit en dormant, ses playes sont du tout incurables.

Pourquoy est-ce que le poulmon est souple & de nature spongieuse? La nature l'a ainsi sagement ordonné, afin qu'estant l'instrument de la respiration, il fust propre à se relascher & bander, pour s'emplir d'air frais en se bandant, & puis en se relaschant respirer & pousser dehors le mesme air apres qu'il est eschauffé.

POVLPE.

D'*Où vient que le poulpe change de couleur à mesure qu'il approche d'vn corps de diuerse couleur?* C'est à cause que sa peau est transparente, laquelle comme vne espece de miroir represente toute sorte de couleurs: ce qui est propre aussi au Chameleon.

POVLX.

P*Ourquoy est-ce que les poulx laissent & fuyent les corps morts, & mesmes ceux qui sont malades à la mort?* Pource qu'ils aiment la chaleur temperée qui est au sang dont ils se repaissent & nourrissent tandis que le corps est sain & viuant : mais en estant priuez &

sentans le corps froid apres la mort ils fuyẽt ailleurs. Or non seulement fuyent-ils les corps morts, mais aussi ceux qui sont proches de la mort, presageans par l'indisposition, intemperature & corruption des humeurs que le corps est proche de la mort, & qu'ils n'en peuuent plus attendre aucune bonne nourriture. Le mesme font les vers qui sont dans les entrailles du corps.

Pourquoy est-ce que les poulx de la teste sont plus noirs que ceux qui naissent és autres parties du corps? Pource que les excremens sont plus grossiers & humides à la teste, & plus secs és autres parties du corps. Or les choses les plus humides sont noirastres, & les plus seiches blanchastres. Ainsi l'eau versee sur vne chose blanche la tache & la noircit, le linge seiché blanchit, & les cendres qui sont fort seiches blanchissent.

PRIVATION.

Comment est-ce que la priuation qui signifie le non-estre est neantmoins establie pour vn principe des choses naturelles? Elle qui destruit les choses, comment peut elle estre vne des choses de leur construction? La priuation n'est point principe essentiel ny permanent, ains seulemẽt accidentaire & passager, neantmoins necessaire. Car si la matiere n'estoit priuée de sa forme, iamais vne autre forme n'y pourroit succeder. C'est à dire, iamais rien ne mourroit ny ne renaistroit: comme si l'œuf n'estoit priué de la forme d'œuf, c'est à dire, s'il demeuroit tousiours œuf, iamais vn poulet ne s'en engendreroit. Ainsi donc il est necessaire que la priuation de la forme d'œuf y arriue pour y introduire la forme du poulet Voyez sur ce suiect ma Physique au liure 2. chapitre 7.

Pourquoy est-ce que nous ne recognoissons iamais bien le pris & valeur des choses qui nous sont necessaires ou importantes, que par la priuation d'icelles? C'est d'autant qu'en les possedant nous nous attendons à la iouyssance d'icelles, sans autrement considerer leur vtilité ou necessité, & en estant priuez les incommoditez & afflictions que nous en receuons les nous faict iuger inestimables.

PVANTEVR.

P*Ourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose puante, ou d'odeur trop violente, comme des aulx ou des oignons, en sentent moins la puanteur que ceux qui n'en ont point mangé?* Pource que ceux qui en ont mangé ont le gosier & le palais, qui sont voisins de l'odorat, desia imbus de ceste odeur, à raison dequoy ils la sentent moins ou point du tout. Car les choses semblables ne sont gueres affectées de leur semblable. Par exemple tastant & palpant vne chose froide auec les mains froides on ne iuge pas si bien de la froideur, comme si on auoit les mains chaudes.

PVNAIS.

P*Ourquoy est-ce que les punais n'apperçoiuent point leur punaisie?* Pour la raison deduite en la question precedente. Car estans tous imbus, affectez & infectez de leur propre puanteur ils ne la peuuent pas eux-mesmes perceuoir.

QVEVE.

D*'Où vient cela que la queuë de certains animaux se remuë encore apres la mort d'iceux, & mesmes apres que elle est retranchée du corps?* C'est que les conduits & pores de la queuë sont beaucoup plus estroits

& ferrez qu'és autres parties du corps : de ſorte que elle retient mieux & plus long temps les eſprits vitaux, & la chaleur naturelle qui les entretient, cela ſe voit communément és animaux imparfaits que nous appellons inſectes ou inciſez, les pieces deſquels ſe remuent encore apres qu'elles ſont retranchées du reſte du corps : & ce d'autant que leur ame eſt diuiſible. Voyez ſur ce ſuiect ma Phyſique au liure 8. chapitre 9.

QVEVX.

Comment eſt-il poſsible que la queux face trencher les couſteaux, & neantmoins qu'elle ne trenche point du tout ? C'eſt à cauſe qu'elle eſt corroſiue, & que raclant l'acier, elle affile le trenchant & aguiſe la poincte.

RACINE.

Pourquoy eſt-ce que les racines les plus menuës, deliées & tendres ſont plus ameres ? D'autant que les plus groſſes ſe cuiſent en croiſſant de iour en iour, & en ſe cuiſant deuiennent plus douces : Comme ſont les fruicts qu'on met cuire lors qu'ils ne ſont pas encore bien meurs. Mais les racines les plus menuës & deliées, n'ayant encore atteint leur perfection en ſont moins temperées & d'autant plus ameres.

RAGE.

Pourquoy eſt-ce que l'homme eſtant mordu d'vn chien enragé, enrage plus tard que nul des autres animaux? C'eſt d'autant que l'homme eſt d'vne ſtructure plus excellente, & d'vn meilleur temperament que nul des autres animaux. Ioinct qu'eſtant doüé d'vne ame ca-

pable de raiſon, il ſe deſuoye moins & plus tard de ſon bon ſens que les autres animaux.

RAT ET SOVRIS.

P*Ourquoy eſt-ce que les rats & les ſouris abandonnent les maiſons ruineuſes?* C'eſt que par quelque inſtinct naturel trouuant & recognoiſſant les murailles eſbranlées, les poutres eſlochées, & leurs petites tanieres en autre eſtat que de couſtume, ils en preſagent quelque ruine prochaine: ce qui les en fait deſloger: comme les poulx & les vers s'enfuyent de ceux qui ſont atteincts de quelque maladie mortelle.

REFORT.

P*Ourquoy eſt-ce que le refort empeſche qu'on ne s'enyure pas ſi toſt?* C'eſt à cauſe que par ſa chaleur & acrimonie il deſſeiche ou rabat les fumées du vin.

REPAS.

P*Ourquoy eſt-ce que l'on eſtime vn ſigne de bonne ſanté (s'il n'y a autre accident ſiniſtre) que d'auoir froid aux extrémitez des membres du corps apres le repas?* Pource que cela monſtre que la chaleur naturelle s'eſt reſſerree au dedans du corps pour cuire la viande.

Pourquoy eſt-ce qu'il n'eſt pas bon de dormir apres le repas? Voyez *Dormir.*

RESONNER ET RETENTIR.

P*Ourquoy eſt-ce que les lieux hauts, & baſtis d'vne matiere dure, ſolide, & bien polie, qui ne ſont point d'ailleurs ſubiects à humidité reſonnent & retentiſſent plus que ceux qui ſont mols, humides, ou raboteux?* C'eſt à cauſe

que l'air battu du son ou de la voix est apres rabattu & repoussé par les corps durs, & secs & bien polis, & l'air rabattu & repoussé nous rapporte derechef le mesme son ou voix. Mais ce retentissement ne se fait pas és lieux mols & humides, parce qu'ils cedent à l'air battu ou le reçoiuent en eux: ny és lieux raboteux, parce que les parties estans les vnes plus releuées que les autres, l'air battu de la voix se logeant entre les deux n'en est pas esgalement ny si fort battu. Et de là vient aussi que la musique est plus sourde és chambres tapissées. Voyez cy-apres *Son.*

D'où vient que les vieilles masures retentissent, si on y fait du bruit aupres? Pource que l'air enclos dans icelles estant fort seiches, sert comme d'vn tambour, contre lequel l'air exterieur, agité & poussé de la voix ou de quelque son, venant à frapper, il retentit par la sympathie qu'il a auec iceluy, & rapporte la mesme voix, le mesme son, ou les mesmes paroles.

D'où vient que certains lieux repetent & rapportent plusieurs fois la mesme voix? Selon les nombres des cauernositez remplies d'air nous entendons diuerses voix. Car autant de fois est la voix repetee qu'il y a de diuers creux & cauernes: ce que les Grecs appellent *Echo.*

Pourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres? Voyez cy-deuant *Echo:* & sur tout ce suiect, lisez ma Physique au liu.7.ch.14.

RESPIRATION. Voyez cy-deuant *Haleine.*

RHEVME.

D'*Où vient que le rheume presse plus, & descend en plus grande abondance de nuict que de iour?* De ce

que la nuict est plus humide que le iour, à cause de l'absence du grand luminaire qui est le Soleil, lequel par sa presence eschauffe les choses inferieures.

RIVIERES.

POurquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se glace point comme celle d'enhaut? D'autant que le froid ayant saisi le dessus de l'eau, toute la chaleur se retire au fond, & empesche que l'eau s'y glace comme en haut. Sur ce suiect de l'eau, voyez cy-deuant *Eau.*

D'*où vient que les fleuues & riuieres s'enflent & rougissent plus le matin qu'aux autres heures du iour?* C'est à cause de la rosée & de la gelée qui s'engendrent par l'humidité & froideur de la nuict, & tombent tant dans les riuieres que dans vne infinité de petits ruisseaux, lesquels se deschargent apres dans icelles. Ioinct que par la mesme humidité & froideur de la nuict grande quantité d'air enclos dans les cauernositez de la terre se tourne en eau, & s'escoule aussi apres dans les ruisseaux & riuieres.

D'*où vient que les ruisseaux & riuieres sont sinueux, & tortus, & non pas coulans & courans à droit fil, & en droite ligne?* Cela vient de la facilité de couler par les campagnes & lieux plus bas, ou à cause de la rencontre des rochers ou autres destourbiers qui font destourner le cours des eaux d'vn costé & d'autre.

ROITELET.

COmment est-ce que le petit oyseau nommé le Roitelet estant mis dans vne brochette de cornelier se tournant de luy mesme se rostit au feu? Possible se tourneroit-il tout aussi bien en vne brochette de quelque autre bois verd, & vn autre petit oysillon tout de mesme.

Et la raison de cecy est que la partie qui est vers le feu estant desseichée, l'autre qui surpasse l'emporte & luy fait donner quelques tours, iusques à ce qu'elle est aucunement desseichée comme l'autre.

ROMPRE.

Pourquoy est-ce qu'on rompt plus aisément vn baston aux genoux le prenant & flechissant par les bouts, que si on le prenoit prés des genoux ? Pareillement si le baston est à terre & que mettant le pied dessus on s'efforce de le rompre, pourquoy est-ce qu'on le rompra plus aisément le prenant & flechissant par le bout le plus esloigné du pied, que si on le prend pres du pied ? Pour resoudre ceste question il faut se ressouuenir d'vne maxime de Mathematique, laquelle i'ay traictée cy deuant en diuers exemples sur le mot *Poids* : c'est que les parties d'vn corps les plus esloignées de leur centre, c'est à dire, de leur appuy & soustien, sont plus foibles & flexibles : & celles qui en sont les plus proches en sont d'autant plus fortes & resistent dauantage à l'effort qu'on fait pour les flescbir ou rompre. Ainsi donc és deux questions proposées le centre c'est ou le genoüil ou le pied : de maniere que les parties du baston plus esloignées de leur centre sont les plus foibles & flexibles, & les plus proches sont les plus fortes & qui resistent le plus à l'effort de celuy qui les veut flescbir ou rompre. Pour ceste mesme cause il est plus mal-aisé de rompre vne petite piece de baston ou baguette estant fort courte, qu'vne plus longue, quoy qu'elle soit plus grosse. Car estant courte toutes les parties sont pres de leur centre, c'est à dire, des mains qui la tiennent : & estant longue, il y aura des parties esloignées de leur centre. De là on

peut

peut aussi apprendre pourquoy les parties qu'on tiẽt des mains ne se rompent pas, ains celles qui sont entre-deux sans appuy.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorse on court le danger de rompre vn bras ou vne iambe plustost qu'en nulle autre saison? Voyez cy-deuant *Gelée & Geler.*

ROSEE.

POurquoy est-ce que les parties du corps baignées fraischement de la rosee nous demangent & deuiennent quelquefois galeuses? Pource que la rosee est aucunement corrosiue ayant en soy quelque qualité mordicante, laquelle racle le cuir.

Mais d'où procede ceste qualité-là? De la subtilité de l'eau de la rosee mesme: laquelle estant fort deliée perce & penetre aisément dedans.

Or dequoy & comment s'engendre la rosee ie l'ay dit en ma Physique au liu.7.chap.17.

ROTER.

POurquoy est-ce que l'esternuëment n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? D'autant que le rot & le hocquet procedent de causes fort differentes. Car le rot vient de l'estomach, lors que l'humidité s'y enfle en cuisant: & le hocquet procede de quelque vent superflu qui est au poulmon, lequel vent, lors mesmement que nous auons enduré du froid, estant arresté & enueloppé auec l'humeur par le froid, fait effort pour sortir: lequel effort ou mouuement engendre le hocquet. Or l'esternuëment procede aussi de quelque refroidissement de cerueau, lequel respond & a de la communication auec le poulmon par le moyen de certains conduits cogneus aux anatomi-

ſtes : de ſorte que par la retention de l'haleine qui precede l'eſternuëment, & par l'effort de la reſpiration qui ſe fait en eſternuant, ces cruditez des vents ou d'humeurs peuuent eſtre expulſees, & le hocquet (lors meſmement qu'il n'eſt gueres fort) arreſté, & non pourtant le rot, à cauſe que le meſme effort de l'eſternuëment n'agit pas ſur l'eſtomach, comme ſur le poulmon.

ROVE.

POurquoy eſt-ce qu'vne rouë ſe meut plus viſte apres quelques tours que du commencement? Pource qu'vn mouuement aide à l'autre, & le haſte : & que le mouuement plus proche du repos eſt plus lent & foible que celuy qui ſuit vn autre mouuement.

ROVGEVR.

POurquoy eſt-ce que ceux qui ont les poulmons fort chauds ont des rougeurs à la face? C'eſt à cauſe que le ſang boüillant au poulmon, enuoye en haut des vapeurs rouges, leſquelles s'arreſtant au deſſous du cuir le tachent de leur propre couleur.

RVE HERBE.

POurquoy eſt-ce que la ruë ne peut viure aupres des choux? Voyez *Chou*.

RVMINER.

POurquoy eſt-ce que les ſeuls animaux à corne ruminent & remaſchent ce qu'ils auoient deſia aualle? Voyez *Corne*.

SALIVE.

POurquoy *est-ce que la saliue humaine sert d'antidote & contrepoison aux pustules & inflammations qui procedent des piqueures des guespes & frelons, ou attouchement des crapaux, scorpions, araignes & autres choses venimeuses, & mesmes tuë les serpens? Et d'ailleurs de quelle vertu guarit elle aussi la gratelle, les dartres ou feu volage; & oste la demangeaison?* Il est certain que la saliue de l'homme (mesmement quand il est à ieun) sert de souuerain remede aux choses susdites & autres semblables, à cause qu'elle a en soy du venin plus fort qui attire & oste l'autre: comme le feu guarit les brusleures legeres. Or ce venin prouient des cruditez de l'estomach & humeurs corrompuës, lesquelles montant de l'estomach au cerueau descendent derechef en la bouche: à raison dequoy l'haleine des personnes à ieun est plus aigre & plus forte qu'apres auoir beu ou mangé, & celle des malades plus puante que celle des personnes bien saines.

SANG.

POurquoy *est-ce que le sang seul de toutes les humeurs est rouge?* Pource qu'il tient ceste couleur du foye où ce qu'il se fait.

Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux saigne par le nez sans y estre blessé ny frappé? Pource qu'à la proportion de son corps il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres, & par mesme moyen il en procede plus d'humidité: de maniere qu'il est force que les veines estans remplies de trop d'excremens qui se meslent auec le sang, se deschargent de celuy qui est le plus subtil par les con-

duits des narines, prés desquelles les veines viennent aboutir au cerueau. Car (comme dit Aristote) ce sang qui sort par le nez estant corrompu par le meslange des excremens, se rend plus subtil que s'il estoit entier, & comme il est plus subtil & attenué, aussi coule-il plus aisément, estant mesme poussé dehors par le plus grossier.

Aristot. probl. l. 2. sect. 10.

Pourquoy est-ce que le temperament des personnes sanguines est meilleur que nul autre? Pource que le sang est chaud & humide, qui sont deux qualitez les plus amies de la nature. Et à ceste cause les vieillards mesmes qui ont ce temperament se portent mieux que les autres ainsi que i'ay dit en son lieu.

Sur le mot vieillards.

SAVEVR ET SAVOVRER.

Voyez *Goust & gouster.*

SAPIN.

POurquoy est-ce que le sapin ne veut estre enté, ou l'estant ne nourrit point les greffes d'aucun arbre d'autre espece? Voyez *Cyprez & Pin.*

SEL.

POurquoy est-ce que le sel & le salpestre ietté dans le feu craquete? D'autant que dans le sel il y a de l'humidité, laquelle estant attenuée par le feu, se tourne en exhalaisons & vapeurs qui occupent plus de place que ne faisoit l'humidité auparauant: de sorte que pour se donner voye elles rompent & entr'ouurent le sel, & causent ce petillement & craquetemẽt. Cardan a tenu que le salpestre craquete & petille ainsi, parce qu'il tiẽt de la terre: laquelle raisõ est du tout sotte & absurde. Car si pour tenir de la terre le salpestre petilloit dans le feu, la terre mesme y deuroit petiller en-

core dauantage. Ce qui est notoirement faux.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celuy qui est sallé toutes choses estant au demeurant esgales? Pource que le sel desseiche l'humidité, & la faisant euaporer allege d'autant le pain. Et de là vient aussi que le pain chaud & tendre pese plus que lors qu'il est froid & rassis, l'humidité n'en estant pas encore euaporée en si grande quantité.

Par quelle vertu est-ce que le sel preserue la viande de putrefaction? La putrefaction procede de l'humidité superfluë, laquelle estant desseichée par le sel, qui a la vertu de consumer l'humidité, la viande sallée se conserue long temps sans estre corrompuë.

SEMENCE.

D'Où vient que par vne extréme frayeur la semence de l'homme fluë? De ce que la chaleur naturelle abandonnant les extremitez du corps se retire à l'interieur, & par son agitation la semence est prouoquée à couler. Ce qui arriue mesmes souuent en mourant par vn dernier effort de la chaleur naturelle, se retirant és parties nobles.

Pourquoy est-ce que la semence des animaux qui ont atteint leur perfection naturelle est plus propre à la generation que celle des ieunes? Pource que les ieunes croissent encore : à raison dequoy vne partie de la meilleure nourriture qui se tourne en semence en ceux qui sont parfaits, se tourne és ieunes en accroissement. Et cela mesme est aussi cause que la semence des ieunes comme estant plus humide & floüette est claire, & celle des hommes parfaits gluante & tenante, est partant plus apte à la generation, d'autant que la femelle la conçoit & retient mieux.

Pourquoy est-ce que le verrat commençant à vieillir ne

peut eslancer la semence qu'auec beaucoup de difficulté & de peine ? Pource que c'est vn animal duquel la semence est fort visqueuse, mais encore plus en la vieillesse, d'autant que lors elle est plus desseichée.

Pourquoy est-ce qu'entre les plantes la semence d'vn an est meilleure & plus feconde que celle de deux, & celle de deux ans meilleure que de trois, & ainsi à mesure qu'elle vieillit elle en vaut tousiours moins ? D'autant que la semence des plantes ayant atteint sa parfaite maturité se desseiche apres de plus en plus, & par ainsi perd sa vertu productiue. Toutesfois cela n'est pas commun à toutes: ains il y en a quelques especes desquelles la semence de deux ans est meilleure que celle d'vn an : comme celle du coriande & du cresson alenois, à cause qu'elle est couuerte de plusieurs pellicules qui la conseruent plus long temps en sa perfection empeschant que l'humidité ne s'euapore.

Pourquoy est-ce que les plantes desquelles la semence est petite & menuë sont ordinairement plus fecondes & foisonnantes ? Pource que la force productiue ou vertu generatiue estant enclose & ramassee en vn petit lieu en est d'autant plus vigoureuse.

Pourquoy est-ce que les semences les plus pesantes sont les meilleures & plus asseurées ? C'est d'autant que leur poids monstre bien qu'elles sont pleines de bonne substance, au lieu que les legeres en sont vuides.

Pourquoy est-ce que les arbres produits de semence sont plus sauuages & ne produisent pas de si beaux & sauoureux fruicts que ceux qui viennent d'ente où de branche? Pource que la semence est plus esloignée de la perfection de l'arbre que le greffe ou la branche. Car il y a moins de changement à faire du greffe ou branche en arbre que de la semence.

SERPENT.

D*'Où vient que les serpens sont si long temps sans manger, mesmes pendant l'hyuer qu'ils demeurent assoupis & endormis?* C'est à cause qu'ils sont fort froids, & le peu de chaleur naturelle qui est en eux ne leur prouoque gueres l'appetit de manger ny de boire. Ioinct que leur frigidité les assoupit & endort, & le sommeil & repos retranche beaucoup de ce mesme appetit. Ce que l'autheur de la nature a ainsi voulu sagement ordonner, afin que la faim ne les portast de rage contre les hommes & les autres animaux, pour les mordre & se repaistre de leur chair. *Arist. c. 14. & 15 lib. 8. de histor. animal.*

Pourquoy est-ce que les serpens en vne trouppe d'hommes & femmes attaquent plustost les femmes que les hommes? C'est (comme nous tesmoigne le Prophete) que Dieu dés la naissance du monde, à cause que le diable sous la forme du serpent seduisit & deceut la premiere femme, mit vne haine immortelle entre l'vn & l'autre. Ou bien si on veut prendre cela par allegorie, nous pouuons en rendre vne raison naturelle : c'est que les serpens, comme les autres animaux, s'adressent plustost aux plus foibles & delicats qu'aux plus forts & robustes. Les serpens donc recognoissant par quelque instinct naturel la foiblesse des femmes, & que leur chair est plus molle & delicate que celle des hommes, les attaquent plustost, voire mesme en choisissent vne entre plusieurs hommes.

SITVATION de diuers lieux. Voyez *Habitation.*

SOBRIETE'.

C*Omment est-ce que la sobrieté & le labeur que nous fuyons naturellement nous entretiennent en santé, &*

au contraire la bonne chere & l'oisiueté à quoy nous sommes le plus enclins, engendrent la plus part des maladies ? D'autant que les maladies procedent ordinairement de la superfluité d'excremens qui viennent de l'incontinence du manger & de boire, & de l'oisiueté & trop grand repos : & le labeur au contraire les consume : & la sobrieté & abstinence sont cause que la chaleur naturelle n'estant pas trop empeschée fait mieux sa fonction en cuisant la viande & consumant aussi les humeurs superfluës.

SOIF.

D'*Où vient-que nous supportons plus mal-aisément la soif que la faim ?* D'autant que la faim n'est qu'vn simple appetit de viande : & la soif est vn double appetit, à sçauoir de viande & de rafraischissement : & par ainsi deux deffauts sont plus mal-aisez à supporter qu'vn. C'est pourquoy aussi nous receuons beaucoup plus de plaisir à boire à vne extréme soif, que de manger à vne extréme faim : & comme le plaisir en est plus grand en la iouyssance, aussi est le desplaisir & incommodité au deffaut. Ioinct que la boisson s'escoule & penetre tout à coup par toutes les parties du corps, ainsi que dit Macrobe, & la viande ne s'insinuë que peu à peu apres plusieurs concoctions & changemens.

Macr. l. 7. c. 12.

Pourquoy est-ce que ceux qui s'endorment auec soif, sont ordinairement desalterez à leur resueil ? C'est (dit Plutarque) qu'en dormant ils reçoiuent l'humidité de la chair, & qu'ils se remplissent d'vne humeur vaporeuse. Mais que veut dire cela? quelle humidité de la chair est ce ? pourquoy ne la receuroit on aussi bien en veillant, qu'en dormant ? Et si la chair perd son humidité ne se desseichera-elle pas? Il me semble

Plutar. Sympos. l. 6. q. 2.

donc que c'eſt mieux philoſopher de dire que le ſommeil eſt cauſé par le froid ou refrigeration de laquelle nous ſommes rafraiſchis en dormant. Ioinct qu'eſtans à repos nous attrayons & humons l'air auec moins de peine, & auons la reſpiration plus libre pour nous rafraiſchir. Et toutes choſes aſſouuiſſent la ſoif qu'on auoit auant le ſommeil.

D'où vient que ceux leſquels ſont alterez auant que vomir, ſe deſalterent en vomiſſant, bien qu'il ſemble au contraire que l'humidité ſortant dehors par le vomiſſement, ils en deuroient eſtre plus alterez? C'eſt que l'humidité qui ſort dehors par le vomiſſement eſt eſtrangere & ennemie de la nature, à raiſon dequoy elle altere le corps: mais eſtant pouſſee dehors, & l'humidité naturelle y demeurant, l'alteration & la ſoif ceſſe. Car la ſoif n'eſt pas vn appetit deregle & indiſcret de toute ſorte d'humeurs, ains ſeulement de celle qui eſt propre, aggreable, & amie de la nature.

D'où vient que ceux qui eſtoient alterez d'vne extréme ſoif pendant leur fiéure, la fiéure ceſſant n'ont plus de ſoif? C'eſt que la fiéure par ſon ardeur chaſſe arriere l'humidité, laquelle, la fiéure ceſſant, reprend ſa place, arrouſe tout le corps comme auparauant, & par ce moyen oſte l'alteration & la ſoif precedente.

Pourquoy eſt-ce que la faim ceſſe en beuuant, & la ſoif s'augmente en mangeant? Voyez cy-deuant *Faim*.

SOLEIL.

D'*Où vient que la chaleur du Soleil rend noſtre chair baſanee, & au contraire blanchit le linge?* C'eſt que ſa chaleur cuiſant les humeurs de noſtre corps, elles deuiennent noires, & noirciſſent par meſme moyen le cuir ou la peau, & le linge ſe deſſeichant plus facilement au Soleil en deuient plus blanc, l'hu-

midité en estant euaporee. Car c'est l'humidité qui luy ostoit sa blancheur & candeur: ny plus ny moins qu'vne muraille blanche se noircit en y iettant de l'eau, & blanchit en se desseichant.

D'où vient que le Soleil noircit plus la chair que le feu mesme? D'autant que la chaleur du Soleil est plus subtile, & s'insinuë auant dans la chair sans toutesfois brusler: & le feu ayant sa chaleur grossiere à cause de la matiere dont il se nourrit, ne peut noircir sans brusler. Car de pres il brusle & noircit, & de loing il ne noircit ny ne brûsle.

D'*où vient que le Soleil blanchit l'huyle en eschauffant, & noircit nostre chair?* D'autant qu'en eschauffant l'huyle il en attire ce qui est de terrestre, & nostre chair estant toute terrestre ne peut estre eschauffee sans se noircir.

D'*où vient que la chaleur du Soleil noircit le cuir des Mores, & blanchit leurs dents?* Voyez cy-deuant *More*.

D'*où vient que le Soleil eschauffe plus nos corps nuds que vestus, & neantmoins ceux qui sont vestus suent plus que les nuds?* Voyez cy apres *Suer*.

D'*où vient que la chaleur du Soleil ou du feu ramollit la cire, & endurcit la bouë?* Il ne faut pas seulement considerer (non plus qu'és questions precedentes) la seule disposition de l'agent, mais aussi du suiect patient. Ainsi donc quoy que la chaleur du Soleil ou du feu qui ramollit la cire soit celle-là mesme qui endurcit la bouë ou la terre: si est-ce que la disposition du suiet en est bien diuerse. Car la cire estant fusiue, c'est à dire, apte de se fondre, se fond & rend liquide au feu ou au Soleil, la chaleur mouuant l'humidité, mesmes celle qui est au dedans (car la cire est fort humide.) Mais la bouë & la terre estant de soy tres-aride & seiche, la mesme chaleur attire toute l'hu-

midité, qui luy est estrangere, & par ainsi l'endurcit en la desseichant & la desseiche en l'endurcissant. Toutesfois le feu pourroit estre si violent & si aspre qu'il consumeroit la cire, qui est fort humide, & reduiroit en cendres ou endurciroit extrémement la bouë.

D'où vient que le Soleil esclaire par ses rayons les eaux les plus profondes & ne peut penetrer les nuées? Voyez *Nuée.*

D'où vient qu'aucunesfois nous voyons vne forme de couronne ou rondeau à l'entour du Soleil ou de la Lune, & mesmes deux ou trois Soleils à la fois? Cela vient de la reflexion ou rabat de la lumiere du Soleil par l'opposition de quelques nuées roussoyantes & prestes à se fondre. Ce que i'ay monstré plus amplement en ma Physique.

SOMMEIL. Voyez *Dormir.*

SON, ET SONNER.

L*E son procede-il des corps qui s'entreheurtent ou de l'air qui est rompu entre-deux?* L'entreheurt des corps durs est bien la cause efficiente du son, mais la cause formelle c'est la collision de l'air entre deux corps qui s'entreheurtent. Voyez ma Physique au liu. 8. chap. 19.

Pourquoy est-ce que les cloches ne rendent point de son ou bien peu si on les reuestit d'vn drap, ou si on les emplit de terre, ou de quelque autre chose semblable? Voyez *Cloche.*

Pourquoy est-ce que le son trop esclattant offence nostre ouye? Voyez *Ouyr.*

Pourquoy est-ce qu'on met des sonnettes ou clochettes au col des cheuaux & bestes de voiture? Pource que le son les esiouyssant & recreant allege leur trauail. C'est pourquoy aussi les gens de mestier chantent d'ordinaire en trauaillant.

Comment se peut-il faire que deux luths ou autres semblables instrumens estans montez & accordez à mesme ton, si on sonne & ioüe de l'vn pres de l'autre, celuy-là mesme qu'on ne touchera point resonnera aussi? C'est à cause de la sympathie & consonance des instrumens: les cordes de l'vn desquels estant pincées, l'air qui est affecté de l'harmonie faict resonner & affecte de mesme les cordes de l'autre. Et pour ceste mesme cause si on pince vne corde de luth, les autres qui sont accordées à l'vnisson ou à l'octaue branslent aussi. Ce qu'on peut esprouuer en mettant vn petit festu dessus celle qu'on ne touche point, & qui sont accordées à l'vnisson ou à l'octaue de celles qu'on pince. Et pour mieux encore philosopher sur ce subject nous pouuons adiouster qu'il faut obseruer double mouuement és cordes d'vn instrument: l'vn est celuy qui bat l'air au deuant lors que la corde est pincée: l'autre en arriere lors qu'elle se retire apres que elle est pincée. Or les ondoyemẽs de l'air meu par la corde pincée rencontrans vne autre corde tenduë à l'vnisson ou à l'octaue ils la branslent & la font resonner: mais rencontrans d'autres cordes tenduës en autre ton & hors l'vnisson ou l'octaue, ils n'y trouueront point vne pareille disposition du mouuement à cause de la dissonnance & disproportion des tons: tellement qu'elles ne resonneront nullement.

D'où vient que l'harmonie & systeme des voix ou des instrumens bien accordez est agreable, & la discordance au contraire est desplaisante à l'ouye? De ce que l'ordre estably en chaque chose est aggreable, comme le desordre au contraire desplaist. Or l'ordre & le reiglement de l'harmonie consiste en la correspondance & systeme de certains tons, lequel defaillant il s'ensuit du desreiglement & desordre, & par consequent

tel obiect est desplaisant au sens qui le perçoit.

SONGER ET SONGES.

Pourquoy est-ce que ceux qui dorment d'vn profond sommeil, comme sont ceux qui ont beaucoup trauaillé, ne songent gueres, ou bien s'ils ont songé ne se souuiennent gueres de leurs songes? C'est (en vn mot) que leurs sens sont du tout assoupis.

Pourquoy est-ce que les songes qu'on fait sur le resueil au matin ne sont pas si desreiglez que ceux du premier sommeil? Pource que le cerueau n'est pas lors si chargé des fumees de la digestion du souper, que le soir. Voyez mon traicté du sommeil & des songes.

Pourquoy est-ce que nous endormans bien tost apres le repas nous ne songeons pas soudain apres que le sommeil nous saisit? Pource que la grande quantité des fumees & vapeurs qui montent de l'estomach au cerueau empesche les images des choses de se representer aux sens internes.

Pourquoy est-ce que les choses que nous songeons nous semblent souuent beaucoup plus grandes qu'elles ne sont naturellement? C'est à cause que les sens assoupis ne pouuant pas subtilemẽt iuger des obiects ont recours aux choses les plus grossieres & plus sensibles en mesme genre. Ainsi vn homme semblera vn geant ou colosse: vne chose mediocrement chaude semblera brusler: vne douce pituite tombant dans le gosier nous semblera du succre: vn petit bruit à nos oreilles nous representera des canonnades.

Pourquoy est-ce que les songes que nous faisons en Automne sont plus turbulens & confus que ceux des autres saisons de l'annee? A cause de la nouueauté des fruicts, lesquels estans pleins d'humidité & boüillans dans

l'estomach enuoyant grande quantité de fumées à la teste, lesquelles se meslant auec les esprits leur donnent des illusions estranges & confuses.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus desreglez & confus que les personnes saines? Voyez *Malade*.

SORCELLERIE.

Comment est-ce que les sorciers peuuent se transformer d'hommes en loups & autres especes d'animaux? Cela ne se peut : mais c'est qu'ils charment les yeux de ceux qui sont en mauuais estat de leur ame, ou qui ont vne foible & chancellante foy : car on ne peut changer de forme sans mourir, ainsi que i'ay monstré en ma Physique.

Comment se peut-il faire que certaines personnes ensorcellent de leur seul regard, & nuisent mesmement aux petits enfans? Ce n'est pas (comme tiennent les Platoniciens & les Optiques) par les rayons de leurs yeux : mais par quelque meschante & veneneuse vapeur qui sort de leurs yeux, ou plustost de tout le corps : laquelle nuit plus aux petits enfans qu'aux hommes parfaits, à cause qu'estans plus mols & tendres, ils en sont plus facilement affectés & infectez. Encore pense-ie que cela se faict plus par charme & sortileges ou autres detestables moyens que les sorciers apprennent de l'autheur de toute meschanceté.

SOVFFLER.

Comment se peut-il faire qu'en soufflant nous eschauffons les choses froides & refroidissons les chaudes : & d'ailleurs que nous esteignions vn flambeau ou vn tison allumé, & r'allumions celuy qui est presque esteint? C'est d'au-

tant que noſtre reſpiration ou ſouffle eſtant chaude, eſchauffe aiſément les choſes froides: & la meſme chaleur qui eſt eſtrangere chaſſe la propre chaleur de ſon ſuiect, & par ainſi rafraiſchit par accident. Ioinct que le ſouffle en eſt bien different. Car pour eſchauffer nous reſpirons du creux, & de l'interieur, & la bouche fort ouuerte, afin d'exhaler beaucoup d'air & d'eſprits chauds ſur le ſuiect que nous voulons eſchauffer: & pour rafraiſchir nous ſoufflons ſeulement du bout des leures la bouche preſque fermée: de maniere qu'agitant legerement l'air exterieur qui eſt frais, nous luy faiſons rafraiſchir le ſuject chaud. Et quant à eſteindre ou r'allumer vn flambeau ou vn tiſon, il y a auſſi difference du ſouffle. Car pour l'eſteindre vne grande violence du ſouffle eſt requiſe, afin de battre grande quantité d'air exterieur qui vienne à eſtouffer la lumiere du flambeau, ou diſſiper le feu du tiſon, & au contraire mouuant par vn ſouffle doux & lent, le flambeau ou tiſon à demy eſteint, on excite en l'vn la lumiere, & en l'autre le feu à demy eſteint ou aſſoupy.

SOVFFLET.

D'Où vient que bouchant les trous par leſquels les ſoufflets reçoiuent l'air, ils ſe rompent pluſtoſt que s'eſlargir? C'eſt que n'y ayant rien que la nature abhorre plus que le vuide, & les ſoufflets ne pouuans receuoir de l'air, ſi on bouche les trous par leſquels ils reſpirent, il faudroit que s'eſlargiſſans il y euſt du vuide au dedans: ce que la nature ne pouuant permettre ils ſe creuent & rõpent pluſtoſt que s'eſlargir.

SOVRD.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont sourds de naissance sont aussi muets? Voyez cy-deuant *Muet*.

SOVSPIRER.

Pourquoy est-ce que les amoureux & ceux qui sont affligez souspirent profondement? D'autant que les amoureux ont leur esprit totalement bandé à leurs amours, & ceux qui sont affligez ont leur pensee tournée à leur affliction : d'où vient que leur ame estant ainsi diuertie n'est point attentiue à ce qui est de ses fonctions ordinaires : tellement que le cœur par le deffaut de la respiration qui est suspenduë n'estant plus rafaischy de l'air exterieur, l'ardeur exterieure d'iceluy force la nature assoupie à faire par vn grand & profond souspir, ce que sans ce diuertissement de l'ame elle pouuoit faire en respirant doucement par plusieurs fois.

SOVVENANCE.

Voyez cy-deuant *Memoire*.

SVEVR ET SVER.

Pourquoy est-ce que la sueur est sallee? D'autant que la plus douce & la plus benigne partie de la viande se tourne en nourriture, & le demeurant en excremens, desquels les plus mal-aisez à digerer, retenant leur crudité, ont aussi quelque poincte & saleure, comme la sueur & l'vrine.

D'où viẽt que la sueur de la teste ne sent pas mauuais cõme celle des autres parties du corps? Pource qu'estant moins contrainte elle s'exhale plus aisément. Or qu'elle soit

moins

moins contrainte à la teste qu'ailleurs, il est aisé à iuger de ce que les cheueux y naissent & croissent entr'ouuant les pores du cuir auec plus de facilité. Ainsi donc ou la sueur de la teste ne sent pas mauuais, ou à tout le moins ne sent pas si mauuais que celle des autres parties du corps, parce qu'elle s'exhale plus aisément, & ne croupit pas tant qu'ailleurs.

Pourquoy est-ce que pendant qu'on luite, qu'on saute, ou qu'on fait quelque autre violent exercice on sué moins, que lors qu'on se repose apres tels exercices? D'autant que par ces exercices-là on meut les humeurs auec violence, & neantmoins on ne leur donne pas le loisir de se ramasser pendant l'agitation, comme l'on fait en se reposant apres les auoir grandement esmeuës & agitées. Ou bien c'est pource que nous retenons fort nostre haleine au dedans pendant que nous trauaillons : qui est cause que les nerfs s'enflans les esprits estouppent les conduits de la sueur : & nous reposans bien tost apres, nous halettons & soufflons : de maniere que les nerfs se relaschans & les esprits se retirans laissent libre l'issuë à la sueur. Ces deux raisons outre plusieurs autres sont rapportées par le Philosophe sur ceste question: mais ces deux-là me semblent suffisantes. *Arist. sect. 2. probl. 7. 20. 23. 24.*

Pourquoy est-ce que le Soleil eschauffe plus ceux qui sont nuds que ceux qui sont vestus, & ceux-cy neantmoins suent plus que ceux-là? D'autant qu'il desseiche les humeurs du corps qu'il eschauffe nud : & les vestemens destournans la chaleur du Soleil retiennent par mesme moyen les humeurs, & empeschent qu'elles ne soient si aisément desseichées & consumées.

D'où vient cela qu'en se frottant & essuyant on sué encore plus fort que si on laissoit la sueur sur le corps? Pource que les gouttes de sueur qui sont sur le corps bou-

chent les pores, & empeschent l'issuë à la sueur qui est au dedans: mais essuyant la sueur qui est sur le corps on donne libre issuë à celle qui est au dedans.

Pourquoy est-ce qu'apres auoir beu frais (en esté mesmement) nous suons plus que si nous n'eussions point beu si frais? Pource que la boisson fraische pousse dehors la chaleur: laquelle entraine auec soy des humeurs, & dilatant les pores leur fait ouuerture pour sortir.

Pourquoy est-ce qu'on suë plus en dormant qu'en veillant? Pource que la chaleur se retirant à l'interieur par le moyen du sommeil, pendant lequel les parties exterieures sont saisies du froid, elle pousse dehors l'humidité superfluë, qu'elle enuoye aussi au cerueau.

Pourquoy est-ce que dans les estuues & bains chauds on suë plus lors qu'il fait froid que lors que le temps est chaud? Cela se fait par l'antiperistase. Car le froid poussant & resserrant la chaleur dans le corps, elle en fait exhaler dehors l'humidité par les pores.

Pourquoy est-ce qu'on suë moins aupres d'vn bon feu ou lors qu'on est en esté au Soleil au plus fort de sa chaleur, que lors qu'on est esloigné du feu, ou qu'on est à l'ombre? D'autant qu'vne grande & aspre chaleur desseiche l'humidité à mesure qu'elle s'exhale du corps, lors mesmement qu'il n'est gueres couuert de vestemens: car autrement la chaleur l'affecteroit moins.

Pourquoy est-ce que nous suons plus allant contremont qu'en descendant? La raison en est bien aisee. Car naturellement nos corps qui sont pesans tendent en bas: à raison dequoy ayans plus de peine & respirans auec plus de difficulté en montant qu'en descendant, aussi en suent-ils dauantage.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que la sueur froide est vn certain indice de l'indisposition du corps, non

pas celle qui est chaude? Pource que la ſueur eſt vne eſpece d'excrement; lequel eſtant en petite quantité peut eſtre facilement eſchauffé, mais s'il eſt en abondance, non: car au contraire il demeure froid. Or la ſuperfluité des excremens eſtant la cauſe ordinaire des maladies, il faut faire eſtat que lors qu'ils ſont en grande quantité, comme l'on iuge par leur froideur, il y a de l'indiſpoſition au corps.

Pourquoy eſt-ce que les Medecins appellent les ſueurs des febricitans inutiles, ſi apres icelles la fieure les trauaille encor auſsi fort que deuant? Pource qu'en ce cas-là telles ſueurs ſont pluſtoſt indice de foibleſſe que de ſanté: ou bien que les excremens & mauuaiſes humeurs les plus ſubtiles s'euaporent ſeules par la ſueur, les plus groſſieres & dangereuſes demeurant au dedans.

Pourquoy eſt-ce que le poil tombe à ceux qui ont ſué la verole, s'ils n'en ont eſté bien ſoigneuſement traictez? Voyez cy-apres *Verole.*

TACHE.

POurquoy eſt-ce que des petites taches blanches nous vienent pluſtoſt aux ongles des mains qu'à celle des pieds, & aux enfans pluſtoſt qu'aux hommes d'aage parfaict? C'eſt que les pieds par le continuel trauail & exercice de marcher conſument la pituité qui cauſe ces blancheurs aux ongles des mains: & les enfans eſtans plus pituiteux & humides que les hommes d'aage parfait, y ſont auſſi plus ſubiets.

D'où procedent les taches qui paroiſſent au rond de la Lune, & repreſentent comme vn viſage humain? C'eſt que la Lune a des parties les vnes plus rares, delices & ſimples que les autres: leſquelles à ceſte cauſe en ſont d'autant plus claires & tranſparentes: & les au-

tres parties qui sont plus espesses demeurant à nostre aspect comme sombres, nubileuses & tachées, nous representent des ombrages, qui sont cause que les parties claires semblent plus rehaussées à guise d'vn visage humain: estant certain que les choses sombres ne paroissent pas de loing si releuees que celles qui sont blanches ou claires. Plutarque a fait vn traicté sur ce suiect, où il y a beaucoup de paroles sans nulle raison ny vraye ny vray-semblable. Mais la raison susdite est de ce grand Philosophe Arabe Auerroës.

TAVPE.

POurquoy est-ce que la nature qui ne fait rien en vain a donné à la taupe l'humeur vitrée & crystalline auec quelques tuniques, pellicules, tayes, & presque tous les organes de la veuë, bref mesmes quelque forme d'yeux sans que toutesfois elle y voye? Ces organes-là ne sont pas inutiles à la taupe, ains tres-salutaires à la conseruation de sa vie. Car là taupe foüillant & creusant la terre la perce quelquesfois à iour, & reçoit quelque clarté de la lumiere qui vient de dehors, ainsi que nous ayans les yeux clos apperceuons neantmoins aucunement la lumiere exterieure, & remarquons si on nous met quelque chose au deuant. Ceste recognoissance de clarté donc telle quelle luy donne occasion de se contenir dans sa taniere, & de s'apperceuoir qu'elle sort du lieu de son asseurance.

Mais quoy? n'eust-il pas esté encore mieux que la nature luy eust entierement parfait ses yeux, afin que sortant dehors elle peust se retirer plus asseurément? Non: Car elle eust receu plus d'incommodité de ses yeux, si elle eust esté clair-voyante, que de commodité: d'autant qu'ayant esté creée pour se tenir dans la terre & y

viure des racines des plantes, les yeux luy eussent esté inutiles & mesmes incommodes, à cause de la poussiere qui les eust incessamment offencez, & les pointes des racines des plantes qui les eussent bleslez ou creuez : de maniere qu'elle en eust continuellement receu du mal sans oser les ouurir. Ainsi donc la nature sage & prouidente ne fait rien en vain.

TEMPLES DE LA TESTE.

Pourquoy est-ce que les coups ruez sur ceste partie de la teste que nous appellons les temples, sont mortels? C'est d'autant que les muscles des temples ioignent le cerueau, lequel ressentant l'effort de tels coups se resserre, & par mesme moyen aussi les esprits animaux & vitaux se resserrent, se pressent & s'estouffent, & l'ame ne pouuant librement exercer ses fonctions se separe du corps.

Pourquoy est-ce que nous deuenons plustost chenus pres des temples qu'és autres parties de la teste? Voyez cy-deuant *Chenu*.

TEMPS.

D'Où vient que ceux qui ont eu quelque membre rompu ou affolé, ou receu quelque grand' blesseure, bien que la playe en soit fermée, ressentent neantmoins en ces parties-là le changement du temps, mesmement du temps serain en pluuieux?

C'est à cause des mauuaises humeurs qui sont enracinées en ces parties-là, lesquelles ayant de la sympathie & correspondance auec l'intemperature de l'air, s'esueillent, esmouuent & fortifient par icelle: mais plustost par le temps pluuieux, qui sympathise

auec les humeurs qui affectent plus les parties affolées & foibles que les entieres.

D'où vient que le changement de temps soulage bien souuent les malades, & nuit à ceux qui se portent bien? C'est que selon les qualitez des vents qui soufflent & de l'air, les qualitez du corps sont affectées & alterées. Et par ainsi il peut arriuer que la qualité du changement de temps ou de l'air sera disposee à la santé du malade & nuisible à ceux qui se portent bien, parce que ceux-cy estans en bon estat n'ont que faire de changement. Le mesme se peut dire du changement de pays qui sera bõ aux vns non pas aux autres. C'est pourquoy les Medecins nous admonnestent de prendre garde à nostre santé à tout changement de temps.

Le temps n'est-ce pas vne chose mentale & imaginaire, veu que nulle de ses parties ne peut subsister. Car le passé n'est plus, l'aduenir n'est pas encore, & le present ne se peut dire present: d'autant qu'il n'a nul arrest & nulle subsistence: tellement que nous ne sçaurions dire ny seulement penser vn moment present, qui ne soit plustost eschappé? Pour ceste question & autres belles considerations touchant le temps, voyez le 4. liu. de ma Physique.

TERRE.

Comment est-ce que la terre peut subsister au milieu des autres elemens sans s'enfondrer ou cheoir vers l'autre hemisphere, veu qu'vne petite piece d'icelle ne peut se soustenir en l'air ny en l'eau, ains descend tousiours en bas? Vne petite piece de terre tẽd tousiours en bas, parce qu'elle n'est pas en son lieu naturel, comme toute ceste grande & lourde masse, qui se maintient en son lieu naturel de son propre poids, & ne peut crouler ny tomber du costé de l'autre hemisphere,

ou antipodes, non plus que du nostre : car ce seroit monter, non pas descendre ou tomber à bas.

Pourquoy est-ce que la terre sent quelquesfois, & rend certaine odeur assez plaisante ? Cela n'arriue pas tousiours, ny en toutes terres, ains seulement en celles qui sont bonnes & fertiles, & ce lors qu'apres longues chaleurs & seicheresses il suruient quelque menuë pluye. Car l'humidité de la terre estant bien cuite par ces chaleurs & seicheresses, se mesle auec de la pluye ; & puis venant à s'exhaler, elle rend certaine odeur assez soüefue : comme les choses bien cuites rendent ordinairement bonne odeur.

D'où procedent les tremblemens de terre ? Elles procedent ou des exhalaisons ou des vents enclos dans les cauernositez de la terre, lesquels ne pouuans sortir taschent à se donner voye à force, grondant & murmurant là dedans, & en fin entr'ouurans & eslochans la terre. Voyez ce que i'en ay dit plus amplement au 7. liu. de ma Physique chap. 13.

THERIAQVE.

D'Où vient que la chair de vipere qui est si venimeuse, entre neantmoins en la composition du theriaque, qui est vn contrepoison, & antidote ou remede souuerain contre le venin? Voyez *Vipere*.

TORPILLE. Voyez *Engourdir*.

TOVCHER ET ATTOVCHEMENT.

POurquoy est-ce que nous ne perceuons pas bien les qualitez des choses qui sont affectées de mesme que l'instrument de nostre attouchement ? Par exemple, si ie touche de la main quelque chose également chaude ou froide que ma main mesme, ie n'apperceuray gueres bien sa chaleur ny sa froideur ? Pource que les sens perçoiuent leurs obiects

en receuant & endurant d'iceux : & partant si l'instrument du sens & l'obiect sont esgalement affectez le sens ne pouuant de ce costé là rien endurer ne se peut aussi gueres bien perceuoir.

Pourquoy est-ce que nous nous espouuentons quand quelqu'vn nous touche soudainement par surprise & sans que nous le preuoyons, non pas quand nous nous touchons nous mesmes, ou que nous preuoyons celuy qui nous touche? C'est d'autant que nostre attouchement nous est tout naturel, coustumier & ordinaire, & celuy d'autruy non: à cause dequoy il nous esmeut, mesmement quand il y a de la surprise, laquelle apporte de la frayeur & de l'estonnement nous diuertissant soudainement de nostre pensee.

Pourquoy est-ce que de tous les cinq sens externes le seul attouchement est diffus par tout le corps? Pource qu'il est le plus necessaire, & que sans celuy-là l'animal ne peut estre tel, ains plustost vne souche insensible. Sur le suiect de l'attouchement, voyez ma Physique au liu. 8. chap. 22.

TONNERRE.

D'*Où procede le bruit esclattant & horrible murmure que nous appellons tonnerre?* De ce que l'exhalaison qui est chaude & seiche estant surprise, serrée & pressee entre des nuées froides & humides, elle pour fuyr son contraire bande toutes ses forces pour s'en descharpir & se donner voye à trauers ces nuages dõt elle est assiegée & enserrée: tellement qu'à force elle les rompt & les creue, ce qui ne se peut faire sans esclat & tintamarre tel que nous l'oyons d'icy bas, & l'appellons *tonnerre*: & si par l'allision & conflict des nuages auec l'exhalaison il en sort quelque flamme, c'est *l'esclair*: lequel descendant çà bas est appellé *foudre*.

D'où vient que nous voyons plustost l'esclair que nous n'oyons le tonnerre, veu que le tonnerre precede l'esclair, ou pour le moins se fait en mesme temps? Voyez cy apres la resolution de ceste question sur les mots *Voir & Veuë*: & plus amplement en ma Physique au liu.7.ch.5.

TOVRNER.

D'*Où vient que ceux qui tournent viste & courent en rond, mesmement s'ils ne l'ont pas accoustumé, tombent bien tost à terre, & leur veuë s'esbloüit?* C'est que les esprits animaux qui sont au cerueau se meslangeans auec les humeurs se troublent & deuiennent inhabiles à exercer leurs fonctions: à raison dequoy n'aydans plus aux nerfs & aux muscles qui soustiennent le corps, il faut que ceste lourde masse chee à terre de son propre poids: & que par mesme moyen la veuë, l'ouye, & les autres sens en soient troublez. *Macro. l. 7. Saturnal. c. 9.*

Pourquoy est-ce qu'vn corps tourné en rond auec celerité & vistesse, quoy qu'il ne soit pas rond, faict & represente comme vn cercle, ou plusieurs semblables corps attachez en rond les vns aux autres? C'est à cause qu'il reuient & se represente souuent & soudain à nostre veuë.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond. Voyez cy apres *Yure.*

TREMBLER.

P*Ourquoy est-ce qu'on tient que les edifices sont bien asseurez lors que marchant sur les planchers ou frappant sur quelque piece d'iceux les autres tremblent?* Pource que cela monstre l'vnion & bonne liaison des contignations & de toutes les parties de l'edifice, qui fait que

au mouuement de l'vne les autres branlent. Toutesfois ce mouuement & branle se doit entendre sans rien esbranler ; autrement ce seroit vn argument de la ruine prochaine de l'edifice.

TRVYES.

Ourquoy est-ce que les truyes domestiques font plus de cochons que les layes ? D'autant que c'elles-cy ne sont pas si bien nourries & trauaillent plus que celles-là.

VAISSEAV.

POurquoy est-ce qu'emplissant d'eau ou d'autre semblable liqueur vn bocal vuide ou autre tel vaisseau ayant l'entrée estroite il bruit & glougloute, & de mesme en le vuidant? C'est que semblant vuide il est neantmoins remply d'air (car il n'y a rien de vuide en la nature : & à mesure que l'eau y entre, il faut que l'air en sorte , & l'eau descendant pour y entrer, & l'air montant pour en sortir, de ce conflict & rencontre s'engendre ce bruit qu'on entend au dedans. De mesme aussi lors qu'on le vuide l'air entrant pour remplir la place de l'eau , ce mesme bruit s'engendre du combat & rencontre de l'eau & de l'air.

Pourquoy est-ce qu'vn vaisseau remply de cendres peut encore receuoir autant d'eau qu'vn pareil vaisseau en peut contenir : & vn vaisseau remply de chaux peut encore receuoir grande quantité d'eau & de sable : & vn vaisseau remply d'eau peut receuoir grand nombre de iets ou pieces de monnoye. Voyez *Contenir.*

VEILLER. Voyez *Dormir*.

VENIN.

POurquoy est-ce que nul oyseau n'est veneneux, ny gueres aucun animal, que ceux qui rampent? Pource que la nature soigneuse du salut de tous les animaux, a priué de pieds & d'aisles ceux qui estoient veneneux, afin qu'ils ne nuisissent pas si facilement aux autres.

Pourquoy est-ce que les animaux veneneux se tiennent ordinairement aux deserts? Aucuns attribuent cela à la prouidence de Dieu, & de la nature qui les y ont releguez, afin que le genre humain n'en fust infecté. Mais i'aymerois mieux dire sans recourir ainsi tousiours aux premieres causes, que les hommes fuyans les lieux choisis & frequentez par les animaux veneneux, ces lieux-là ont demeuré deserts. Ioinct que le plus souuent ils sont inhabitables aux hommes à cause de leur infertilité ou incommodité des lieux: comme sont les deserts d'Arabie.

Comment est-il possible que la chair de vipere qui est si veneneuse, entre neantmoins en la composition du Theriaque qui est vn souuerain antidote contre le venin? Voyez cy-apres *Vipere*.

Comment est-il possible que certaines personnes se soient nourries ou de poison & venin, ou de serpens, lesquels sont la plusspart veneneux? De poison & venin, comme Mithridates Roy de Pont: de serpens, comme vne fille qui fut presentee au grand Alexandre? Ce sont des effects d'vne longue habitude qui se tourne en nature: tellement qu'on escrit de ce Roy Mithridates qu'il estoit si biẽ habitué à prendre du poison, que lors qu'il en voulut

vser pour se faire mourir, il ne luy sceut faire mal. I'ay veu à Condom vn homme qui a vescu plus de quatre vingts ans qui mangeoit ordinairement des serpens.

VENT.

POurquoy est-ce que le vent est plus vehement en vn lieu estroit qu'en vn lieu vaste ? D'autant qu'en vn lieu estroit & serré il a ses forces plus vnies & ramassees: & en vn lieu vaste elles sont diffuses & par mesme moyen plus relaschees.

Pourquoy est-ce que le vent de Midy soufflant nous nous trouuons lasches & abbatus? Pource que ce vent par sa chaleur & humidité relasche & affoiblit le corps.

Pourquoy est-ce que le vent du Midy soufflant les plantes poussent, germent, fleurissent, & fructifient plus hastiuement qu'auec les autres vents? Pource que (comme i'ay desia dit) ce vent est chaud & humide, & la chaleur & humidité sont les causes efficientes de la generatiō.

Pourquoy est-ce que les estoilles cheantes (i'entens ces exhalaisons qui s'enflamment en l'air & tombent à terre lors qu'il faict fort chaud) sont vn certain indice de vent fort proche? A cause que tels embrasemens (qui ressemblent des estoilles en tombant de là haut) sont ordinairement poussees en bas par le vent, lequel commence plustost à souffler là haut que çà bas.

D'où vient que les vents soufflent du costé qu'il y a moins ou point de nuages? Cela vient de ce que les vents mesmes chassent les nuages deuant soy ou les dissipent.

Pourquoy est-ce que les vents les plus froids desseichent le plus? Pource qu'ils emportent quant & eux les vapeurs & humiditez des corps sur lesquels ils soufflent.

D'où vient que les vents sont plus foibles és lieux où ils commencent à souffler, & en s'estendant ils se fortifient tousiours dauantage? C'est que toutes choses ont ordinairement leurs commencemens petits & foibles, & mesmes les mouuemens. Comme donc les riuieres croissent à mesure qu'elles parcourent les campagnes en receuant des ruisseaux de tous costez : ainsi les vents s'augmentent de la matiere des exhalaisons, & neantmoins fortifient d'ailleurs leur souffle à mesure qu'ils s'estendent. Car les mouuemens posterieurs sont fortifiez par les precedents.

Pourquoy est-ce que (comme on dit communément) petite pluye abbat grand vent? Voyez cy-deuant *Pluye*. Et touchant le suject des vents voyez ma Physique au liu.7.ch.12.

VENVS ET CHOSES VENERIENNES.

POurquoy est-ce que la nature a donné tant de plaisir & de volupté aux animaux en la copulation charnelle? Afin que ceste volupté les prouoquast à la conseruation de leurs especes par la generation de leur semblable.

Pourquoy est-ce que les animaux s'attristent apres la copulation charnelle? Pource qu'ils perdent beaucoup d'esprits en tel deduit: laquelle perte les affoiblit, les rend mornes, tristes & abbatus. Ce que la nature a sagement ordonné, à fin de retenir l'appetit de concupiscence qui se dérégloit entieremẽt sans ce frain.

Pourquoy est-ce que les femmes sont en esté plus enclines & adonnees à Venus qu'en hyuer, & les hommes au contraire plus en hyuer qu'en esté? A la verité les femmes y sont en tout temps plus enclines que les hommes, à cause qu'estant froides & imparfaictes, elles se perfectionnent par la chaleur & conionction du masle. Mais encore le sont-elles plus en esté qu'en hyuer, parce que la chaleur & seicheresse de ceste saison tempere beaucoup leur froideur & humidité naturelle. Les hommes au contraire qui sont d'vn naturel plus chaud, plus sec, & plus robuste, s'allanguissent & relaschent par ceste chaleur estrangere qui affoiblit la naturelle: ainsi que les rayons du Soleil donnans dans le feu rendent sa chaleur plus foible. Mais la froideur de l'hyuer faisant vnir & serrer au dedans du corps la chaleur naturelle, les hommes en sont d'autant plus eschauffez: & les femmes affligees de double froideur en sont d'autant plus glacees: non pas qu'elles en soient plus frilleuses: car nous auons ailleurs monstré le contraire, mais leur nature en est encore plus refroidie.

Sur le mot femme.

Or sans doute il est beaucoup mieux ainsi, que tantost l'vn sexe, & tantost l'autre soit espris de l'amour, que si tous deux ensemble l'estoient en mesme temps. Car autrement ils s'eschaufferoient & embraseroient si fort, que par la trop frequente emission & profusion de la semence ils icommoderoient leur santé & abbregeroient leur vie.

Pourquoy est-ce que les femmes qui se meslent auec diuers hommes en sont moins fecondes? Pource que le diuers temperament des diuerses semences empesche leur conception: comme les diuerses viandes empeschent la digestion de l'estomach.

Pourquoy est-ce que la semence des hommes qui se meslent

auec diuerses femmes en est moins apte à la generation? Pource que les diuerses complexions des femmes auec lesquelles ils ont affaire corrompent le temperament de leur semence : mesmement si leurs esbats sont fort frequents : car aussi cela affoiblit les vaisseaux spermatiques, & rend la semence floüette & moins tenante & gluante.

Pourquoy est-ce que les boiteux sont plus luxurieux que les autres? Voyez *Boiteux*.

Pourquoy est-ce que les hommes velus sont plus luxurieux que les autres ? Pource qu'ils ont en eux plus d'humidité & de chaleur ensemble. Ce qui appert en ce que tant de poil ne se peut nourrir par tout le corps sans grande quantité d'humidité, & ne peut sortir sans beaucoup de chaleur, laquelle relaschant & entr'ouurant les pores de la chair, donne ouuerture au poil. La mesme chose se peut dire des oyseaux, veu qu'ils sont tous couuerts de plumages : & les plumes ne peuuent percer sans qu'vne forte chaleur ouure les pores de leur chair : & ne peuuent estre nourries que d'vne grande quantité d'humidité : aussi ne pissent-ils point quoy qu'ils boiuent, à cause que leur boisson se tourne en la nourriture de leur plumage.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont ordinairement à cheual sont plus addonnez au combat venerien ? Pource que l'agitation du cheual esmeut les parties basses, les eschauffe & les prouoque à la luxure.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les iambes & les cuisses plus gresles, voire mesme tous les membres du corps plus menus, sont plus luxurieux que ceux qui les ont fort gros? Si d'ailleurs ils sont bien sains, robustes & gaillards, cela arriue ordinairement : d'autant qu'ayant besoing de moins de nourriture pour entretenir

& substanter leur corps que ceux qui ont les membres fort gros, le superflu de l'aliment se tourne en semence.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus? Voyez cy-apres *Yure & Yurongne.*

Pourquoy est-ce que ceux qui se veulent monstrer vaillans au combat de Venus disnent bien, & souppent sobrement? C'est afin qu'ayant bien fait leur digestion il y ait plus grande quantité de semence, & qu'ils ne soient aucunement empeschez par les cruditez de l'estomach.

Pourquoy est-ce que les personnes luxurieuses & lubriques ont les yeux abbatus? Voyez cy-apres *Yeux.*

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun ont plustost accomply l'acte venerien que ceux qui sont saouls? Voyez cy deuant *Ieusner.*

Pourquoy est-ce que les femmes steriles sont plus luxurieuses que celles qui portent enfans? Voyez cy-deuant *Femmes.*

Pourquoy est-ce que les femmes mariées trop ieunes deuiennent plus luxurieuses que les autres? Pource que l'appetit venerien est prouoqué & irrité en elles auant le temps: & les conduits naturels se relaschant la luxure s'augmente en elles & se tourne en vne pernicieuse habitude.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres? Voyez cy-deuant *Gresse.*

VER.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que c'est vn presage de mort quand les vers viuans sortent du corps humain par les conduits d'enhaut ou d'en bas, d'eux-

mesmes

mesmes & sans y estre forcez par aucunes drogues ou medecines ? D'autant qu'ils y ressentent vne extréme inflammation d'humeurs ou foiblesse mortelle, qui leur donne la fuite par ces conduits-là, soit par le fondement, soit par la bouche ou par les naseaux, recognoissant par quelque instinct naturel qu'ils ne peuuent plus attendre de ce corps aucune bonne nourriture. Et pour ceste mesme cause nous auõs dit cy deuant que les rats s'enfuyent des maisons ruineuses, & les poulx des malades estans proches de la mort.

VEROLE.

P*Ourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole, s'ils n'ont esté tres-soigneusement traictez?* Pource qu'à force de se chauffer & suer ils se sont desseichez & deschargez d'humidité, de laquelle le poil se nourrissant, il faut qu'il tombe lors qu'il est priué de sa nourriture.

Ceste maladie est venuë des Indes, où ce qu'on l'appelle *les bubes*, de laquelle les Indiens ne font nul estat, ayans des remedes fort propres pour la guarir promptement: lesquels estans incogneus aux Espagnols, il en mourut grand nombre au cõmencement de la cõqueste de ces pays-là. Les Espagnols l'apporterent à la guerre du Royaume de Naples sous leur Roy Alphonse contre les François. Les François & Italiens en furent aussi tachez par leurs desbordemens luxurieux. Et d'autant qu'elle fut descouuerte à la guerre de Naples, elle retient encore le nom de maladie de Naples, bien que les Napolitains & Espagnols l'appellent malicieusement la maladie Françoise.

VERRE.

D'Où vient que pendant les grands froids de l'hyuer le verre se casse facilement si on y applique quelque chose fort chaude? C'est d'autant que le verre estant gelé par l'extréme rigueur du froid, pendant cela il est affecté d'vne grande chaleur, le conflict & combat de ces deux qualitez contraires le fait rompre & casser, veu que c'est vn corps fort fresle.

VEVE ET VOIR.

VOyons nous ou (comme parlent les Philosophes) la vision se fait-elle par l'emißion des rayons de nos yeux, ou par la reception en nos yeux des especes ou images des obiects de la veuë? Par exemple, quand ie voy vne maison, vn homme, vn cheual, est-ce que les rais de mes yeux lancez sur ces obiects-là m'en rapportent l'image à la veue, ou si c'est que leur image diffuse par tout l'air (& quelquesfois par l'eau:) qui est le medium entre mes yeux & l'obiect, est receue en la veuë? C'a esté vne tres-grande dispute agitée longuement entre les anciens, & mesmes encore auiourd'huy entre les opiniastres: laquelle i'ay decise clairement au liure 8. de ma Physique chap. 16. apres auoir examiné & discuté les raisons d'vne part & d'autre: de sorte que pour ne repeter pas icy la mesme chose qui est de trop long discours pour la tisseure de ce liure, ie resoudray seulement que la vision se faisant en vn instant mesme des obiects les plus esloignez, il est impossible qu'elle se face par l'emission des rayons des yeux: d'autant qu'en vn instant ils ne sçauroient penetrer iusques aux obiects,

comme par exemple, iusques aux estoilles, & puis reialissant en rapporter les images à la veuë. Partant qu'il faut de necessité que la vision se face par la reception des especes ou images des obiects : lesquels se representent en tout l'espace du medium qui est entre l'obiect & nos yeux, si quelque corps opaque ne l'empesche.

Pourquoy est-ce que sortans des tenebres & venans à la clarté, ou au contraire sortans d'vn lieu fort clair & entrans en vn lieu sombre, nous n'y voyons pas bien clair? C'est que partant d'vne extremité à l'autre la veuë se trouble de premier abord par l'obiect contraire au precedẽt, dit Alexandre Aphrodisien, ou pour mieux & plus profondement philosopher, c'est que les tenebres ayant fait retirer nos esprits visuels bien auant au dedans des nerfs optiques, venans aprés à la clarté, nostre veuë est esblouye par l'esclat de la lumiere estrangere. Et au contraire quand nous venons d'vn lieu fort clair, comme du Soleil, en vn lieu moins clair, comme dans vne chambre aucunement sombre, les yeux n'estans plus aidez de ceste grande lumiere estrangere, n'y voyent pas tout à coup si clair.

Alex. Aphro. lib. 2. prob. 37.

Pourquoy est-ce que mettant la main au deuant du Soleil ou d'vn flambeau nous voyons mieux l'obiect? D'autant que la lumiere du Soleil ou du flambeau plus forte & abondante esblouyt la nostre : mais en mettant quelque chose au deuant d'icelle, nostre veuë n'en est pas esblouye, & en exerce plus commodément sa fonction.

Pourquoy est-ce que ceux qui toussent ou vomissent auec grand effort semblent voir de la lumiere au deuant des yeux? A cause que la conuulsion que reçoit tout le corps par tels efforts pousse des esprits visuels

hors des yeux, leſquels eſtans clairs & lumineux repreſentent auſſi quelque clarté par reflexion à noſtre veuë.

D'où vient que nous eſueillans de nuict en ſurſaut nous apperceuons quelque eſpece de clarté? C'eſt que pendant le ſommeil grande quantité d'eſprits viſuels s'eſt ramaſſée dãs nos yeux, leſquels ſerrez & preſſez (comme ils ſont ignées & lumineux) produiſent quelque eſpece de lumiere, meſmement ſi nous frottons nos yeux en nous eſueillant. Car ces eſprits viſuels meus & agitez nous repreſentent lors pluſtoſt comme quelque bluette de feu.

Pourquoy eſt-ce qu'ayans honte de quelqu'vn nous baiſſons la veuë, ou la deſtournons d'iceluy? C'eſt que les yeux eſtans comme les miroirs de l'ame, auſquels on void le courroux, l'amour, la crainte & telles autres paſſions, auſſi fait-on pareillement la honte: à raiſon dequoy ſi nous portons du reſpect à quelqu'vn, nous craignons & auons honte de le regarder fixement & auec audace.

D'où vient que nous voyons pluſtoſt l'eſclair que nous n'entendons l'eſclat du tonnerre, bien que le tonnerre precede ou ſe faſſe en meſme temps? C'eſt d'autant que la veuë ſe fait à l'inſtant, les images des choſes eſtant ſoudain repreſentées à nos yeux, comme dans vn tres-clair miroir: & les ſons ne peuuent eſtre ouys qu'à meſure que les meninges ou tympans des oreilles ſont battus de l'air exterieur, qui leur porte les ſons par ces creux & deſtroits ſinueux & tortus de nos oreilles. Ce qui ne ſe peut faire à l'inſtant. Pour la meſme raiſon auſſi regardant de loin fraper ſur quelque choſe, nous voyons donner le coup auant que le ſon en paruienne à nos oreilles. Que ſi en meſme temps que l'eſclair esblouyt noſtre veuë, nous oyons

aussi le tonnerre, c'est signe que nous n'en sommes gueres esloignez : tellement qu'il y a bien du danger. C'est pourquoy les Gascons appellent cela *perigle*, du mot Latin *periculum*, qui signifie danger, *quia tunc imminet periculum*.

Pourquoy est-ce que toutes choses estans visibles par le moyen de leurs couleurs, & les corps retenans chacun sa couleur aussi bien en tenebres qu'à la clarté, nous ne les voyons pas pourtant en tenebres? C'est d'autant que les couleurs ne sont perceptibles par la veuë qu'estans esclairées de quelque lumiere : à raison dequoy toutes choses semblent noires en tenebres.

Pourquoy est-ce que le regard de la femme ayant ses purgations naturelles tache les miroirs? Voyez cy-apres *Yeux*.

Pourquoy est-ce que regardant à trauers l'eau les obiects nous semblent plus grands qu'en l'air? Ce n'est pas (comme disent les Optiques & Platoniciens) à cause de la diffusion des rais de nos yeux : car nous auons monstré en nostre Physique que nous ne voyons pas par l'emission des rayons de nos yeux, ains par la reception des especes : mais c'est à cause que les images des obiects se dilatent en l'eau, comme estãs plus grossieres que l'air : ny plus ny moins qu'vn corps mol, comme la cire heurtant vn corps plus dur s'estend au long & au large.

Au li. 8. chap. 16. & 17.

Pourquoy est-ce que regardans auec des lunettes les choses nous semblent plus grandes? Pour la raison deduite en la question precedente : car la matiere des lunettes receuant les especes ou images des obiects, les fait estendre, comme estant plus grossiere que l'air.

Pourquoy est-ce qu'vn auiron ou autre baston droit estant partie dans l'eau, & partie dehors semble rompu? C'est que

les especes des choses visibles ne se representans point si bien & si nettement à trauers l'eau (pour estre plus grossiere) qu'en l'air, les parties qui sont dans l'eau semblent estre plus esloignées.

Purquoy est-ce qu'vne fumée ou broüée paroist plus espesse de loin que de pres? Pource que nous n'apperceuons pas sa tenuité & rareté, & que les parties nous semblent toutes contiguës & serrées ensemble.

Pourquoy est-ce que nous voyons en hyuer l'haleine sortant fumante de la bouche des hommes, & mesmes d'aucuns autres animaux, & non pas en esté? Voyez cy-deuant *Haleine*.

Pourquoy est-ce que l'eau nous semble de loing vn corps solide & arresté? C'est que nous n'apperceuons pas son mouuement.

Pourquoy est-ce que nauigeans dans vn bateau, il semble que les riuages s'esloignent du bateau, non pas le bateau des riuages? Voyez cy-deuant *Nauiger*.

Pourquoy est-ce que les louches & ceux qui ont la veuë courte regardent les obiects de pres, & les vieilles gens de loing? C'est à cause que les louches (comme la blancheur de leurs yeux le manifeste) ont beaucoup de clarté & lumiere interne, laquelle n'a pas besoin de beaucoup d'aide de l'externe, au contraire elle s'esblouyt par la lumiere externe trop grande : à raison dequoy ils approchent l'obiect de leurs yeux ou sillent les yeux à demy pour le regarder. Les personnes vieilles au contraire ayant peu de lumiere interne sont contraintes de regarder l'obiect de plus loing, afin de s'aider de la lumiere estrangere.

Pourquoy est-ce que les obiects nous semblent plus petits de loing que de pres? Pource que les deux especes & images d'iceux se diminuent en toutes les parties procedant d'vne longue distance; voire mesmes elle

ſe diſſipent & ſe perdent en l'air ſi elles ſont trop loing ou trop petites.

Pourquoy eſt-ce que la blancheur nuit à la veuë? Pource que c'eſt vn obiect extréme lequel diſſipe grande quantité d'eſprits viſuels: ou bien, ſelon Galien, à cauſe que de la blancheur réjalit à nos yeux vn trop grand eſclat de lumiere qui eſbloüit, & par trop longue continuation eſteint la lumiere interne de nos yeux. *Galien. l. 10. de vſu part.*

Pourquoy eſt-ce que les longues tenebres nuiſent auſſi à la veuë? Pource qu'elles ſont l'autre obiet extreme: que elles font reſſerrer les eſprits viſuels bien auant dans la teſte, ſans leſquels la lumiere externe eſt inutile à noſtre veuë.

Pourquoy eſt-ce qu'vne lumiere fort eſclatante & brillante offenſe noſtre veuë? Pource qu'elle eſt diſproportionnee au ſens. Car il faut que l'obiect ſenſible ſoit proportionné au ſens pour accomplir le ſentiment. Mais tous obiects extremes offenſent les ſens: comme vn trop grand bruit l'ouye, vne odeur trop violente l'odorat, & ainſi des autres.

Pourquoy eſt-ce que les oyſeaux ont la veuë plus aiguë que les autres animaux? Voyez cy-deuant *Oyſeau*.

Pour le regard de la couleur des Cieux & pourquoy aucunes eſtoilles brillent à nos yeux, d'autres non, voyez cy deuant *Ciel & Eſtoille*: & generalement ſur le ſuiect de la veuë, voyez ma Phyſique au liu. 8. chap. 15. 16. & 17.

VIE ET VIVRE.

P*Ourquoy eſt-ce que les hommes viuoient plus longuement au commencement du monde que depuis, &*

vont tousiours en declinant, soit en grandeur de corps & en force, soit en diuturnité & longueur de vie? C'est folie de dire, comme aucuns ont estimé, qu'au commencement du monde les ans estoient plus courts que depuis. Car les Chaldéens, Egyptiens, Hebrieux, Perses, Medes, Grecs, Romains, & autres nations bien policées ont mesuré leurs années par le cours du Soleil: & celles qui diuisoient l'an en moins de douze mois composoient aussi les mois de plus de iours que nous, de sorte que tout reuenoit à vne mesme chose. D'autres ont voulu dire qu'auant le deluge les hommes ne mangeoient point de la chair des animaux, ains seulement se nourrissoient des fruicts de la terre, lesquels estoient tres-sauoureux, l'inondation generalle n'ayant encore emporté la gresse d'icelle, & que ceste frugalité & continence leur prolongeoit les iours. Cela, à mon aduis, y pouuoit bien aider; mais la vraye cause c'est que pour les pechez des hõmes Dieu a racourcy leur vie, lors qu'il ordonna
Gene. 6. qu'elle ne seroit desormais que de cent & vingt ans: combien qu'aucuns interpretent ces cent & vingt ans du temps qui se passa depuis que Dieu l'eust ainsi dit iusques au deluge. Que s'il en faut encore rendre vne raison naturelle, nous pouuons dire qu'il estoit expedient qu'à la naissance du monde les hommes vesquissent plus long temps, afin d'engendrer grand nombre d'enfans, & peupler la terre: mais que depuis la terre ayant esté bien peuplée, il n'estoit plus besoing qu'ils demeurassent si long temps sur icelle: autrement toutes les republiques regorgeans de l'affluence des hommes, ce seroit vne occasion de plus de noises, de guerres, dissentions & de toute confusion. Mais apres cela, ceux qui doiuent considerer souuent leur fin, & l'estat des choses

futures apprendront que le declin de la grandeur & force du corps, & la vie mesme, l'intemperament des saisons, & la sterilité de la terre nous est vn asseuré tesmoignage que le monde vieillit, ainsi que parle le Psalmiste, & que tantost & bien tost sa fin s'approche. *Ps. 101.* En parlant de la vie, Lecteur Chrestien, souuienne toy de la mort, & d'vne plus longue & heureuse vie, en laquelle tu sçauras les choses naturelles & sur-naturelles.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont d'vne complexion sanguine viuent plus longuement que les autres? Pource que le meslange du chaud & de l'humide, lequel est propre au seul sang, & non à aucune des autres complexions, est le meilleur de tous les temperaments pour la conseruation de la vie: Sur ce suiet de la vie, voyez le traicté que i'en ay publié auec celuy de la veille, du sommeil & des songes.

VIEILLESSE.

D'*Où vient que les personnes vieilles ont la couleur ternie, & comme plombee & basanee?* Cela procede du defaut de la chaleur naturelle: tout ainsi que pendant les grands froids & gelees de l'hyuer le sang estant refroidy nous auons le teint terny, la chair comme meurtrie, & la couleur plombée & noirastre. Ou bien c'est que toute pourriture noircit, & la vieillesse estant vn commencement de pourriture produict ce mesme effect. Car c'est le sang qui donne la couleur vermeille, lequel estant desseiché en la vieillesse cause ceste couleur plombee & basanee.

D'où viennent les rides des vieillards? Du defaut du

chaud & de l'humide. Car les corps des vieillards estans plus secs & plus froids leur cuir se retire, l'humidité se consumant, & le froid ayant la vertu de resserrer & restreindre.

Pourquoy est-ce que les personnes fort vieilles tremblottent, se courbent, ne se peuuent porter sur leurs pieds, & mesmes quelquesfois leur ventre & leur vessie se deschargent sans qu'ils le sentent? Tout cela procede du mesme defaut de leur chaleur naturelle qui est cause que les muscles en estant debilitez, & ne pouuant plus aysément supporter le fais & le poids des membres, toute la masse corporelle tremble & se courbe. Or les muscles des personnes vieilles estans ainsi debilitez se relaschent, & les excremens s'escoulent par les parties d'en bas sans qu'elles le sentent.

D'où vient que les personnes vieilles de complexion sanguine se portent mieux & viuent plus longuement que celles qui ont quelque autre temperament? Pource que le sang est chaud & humide, & la vieillesse estant au contraire froide & seiche, elle se repare fort par le temperament du sang qui est amy de nature.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se demangent & sont plus grateleuses que les ieunes? Pource que (comme i'ay dit en son lieu) la demangeaison prouient d'vne humeur pituiteuse & froide, laquelle abonde fort en la vieillesse.

Pourquoy est-ce que les fascheries font vieiller? Pource qu'elles desseichent le corps, & consument les bonnes humeurs. C'est pourquoy ceux qui sont affligez de quelque malheur sont ordinairement alterez.

Pourquoy est-ce que les Medecins prescriuent & ordonnent aux personnes vieilles de manger souuent & peu? Pource qu'ayant bien peu de chaleur naturelle, il la faut entretenir peu à peu, & neantmoins ne la laisser pas

long temps sans nourriture. Car tout ainsi qu'vne petite lampe s'esteint bien tost par vne trop grande quantité d'huyle qui y est tout à coup versee : de mesmes ce peu de chaleur naturelle qui reste en la vieillesse est esteinte par vne trop grande quantité de viande prise tout à coup.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus addonnées au vin que les ieunes ? C'est pour autant que la chaleur naturelle s'affoiblissant & commençant à leur defaillir elles la veulent reparer par le moyen du vin qui est chaud, comme nous monstrerons tantost. *Sur le mot vin.*

Pourquoy est-ce que le vin pris immoderément leur nuit plus qu'aux ieunes ? Pource que le peu de chaleur naturelle qui leur reste est surmontée par celle d'vne grande quantité de vin, comme estrangere & plus forte.

Pourquoy est-ce que les vieillards s'enyurent plustost que les femmes? Voyez *Femmes.*

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se souuiennent mieux de ce qu'elles ont faict en leur ieunesse, que de ce qu'elles ont faict n'agueres ? Pource qu'ayant eu en leur ieunesse les sens parfaits & vigoureux, & la memoire forte, elles y ont engraué plus fermement les images des obiects. Mais en la vieillesse les sens estans debilitez, la memoire aussi affoiblie ne retient pas si bien ce qu'on y loge.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si fort soupçonneux? Pource qu'ayans la cognoissance des ruses & tromperies humaines, ils sont tousiours en defiance craignans d'estre surpris. Ils sont soupçonneux (dit le Philosophe) pource qu'ils sont incredules, & incredules, pource qu'ils ont beaucoup d'experience des choses humaines. *Arist. li. 2. Rheto. c. 3.*

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles prennent vn singulier plaisir à coucher auec les ieunes enfans, & les enfans au contraire n'ayment pas cela? C'est à cause que la chaleur des petits enfans (mesmement s'ils sont grassets & potelez) eschauffe doucement les vieillards, ausquels la leur propre defaut. Les petits enfans au contraire se sentent infectez de leurs vapeurs & humeurs corrompuës, & les sentans puyr fuyent leurs embrassemens. Aussi est-il certain que les petits enfans qui ont accoustumé de coucher auec les personnes vieilles en empirent beaucoup: & encore plus auec les femmes vieilles à cause des vapeurs corrompuës qui sortent d'elles, ne pouuans plus s'en descharger par les purgations naturelles.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si auares & tenans, & les ieunes au contraire si prodigues? Pource que les gens vieux sçauent par experience combien il y a de peine à acquerir, ils espargnent: & d'ailleurs le desir de finir leurs iours en repos, se sentans foibles & incapables du trauail, les rend auares. Les jeunes au contraire se sentans forts & robustes se promettent toutes choses heureuses, & ignorans la difficulté qu'il y a d'acquerir des moyens en font bon marché, & en vsent & abusent auec vne profusion excessiue.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sentent moins de douleur & trauaillent moins à la mort que les ieunes? D'autant que la chaleur naturelle estant fort petite & debile és vieux s'esteint facilement: à raison dequoy ils meurent doucement, comme l'on void qu'vne lampe s'esteint lors qu'il n'y a plus d'huile, ou vne chandelle lors qu'il n'y a plus de gresse. Mais les ieunes estans plus robustes à cause de leur chaleur naturelle qui est en eux grande & forte, resistent d'autant plus vigoureusement & plus longuement aux assauts de la

mort, & en sont aussi d'autant plus & plus longuement trauaillés. Car comme les pommes bien meures tombent de leur arbre à la moindre secousse, & les vertes au contraire tiennent ferme, & n'en peuuent estre arrachees que par vne grande violence : De mesme les hommes estans paruenus à la maturité de leur aage sont aisément emportez par la mort, & la verte ieunesse au contraire luy resiste, & en souffre par mesme moyen de plus longues & plus grandes douleurs.

Pourquoy est-ce que les cheueux blanchissent en la vieillesse? Voyez cy-deuant *Chenu.*

VIGNE ET VIN.

Pourquoy est-ce que les choux plantez aupres de la vigne la desseichent? A cause qu'ils atirent à soy l'humidité dont la vigne se nourrit. Et pareillement le laurier & le lierre nuisent aussi fort à la vigne, d'autant que par leur chaleur ils la desseichent.

Pourquoy est-ce que le Bouc est consacré par les Poëtes à Bacchus Dieu du vin? Pource que les boucs & les cheures endommagent grandement les vignes, ils estoyent consacrez, sacrifiez & immolez à Bacchus.

Pourquoy est-ce que le vin estant naturellement chaud, produit neantmoins des effects qui semblent plustost proceder du froid? en ce qu'il faict trembler, qu'il fait dormir, & le dormir est prouoqué par choses froides : & d'ailleurs qu'il rend les hommes inhabiles à la generation? Tout cela se fait accidentairement par vne trop grande quantité de vin, ou par vne coustume de boire desmesurément:

d'autant que la grande chaleur du vin qui est estrangere, esteint ou assoupit nostre chaleur naturelle. Ioint que le vin humectant par trop rend aussi la semence infeconde, comme les terres trop humides sont infertiles. Or que le vin humecte beaucoup, il appert de ce qu'vne petite quantité de vin moüille autant qu'vne plus grande quantité d'eau. Mais le vin estant pris sobrement & moderément, il ne produit point de tels effets: ains eschauffant doucement il recree les esprits, il resiouyt le cœur (comme dit le royal Prophete) il fortifie les nerfs, & sert de medecine. Voyez sur ce suiet Plutarque au liu. 3. des propos de table, question 5. & Macrobe au liu. 7. des Saturnal. ch. 8.

Pourquoy est-ce que le vin estouffe quelquefois les personnes? Pource qu'estant chaud de soy, vne trop grande chaleur estrangere (car cela n'arriue que par trop boire) estouffe la chaleur interieure, & conduit le suject à la mort. Et cela arriue communément à ceux qui n'ont pas beaucoup de chaleur naturelle. Car comme vne petite lampe est plus aisément esteinte par vne grande quantité d'huyle qu'vne plus grande & plus capable: de mesmes vne plus grande chaleur naturelle resiste plus au vin qu'vne petite & foible.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont beu grande quantité de vin sont peu apres fort alterez? Voyez sur ceste question & autres touchant l'yurongnerie, *Yure*, & *Yurongne*.

Lequel des deux est le meilleur, le vin pur ou l'eau apres auoir mangé du fruict cru? Voyez *Fruict*.

D'où vient que le vin separé de la lie est plus vigoureux & piquant: & toutesfois ne se garde pas si long temps en sa perfection? Le vin separé de la lie est sans doute plus liquide, & par ainsi penetre & pique dauantage: mais pourtant il ne se conserue pas si long temps, d'autant

que la lie est son appuy & son soustien, & luy sert comme de racine.

VIPERE.

D'*Où vient que la poincture de la vipere est si veneneuse qu'elle apporte mille douleurs, le venin se glissant soudain par tous les membres du corps, & toutesfois sa chair entre en la composition du theriaque qui est vn souuerain antidote contre le venin?* C'est à cause que son venin consiste principalement aux dents: & foüette-on les viperes pour leur faire descendre tout le venin à la queuë, laquelle apres cela on leur coupe: autrement leur chair seroit poison non pas contrepoison.

VISAGE.

P*Ourquoy est-ce que le visage n'est point frilleux, quoy qu'il soit descouuert, & que les autres parties du corps, bien que couuertes, soient frilleuses?* Pource qu'estant ordinairement descouuertes le froid resserre les pores, & que d'ailleurs la teste estant remplie d'esprits elle en est eschauffee, & d'autant moins frilleuse. Mais ie croy que la coustume de le porter descouuerte y fait plus que tout. Car nous voyons de mesme que ceux qui vont d'ordinaire les iambes nuës n'y sentent point de froid: & vn ancien qui alloit d'ordinaire tout nud, souloit dire qu'il estoit tout visage, pour monstrer que la coustume & l'habitude d'aller nud estoit cause qu'il ne craignoit non plus le froid aux autres parties du corps qu'au visage.

Pourquoy est-ce que les petites humeurs & pustules sortent plustost au visage qu'és autres parties du corps? D'autant qu'il y a plus d'humidité à la teste qu'ailleurs,

& que ces petites pustules & enleueures ne sont autre chose que l'euacuation d'vne humeur creuë & indigeste. Voyez *Face*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poulmon fort chaud ont des pustules rouges à la face? Voyez cy-deuant *Rougeur*.

VITRIOL.

D'*Où vient que le vitriol qui est verd noircit neantmoins & d'iceluy se fait l'ancre le plus noir?* C'est à cause que le vitriol est vn mineral fort cuit & aduste: & les choses fort cuites noircissent, mesmement apres que elles sont encore recuites, comme est le vitriol, lors qu'il entre en la composition de l'ancre.

VLCERE.

P*Ourquoy est-ce qu'aux vlceres où il y a de la putrefactiō il faut vser de remedes secs, mordicans & aspres, & à ceux qui sont nets & presque guaris d'humides & lenitifs?* D'autant qu'où ce qu'il y a de la putrefaction il y a aussi de la matiere estrangere & superflue, laquelle il faut oster: ce qui ne se peut faire que par des remedes secs & mordicans, comme sont certaines poudres & ceux qui sont nets ont plustost besoin qu'on y face reuenir la chair par des remedes lenitifs que d'en retrancher: où s'ils sont presque guaris il n'est question que de les fermer.

Pourquoy est-ce que les vlceres des reins & de la vessie sont mal-aysez à guarir, mais ceux de la vessie encore plus que ceux des reins? C'est à cause de l'acrimonie de l'vrine, laquelle passant par les reins demange & re-

uerdit

uerdit la playe, & s'arrestant à la vessie, l'vlcere les blesse encore dauantage. Voyez sur ce suiect *Playe*.

VOIX.

Pourquoy est-ce que sur l'adolescence & enuiron les quatorze & quinze ans les ieunes hommes ont la voix enroüee, & peu apres la muent en grosse & graue? Voyez cy-deuant *Adolescence*.

Pourquoy est-ce que nous auons la voix plus grosse en hyuer qu'en esté? C'est d'autant que l'air estant plus grossier & espais rend aussi la voix plus grosse.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont enrheumez ne peuuent chanter ny parler haut? Pource que le rheume & humidité se meslant auec les esprits arrestent la respiration & l'empeschent de faire sa fonction & son effort ordinaire : & cela mesme est cause que leur voix n'est point nette, ains enroüee & mal plaisante, le conduit & organe n'estant pas vny.

Pourquoy est-ce que les femmes, les petits enfans, & les chastrez ont la voix plus aiguë que les hommes parfaicts & entiers? Voyez cy-deuant *Chastré*.

Pourquoy est-ce neantmoins que les bœufs ont la voix plus grosse que les taureaux, & les chappons plus que les coqs? Voyez encore *Chastré*.

Pourquoy est-ce que la voix, & quelque son que ce soit, est plus aiguë à la fin qu'au commencement? Pource qu'à la fin elle deuient plus foible à mesure que la vertu & l'effort de la respiration s'affoiblit & se perd.

Pourquoy est-ce que ceux qui pleurent & les malades rendent vne voix plus aiguë que ceux qui rient & se portent bien? Pource que ceux qui rient ont les esprits bandez, & ceux qui pleurent & lamentent se relaschent. Or ce qui est relasché estant le plus foible ne peut

rendre aussi vne voix aiguë, laquelle (comme i'ay dit en la question precedente) procede de foiblesse. Les malades aussi estans plus foibles que ceux qui se portent bien, ont la voix plus aiguë & plus foible. Car ce n'est pas de mesme de la voix qui est (dit le Philosophe) le son des animaux, que des cordes, lesquelles d'autant plus qu'on les bande rendent le son plus aigu: & au contraire d'autant plus qu'on les relasche, graue: mais nos esprits qui seruent à la voix & à la respiration respondent plustost à l'air enclos dans vn instrument musical, lequel d'autant qu'il est plus gros & en contient dauantage, rend aussi le son plus graue: car nos esprits aussi, selon qu'ils sont forts & abondent en nous, rendent la voix plus grosse: mais nous defaillant ou s'affoiblissant la rendent d'autant plus aiguë. Il faut neantmoins tousiours obseruer en cecy la proportion des organes. Car les vns ont le gosier plus ample que les autres.

Arist. c.8. l. 3. de ani.

VOLVPTE'.

P*Ourquoy est-ce que ceux qui ont accoustumé de viure voluptueusement deuiennent malades apres qu'ils ont changé ceste façon de viure en vne plus reglee & temperee?* D'autant que la coustume, quoy que mauuaise, a tant gaigné sur eux qu'elle leur est comme vne neturelle habitude: de sorte qu'elle ne peut estre alteree sans l'alteration du suiect. Ioinct que la dissolution de la vie passee faict que le corps est remply de grande quantité de mauuaises humeurs: lesquelles apres que la bonne nourriture est retranchee viennent à se corrompre, & apportent par mesme moyen de la corruption au suiect. A ce propos Aristote recite l'exemple de Denys tyran de Syracuse, lequel pen-

dant qu'il fut assiegé ayant reglé sa vie auparauant débordée en toutes sortes de delices & voluptez, & mesmes en son manger & boire, deuint sec & ethique. Et puis que le venin mesme par coustume & habitude se peut tourner en l'aliment & nourriture de nos corps, ainsi que i'ay cy-deuant remarqué sur le mot *Serpent*, qui doutera que la vie voluptueuse ne puisse se rendre familiere, & comme naturelle au corps qui s'y plaist, & auquel tout changement, quoy que du mal en bien, est ordinairement dangereux?

VRINE.

Pourquoy est-ce que l'vrine tant plus elle est retenuë dans la vessie, tant plus elle deuient puante: & la matiere fecale & grossiere au contraire, tant plus elle est retenuë dans les intestins, tant moins elle est puante? C'est pource que l'vrine deuient plus grasse, plus acre, salee & grossiere dans la vessie, & par mesme moyen plus puante à mesure qu'elle s'y cuit dauantage: & au contraire la matiere fecale & grossiere se desseichant d'autant plus qu'elle arreste dans les intestins, en put moins. La raison en est donc differente parce que les choses sont differentes. Car en l'vrine l'humidité se corrompt par la cuison: & aux excremens grossiers elle est consumee.

Pourquoy est-ce que les Medecins font iugement des maladies par l'vrine du malade? Pource que l'vrine parcourant le corps reçoit & retient l'affection des humeurs predominantes en iceluy, & par ainsi descouure les causes des maladies, qui procedent ordinairement de la sur-abondance & superfluité de quelque humeur.

D'où est-ce que procede la suppression de l'vrine?

Les causes en peuuent estre diuerses: comme le sable & le calcul, ou la pierre, aucunefois quelque phlegme visqueux, dont les conduits de l'vrine sont estoupez dans les reins ou dans la vessie. Ce que ie laisse à la speculation des Medecins.

Pourquoy est-ce que les femmes ne sont pas si subiectes à la suppresßion de l'vrine que les hõmmes? Pource qu'elles ont les conduits vretaires plus amples.

V V I D E.

P*Ourquoy est-ce qu'il n'y a rien de vide au monde, & que la nature a le vuide en telle horreur qu'elle force les corps pesans à monter, les legers à descendre, qu'elle arreste le cours des liquides, & fait ainsi mille autres effects outre l'ordre naturel pour euiter le vuide?* C'est à cause que il n'y a rien en vain en la nature, & que le vuide seroit en vain, voire la vanité mesme. Ioinct que ce seroit des-vnir la liaison des corps naturels qui sont tous enchaisnez les vns auec les autres depuis le plus haut des Cieux iusques à la terre. Voyez ce que i'ay discouru sur ce suiect en ma Physique.

Au li.4. chap. 9. & 10.

Comment est-ce que tant de corps qui ont esté engendrez & s'engendrent tous les iours en la nature des choses, ont trouué place au monde s'il n'y a point de vuide? C'est que la generation d'vne chose procede de la corruption precedente d'vne autre, voire l'accroissement mesme d'vne chose prouient de la diminution de quelque autre: de sorte qu'il est tres-certain que par autre moyen naturel il ne sçauroit entrer vn grain de millet au monde, tant il est bien complet & vny en toutes ses parties.

YEVX.

POurquoy est-ce que nous voyons plus exactement d'vn œil que des deux: à raison dequoy pour mieux viser nous auõs accoustumé d'en fermer l'vn? Pource qu'encore que leur mouuement soit accordant & vniforme, neantmoins estant double il n'est pas si exact & si certain qu'estant simple, à cause que procedant seulement de l'vn il n'y a rien qui puisse tant soit peu rendre inegal leur mouuement. Ioinct que tous les deux yeux ayans vn mesme principe & vne mesme faculté & vertu de leur mouuement & fonction, elle en est plus vigoureuse & certaine estant iointe & vnie. Car lors que nous fermons l'vn & tenons l'autre ouuert elle s'escoule & se rend toute à celuy-là seul qui est ouuert: ainsi qu'il est aisé à iuger par l'exemple de la question suiuante.

Pourquoy est-ce que quelque petit mouscheron ou quelque petit festu tombant dans l'vn de nos yeux, le souuerain remede pour le pousser dehors est de fermer & ciller l'autre? A cause que les esprits visuels qui s'escoulent par les nerfs optiques dans les deux yeux, se rendent tous en gros en celuy qui est ouuert trouuant l'autre clos, & le remplissant poussent dehors cét empeschement estranger, mesmement s'il est fort leger.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous arrestons l'esternuëment? Voyez cy-deuant *Esternuer*.

Pourquoy est-ce que l'homme cille & cligne les yeux plus & plus souuent que nul des autres animaux? Voyez *Hõme*.

Pourquoy est-ce qu'ayant deux yeux nous ne pouuons pas pourtant regarder de l'vn en haut, de l'autre en bas, ou de l'vn deçà, de l'autre delà, comme nous remuons les bras ou les

iambes diuersement? Pource que, comme i'ay desia dit en la question premiere, les deux yeux ensemble ont vn mesme principe de voir, & partant vn mesme mouuement, la nature l'ayant ainsi ordonné, afin que ils ne se trompassent point en la perception de leur object s'ils le regardoient diuersement. Ce qui n'est pas de mesmes des bras ny des iambes qui ont chacun son principe particulier de leur mouuement & de leur force.

D'où vient que pressant l'vn des yeux, ou par le haut ou par le bas nous voyons l'object double? D'autant que par ce moyen les muscles de l'vn œil estant plus serrez que ceux de l'autre nous rompons la societé des yeux qui conspirent & s'accordent entierement en leurs mouuemens, affections, & passions: & situant les instrumens de la veuë l'vn plus haut que l'autre, il est force que nous voyons deux objects. Car en ceste sorte s'y faisant deux mouuemens diuers, aussi voyons-nous deux fois, non pas vne seulement. Ce qui se peut entendre par l'exemple de l'attouchement. Car si vous croisez deux doigts d'vne mesme main, les mettant des bouts l'vn sur l'autre, & puis faites rouler d'iceux vne petite bale, il vous semblera toucher deux bales, parce que vous touchez deux fois vne mesme chose.

Pourquoy est ce qu'ayans deux yeux nous ne voyons pas pourtant qu'vne seule espece ou image de l'object? Non plus que pour auoir deux oreilles on n'oit pourtant qu'vn mesme son, le principe de leur mouuement estant vn mesme: & ces deux organes ne faisant qu'vn mesme sens. Mais la nature prouidente a voulu qu'vn mesme sens eust ainsi deux instrumens, afin que si nous venions à perdre l'vn, l'autre demeurast. Voyez ma Physique au liu. 8. ch. 17.

Pourquoy eſt-ce que nous ne voyons pas l'obiect qui eſt tout contre nos yeux? Pource que la veuë ſe faict au moyen du medium illuminé & tranſparent, comme eſt l'air: de maniere que s'il n'y a vn medium illuminé ou tranſparent, comme eſt l'air & l'eau claire & nette, entre nos yeux & l'obiect, nous ne ſçaurions voir. Car ſelon la maxime des Philoſophes, l'obiect ſenſible eſtant appliqué tout contre l'organe du ſens, empeſche le ſentiment: laquelle maxime eſt infaillible au ſens de la veuë.

D'où vient que lors que nous ſommes eſmeus de grande cholére nos yeux rougiſſent, ainſi que dit Homere d'Achille irrité contre Agamemnon? C'eſt à cauſe que lors que le ſang boüillonne les plus ſubtiles partis d'iceluy montent en haut, & paroiſſent principalement és yeux, à cauſe qu'ils ſont tranſparents. *Hom. I. Iliad.*

Pourquoy eſt-ce que la fumee, le vinaigre, les oignons, & autres choſes aigres & mordicantes font mal aux yeux? Pource qu'ils ſont extrémement delicats: & d'ailleurs ayans les pores & conduits aſſez ouuerts, ils ſont d'autant plus aiſément affectez & offenſez de ces choſes, deſquelles s'exhalent des vapeurs acres, aſpres & mordicantes.

Pourquoy eſt-ce qu'eſtans ainſi delicats ils ne ſont pourtant nullement frilleux pour bien froid qu'il face? Pource qu'il y a en eux des eſprits lumineux & chauds, & que d'ailleurs ils ſont fourrez de greſſe & de pluſieurs tuniques, ainſi que i'ay monſtré amplement en ma Phyſique. *Au liu. 8.*

Pourquoy eſt-ce que les larmes qui procedent de triſteſſe & faſcherie ſont chaudes & ſalees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux ſont froides & point ou fort peu ſalees? D'autant que les yeux eſtans malades il y a grande quantité d'humidité ſuperfluë, laquelle

ne pouuant estre cuite par la chaleur demeure cruë, & par consequent froide, & lors que les yeux ne sont point malades, la chaleur cuit aisément l'humidité: qui est cause qu'estant ainsi bien cuite, elle en est chaude, acre, & comme salee.

D'où vient que l'œil gauche se ferme plus aisément que le droit, veu que les parties droites du corps sont plus vigoureuses que les gauches? D'autant que l'œil gauche est plus humide: car les choses humides sont plus aisees à se serrer & estreindre. Or que tout le costé gauche du corps soit plus humide, il appert de ce qu'il est plus mol & moins robuste.

Pourquoy est-ce que l'homme est plus subiect à auoir les yeux tournez que nul des autres animaux? Pource que l'homme (mesmement en son enfance) est plus subiect au haut mal que nul des autres animaux, laquelle maladie par les extrémes conuulsions qu'elle donne peut faire tourner les yeux (comme estans plus mobiles & plus delicats) encore plustost que nulle autre partie du corps. Ioinct que les hommes ayans les yeux plus proches l'vn de l'autre que les autres animaux & s'entre-regardans de front & vis à vis, cela est cause que les defauts sont plus aisez à remarquer aux yeux des hommes.

Pourquoy est-ce que le Loup de son seul regard fait enroüer les hommes s'il les apperçoit le premier? C'est vn erreur. Voyez cy-deuant *Loup*.

Comment est-ce que le Basilic tuë les hommes de son seul regard? C'est aussi erreur. Voyez cy-deuant *Basilic*.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs, & les ternissent de leur seul regard? Ce n'est pas de leur seul regard qu'elles tachent & soüillent les miroirs, ains plustost par des vapeurs sales & corrompuës qui s'exhalent des yeux & mes-

mes de tout le corps. Voyez ſur ce ſuiect ma Phyſique au li.8 ch.17.& 18.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont double prunelle ſont ſuſpects de ſorcellerie? Comme les autres imperfections de l'ame ſont le plus ſouuent remarquees par des imperfections du corps: auſſi ce vice des yeux eſt vne remarque de cét autre vice de l'ame.

Comment ſe peut-il faire que certaines perſonnes enſorcellent de leur aſpect? Voyez cy-deuant *Sorcellerie.*

Pourquoy eſt-ce que les perſonnes lubriques & luxurieuſes ont les yeux battus? Pource que les humeurs eſtans attirees en bas, les parties d'enhaut ſe deſſeichent: & cela ſe remarque principalement és yeux, parce que ils repreſentent le plus clairement les infirmitez de la teſte.

Pourquoy eſt-ce que l'vn œil eſtant malade il l'eſt plus longuement que ſi tous deux l'eſtoient enſemble? Il s'en peut rendre double raiſon. L'vne que le mal eſtant diuiſé donne plus d'allegeance, & ſemble moindre que s'il eſtoit en vne meſme partie du corps. L'autre que l'œil qui eſt ſain ſe mouuant comme de couſtume, contrainct l'autre à ſe mouuoir pareillement par la ſympathie qui eſt entre les deux: & ce frequent mouuement entretient le mal, comme le repos eſt vn des ſouuerains remedes de guariſon.

YVROYE.

COmment ſe peut-il faire que le bon froment ſe tourne quelquesfois en yuroye? Cela vient ou du defaut du froment ſemé, lequel commençant à ſe gaſter de-

genere en vne espece moins excellente : ou bien de l'infertilité de la terre, laquelle à faute de culture ou pour estre sterile ne peut point conduire la semence à perfection. Et comme entre les animaux ceux qui sont les moins parfaicts sont plus subiects à engendrer des monstres: aussi les plantes estant moins excellentes que les plus chetifs animaux produisent plus ordinairement des mõstres. Car c'est monstruosité qu'vne espece en produise vne autre differente.

YVRE ET YVRONGNE.

Alex. Aphro. lib. 1. probl. 213.

P*Ourquoy est-ce que ceux qui sont yures semblent quelquesfois voir double obiect pour vn?* C'est à cause que l'humidité affecte diuersement les muscles des yeux, de sorte que l'vn est plus serré que l'autre: & comme si l'on presse l'vn des yeux par le haut ou par le bas, sans toucher à l'autre, deux objects se representent à nostre veuë pour vn, parce que les muscles de l'œil pressé sont plus serrez que ceux de l'autre: de mesme arriue-il quelquesfois aux yurongnes, lors que les muscles de leurs yeux sont diuersement affectez. Ou bien (selon le Philosophe) la raison de cecy est qu'il semble à ceux qui sont yures que toutes choses tournent à cause que leur cerueau est troublé, de sorte que pour vn seul objet ils en pensent voir deux ou plusieurs. Car il est certain qu'vn corps tourné en rond auec celerité ne semble pas vn, mais plusieurs, d'autant qu'il reuient soudain, & se represente souuent à la veuë.

Aristot. sect. 3. prob. 10. & 19.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont beu grande quantité

de vin sont peu apres fort alterez? C'est que le vin prins demesurément & peu trempé d'eau eschauffe de sa chaleur le corps: lequel ainsi eschauffé par ceste chaleur estrangere appete l'humidité & le froid qui n'est autre chose que le boire.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus? C'est d'autant que partie de la semence procedant de ce qui reste de la viande apres la nourriture du corps, il ne se peut faire qu'auant la digestion & concoction qui se paracheue en eux fort tard & à mal-aise, ils ayent gueres dequoy fournir à telles besongnes. Ioint que quand bien il y auroit d'ailleurs de la semence de reserue, elle ne pourroit couler qu'auec beaucoup de peine, parce que le corps est constipé par la repletion des viandes, & la chaleur naturelle trop empeschee à la cuison d'icelles.

Pourquoy est-ce que les personnes laborieuses s'enyurent plus facilement, que celles qui sont addonnees à l'oysiueté & au repos? D'autant que les personnes laborieuses sont ordinairement seiches & sitibondes, le trauail & l'exercice desseichant leurs humeurs. Ce qui fait aussi que leurs pores & conduits de la chair en sont plus ouuerts & reçoiuent plus grande quantité de boisson, dont ils demeurent chargez: au lieu que les personnes oysiues ou sedentaires estant plus humides boiuent moins, & encore qu'elles fissent quelque excez à boire, leur corps n'en peut estre si aysément arrousé & imbibé que s'il estoit sec: tellement qu'ils s'en deschargent par la vessie, & en sont moins yures.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond? C'est à cause que les fumees du vin se meslent auec les esprits visuels: qui est cau-

ſe que l'œil eſtant rond, toutes choſes en ce trouble leur ſemblent tourner en rond.

Pourquoy eſt-ce que les hommes vieux s'enyurent plus facilement que les femmes? Voyez *Femmes.*

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ſont yures larmoyent plus facilement? Pource qu'ils ont la teſte chargee de fumees & vapeurs, leſquelles ramaſſees enſemble ſe deſchargent & coulent par les yeux pour peu qu'ils ſoient eſpreints & ſerrez par quelque angoiſſe veritable ou imaginee.

Pourquoy eſt-ce que les yurongnes ont ordinairement les paupieres des yeux rouges? Pource que les fumees du vin qui montent de l'eſtomach à la teſte tenant de la chaleur naturelle du vin meſme affectent les yeux & leurs paupieres auſſi par quelque humeur & fluxion cuiſante.

Mais pourquoy n'affectent-elles pas auſſi la premiere piece de la teſte? Auſſi font-elles : mais l'effect paroiſt principalement aux yeux comme eſtans des parties fort delicates, & plus aiſees à eſtre affectees.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ſont yures pour auoir trop beu de vin trempé d'eau ont plus de cruditez d'eſtomach, & ſe ſentent plus chargez que ceux qui l'õt beu tout pur? Pource que le vin meſlé auec l'eau eſt plus attenué & ſubtiliſé, & par ainſi s'eſcoule plus aiſément & par tout le corps & meſmes par toutes les parties les plus ſerrees, dont il eſt plus mal-aiſé à s'eſcouler : & le vin pur eſt plus groſſier & en boit-on moins que s'il eſtoit trempé d'eau, & ſi eſt plus aiſé à vomir. Ioinct qu'eſtant plus chaud il aide plus à ſa propre digeſtion que celuy qui eſt meſlé auec de l'eau.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ſont legerement yures ſont plus folaſtres que ceux qui le ſont beaucoup? Pource que ceux qui le ſont beaucoup ont le ſens totale-

ment depraué, & ne peuuent rien iuger ny en bien ny en mal, eſtans du tout aſſoupis : & ceux qui le ſont legerement iugent mal eſtans ſeulement eſmeus & troublez.

D'où vient que ceux qui ſont yures begayent en parlant? De ce que la langue eſtant d'vne nature ſpongieuſe s'imbibe aisément de trop d'humidité par le trop boire, & deuient peſante & comme graſſe: tellement qu'elle ne peut pas diſtinctement prononcer & expliquer les conceptions de l'ame d'vne voix nettement articulee. Ioinct que le trouble d'eſprit cauſé par le vin en eſt vne cauſe cooperante.

Pourquoy eſt-ce que les grands biberons & inſignes yurongnes ſont moins robuſtes que les perſonnes ſobres? Pource qu'en s'humectant par trop ils deuiennent plus mols: & que d'ailleurs la chaleur du vin qui eſt eſtrangere eſtouffe en eux, ou pour le moins affoiblit la chaleur naturelle.

FIN.

Loüé ſoit Dieu.

